

57.
NOUVEAU
RECUEIL
DE 1473. 65
CANTIQUES
SPIRITUELS.

A l'usage des fidèles, & de tous ceux qui
aiment la vérité.

*Chantez à l'Éternel un nouveau Cantique, & se-
louange dans l'assemblée de ses bien-aimés.
Ps. 149, v. 1. Vous entretenant par des Psea-
mes, des Cantiques, & des Chansons spirituelles,
chantant & psalmodiant de votre cœur au Sei-
gneur. Eph. 5, v. 19.*

Esaïe. II. 6-9.

Sous la main de JESUS le tigre perd sa rage,
Le lion sa fureur ; le loup est fait agneau ;
L'homme devient enfant : heureux temps, heureux âge !
Où l'on ne verra plus qu'un Pasteur, qu'un troupeau.



Queteville
(Jean de)

GUERNESEY

M DCC XCV.

P R É F A C E.

CHacun sait le pressant besoin où se trouve notre Société, dans ces îles, d'un nouveau recueil de Cantiques. Toute personne tant soit peu éclairée doit avoir assez senti l'insuffisance, & la défecuosité de l'ancien recueil pour en désirer un, qui puisse réunir tout ce qu'il renferme d'édifiant & d'utile, avec tout ce qui lui manque. Savoir : une plus grande variété : Des Cantiques sur toutes sortes de sujets traités en chaire. Pour les fêtes & solennités. Pour la Communion. Pour l'avancement du Règne de Dieu, & pour la prospérité de l'Église. Tous ces avantages se trouvant heureusement rassemblés dans celui ci; les instances réitérés de mes amis m'ont enfin déterminé à le présenter au public.

2 Après avoir tiré de l'ancien recueil tous les Cantiques qui m'ont paru convenir à mon sujet, & y avoir fait les changemens nécessaires, je les ai arrangés par ordre avec plusieurs autres dont j'ai composé une partie, & tiré l'autre des meilleurs Auteurs que j'ai pu rencontrer, durant l'espace de quatre ou cinq ans, qu'a duré ma diligente & laborieuse recherche. Plusieurs difficultés sont venues, tant du peu de poèmes françois qui traitent de l'expérience Chrétienne en un style Evangelique, que des erreurs papales dont la plupart sont infectés; ce qui a rendu plusieurs changemens nécessaires, avant que j'osasse les présenter au public. Il est même souvent arrivé que pour les adapter aux airs qui m'ont paru les plus mélodieux & les plus touchans, j'ai été obligé d'en changer la mesure, & de n'en conserver que les principales idées.

3 La gloire de Dieu & l'édification des ames étant mon unique objet, je n'ai pas fait scrupule de m'écarter des règles de l'art, en faisant entrer dans ce recueil plusieurs Cantiques dont tous les

vers sont, ou masculins ou féminins; je l'ai fait, tant pour les accommoder, les uns à des airs de Pseaumes, & les autres à des airs Anglois, dont la beauté charme les cœurs; que parce que la matière en est fort édifiante.

4 Le chant faisant une grande partie de notre culte & étant même, pour quelques uns, la partie la plus agréable, j'ai cru qu'il étoit très-important de réunir le plaisir à l'instruction. Savoir si j'ai réussi ce n'est pas à moi à le décider: mais si quelqu'un trouve que j'ai échoué dans mon dessein; je m'en consolerais en réfléchissant que j'ai fait le mieux qu'il m'a été possible: j'avouerai même sans rougir que j'ai aussi ma part de la fragilité humaine. Personne n'est infaillible; peu sont doués de ce génie universel qui comprend tout!

5 C'est à vous, Chrétiens, mes amis, que je dedie cet ouvrage. Je prie de tout mon cœur le Dieu de bonté & de miséricorde d'y répandre ses bénédictions, afin qu'il réponde au but pour lequel il est destiné. Mes travaux publics vous sont consacrées, & mes travaux particuliers vous appartiennent. Si j'avois les talens d'un Ange, je m'estimerois heureux de les employer au service de Dieu & de son Eglise. Je renonce à tout honneur dans la publication de ce recueil; s'il tourne à votre profit je serai amplement récompensé, ressentant au dedans de moi le plaisir secret de vous avoir été utile.

6 Dans l'usage de ces Cantiques Spirituels, tâchez de vous souvenir qu'ils sont une belle image de ceux qui se chantent dans le ciel; & cependant que vous soupirez après cette musique immortelle, préparez votre langue à l'emploi qu'elle doit avoir dans l'éternité.

JEAN DE QUETEVILLE.

NOUVEAU
RECUEIL
DE CANTIQUES.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

Sur l'Air, du Pseaume VIII.

Invitation au Concert Spirituel.

- P**EUPLÈS divers, tressaillez d'allégresse,
D'un Dieu Sauveur célébrez la tendresse;
En son honneur formons nos doux accords,
De son amour signalons les transports.
- 2 De ses hauts faits rendons nous les oracles,
Chantons sa grâce & ses divins miracles;
A cent climats annonçons ce qu'il est,
Peuples, venez le bénir à jamais.
- 3 De ses bontés chérissions la mémoire,
Soyons par tout les hérauts de sa gloire;
Et que s'élève ici-bas jusqu'aux cieux,
De nos concerts le bruit harmonieux.
- 4 Puisque son nom en tous lieux est auguste,
On ne peut rendre un hommage plus juste;
C'est le grand roi de ce vaste univers,
Craint, adoré de cent peuples divers.
- 5 Viens, Dieu puissant, remporter la victoire,
Sur tous nos cœurs, & pour ta seule gloire,
Te faire autant de vrais adorateurs,
Qu'il est ici de malheureux pécheurs!
- 6 Que l'univers incessamment t'adore,
Règne, grand Dieu, du couchant à l'aurore:
Puisque ton nom brille au plus haut des cieux,
Ne doit-il pas éclater en tous lieux.

I I. (Air, *Bristol.*)

Venez, fidèles, tous ensemble,
 Louer cet Etre souverain
 Devant lequel la terre tremble,
 Et qui forma tout de sa main.

2 Que du couchant jusqu'à l'aurore,
 L'on reconnoisse sa grandeur;
 Que chacun le craigne & l'adore,
 Et qu'il cherche en lui son bonheur.

3 Exaltons ce souverain maître,
 Si puissant, si sage & si bon,
 Qui nous donna pour le connoître,
 L'intelligence & la raison.

4 Unissons nous avec les anges,
 Pour chanter ses perfections;
 Qu'il soit l'objet de nos louanges,
 Et de nos adorations.

5 Oui, Dieu très-bon, tout me convie,
 A te célébrer à jamais;
 Puisque tu m'as donné la vie,
 Et couronné de tes bienfaits.

6 Le bien que tu daignés me faire,
 Et celui que tu mas promis;
 M'inspire l'ardeur de te plaire,
 D'un cœur sincère, humble & soumis,

I I I. (Air: I.)

Sur la chute & la corruption de l'homme.

HÉlas, faut-il que l'homme encore après s'achûte,
 Garde un fort mouvement pour le bien souverain;
 Et s'il faut l'embrasser, l'insensé se rebute,
 Le mal fait son amour, & Dieu fait son dédain.

2 Le péché souille tout, il a dérégé l'homme,
 Sa raison, ses desirs, ses conseils, & son but:

Et tant de beaux esprits que le siècle renomme ,
 Pensent à leur fortune , & laissent leur salut.

- 3 L'un recherche des biens en s'accablant de peines ;
 Par mille soins cuisans il amasse un trésor :
 Plus il veut entasser , plus il se fait de chaînes ,
 Et négligeant le ciel , sur les biens il s'endort.
- 4 L'autre dans les honneurs cherche un bonheur
 solide ,
 Il veut par tout reluire , & par tout être grand ;
 Portant toujours ses pas où son orgueil le guide ,
 A la voix de son Dieu jamais il ne se rend.
- 5 Cet autre est encor pire , & pour suivre sa pente ,
 Aux voluptés des sens follement s'asservit :
 Malgré tant d'accidens bien loin qu'il se repente ;
 Il s'aveugle toujours , jamais ne s'assouvit.
- 6 Chacun veut être heureux , chacun tâche de l'être ,
 Et l'on ne s'instruit point de sa félicité :
 Bien souvent par malice on la veut méconnoître ,
 Pour se faire du crime une nécessité.
- 7 Celui qui d'un œil clair discernant la lumière ,
 Pour suivre son penchant refuse de la voir ,
 Devroit dès ce moment la perdre toute entière ,
 Puisqu'il veut s'interdire un si juste devoir.
- 8 Tout ce qu'il entreprend condamne sa sagesse :
 Rien presque à son plaisir il ne voit succéder :
 Cent fois il se dément , il s'ébranle , il s'empresse.
 Qui ne possède Dieu ne peut se posséder.

IV. (Air : *Émanuel.*)

Que notre mal est grand , notre chûte funeste !
 Nous sommes tous déçus de la gloire céleste ,
 Réveillez-vous , mortels , dans la nuit absorbés ;
 Reconnoissez du moins d'où vous êtes tombés.

- 2 Nous ne sommes point faits pour posséder la terre ;
 Quand ne serai-je plus avec moi-même en guerre ?

Qui me délivrera de ce corps de péché ?
 Qui brisera la chaîne où je suis attaché ?

- 3 Mon cœur toujours rebelle & contraire à lui-même,
 Fait le mal qu'il déteste, & fuit le bien qu'il aime;
 Je veux sortir du gouffre où je me suis jetté,
 Je veux : mais que me sert ma foible volonté ?
- 4 Légère , irrésolue , incertaine , aveuglée ,
 Et malgré son néant d'un fol orgueil enflée ,
 Voulant tout entreprendre , & n'exécutant rien ,
 Capable de tout mal , impuissante à tout bien :
- 5 Compagne qui m'entraîne au vice que j'abhorre ,
 Et guide qui ne sert qu'à m'égarer encore :
 Par ce guide fatal trop long-temps éclairé
 Mon esprit orgueilleux se croyoit assuré.
- 6 Tout confus , ô mon Dieu , de me voir si coupable ,
 Que dirai-je ? sinon que je suis misérable ;
 Mais puisque tu veux bien faire grâce au pécheur ,
 Regarde un criminel qui demande faveur.

V. (Air : *En secret* , &c.)

L'Homme n'est qu'une image sombre ,
 Qui sort du règne de la nuit ;
 C'est un fantôme qui s'enfuit ,
 Et se dissipe comme l'ombre.
 Heureuse l'ame seulement ,
 Qui cherche Christ , & l'invoque instamment.

- 2 Il est de soi-même la gêne ;
 Il s'aveugle de ses desirs ,
 Les maux fournissent ses plaisirs ,
 Et les biens produisent sa peine : *Heureuse* , &c.
- 3 Tout ce qui le flatte l'emporte ,
 Sans penser à l'éternité ;
 Il vit dans la sécurité ,
 Quoique la mort soit à la porte : *Heureuse* , &c.
- 4 Sa naissance est au sein du crime ,
 Sa vie est un cours inconstant ,

Et sa fin s'il n'est repentant
Sera des flâmes la victime : *Heureuse , &c.*

- 5 Aveugle il aime le mensonge ,
Et court après la vanité ;
Il se rit de la vérité
Tout ainsi qu'il feroit d'un songe : *Heureuse , &c.*
- 6 Et ce qui fait son mal extrême ,
Il ne voit pas que ses desseins ,
Sont autant de traits inhumains
Desquels il se blesse soi-même : *Heureuse , &c.*
- 7 Mortel , qui flottes comme l'onde
Qui se remue au gré du vent ,
Pense au moins au dernier moment
Quitte doit séparer du monde : *Heureuse , &c.*

VI. (Air : *Jersey.*)

LA vérité fut toujours simple & nue ;
C'est le péché qui la cache à nos yeux :
Sitôt qu'à Dieu notre ame est revenue ,
On trouve en elle un goût délicieux.

- 2 L'œil épuré seul contemple tes charmes ,
O vérité , que tout le monde fuit !
Pour te combattre on prend souvent les armes ,
Fuyant ton jour on n'aime que la nuit.
- 3 Comme un hibou nous fuyons la lumière ,
Nos foibles yeux ne la peuvent souffrir :
Lorsqu'elle vient dessiller la paupière ,
Nous nous croyons déjà prêts à périr.
- 4 Oiseaux de nuit nourris dans les ténèbres ,
Nous ne saurions supporter la clarté :
Nous ne voyons que des objets funèbres ,
Que nous nommons plaisirs , & vérité.
- 5 Aveuglement de tous tant que nous sommes !
Pour nous le jour est nuit , la nuit est jour ;
Dieu tout-puissant , désabuse les hommes ;
Éclaire-les du flambeau de l'amour.

VII. (Air : *Décatalogue.*)

O ! Si l'on pouvoit bien comprendre
 Quelle est du péché la laideur ;
 A ses attrait loins de se rendre
 L'on enseroit rempli d'horreur.

2 Le mortel qui s'en rend coupable
 Méprise le souverain roi ;
 Par une malice exécration
 Il foule aux pieds sa sainte loi.

3 Sans être effrayé de l'injure
 Qu'il fait au Dieu de sainteté ,
 Dans l'amour de la créature ,
 Il cherche sa félicité.

4 Un bien passager & frivole
 Un vain plaisir, un faux honneur ;
 Voilà , la détestable idole ,
 Mise à la place du Seigneur.

5 Le pécheur loins de reconnoître
 D'un Dieu la libéralité ,
 Se sert contre ce divin maître ,
 Des dons mêmes de sa bonté.

6 Et quoi donc l'homme, vür de terre ,
 Vile poussière, & pur néant ,
 Ofer à Dieu faire la guerre !
 Quel attentat plus étonnant !

7 Loins de mon cœur, péché funeste ,
 Ta seule ombre doit m'allarmer ,
 Je te renonce & te déteste ,
 Plutôt mourir que de t'aimer.

VIII. (Air : *Émanuel.*)

* *Invitation à la repentance.*

Misérable mortel, reconnois ta misère :
 Le péché t'a séduit, fais-en l'aveu sincère ,
 Et ressens le besoin d'un très-puissant secours ;
 Au Seigneur par la foi tu dois avoir recours.

- 2 Va pleurer à ses pieds , implore , presse , crie ,
Il se plaît à donner , mais il veut qu'on le prie ;
Il faut ravir ses biens , & pour être accordé
Sans cesse son appui doit être demandé.
- 3 Nous ne pouvons jamais laisser sa patience ,
Il aime que nos cris lui fassent violence :
Ah ! poulions donc vers lui des soupirs éternels ;
Ne nous laissons jamais aux pieds de ses autels.

I X. (Air : 2.)

Accourez pécheurs , dans ce temps favorable ,
Un Dieu vous appelle , il vous pardonnera ;
De tant de péchés le fardeau vous accable ,
Ce doux Rédempteur vous en déchargera.

- 2 Mais pour obtenir ce pardon salutaire ,
Dieu de vous l'exige , il faut vous préparer ,
Demandez d'abord à l'esprit de lumière ,
Que sur votre état il vous daigne éclairer.
- 3 Qu'ensuite avec soin votre esprit se rappelle
Tant d'excès divers , tant de dérèglemens ,
Voyant une vie hélas ! si criminelle ,
Quel juste sujet à vos gémissemens !
- 4 Vous avez péché contre un Dieu tout aimable ,
Vous avez au crime attaché votre cœur :
Que ce cœur ressente un regret véritable ,
Et qu'il soit brisé d'une vive douleur.
- 5 Vous reconnoissans des pécheurs misérables ,
Approchés de Christ avec humilité ;
De tous les péchés dont vous êtes coupables
Déclarez le nombre & la griéveté.
- 6 Si le changement dans vous est véritable ,
Ah ! ne craignez rien ; venez , pauvres pécheurs ;
Vous lui causerez un plaisir ineffable ,
Il fera pour vous tout rempli de douceurs.



X.

ME tairois-je aux prisonniers
 Du sang de ton alliance ,
 Puisque de tant de milliers
 Ce sang est la délivrance ?

- 2 Non , du sang de mon Sauveur
 Je veux rendre témoignage ;
 Lui seul affranchit le cœur
 De son funeste esclavage.
- 3 Que ne goutes-tu pécheur ,
 Un seul moment de sa grâce ?
 Tu dirois que sa douceur
 Toute autre douceur efface.
- 4 Mais peut-on y prendre goût ,
 Quand on se cache ses peines ?
 Qu'y peut-on trouver de doux
 Tant qu'on aime encor ses chaînes ?
- 5 Seigneur Jesus , parle au cœur
 De tout pécheur misérable ,
 Montre lui son vrai bonheur
 Dans ton amour ineffable.
- 6 Arrête une fois ses yeux
 Sur la lèpre de son ame ,
 Que se voyant malheureux
 Son cœur enfin te réclame.
- 7 Porte , Seigneur, jusqu'au fond
 De ces ames endormies
 Un sentiment vif, profond ,
 De tes peines infinies.
- 8 On les voit livrer leurs cœurs
 Où les portent leurs pensées ,
 Sans rien sentir des douleurs
 Que leur péché r'a causées.
- 9 Jesus , Dieu de charité ,
 Ils font durer ta souffrance ,

Tant que l'incrédulité
Fait durer leur résistance.

10 Sauveur tout bon , tout-puissant ,
Souviens toi de l'agonie
Où tu luttas jusqu'au sang
Pour nous rendre à tous la vie.

11 Fais voir l'effet de ta mort ,
De tes infinis mérites ;
Viens , montre-toi le plus fort ,
Viens à bout de tes poursuites.

12 Viens cueillir de tes travaux
L'infailible récompense ,
Rassemble sous tes drapeaux
Une multitude immense.

XI. (Air : 3.)

U N Dieu vient se faire entendre ,
Cher peuple , quelle faveur ?
A sa voix il faut se rendre ,
Il demande votre cœur.
Au pasteur tendre & fidèle
Donnez votre attention ;
Son amour qui vous appelle
Veut votre conversion.

2 Trop long-temps , hélas ! le crime
Vous a blessés de ses traits ,
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais.
Loin de vous toute injustice
Querelle & division :
Que par tout se rétablisse
La concorde & l'union.

3 Sans tarder changez de vie ,
Sur vos maux pleurez , pécheurs ,
C'est Dieu qui vous y convie ,
N'endurcissez point vos cœurs.
Quel bonheur inestimable ,
Si plein d'un vrai repentir

De son état misérable
Tout pécheur vouloit sortir.

- 4 Ah ! Seigneur, qu'enfin se fasse
Ce désiré changement !
Dans les ames par ta grâce
Daigne opérer puissamment.
Brise, grand Dieu de clémence,
Leur coupable dureté,
Que touchés de repentance
Ils éprouvent ta bonté.

X I I. (Air : Réveillez-vous, &c.)

- V**ous qui savez avec adresse
Cacher si bien tous vos desseins ;
Craignez la suprême sagesse
Qui sonde les cœurs & les reins.
- 2 Malgré les soins de l'hipocrite
Dieu voit son ame à découvert ;
Tout le crime & toute sa suite
A ses regards tout est offert.
- 3 Un faux dehors souvent l'engage
A mieux punir, à mieux frapper ;
C'est lui faire un nouvel outrage,
A t'on dessein de le tromper ?
- 4 Quelques secrets que soient nos crimes,
Aucun n'échappe à ses regards ;
Les sombres nuits, les noirs abîmes
Sont pour ses yeux de vains remparts.
- 5 Tremblez, méchans, tremblez sans cesse,
Le Saint des saints vous voit toujours ;
De vos forfaits l'horreur le blesse,
Il n'en peut plus souffrir le cours.
- 6 Pour vous frapper la foudre est prête ;
Ah ! ne la laissez pas partir :
Si quelques fois son bras s'arrête,
C'est qu'il attend le repentir.

- 7 N'attendez pas qu'il vous terrasse ,
 Ménagez bien tous les instans ;
 Dès aujourd'hui demandez grâce ,
 Bientôt il n'en sera plus temps.

X-I-I-I. (Air: *Décatalogue.*)

Nous ne songeons qu'à plaire au monde ,
 C'est lui seul qui règle nos vœux ,
 Mais il faut qu'à Dieu l'on réponde ,
 Pour posséder un sort heureux.

- 2 Nous voyons bien ce qu'il faut faire ,
 Mais le monde arrête nos pas ,
 Nous n'osons , hélas ! lui déplaire ,
 Il n'a pour nous que trop d'appas.

- 3 La grâce en vain nous fait entendre ,
 Qu'il faudroit céder à sa voix ;
 Du monde nous voulons dépendre ,
 Nous aimons ses funestes lois.

- 4 Si nous voulons changer de vie ,
 Nous disons au même moment :
 « On va de feinte ou de folie ,
 « Traiter ce nouveau changement.

- 5 « Nous passerons pour des volages ,
 « Ou plutôt pour foibles esprits :
 « Si nous devenons enfin sages ,
 « Nous tomberons dans le mépris. »

- 6 Pour une crainte si légère ,
 Faut-il donc périr à jamais ?
 Faut-il pour suivre une chimère
 Perdre un bonheur rempli d'attraits ?

- 7 Si contre nous le monde s'arme ,
 Nous avons un Dieu pour appui ;
 Rien ne nous donnera l'alarme ,
 En nous tenant auprès de lui.



X I V. (Air : *La Trompette.*)

P ourquoi vous arrêter
 A ce monde pervers,
 Peut-il vous contenter ?
 Il est plein de revers ;
 Fuyez, ses dehors sont trompeurs,
 Il cache la mort sous ses fleurs.

2 Recherchez votre Dieu,
 Croyez en Jesus-Christ,
 Et priez en tout lieu,
 D'un cœur humble & contrit :
 Sa main rompra tous vos liens ;
 Il vous donnera mille biens,

3 Alors vous rentrerez
 Dans la tranquillité ;
 Et vous retrouverez,
 La douce liberté :
 Vous direz, « mille fois heureux
 Celui qui sert le Roi des cieux. »

4 Aimable Rédempteur,
 Exerce ton pouvoir
 A changer notre cœur ;
 Daigne nous recevoir
 Dans ton alliance de paix ;
 Pour y demeurer à jamais.

X V. (Air : *Pf. 58.*)

O N a beau parler des richesses
 Dont les hommes font tant d'état ;
 On a beau tant priser l'éclat,
 L'honneur, la gloire & les caresses :
 Ce qui n'est pour l'éternité
 Ne peut être que vanité.

2 Toutes les délices du monde
 N'ont rien qu'un bonheur passager ,
 Malheur à qui veut s'y plonger,
 Malheur à celui qui s'y fonde : *Ce qui n'est, &c.*
 3 Que

- 3 Que servent les pompes mondaines,
Et tous les habits somptueux,
Qu'à rendre un cœur présomptueux,
Qu'à rendre nos ames plus vaines : *Ce qui n'est, &c.*
- 4 Tout ce qu'on chérit sur la terre,
Ne peut, lorsqu'il nous faut partir,
Nous sauver, ni nous garantir
Des traits d'un Dieu juste & sévère : *Ce qui, &c.*
- 5 Reconnois donc, homme superbe,
Combien ce monde est suborneur :
Sa gloire n'est qu'une vapeur,
Son éclat périt comme l'herbe : *Ce qui n'est, &c.*
- 6 Ame, qui n'es pure ni belle,
Et n'as de soins que pour le corps,
Cherche plutôt tous ces trésors,
Que t'offre la grâce immortelle : *Ce qui n'est, &c.*

XVI. (Air : 3.)

- 2 **D**U Seigneur par votre crime,
Vous méritez le courroux ;
Voyez l'éternel abyme
Qui déjà s'ouvre pour vous :
Du Ciel fuyez la vengeance,
Rentrez en grâce avec Dieu ;
L'enfer, ou la repentance,
Non, il n'est point de milieu.
- 2 Qu'apperçois-je dans Ninive ?
Un grand peuple consterné ;
A la douleur la plus vive
Je le vois abandonné :
Sur la poudre & sur la cendre
Il a recours au Seigneur,
Et Dieu dans sa pitié tendre
Arrête son bras vengeur.
- 3 Pour expier notre crime
Que vois-je ? un Dieu pâissant :
Jésus est notre victime,

Il souffre quoiqu'innocent.
 Quel exemple, homme coupable,
 Plus propre à te ranimer ?
 Sur ce modèle adorable
 Il est temps de te former.

4 Votre cœur plein de malice
 S'est éloigné du Seigneur ;
 Qu'une si noire injustice
 Vous pénètre de douleur !
 Que ce cœur ingrat soupire
 D'avoir pu se pervertir ;
 Qu'il se fonde & se déchire
 Par l'excès du repentir !

5 Plus d'attache criminelle,
 Plus d'amour pour les plaisirs ;
 Qu'en vous tout se renouvelle,
 Nouveau cœur, nouveaux desirs :
 D'un monde impur & profane,
 Ne suivez plus les attraites,
 De tout ce que Dieu condamne
 Éloignez-vous pour jamais.

6 Votre corps fut pour le vice
 L'instrument le plus fatal ;
 Employez pour la justice
 Ce qui servit pour le mal.
 Que le pauvre en sa misère
 Soit aidé par vos bienfaits :
 De la foi, de la prière
 Occupez-vous désormais.

XVII. (Air: Réveillez-vous.)

1 **S**Ortez, sortez de l'esclavage,
 Dit un prophète au peuple Juif,
 Mortel, ce peuple est ton image
 Si le péché te rend captif.

2 Brise à l'instant ta dure chaîne,
 Captive fille de Sion ;

Résiste au penchant qui t'entraîne,
Loin de suivre ta passion.

- 3 Plus du péché la chaîne dure,
Plus elle accable de son poids;
C'est une seconde nature
Qui nous captive sous ses lois.
- 4 C'est un affreux & noir abyme;
Qui voudra s'y précipiter
Se roulera de crime en crime,
Sans pouvoir presque s'arrêter.
- 5 O quel glorieux avantage,
De sortir d'un si triste état!
Ame indolente prends courage;
Dieu sera ta force au combat.
- 6 O Dieu de grâce & de clémence,
Rends toi sensible à nos malheurs;
Par un effort de ta puissance
Convertis & change nos cœurs.

XVIII. (Air: 2er.)

MAlheureux, qui marchez sur les traces du monde,
Qui de ses vains attraits êtes trop enchantés,
Quittez incontinent cette source féconde
De crimes, de dangers, de mille adversités.

- 2 D'un Dieu juste & vengeur redoutez la coltre,
La foudre va partir, elle gronde sur vous:
Il est mal, imprudent, dangereux qu'on diffère,
Il faut absolument en prévenir les coups.
- 3 Dites donc aujourd'hui quand un Dieu vous appelle,
« Peut-on saisir trop-tôt des momens précieux?
« Peut-on avoir un cœur à ses lois trop fidèle?
« Peut-on quitter trop-tôt la terre pour les cieux? »
- 4 Répondez à sa voix, car ce temps salutaire,
Ce précieux moment peut enfin s'échapper,
Le salut, le salut est le seul nécessaire,
Il mérite vos soins, il doit vous occuper.

- 5 La mort vient à grands pas, la voilà qui s'avance !
 Craignez d'un Dieu vengeur les transports éclatans,
 Quand vous voudrez, hélas ! implorer sa clémence
 Peut-être que pour vous il n'en sera plus temps.
- 6 Gardez-vous d'amasser un trésor de colère,
 Sous vos pas chancelans que d'abymes ouverts !
 Sauvez vous sans délai, la grâce vous éclaire,
 Hâtez vous de briser de trop funestes fers.

X I X. (Air : *Psf. 2.*)

- 1 **C**hange d'esprit, insensible pécheur,
 Livre ton ame au Sauveur plein de gloire :
 Depuis long-temps Jesus combat ton cœur
 Sans qu'il en ait remporté la victoire.
- 2 Ne sois plus sourd à sa secrette voix,
 Crains de lasser sa bonté paternelle,
 Crains qu'un refus redoublé tant de fois,
 Ne soit suivi de ta perte éternelle.
- 3 Puisque tu crois son juste jugement,
 Sans différer condamne tous tes vices ;
 Crois en Jesus, & le prie instamment,
 Pour avoir part à ses pures délices.
- 4 Si le démon s'oppose à ton dessein,
 Si sur la mort ce trompeur te rassure,
 Ressouviens-toi qu'elle habite en ton sein,
 Et qu'elle peut te surprendre à toute heure.
- 5 Pense-aux tourmens qu'à soufferts Jesus-Christ
 Pour te sauver & te donner la vie ;
 Crois en son nom, & l'adore en esprit,
 Tu trouveras un sort digne d'envie.
- 6 Sois tout à Dieu par de sacrés transports,
 Que tout ton cœur après lui seul soupire,
 Et que jamais les desirs de ton corps,
 Du vieil Adam ne conservent l'empire
- 7 Dans tous tes maux, & dans tous tes combats
 Invoque-le, mais d'une foi constante,

Et sois certain que tu ressentiras
Combien vers Dieu la prière est puissante.

X X. (Air : Réveillez-vous.)

1 **S** Ortez , sortez de Babilone ,
Séparez vous des faux chrétiens :
Un Dieu pour vous quitte son trône !
Il vient desserrer vos liens.

2 Quittez la nation perverse ;
Soyez enfin du milieu d'eux :
Rompant tout infame commerce ,
Cherchez le royaume des cieux.

3 Dès l'instant renoncez au monde ,
Et ne touchez à rien d'impur ;
Sentez qu'en Dieu la grâce abonde ,
Et qu'il rompt le cœur le plus dur.

4 Sa miséricorde infinie
Vous invite tous aujourd'hui :
Jésus pour vous se sacrifie ;
Faites un prompt retour vers lui.

5 Seigneur que ton esprit de grâce
Eclaire , & change notre cœur ;
Fais nous sentir son efficace ,
Son feu , sa force , & son ardeur.

6 Que séparés des infidèles ,
Et du commerce des méchans ,
Sur nous tes bontés paternelles
Puisseient paroître à tous momens.

XX I. Luc. 9. 23. (Air : 2.)

1 **S** I tu veux me voir un jour en gloire ,
Et régner dans le ciel avec moi ,
Il te faut remporter la victoire
Sur le crime , & vivre sous ma loi.

2 Il te faut renoncer à toi même ,
Tes desirs , ton cœur , ta volonté ,

- Ton orgueil , & ton amour extrême
Pour le monde , & pour la volupté.
- 3 Viens à moi , renonce à ta sagesse ,
Ta science , & tout ton vain savoir ;
Sens , pécheur , que tu n'es que foiblesse ,
Que tu n'as ni force , ni pouvoir.
- 4 Sens de plus , qu'il faut en tout me suivre ,
Et charger de jour en jour ta croix :
Pour moi seul , parler , agir & vivre ;
Écouter , & te rendre à ma voix.
- 5 Doux Sauveur , accorde nous la grâce
D'obéir à ton commandement ;
De marcher aux clartés de ta face ,
Dès l'heure & jusqu'au dernier moment.

XXII. (Air : 1er.)

- C**herche la liberté que donne un Dieu suprême ,
Mais souviens-toi , pécheur , de cette vérité ,
Que tu dois en tout temps renoncer à toi-même ,
Ou tu n'entreras point dans cette liberté ,
- 2 Ceux qui pensent ici posséder quelque chose ,
La possèdent bien moins qu'ils n'en sont possédés ;
Et ceux dont l'amour propre en leur faveur dispose ,
Sont autant de captifs par eux mêmes gardés.
- 3 Ils recherchent par tout les douceurs passagères ,
Plus que ce qui conduit jusqu'à l'éternité ;
Et souvent pour tout but il se font des chimères ,
Qui n'ont pour fondement que l'instabilité.
- 4 Hors ce qui vient de moi , tout passe , tout s'envole ,
Tout en son vrai néant aussitôt se résout ;
Et pour te dire tout d'une seule parole ,
Quitte tout , & dans moi tu retrouveras tout.
- 5 Tu trouveras la paix quittant la convoitise ;
C'est ce que fortement il te faut concevoir ;
Du ciel en ces deux mots la science est comprise ,
Qui les pratique entend tout ce qu'il faut savoir.

- 6 Il est vrai , de mes saints c'est la sublime voie ,
Mais quand je te la montre, en dois-tu perdre cœur ?
Ne dois-tu pas plutôt t'y porter avec joie ;
Ou du moins soupirer après un tel bonheur.
- 7 Alors tu me plairois , & le cours de ta vie
Seroit d'autant plus doux , que tu serois soumis ;
De mille vrais plaisirs tu la verrois suivie ,
Et s'écouler en paix entre mille ennemis.

XXIII. (Air : *Emanuel.*)

- D**Es maîtres le plus doux, des pères le plus tendre
Dieu m'appelle & me dit qu'à lui je peux prétendre ;
J'envisage les biens que m'a fait son amour ,
Comme un gage de ceux qu'il veut me faire un jour
- 2 Pourquoi de ses faveurs comblé dès ma naissance ,
Former pour l'avenir un soupçon qui l'offense ?
Non , je consens qu'il soit le maître de mon sort :
Il m'aime , du pécheur il ne veut point la mort.
- 2 Il pardonne , il invite au retour salutaire
Celui qui s'accumule un trésor de colère :
A toute heure aux méchans il prodigue ses dons
Son soleil luit sur eux ainsi que sur les bons.
- 4 Il punit à regret , & ce n'est qu'en partie
Qu'il frappe sur l'ingrat que son courroux châtie :
C'est à vous , c'est à moi que le ciel est promis ;
C'est pour nous qu'à la mort un Dieu livra son fils.

XXIV. (Air : *1er.*)

- S**Ortez , sortez pécheurs, de la nuit déplorable ,
Qui vous tenoit plongés dans un fatal sommeil ;
Des plus beaux jours renaît la clarté favorable ,
Le salut s'offre à vous , hâtez votre réveil.
- 2 Dieu n'use point des droits de sa juste vengeance ,
Ce n'est qu'avec regret qu'il se montre irrité ,
Et tous les tems pour lui sont des tems de clémence
Quand un pécheur contrit recourt à sa bonté.

- 3 Son sang divin versé pour la rançon du monde
N'a point perdu son prix, sa force, sa valeur,
Et pour nous coule encor cette source féconde
Qui de tous les forfaits efface la noirceur.
- 4 O vous, que du péché la chaîne criminelle
Captive sous le joug du monde & des enfers,
Courez entre ses bras, sa bonté vous appelle
Pour guérir tous vos maux, & briser tous vos fers.
- 5 Qu'il est doux, qu'il est bon, le Dieu qui nous
pardonne,
Il change en passagers d'éternels châtimens!
Il fait plus dans ces jours, il nous offre, il nous donne
Le moyen d'échapper même aux peines du temps.
- 6 Aux grâces du Seigneur ne soyons point rebelles,
Allons, volons à lui, puisqu'il nous tend les bras:
Peut-être hélas! un jour trop long-temps infidèles
Pourrions nous le chercher, & ne le trouver pas.
- 7 Grand Dieu, plein de bonté, de clémence éternelle,
Toi qui seul fais tenir tous les cœurs en tes mains,
Possède tout le mien, rends le toujours fidèle
A recueillir les fruits de tes bienfaits divins.

XXV. Math. 22, 4. (Air : 4.)

Tout est prêt; venez aux noces,
Dit l'Éternel aux pécheurs:
Pleurant vos forfaits atroces,
Venez goûter ses douceurs:
Accourez tous
Au banquet du saint époux.

- 2 Dieu le père en sa tendresse
Est prêt de vous embrasser,
De vous remplir d'alégresse,
Vous bénir, vous exaucer: *Accourez, &c.*
- 3 Le Fils dont le sang efface
Les plus énormes péchés,
Est prêt de fondre la glace
de vos cœurs par lui touchés. *Accourez, &c.*

- 4 L'Esprit d'amour & de force
Est prêt de vous animer ;
Et par la plus douce amorce
De vous ravir & charmer. *Accourez, &c.*
- 5 Prêts aussi sont les saints anges
De chanter votre bonheur,
Et d'entonner les louanges
De votre auguste Sauveur. *Accourez, &c.*

XXVI. (Air : Ps. 134.)

- Ouvre ton cœur au divin Roi,
Pauvre pécheur, il vient à toi
Doux, patient, humble de cœur ;
Il vient pour être ton Sauveur.
- 2 Heureux si ton cœur aujourd'hui
S'ouvre & se donne tout à lui ;
Afin qu'il y puisse à jamais
Etablir son règne de paix.
- 3 Adore sa dilection,
Viens lui soumettre ta raison,
Pendant que ton ame lui dit
« Seigneur ; ta grâce me suffit. »
- 4 En son premier avènement
Il parut dans l'abaissement ;
Un jour en gloire il reviendra,
Et l'incrédule en tremblera.
- 5 Mais les justes posséderont
Le royaume, & célébreront
Sans fin, tous d'un commun accord,
Dans leurs chants l'agneau mis à mort.
- 6 Gloire au Père qui nous chérit,
Gloire à son Fils qui nous acquit,
Gloire à l'Esprit de vérité
Pendant toute l'éternité.



XXVII. (Air. Jersey.)

R Eviens, pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle,
Viens au plutôt te ranger sous sa loi ;
Tu n'as été déjà que trop rebelle,
Reviens à lui , puisqu'il revient à toi.

- 2 Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de la mort le jour est incertain ;
Ce Dieu si bon qui te promet sa grâce
Ne te promet jamais le lendemain.
- 3 Marche au grand jour que t'offre sa lumière ;
A sa faveur tu peux faire le bien :
La nuit bientôt finira ta carrière,
Funeste nuit , où l'on ne peut plus rien.
- 4 Ou le ciel doit te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas ;
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices,
C'est l'un des deux , & tu n'y pense pas.

XXVIII. (Air : 2^e.)

Celui qui court sans cesse après la créature
Croit trouver hors de Dieu quelque bonheur
constant :

- Il fait du vrai bonheur une fausse peinture,
Il s'amuse , il s'égare , & n'est jamais content.
- 2 Quelle infélicité qu'une telle ignorance !
En cherchant son bonheur un homme est malheureux :
Il se repaît toujours de vent & d'espérance,
Et la mort le surprend dans cet état affreux.
 - 3 Encore si la mort finissoit sa misère ;
Mais elle devient pire & ne finit jamais :
Dieu , par des maux sur l'homme assouvit sa colère ,
L'homme ayant dans les maux toujours cherché sa
paix.
 - 4 Prends le chemin du ciel ; la terre est malheureuse,
Elle couvre de fleurs ses horrible buissons :

Ses sentiers sont mauvais, la course est rigoureuse;
Tant de malheurs qu'on voit sont autant de leçons.

- 5 Va droit au bien suprême, & fuis la créature,
N'immole point ton ame à ses appas trompeurs;
Ne laisse point sur toi d'empire à l'imposture,
Dissipe par la foi tant de noires vapeurs.
- 6 Connois Dieu ce qu'il est, & ce qu'il te veut être,
Il est le même amour, la même sainteté:
Il te veut être tout si tu peux te soumettre:
Redoute sa justice, ou cède à sa bonté.
- 7 Le monde est fait pour toi, tu n'est point pour le monde,
Tu dois le maîtriser, & non pas le servir;
N'élève point d'idole où ton espoir se fonde:
Si Dieu prétend ton cœur, qui doit te le ravir?

XXIX. (Air : Ps. 91.)

P Rête l'oreille, ingrat pécheur,
C'est ton Dieu qui t'appelle;
Aux tendres soins de ton Sauveur
Ne sois plus infidèle.

Quand je te cherche tu me fuis,
Tu me hais quand je t'aime,
Ce n'est qu'une ombre que tu fuis
Au lieu d'un bien suprême.

- 2 J'ai versé tout mon sang pour toi,
Que puis-je d'avantage?
Embrasse de ma douce loi
Le charmant esclavage.

Faut-il que tes sens enchantés
N'aiment que le mensonge?
Qu'en de honteuses voluptés
Ton cœur impur se plonge?

- 3 De ma grâce les doux accents
En vain se font entendre;
Tous ses efforts sont impuissants,
Tu la forces d'attendre.

Si tu rejettes ma bonté
 Crains tout de ma justice ,
 Je destine au cœur indompté
 Le plus cruel supplicé.

- 4 Bientôt la mort te surprendra ,
 Sa faux est toute prête ;
 Dans un instant s'élèvera
 La terrible tempête.
 Pécheur ; il ne sera plus temps
 D'implorer ma clémence ,
 Je me rirai de tes sermens ,
 Et de ta pénitence.

- 5 Reviens donc , maintenant à moi
 Par un regret sincère ,
 De ton Dieu , ton juge & ton roi
 Redoute la colère.
 Mon cœur conserve encor pour toi
 L'amour d'un tendre père ,
 Reviens enfin , reviens à moi
 Par un regret sincère.

X X X. (Air : s.)

O sécurité flateuse ,
 Que tu nous causes de maux !
 Et qu'une ame est malheureuse
 Qui cherche en toi son repos.

- 2 Tu nous promets des délices ,
 Mais tout ce que tu promets
 Se termine à des supplices ,
 Qui ne finiront jamais.
 3 Par certaine voie unie ,
 Couverte de faux appas ,
 Du droit chemin de la vie
 Tu fais détourner nos pas.
 4 L'orgueil que tu nous suggères
 Avec ses illusions
 Cache à nos yeux nos misères ,
 Nos vices , nos passions.

5 Tu

- 5 Tu nous enivres sans cesse
Du doux & subtil poison
De l'aise & de la molesse ,
Qui séduit notre raison.
- 6 Tu nous mènes dans la voie,
Où sans s'en appercevoir
On devient enfin la proie
Du doute & du désespoir.
- 7 O sécurité trompeuse ,
Que tu nous causes de maux !
Et qu'une ame est malheureuse
Qui cherche en toi son repos !
- 8 Plutôt ames désireuses
Des biens de l'éternité ,
Fuyez les routes flatteuses
Qu'offre la sécurité.
- 9 Veillez , ne cessez de fuivre.
Le chemin semé de croix :
Lui seul peut vous introduire
Au palais du Roi des rois.

XXXI. (Air , Réveillez-vous.)

DAns une paix qui vous abuse
Vous passez vos jours malheureux ,
Pécheurs , le serpent par sa ruse
Vous cache votre état affreux.

2 Dans cette triste léthargie
Savez vous quel est votre sort ?
Hélas ! vous semblez pleins de vie ,
Mais vous demeurez dans la mort.

3 Vous-méritez que la colère
D'un Dieu lance ses traits sur vous ;
Et bientôt en juge sévère
Il vous fera sentir ses coups.

4 Si d'une mort prompte , imprévue ,
Vous recevez le coup fatal ,

C'en est fait ; votre ame est perdue ,
Et vous aimez encor le mal.

3 Quoi donc , toujours être insensible
Au péril de l'éternité !
Non , il n'est rien de plus horrible
Que votre insensibilité.

6 Que votre sort est lamentable !
Ah ! cessez de vous obstiner ,
C'est ici l'heure favorable
Où Dieu cherche à vous ramener.

7 Gémissant sur votre misère
Pleins de regret de vos forfaits ,
Recourez à ce tendre Père ,
Et n'aimez que lui désormais.

XXXII. (Air : *Émanuel.*)

O Ui , Dieu veut le salut de tous tant que nous
sommes ,
Jésus-Christ a versé son sang pour tous les hommes ;
Que celui qui périt ne s'en prenne qu'à soi ,
Malheureux Israël ! ta perte vient de toi.

2 Nous craignons du Seigneur les arrêts formidables ,
Cependant nous perdons les momens favorables ;
Et lors qu'il vient à nous , nous lui fermons nos
cœurs ,
Hélas ! combien de fois nous foulons ses faveurs !

3 Ne nous comble-t'il pas de grâces nonpareilles ?
Et que n'a-t'il point fait ? un oiseau sous ses ailes
Rassemble ses petits trop foibles pour voler ,
C'est ainsi qu'en son sein il veut nous rassembler.

4 Les maux que nous souffrons c'est lui qui les envoie ,
Par tendresse pour nous il trouble notre joie ;
De nos plaisirs honteux il veut nous détacher ,
Au monde malgré nous il veut nous arracher ,

Mortels , voulez-vous être heureux ?
Servez le prince de la vie :

Rendez votre hommage & vos vœux
A Jesus-Christ le vrai Messie :
C'est un Dieu plein de charité ,
Personne n'en est rejeté.

2 O ! si nous pouvions concevoir
Ses bontés toutes paternelles ,
Nous souffririons tout pour pouvoir
Etre ses serviteurs fidèles. *C'est un, &c.*

3 Lorsque nous sommes affligés ,
Recourant à son assistance ,
Nos cœurs s'en trouvent soulagés ,
Presque contre toute espérance. *C'est un, &c.*

4 Sommes nous tentés du démon ,
Et sur le bord du précipice ,
Une foi vive en son saint nom ,
Nous rend vainqueurs de sa malice. *C'est un, &c.*

5 Accourez , pécheurs endurcis ,
Pour le prier sans défiance
De vous accorder les doux fruits
Du sang de la sainte alliance. *C'est un, &c.*

6 Sa miséricorde s'étend
Jusqu'aux extrémités du monde :
Il sauve , il protège , il défend
Par tout , sur la terre & sur l'onde. *C'est un, &c.*

PAUSE.

7 O Jesus ! glorieux Sauveur ,
Dont la tendresse est ineffable ,
Manifeste en nous ta faveur ,
Et ton amour incomparable :
Que chacun sache en vérité
Que de toi nul n'est rejeté.

8 Nous avons tous recours à toi ,
Reçois nos vœux , sois nous propice ;

Donne nous une ferme foi,
Fais nous entrer dans ta justice. *Que chacun, &c.*

9 Jesus, ma chère portion,
Et les délices de mon ame;
Sauve & réjouis ta Sion;
Allume dans les cœurs ta flamme. *Que chacun, &c.*

10 Seigneur, intercède pour nous;
Répands les trésors de ta grâce;
Que dans les transports les plus doux,
L'on te contemple face à face: *Que chacun, &c.*

11 Donne-nous, laisse nous ta paix;
Remporte aujourd'hui la victoire,
Fais disparaître pour jamais
Tous les ennemis de ta gloire. *Que chacun, &c.*

XXXIV. (Air : Anglois)

Donne moi, Sauveur charitable,
Comme aux péagers, aux pécheurs,
De boire & manger à ta table,
Et d'avoir part à tes faveurs.

2 Je suis la brebis égarée,
Bon berger, sauve moi des loups;
Mon ame en seroit dévorée
Sans ton amour & tendre & doux.

3 Je suis un aveugle qui crie:
O Jesus! prends pitié de moi;
Fils de David, Dieu de ma vie;
Que je voie; augmente ma foi.

4 Jesus, mon ami véritable,
Mon cher trésor & mon bonheur;
Sans toi, que je suis misérable!
Viens donc habiter en mon cœur.

Cantiques pour les Pénitents.

XXXV. (Air : Décalogue.)

Seigneur mon Dieu, ma conscience
Me convainc de mille péchés,
J'en ai commis par ignorance,
Et combien qui me sont cachés.

- 2 J'en ai fait souvent par malice
Dont je connois l'énormité ;
O mon Dieu , je crains ta justice ,
Et j'implore ta charité.
- 3 Tu ne veux pas qu'aucun périsse ,
Mais tu commandes au pécheur ,
Qu'il te craigne & se convertisse ;
Convertis moi donc , ô Seigneur.
- 4 Je connois que tout me convie
A me repentir promptement ,
La fragilité de ma vie ,
La mort, l'enfer, le jugement.
- 5 Ta juste & sévère vengeance ,
Tes grâces , tes biens infinis ,
Ta charité, ta patience ,
Et sur tout le don de ton fils.
- 6 Mais, hélas ! je suis insensible
Aux doux effets de ta bonté ,
J'ai même été trop inflexible
Aux coups de ta sévérité.
- 7 Mon cœur est plus dur que la pierre ;
Il ne prend plaisir qu'à pécher ,
Il n'est attaché qu'à la terre ;
Brise , ô Dieu , ce cœur de rocher.
- 8 Pardonne , Seigneur , fais moi grâce
Pour l'amour de mon Rédempteur ;
J'ai recours à lui , je l'embrasse
Comme mon unique Sauveur.
- 9 Dans mon cœur imprime la crainte
De ta divine Majesté ,
Et que désormais ta loi sainte
Règle toujours ma volonté.
- 10 Suprême Auteur de la nature ,
Source féconde de tout bien ,
Fais moi nouvelle créature ,
Sans ton secours je ne puis rien.

XXXVI. (Air : 3.)

DAns quel état déplorable
 Me trouvé-je donc réduit !
 Un cruel remords m'accable,
 Par tout le trouble me fuit.
 Au gré d'un honteux caprice
 Je vis dans l'égarement,
 Mon cœur tout feu pour le vice,
 Est pour Dieu sans mouvement.

2 Le Seigneur souvent m'appelle
 D'un ton rempli de douceur,
 Sort de ta langueur mortelle,
 Mon fils, donne moi ton cœur.

Dans ma longue résistance
 Veux-je donc persévérer ?
 Sur l'horreur de mon offense
 Ne devrois-je point pleurer ?

3 O malheureuse habitude
 Que forme l'iniquité !
 Tu causes l'inquiétude
 Dont mon cœur est agité.
 Sous l'affreux poids de mon crime
 Gémirai-je donc en vain ?
 De mes maux, triste victime
 N'en verrai-je point la fin ?

4 D'un état si lamentable,
 Ah ! délivre moi, Seigneur ;
 Et vois d'un œil favorable
 Un trop malheureux pécheur.
 O grand Dieu, finis ma peine,
 De mes douleurs sois touché,
 Brise la funeste chaîne
 Qui tient mon cœur attaché.

XXXVII. (Air : 6.)

Que ferai-je, mon Dieu, je suis un malheureux ;
 Dont le péché mérite un châtiment extrême,

Oserai-je lever mes regards vers les cieux ,
Pour invoquer encor ta Majesté suprême ?

- 2 J'examine mon ame & j'ai honte de moi ,
Je regarde mon crime & son horreur m'étonne,
Je demeure confus , je suis rempli d'effroi ,
Mon cœur s'évanouit & l'esprit m'abandonne.
- 3 Fuyons, fuyons, mon cœur, l'ire du Dieu vivant,
Qui tient entre ses mains l'orage & la tempête ,
De peur que mon péché contre lui s'élevant ,
N'attire justement ses foudres sur ma tête.
- 4 Mais où pourroit-on fuir la présence d'un Dieu,
Soit au ciel, ou dans l'air, dans la terre ou dans l'onde ?
Car quoi qu'il soit par tout sans être en aucun lieu ,
Son immense grandeur occupe tout le monde.
- 5 Ne pouvant, Dieu très-juste, éviter ton courroux,
J'ose me présenter à ta Majesté sainte :
Regarde , s'il te plaît d'un œil propice & doux ,
Le mortel déplaisir dont mon ame est atteinte.
- 6 Je fais bien que je suis rempli d'iniquité ,
Que je suis tout chargé de crimes & d'offenses ,
Et que si tu me rends ce que j'ai mérité ,
Je puis être l'objet de tes justes vengeances.
- 7 Mais je suis ton ouvrage & tu m'as racheté ,
Voudrois-tu me défaire & contre un peu de poudre
Consultant ta justice, & non pas ta bonté ,
Perdre, pour ainsi dire, & ta peine & ton foudre ?
- 8 En invoquant ton Nom , j'implore ton secours ,
Après m'avoir formé garde ta créature ;
Considère mes maux arrêtes-en le cours ,
Je n'en puis plus ; je meurs des peines que j'endure ;
- 9 Je suis incessamment dans un mortel effroi ,
Rien ne me satisfait, je me déplaïs moi-même ,
Tout le monde me nuit, je n'espère qu'en toi ,
Appaise donc l'excès de ma douleur extrême ,

XXXVIII. (Air : *En secret, &c.*)

J'Adore , ô Dieu , ta main sévère :
 L'excès de mon impiété
 N'a que trop souvent mérité
 D'éprouver ta juste colère :
 T'ayant provoqué mille fois ,
 Je dois subir la rigueur de tes lois.

2 Oui , je fais que mon insolence
 Est digne d'un grand châtiment ,
 Et que le plus rude tourment
 Est bien au dessous de l'offense :
 O grand Dieu ! mes remords secrets
 Font naître en moi mille & mille regrets.

3 Jette les yeux sur ton ouvrage ;
 Du trône de ta majesté ,
 Seigneur , vois son infirmité ,
 Considère son esclavage ,
 Regardes ses aveuglemens ,
 Et remédie à ses dérèglements.

4 Mon ame horriblement troublée ,
 Cède à l'excès de ses douleurs ;
 Et sous le plus grand des malheurs
 Sa force se trouve accablée :
 Mon esprit triste & confondu
 En te perdant voit qu'il a tout perdu.

5 O Dieu de grâce & de justice ,
 Que tes arrêts sont souverains ,
 Quand tu dispenses de tes mains
 Ou la couronne, ou le supplice !
 Mon esprit foible se confond
 Voulant sonder cet abyme profond.

6 Je pleure & je gémis sans cesse
 Devant ton visage irrité ;
 Mon Dieu, consulte ta bonté ,
 Mon Dieu , pardonne à ma foiblesse :
 Voyant l'excès de mes ennuis ,
 De ton amour fais-moi goûter les fruits,

XXXIX. (Air : 1er.)

Grand Dieu, par quel encens, & par quelles victimes
Pourrai-je détourner ton courroux que je crains ?
J'ai mérité la mort, & pour de moindres crimes
Le monde a vu tomber la foudre de tes mains.

- 2 L'excès de tes bontés augmente mon offense,
Tu me combles de biens au lieu de me punir ;
Et l'on voit, ô prodige ! une égale constance
En moi, pour t'offenser, en toi pour me bénir.
- 3 Il est vrai, mon Sauveur, mes fautes sont mortelles,
Toujours ma passion s'oppose à tes projets ;
Mais, hélas ! si tu perds tous ceux qui sont rebelles,
En quel lieu de la terre auras-tu des sujets ?
- 4 Mes crimes d'un côté provoquent ta justice,
De l'autre ta bonté demande mon pardon :
As-tu moins de bonté que je n'ai de malice ?
Serai-je plus méchant que tu ne feras bon ?
- 5 Révéle en moi ton bras, il y va de ta gloire :
Dompte par ton pouvoir mon esprit obstiné ;
Ton triomphe est le mien, je gagne en ta victoire ;
Quand tu seras vainqueur, je serai couronné.

XL. (Air : 7.)

Il est temps que je meure A toute vanité ;
Que devant Dieu je pleure Ma noire iniquité ;
Il est temps que je pense Que d'un petit moment,
Dépend la récompense Ou l'éternel tourment.

- 2 J'ai vécu dans le crime Sous l'espoir du pardon ;
Fondé sur la maxime Que le Seigneur est bon :
J'employois toutes choses A mes débordemens,
Je chérissais les causes De mes déréglemens.
- 3 Dieu tout plein de tendresse Cherchoit à me guérir,
Quand je mettois sans cesse Tous mes soins à périr :
Sa grâce prévenante S'opposoit à mes pas,
Quand mon ame insolente Couroit à son trépas.

- 4 Plusieurs fois la journée Dieu me sollicitoit ,
Mais mon ame obstinée Toujours lui résistoit :
Je payois ses sermons De superbes rebus ,
Dans mon cœur les réponses N'étoient que des refus.
- 5 Mon ame vagabonde Ne portoit ses desirs ,
Qu'aux faux biens de ce monde, Qu'aux honneurs,
qu'aux plaisirs.
Elle n'étoit ardente Qu'à se charger de fers ,
Toujours morte & vivante, A deux doigts des enfers.
- 6 Seigneur, quand je retrace Mes horribles forfaits ,
Le mépris de ta grâce , L'abus de tes bienfaits ;
La vigueur m'est ravie ; Je soupire d'abord ,
Et l'on voit en ma vie L'image de la mort.
- 7 Mes yeux sont deux fontaines Qui suffoquent ma
voix ,
Quand je pense à ces peines, Que tu souffris en croix :
Je sens d'après tortures , Et de cuisans remords ,
En voyant les blessures Que l'on fit en ton corps.
- 8 J'espère en tes mérites, O Jesus très-bénin ,
Tes bontés sans limites M'affermiront sans fin :
Toi seul es le refuge En qui je puis trouver
Un père au lieu d'un juge Qui veut bien me sauver.
- 9 Que tous les chœurs des anges Brûlant de ton amour,
Te chantent des louanges Pour mon heureux retour :
Que les chants d'alégresse Sur ma conversion ,
Retentissent sans cesse Dans la sainte Sion.

XLI. (Air : 1er.)

- J**E ne veux point chercher une excuse à ma honte ,
Ni mettre ma défense en mon infirmité ,
J'ai servi de mon choix au péché qui me dompte ,
Et croupi librement dans ma captivité.
- 2 J'ai su que mes plaisirs deviendroient mon supplice,
J'ai su que j'offensois celui qu'il faut aimer ;
Et mon cœur infidèle au Dieu de la justice ,
De malheur en malheur est allé s'abymer.

- 3 Cent fois les yeux ouverts à tes clartés célestes,
J'ai courru de moi-même à mon aveuglement ;
Voyant les droits sentiers & les routes funestes,
J'ai consenti cent fois à mon égarement.
- 4 Rien ne se trouve en moi qui m'arrache à ma perte,
Mais toi seul as encor ce qui peut me sauver ;
Si de ton grand amour la porte m'est ouverte,
J'espère en te cherchant bientôt te retrouver.

XLII. *Math. 11, 28. (Air : Ps. 89.)*

- V**enez, pauvres pécheurs, que le poids des péchés
Tient en quelque façon à la terre attachés,
Ou bien qui soutenez le faix de la misère
En buvant à long traits une douleur amère.
- 2 Venez, venez à moi, je vous soulagerai,
Je vous tendrai la main, & je vous sauverai ;
Chargez mon joug sur vous, puisqu'il est salutaire,
Et qu'il vous apprendra que je suis débonnaire.
- 3 Montrez vous sous ma croix fidèles & constants,
Et vous serez un jour glorieux & contents :
Combâtez vaillamment ici sous mes auspices,
Et vous boirez au ciel au fleuve des délices.

XLIII.

- D**E mon Créateur je vois la puissance,
De mon Rédempteur l'insigne clémence,
Et de mon juge irrité
La sévère autorité.
- 2 D'un air menaçant il me parle, il tonne,
Ce Dieu tout puissant m'éblouit, m'étonne ;
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.
- 3 Mes crimes nombreux s'offrent à ma vue,
Ah ! qu'ils sont affreux ! j'en ai l'ame émue,
Je ne vois que châtiment
Si je ne change à l'instant,

- 4 L'enfer à mes yeux sous mes pieds s'entr'ouvre;
Mille maux affreux ma foi m'y découvre,
Malheureux ! j'ai mérité
La terrible éternité.
- 5 Je frémis des coups d'un Dieu redoutable,
Mais, ô qu'il est doux ! qu'il se rend aimable,
Quand par un vrai repentir
On veut à lui recourir.
- 6 Venez donc, pécheurs, à Jésus en foule,
Goûter ses faveurs : Son sang pour vous coule,
Venez éprouver la paix
Qui ne finira jamais.

XLIV.

(Air: *Jersey.*)

GRâce, ô mon Dieu ! père tendre & propice,
Regarde moi dans ton fils bien-aimé;
Car si tu veux exercer ta justice,
Par ses ardeurs je serai consumé.

- 2 Tu ne pourrais manquer de me confondre,
Si tu voulais contester avec moi;
Couppable en tout, je ne pourrais répondre,
Sur un seul point de ta très-sainte loi.
- 3 Si contemplant mes erreurs sans pareilles,
Tu me faisais subir ton jugement,
Comment pourrais-je annoncer tes merveilles,
Dans les horreurs de l'affreux monument ?
- 4 Après de toi je n'ai pour ma défense,
Que ton cher Fils, mon divin Rédempteur;
Mais dois-je encor redouter ta vengeance,
Lorsque son sang te parle en ma faveur.
- 5 Jette les yeux sur ma douleur amère;
Et que mon crime humblement confessé,
Par ce sang pur versé sur le calvaire,
Soit de ton livre à jamais effacé.



XLV. (Air : *Jersey.*)

PLein du levain d'une noire malice,
 Dans les liens du péché renfermé,
 Puis-je approcher du soleil de justice,
 Sans redouter d'en être consumé ?

2 Presque accablé sous le poids de mon crime ;
 Je ne sens pas cette componction
 Que me devoit sur le bord de l'abyme,
 Causer l'excès de ma corruption.

3 Dis-moi, mon Dieu, ce qu'il faut que je fasse ?
 Dans ma détresse & mes travaux divers,
 Je crains qu'enfin les trésors de ta grâce,
 Ne soient fermés pour un cœur si pervers.

4 Ajouterai-je aux horreurs de mes vices
 Les mouvemens d'un affreux désespoir ?
 Non, non, Seigneur, par tes bontés propices,
 Tu me feras rentrer dans mon devoir.

5 Déjà je sens, ô clémence éternelle !
 Les doux effets de tes compassions ;
 Ton Saint Esprit en moi se renouvelle,
 Et vient calmer mes agitations.

6 Il me remplit de la douce assurance,
 Que ton cher Fils, par son sang précieux,
 M'a fait entrer dans la sainte alliance,
 En effaçant mes péchés odieux.

XLVI. *Psf. 51, 19.* (Air : *Ier.*)

CE que tu veux, Seigneur, d'une ame ensevelie
 Dans cette juste horreur que lui fait son péché,
 C'est que le cœur se brise, & qu'elle s'humilie
 Sous le saint repentir dont ce cœur est touché.

2 Cette contrition humble, sincère, vraie,
 Autorise l'espoir du pardon attendu,
 Abaisse tant l'esprit, sonde si bien la plaie,
 Que ta grâce lui rend ce qu'il avoit perdu.

- 3 C'est, ô Dieu tout-puissant, c'est l'heureux sacrifice
Qu'accepte à bras ouverts ton immense grandeur,
Et tout l'encens du monde offert à ta justice,
N'a point de quoi répandre une si douce odeur.
- 4 C'est l'onguent précieux, c'est le nard dont toi-même
As voulu qu'ici-bas l'homme enbaumât tes pieds,
Et jamais on n'a vu que ta bonté suprême
Ait dédaigné les vœux des cœurs humiliés.

XLVII. *Pf. 102, 17, 22.*

- T**Oi qui peux tout entendre, écoute ma requête,
Tire moi du danger qui menace ma tête;
Ouvre moi le chemin pour aller jusqu'à toi,
Montre moi ton visage & calme mon effroi.
- 2 Daigne prêter l'oreille à la voix pitoyable
D'un peuple gémissant sous le poids qui l'accable;
Viens toi-même changer notre malheureux sort,
Nous ouvrir la prison, nous sauver de la mort.
- 3 Toi, de qui la bonté répond à la puissance,
Immuable en promesse aussi bien qu'en essence,
Viens montrer ton amour & ta compassion,
Au peuple qui te cherche, aux filles de Sion.
- 4 N'est-il pas temps, Seigneur, que ta bonté s'emploie
A changer nos soupirs en cantiques de joie:
Ne voit-on pas rougir l'aurore du beau jour,
Où ton salut viendra nous marquer ton amour?
- 5 Les voûtes de Sion pleines de tes merveilles,
Retentissant alors, rempliront les oreilles:
Dans ta Jérusalem, le bruit de tes exploits
Exercera sans cesse, & les cœurs & les voix.

XLVIII. (*Pf. 130.*)

- A**U fort de ma détresse,
Dans mes profonds ennuis,
A toi seul je m'adresse
Et les jours & les nuits,

- 2 Grand Dieu , prête l'oreille
A mes cris éclatans ,
Que ma voix te réveille ,
Seigneur , il en est temps.
- 3 Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter ,
O Majesté Suprême,
Qui pourra subsister ?
- 4 Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté ,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.
- 5 Que mon Dieu me console ;
Et dans tous mes malheurs ,
Que sa sainte parole
Appaise mes douleurs.
- 6 Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui ,
En lui la grâce abonde ,
Le secours vient de lui.
- 7 De toutes nos offenses
Il nous rachetera ;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

XLIX. *Tiré du Ps. 143. (Air : Italien.)*

Seigneur , vois ma peine & ma crainte ,
Reçois ma supplication ;
Et selon ta promesse sainte
Adoucis mon affliction.

- 2 Je te tends les mains , je soupire ;
Et mon ame sous son fardeau
Est altérée , & te désire
Comme un champ sec désire l'eau.
- 3 Fais moi goûter , ô Sauveur tendre ,
Ta grâce , & r'assure ma foi ;

Dis-moi la route qu'il faut prendre ;
Mon ame veut aller à toi.

- 4 Délivre-moi par ta puissance
De la main de mes ennemis ,
Je mets toute mon espérance
Au secours que tu m'as promis.
- 5 Enseigne-moi ce qu'il faut faire ,
Et qu'ainsi dans le droit chemin
Ton Esprit me guide & m'éclaire
Dès cette heure & jusqu'à la fin.

L. (Air : Ps. 87.)

C'est trop, mon Dieu, c'est trop être en balance ;
Je ne veux plus différer d'un moment ;
Ai-je pu fuir le bien le plus charmant ?
Je dois rougir de ma lâche indolence.

- 2 Je veux te suivre ; & dès ce moment même ,
Monde trompeur , ne crois plus me charmer ;
C'est mon Dieu seul que je prétends aimer ,
Je vois enfin qu'il est le bien suprême.
- 3 Je plains ces jours , où mon ame ravie ,
S'abandonnoit à d'indignes transports ;
Ces jours perdus m'accablent de remords ,
Que ne sont-ils retranchés de ma vie !
- 4 Que mes regrets ont une juste cause !
Objet divin , je viens à toi trop tard ;
Daigne sur moi jeter un doux regard ,
Sur tes bontés mon ame se repose.
- 5 Que ta clémence est pour nous infinie !
Oui , tu fais grâce à nos égaremens ;
Daigne , ô mon Dieu , m'accorder ces présens
Que nous acquit le Prince de la vie.
- 6 Suprême bien , dont l'espoir me console ,
Sois désormais mon unique entretien :
Ah ! tu dois seul remplir un cœur chrétien ;
Bien Souverain , c'est à toi que je vole.

LE Rédempteur nous convie,
 Il veut nous donner la vie ;
 Approchons de lui sans peur,
 Puisqu'il nous ouvre son cœur.
 Il ne veut d'autre vengeance
 Que de pardonner l'offense ;
 Il connoît d'éternité,
 Toute notre iniquité.

2 Craignons nous un Dieu sévère ?
 Il apaise sa colère ;
 Et cet innocent Agneau
 Prend sur lui notre fardeau.
 Ce Sauveur est notre Juge,
 Mais il est le sûr refuge
 De qui sent au fond du cœur
 Qu'il n'est qu'un pauvre pécheur.

3 Que sa tendresse est extrême !
 Il a juré par lui-même
 Qu'il ne veut point le malheur ;
 Ni la mort d'un seul pécheur.
 Qui s'abbat dans la poussière,
 Pleure, expose sa misère,
 A ce Jésus à la croix,
 De son sang entend la voix.

4 Jésus pardonne au coupable ;
 Il fait grâce au misérable ;
 Il efface pour jamais
 Les plus énormes forfaits.
 Venez donc, enfans rebelles,
 Goûter avec les fidèles
 De son amour précieux
 Les effets délicieux.

LII. 2 Rois 5. (Air : Ps. 89.)

TRop vaillant dans l'esprit du prince ténébreux,
 Qui séduit tout le monde, & nous rend malheu-
 reux,

J'ai pour long-temps porté ses armes , sa livrée ,
Mais mon ame est , hélas ! de mille coups navrée.

- 2 Étant sous son pouvoir un triste Naaman ,
Je n'éprouvé que trop que c'est un fier tyran :
Mais le Roi de Sion , à qui seul je dois être ,
En guérissant mon mal veut devenir mon maître.
- 3 Il me voit séquestre , séparé de son camp ,
Rempli de lèpre impure , en un danger très-grand ,
Et même tout couvert des pieds jusqu'à la tête ,
Du mal qui nuit & jour me trouble & m'inquiète.
- 4 Ce Dieu par son amour m'appelle en Israël ,
Pour trouver un remède , un salut éternel :
Le cruel ennemi , le démon plein d'envie ,
Me tente à la superbe , & menace ma vie.
- 5 Mais le divin prophète & le fils du vrai Dieu ,
Qui vient en Samarie , & qui règne en tout lieu ,
M'invite à m'abaisser jusqu'au pied du calvaire ,
Pour me plonger sept fois dans son bain salutaire.
- 6 Dans le divin Jourdain , ce fleuve précieux ,
Il veut que je me lave , & croie au Dieu des cieux ;
Et même en sa bonté cet éternel prophète ,
Me dit qu'en m'y lavant mon ame sera nette.
- 7 Mais mon cœur rebuté de son commandement ,
S'étant promis d'avoir son remède autrement ,
Se détourne en courroux , méprise un bain céleste ,
Et dans mon triste état je croupis & je reste.
- 8 La conscience enfin , l'esprit & la raison
Consentant au remède , & cherchant guérison ,
L'emportent sur ce cœur insensible & rebelle ,
Je retourne , me plonge , & l'ame en revient belle.
- 9 Alors tout plein d'amour pour mon grand bienfaiteur ,
Je retourne à ses pieds , lui consacre mon cœur ,
Mon esprit & mon corps , mes talents & ma vie ;
Afin que tout en moi sa bonté glorifie.

LIII. Math. 15, 21, 28. (Air: *Italien.*)

A H ! fils de David débonnaire ,
 Jette un œil de pitié sur moi ,
 Car c'est en toi seul que j'espère
 Avec une constante foi.

2 Mon ame quoi que Cananée ,
 Vient de quitter Tyr & Sidon ,
 Et même est bien déterminée ,
 De n'obéir plus au démon.

3 Elle est présentement souffrante ,
 Par le pouvoir qu'il a sur moi ;
 Il la terrasse & la tourmente ;
 Il met à l'épreuve ma foi.

4 Hélas ! Seigneur , rends toi sensible ,
 A la douleur qu'elle ressent ;
 Je fais bien que tout t'est possible ,
 Étant le Fils du Tout-puissant.

5 Quand tu voudrois ne me rien dire ,
 Je ne m'en offenserai pas ;
 J'allégerai mon dur martyre ,
 Te suivant par tout pas-à-pas.

6 Je veux espérer sans rien craindre ,
 Que ta grande bénignité ,
 Pourra tôt ou tard te contraindre ,
 A guérir mon infirmité.

7 Seigneur , que tout mon cœur adore ,
 Mon Dieu , mon Sauveur , & mon Roi ,
 Souffre que je te presse encore
 D'avoir compassion de moi.

8 Tu peux bien me sauver la vie ,
 Et mettre fin à mes malheurs ,
 Délivre-moi , je t'en supplie ,
 De satan , & de ses fureurs.



P A U S E.

- 9 Hélas! une Samaritaine
A reçu de toi le pardon ,
Le Péager & Madelaine
Ont goûté que toi seul es bon.
- 10 Et moi serai-je abandonnée
A la merci de lucifer ?
A cause qu'étant Cananée
Je ne mérite que l'enfer.
- 11 Ah! mon Seigneur, je te l'accorde ,
Je ne dois pas avoir le pain ;
Mais par pure miséricorde ,
Des miettes apaise ma faim.
- 12 Jesus réponds à ma demande ,
Je l'en bénis de tout mon cœur :
Et je lui rendrai pour offrande ,
La gloire due à sa grandeur.
- 13 Je te rends grâce , mon doux maître ,
De tous tes insignes bienfaits ;
Tu nous les fais bientôt connoître ,
Quand du cœur nous cherchons ta paix.
- 14 Que toutes les troupes des Anges ,
Tous les hommes jeunes & vieux ,
Te donnent par tout des louanges ,
Et sur la terre & dans les cieux.

L I V. Marc. 6, 45, 51. (Air : Ps. 89.)

POur passer sûrement le lac étroit du temps
Embarque toi , mon ame , & ne crains point les vents ;

Prends Jesus pour pilote , & sois toujours fidèle
A remettre sur lui les soins de la nacelle.

- 2 Si je vogue sans lui tous mes efforts sont vains ,
Je peux prendre la rame , & déployer mes mains ,
Epuiser ma vigueur sur cette mer perfide ,
Dans ses flots je me perds sans mon céleste guide.

- 3 La tempête s'élève, un affreux tourbillon
Dans le cœur excité par l'effort du démon,
Et du monde la mer écumante, orageuse,
Pour m'engloutir soudain des abîmes me creuse.
- 4 Le trouble, l'épouvante, une double frayeur.
S'emparent de mes sens, saisissent tout le cœur;
Cette pauvre nacelle au péril engagée.
Ne peut gagner le port, est presque submergée.
- 5 Sous les flots courroucés & les vents furieux,
J'appréhende la mort qui se montre à mes yeux;
Et perdant tout espoir de me sauver moi-même,
Je crie au Dieu vivant, au Monarque suprême.
- 6 Au fort de ma détresse en mon pressant besoin,
Jésus vient sur la mer, mais le voyant de loin,
Je crois voir un fantôme, & d'un mauvais présage;
Lorsqu'il vient me sauver faisant cesser l'orage.
- 7 Il commande à la mer, & ses flots irrités
Respectent aussitôt ses saintes volontés.
Il apaise les vents, fait succéder le calme,
Au temps impétueux, quand l'enfer il désarme.
- 8 Est-il dans la nacelle, il la conduit au port;
Me sauvant du naufrage, il rend heureux mon sort;
Je trouve un doux repos dans ce port désirable,
Et je bénis enfin mon Sauveur adorable.

LV. (Air : Symbole.)

Pasteur tendre & fidèle,
D'Israël ton troupeau,
C'est ta voix qui m'appelle,
Moi pauvre vermineau.

- 2 Je cherche la pâture
Où paissent tes brebis,
Où ta grâce rassure
Les cœurs à toi soumis.
- 3 Dans le sein de Dieu même,
Guéris de tous leurs maux,

Quelle faveur extrême !

Ils trouvent leur repos.

4 Là tu leur fais entendre
Ta consolante voix ;
Rien ne les peut surprendre
Asservis à tes lois.

5 Ah ! montre moi la place,
De tes saints le séjour ;
Où , ravis en extase,
Ils goûtent ton amour.

6 Contemplant le miracle
D'un Dieu crucifié,
Un si frappant spectacle
N'est jamais oublié.

7 Réveille le mystère,
En moi pauvre pécheur ,
Ta mort sur le calvaire ,
L'imprimant dans mon cœur.

8 C'est là que je m'empresse
A joindre le troupeau ,
Qui ressent la tendresse
Du Père & de l'Agneau.

9 A reposer à l'ombre
Du rocher éternel ,
Pour être un jour au nombre
De tes élus au ciel.

LVI. Actes. 9. (Air : François)

SAul autrefois , barbare & sanguinaire ,
Persécutoit les troupeaux du Seigneur ;
Mais tout d'un coup une grande lumière ,
L'environnant , le remplit de frayeur.
Cette clarté l'éblouit , le terrasse ;
Au même instant la foudroyante voix
De Jésus-Christ , réprimant son audace ,
Brise son cœur , & le range à ses lois.

2 Qui l'eut pu croire ? ô prodige admirable !
 Saul s'humilie aux pieds de son vainqueur !
 Saul , des chrétiens le tyran implacable ,
 Devient leur guide & leur plus grand Docteur.
 Tels sont, grand Dieu, les trésors de ta grâce ;
 Quand elle agit sur tes fiers ennemis,
 Chacun te dit : que veux-tu que je fasse ?
 Et te consacre un cœur humble & soumis.

3 Divin-Jésus, en qui mon ame espère,
 Produis en moi cet heureux changement ;
 Que ton Esprit, enfin, me régénère,
 Ou je pérís en mon égarement.
 Retire-moi du funeste esclavage,
 Où m'a plongé mon obstination ;
 Ainsi que Paul je deviendrai plus sage,
 Si tu me prends sous ta protection.

Cantiques pour les âmes en rechute.

LVII. (Air : 1er.)

GRâce, grâce, suspends l'arrêt de tes vengeances,
 Et détourne un moment tes regards irrités ;
 J'ai péché, mais, Seigneur, oppose à mes offenses,
 Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.

2 Je connois mes forfaits ; ils s'offrent à ma vue ,
 En tous lieux, à toute heure, ils parlent contre moi ;
 Par tant d'accusateurs mon ame confondue
 Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

3 Tu m'avois par la main conduit dès ma naissance ,
 Sur ma foiblesse en vain je voudrois m'excuser ;
 Tu m'avois fait, Seigneur, goûter ta connoissance,
 Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

4 De tant d'iniquités la foule m'environne ,
 Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remorts,
 La terreur me saisit, je frémis, je frissonne,
 De peur qu'en mon délit, j'entre au séjour des morts.

5 Dans les gémissements, la douleur, les allarmes,
 Je repasse des jours perdus dans les plaisirs ;

Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes,
Un souvenir affreux , la honte & les soupirs.

- 6 Le sang de ton cher Fils est ma seule défense ,
Par lui le criminel espère t'attendrir ;
Nas-tu pas en effet un trésor de clémence ,
Dieu de miséricorde il est temps de l'ouvrir.

LVIII. Tiré du Ps. 51 (Air : Ps. 89.)

O l'effroyable chute ! ô l'extrême malheur !
Qui produit en mon ame une amère douleur ,
O Dieu, qui ne veux pas que le pécheur périsse ,
Envers un malheureux, que ton cœur s'attendrisse.

- 2 Ote moi cet esprit si penché vers le mal ,
Et qu'aux premiers appas la chair rend si brutal ,
Que pour un faux plaisir il court au précipice ,
Se laissant entraîner aux faux charmes du vice.
- 3 Que ton esprit, Seigneur, revienne m'inspirer ,
Que de nouveau ton œil s'abaisse à m'éclairer ;
Que ton feu dans mon cœur ressuscite sa flamme ,
Et que d'un fort lien il s'unisse à mon ame.
- 4 O ! si tu me plongeois dans le céleste bain ,
Si toi-même , Seigneur , m'y lavois de ta main ,
Si ma noirceur étoit par ses flots effacée ,
La blancheur de la neige en seroit surpassée.
- 5 Je dirois que ton sein nous est toujours ouvert ,
Qu'à regret seulement ta colère nous perd ;
Que ta foudre s'éteint à l'aspect de nos larmes ,
Et que ton saint amour nous fait goûter ses charmes.

LIX. (Air : 3.)

Mes yeux , baignez vous en larmes ,
Dieu perdu , je n'ai plus rien ,
Puis-je assez dans mes allarmes
Regretter un si grand bien ?
J'ai violé ta loi sainte ,
Depuis ce malheureux jour
L'ennui , le trouble & la crainte
Me tourmentent tour-à-tour.

- 2 Du péché l'affreuse image
S'offre à mon cœur agité,
Et lui reproche l'outrage :
Qu'il a fait à ta bonté :
Ah ! que j'ai honte de vivre
Après avoir pu te fuir,
Pour m'attacher à poursuivre
Un phantôme de plaisir !
- 3 Que mon sort est déplorable !
Hélas ! j'en pâlis d'effroi,
Le Père le plus aimable
Est irrité contre moi :
Il a dit dans sa colère ;
Péris, enfant malheureux,
En moi tu n'as plus un Père,
Mais un juge rigoureux.
- 4 Dieu tout-puissant je déplore,
Mes innombrables forfaits ;
Daigne me montrer encore,
De ta grâce les effets.
Pour moi ton bien-aimé prie
Devant le trône éternel,
Et la voix de son sang crie
Plus haut que celui d'Abel.

L X. (Air : 4.)

J'Ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur ;
J'ai perdu mon innocence,
Quelle perte, ô quel malheur !
O quel malheur !
J'ai chassé Dieu de mon cœur.

- 2 Par une fureur extrême,
Et par un cruel transport,
Je me suis blessé moi-même,
Je me suis donné la mort. *ô quel, &c.*
- 3 Innocent dans mon bas âge,
Ah ! faut-il ne l'être plus,

Et du céleste héritage
M'être ainsi moi-même exclus. *ô quel, &c*

- 4 Innocence inestimable,
Que je te connoissois peu !
De te perdre , ô grâce aimable ,
Pour moi ce n'étoit qu'un jeu. *ô quel, &c*
- 5 Dieu propice je t'aborde ,
Tremblant , & saisi d'effroi ;
D'aigüe , en ta miséricorde ,
Jeter un regard sur moi. *ô quel, , &c*
- 6 Reçois un enfant rebelle ,
Pour l'amour de Jesus-Christ ;
Et pour me rendre fidèle ,
Donne moi ton Saint-Esprit :
O quel bonheur !
La foi renaît en mon cœur.

LXI

(Air : Dunkuerque)

Dieu puissant, Dieu vengeur !
Tu lances le tonnerre ,
Tu fais trembler la terre ,
Tu causes ma terreur :
Ce n'est point un caprice ,
Non , je m'en apperçois ,
J'ai vu le précipice ,
Je crains de ta justice ,
Les redoutables lois.

- 2 Hélas ! sans ta bonté ,
Divin Sauveur des ames ,
Je serois dans les flâmes
Pour une éternité.
Si ta main secourable ,
N'eût écarté la mort ,
Un arrêt formidable ,
De mon ame coupable
Eût terminé le sort.
- 3 C'est toi , Seigneur , c'est toi ,
C'est toi qui m'as fait naître ,

Pour t'aimer, te connoître,
 Pour observer ta loi,
 Ennemi de moi-même,
 J'ai méconnu ta voix :
 Ma douleur est extrême,
 Je viens, grand Dieu suprême,
 Me ranger sous tes lois.

4 Le monde n'offre rien
 Que peine, qu'esclavage,
 Nul solide avantage,
 Plus de mal que de bien :
 Sa gloire n'est qu'un songe ;
 Sa paix n'est que tourment,
 Son plaisir que mensonge :
 Et plus l'homme s'y plonge,
 Plus il est mécontent.

5 En revenant à toi,
 Dieu puissant que j'adore,
 C'est toi seul que j'implore ;
 Je ne crains plus que moi.
 Ta qualité de Père,
 M'assure ton secours ;
 Mon retour est sincère :
 Je crois, j'aime, j'espère,
 Je t'aimerai toujours.

LXII. *L'Enfant prodigue.* Luc 15. (Air : 7.)

O Combien déplorable, Et grand est mon malheur !
 Du Père incomparable Je goûtois la faveur ;
 Mais en quittant sa face, En lui tournant le dos,
 Ah ! j'ai perdu la grâce, La paix & le repos.

2 Perdant mon héritage, Mes célestes trésors
 Je n'ai plus en partage, Que honte & que remords.
 Dans ma fuite effroyable, Dans mon égarement,
 Que je suis misérable ! O, quel est mon tourment !

3 Que mes peines sont dures, A paître des pourceaux !
 Des passions impures, Source de tous mes maux ;
 Voilà, mes exercices ! Vil & honteux emploi !
 Au lieu de ces délices, Que je trouvois en toi.

- 4 Ma misère est complète, Ayant tout dépensé ;
Je suis dans la disette , Et de la faim pressé ;
Faute du pain de vie Que Dieu donne à foison ,
Et dont il rassasie Tous ceux de sa maison.
- 5 Incomparable Père ! Invité par ta loi ,
Guidé par ta lumière , Je reviens devant toi :
Me reconnoître indigne De regarder aux cieux ,
Tant ma faute est insigne , Et mon crime odieux.
- 6 Mon péché me terrasse , Mais ce Dieu de bonté
Me rassure , & m'embrasse En sa bénignité.
Son amour très-propice Me fait un saint festin ,
Me revêt de justice Son plus précieux lin.
- 7 Gloire te soit rendue , Mon Dieu , pour tes trésors :
Mon ame étoit perdue , J'étois au rang des morts ;
Tu m'as rendu la vie , Ton fils est retrouvé !
Que mon ame est ravie En Dieu qui m'a sauvé !

LXIII. (Air : Émanuel.)

- A** Couvert de ton Fils , Majesté redoutable ,
Tu vois en ta présence un malheureux coupable ;
Si tu veux me punir du mépris de ta loi ,
Il faut percer son sein pour venir jusqu'à moi.
- 2 Je ne t'expose point pour fléchir ta clémence ,
La douleur de mon cœur , mes cris , ma pénitence ;
Ah ! ne regarde plus ce pécheur odieux !
Sur ton Fils innocent daigne tourner les yeux.
- 3 Peux-tu , peux-tu vouloir encor punir mon crime ,
Puisque de mon forfait il s'est rendu l'atime ?
Ses blessures , son sang s'unissent à sa voix :
Afin de te fléchir il expire à la croix.
- 4 C'est en lui seulement que mon espoir se fonde ;
Je ne trouve chez moi nul bien qui me seconde :
Quand pour toi je pourrois endurer mille morts ,
Je les verrois , hélas ! comme de vains efforts.
- 5 Nos œuvres , nos vertus ne sont rien que souillure ,
La vérité chez nous se change en imposture ;

Mon cœur si corrompu , corrompt ce qu'il reçoit ,
Et sans cesse déçu , lui même se déçoit.

- 6 Plus digne de pitié que digne de la foudre ,
Il est par la douleur presque réduit en poudre ,
Cet état douloureux ne le satisfait pas
Quand il pense qu'il peut retourner sur ses pas.
- 7 Oui , je pourrois encor commettre des offenses ;
Et c'est ce que je crains bien plus que tes vengeances
Je compterai pour peu la plus vive douleur ;
Si je ne péche pas , j'en ferai mon bonheur.
- 8 De tous les maux ce mal est ce que j'appréhende ,
Te plaire est le seul bien que mon amour demande :
Mais n'ayant rien en moi qui ne soit odieux ,
A couvert de ton Fils je me montre à tes yeux.

LXIV. (Air : *En secret* , &c.)

A H ! j'ai péché contre Dieu même ,
J'ai méprisé mon Créateur ;
En toi j'ai méconnu , Seigneur ,
La beauté , la bonté Suprême ;
En toi j'ai méconnu , Seigneur ,
Un Frère , un Père , un Époux , un Sauveur.

- 2 Je t'ai provoqué , tendre Père ,
Foulant aux pieds tous tes bienfaits ,
Mais je cède à tes doux attraits ;
Appaise , appaise ta colère :
Mais je cède à tes doux attraits ;
Mon cœur se rend , & demande la paix :
- 3 Ne me rends pas guerre pour guerre ,
Voici , mon cœur humble & contrit ;
Couvert du sang de Jesus-Christ ,
Je ne puis craindre ton tonnerre :
Couvert du sang de Jesus-Christ
Sauve un pécheur que son crime a proscrit.
- 4 Divin Sauveur , quitte les armes ,
Je suis le prix de ton pur sang ;

Accepte moi pour ton enfant ;
 Exauce la voix de mes larmes ;
 Accepte moi pour ton enfant ,
 Mon repentir sera vif & constant.

5 Viens, Saint Esprit , viens Dieu de flâme ,
 M'unir à mon Souverain Roi ,
 Me remplir d'amour & de foi ,
 Régner à jamais dans mon ame ;
 Pour vivre sous ta sainte loi ,
 Remplis mon cœur & d'amour & de foi.

6 O miséricorde infinie !
 Tu ne saurois me rejeter ;
 Non , tu ne saurois rebuter
 Celui qui sous toi s'humilie ,
 Tu ne viens pas pour condamner ,
 Mais pour sauver , bénir & pardonner.

LXV. *Luc 22 , 55 -- 62.* (Air : 3)

TOut , mon Jesus , t'abandonne ,
 Nul ne te reste attaché ;
 A-ton faisi ta personne ,
 Pierre même s'est caché !
 Si trois fois il te renie
 Par un lâche désaveu ;
 Ton regard lui rend la vie ,
 Et le rappelle à son Dieu.

2 Quand ce doux Sauveur pardonne ,
 Il est plus grand à mes yeux
 Que lorsque sa foudre tonne ,
 Et nous frappe en ces bas lieux.
 Un regard de ta tendresse ,
 Seigneur , quand je t'ai quitté ,
 Ranime plus ma foiblesse
 Que ne fait ta Majesté.

3 Si mon ame a pris les armes ,
 Comme Pierre en sa frayeur ;
 En la regardant tu charmes
 Ses tourmens & sa douleur ;

Si j'ai pu te méconnoître,
Et te renier cent fois,
Me pardonnant en bon Maître,
Tu m'affermis dans tes lois.

- 4 Les tourmens & la mort même
Ne pourront plus m'ébranler ;
Pour Jesus que mon cœur aime,
Dans les feux je veux brûler.
La croix fera mon partage ;
Et mon unique désir,
Sera d'avoir l'avantage
De l'embrasser, d'y mourir.

LXVI. (Air Ancien.)

DU lieu très-saint, qui nous ouvre l'entrée ;
C'est Jesus seul, la victime sacrée :
Toute autre voie au lieu de nous conduire
Dans le repos, ne fait que nous séduire.

- 2 Défions nous des belles apparences,
Dont il ne naît que fausses espérances.
Et cherchons tous ce cœur plein de tendresse,
Qui prend pitié de toute ame en détresse.
- 3 L'Agneau de Dieu, l'agneau doux & propice,
Fait au pécheur présent de sa justice :
Il tend les bras de sa grâce éternelle,
Même à l'enfant qui lui fut infidèle.
- 4 Comme un berger de sa brebis perdue,
Fait en tout lieu la recherche assidue ;
Ainsi Jesus lui même poursuit l'ame :
Fuiroit-il donc, quand elle le réclame ?
- 5 Non, non, jamais Jesus ne se renie,
De nous bénir son cœur brûle d'envie ;
Il ne sauroit contrefaire sa face,
Ni refuser au pénitent sa grâce.
- 6 Mais l'embrassant il fait tarir ses larmes,
Et de sa paix lui fait goûter les charmes ;

- N'être à ses yeux qu'un pécheur misérable,
C'est à la grâce un droit incontestable.
- 7 Il est bien vrai que faute de connoître
Ce doux Sauveur, ce bon & tendre maître,
Le cœur ne prend que d'une main tremblante,
Ce grand salut que Jesus lui présente.
- 8 Mais aussitôt qu'on se prête à sa grâce
De notre cœur tout le reste elle en chasse,
Pour un tel cœur où le Sauveur l'emporte,
Le monde entier est une chose morte.
- 9 La faim, la soif, le désir qui nous presse
A pour objet d'éprouver sa tendresse,
De savourer de sa mort l'efficace,
D'être abreuvés au fleuve de sa grâce.
- 10 Dès lors aussi, de son saint sacrifice,
Ce doux Sauveur permet qu'on se nourrisse,
Celui qui vient à ce repas aimable,
Ne voudroit pas se trouver seul à table.
- 11 De ce qu'on goûte en ces gras pâturages,
Par tout on va rendre ces témoignages :
" Combien est doux celui que mon cœur aime,
" Viens voir, pécheur, & le goûte toi-même.
- 12 „ Je suis content, mon cœur se rassasie,
„ Venez tous boire aux sources de la vie : ”
Tel est le cœur qu'en nous le Sauveur crée,
Dès qu'à sa grâce on veut donner entrée.
- 13 Veut-on beaucoup, on reçoit d'avantage,
En fait-on part, on gagne à ce partage ;
Du divin sang la céleste influence,
Répand par tout la grâce en abondance,



SECONDE PARTIE.

Cantiques pour les Fidèles.

LXVII.

(Air François.)

- Q** Uoi , se peut-il que de Dieu la justice
 Pour un pécheur frappe l'Ancien des jours ?
 Que par son sang le ciel rendu propice
 De mes frayeurs termine ainsi le cours ?
 Puis-je saisir la rançon précieuse
 Que l'Éternel au sein de la douleur ,
 Pour racheter une race odieuse
 Paye , & des mains , & des pieds , & du cœur ?
- 2 Quoi , de ces clous puis-je baiser l'empreinte ;
 Laver mon cœur dans ce sacré ruisseau ?
 Et sur mon Dieu plein de honte & de crainte ,
 D'un cœur troublé jeter l'affreux fardeau ?
 Oui je le peux , & la bonté divine
 Surmonte enfin mon incrédulité ;
 Ta pure grâce , ô Jesus , m'illumine ,
 Je vois , je sens , que je suis racheté ,
- 3 D'un feu sacré la céleste étincelle
 Rallume en moi de mon Sauveur l'amour ;
 Et consummé par cette ardeur nouvelle ,
 Je sens qu'il m'aime , & je l'aime à mon tour.
 Loin donc mondains , loin d'ici vos délices ,
 Loin vòs faux biens , vos honneurs , vos plaisirs ,
 Christ est à moi , sous ses heureux auspices
 La grâce opère , & comble mes desirs.
- 4 Du noir séjour la frayeur dissipée ,
 Du paradis les sacrés avant goûts ,
 Et des élus la gloire anticipée
 Me font sentir les transports les plus doux.
 Oui , c'est ici le don inénarrable ,
 C'est Christ en nous , c'est des saints l'onction ,
 C'est de la foi le mystère ineffable ,
 D'un cœur nouveau c'est la création.

- 5 Oui, sentir Christ son Dieu, son Roi, son Maître ;
 C'est du péché forcer le noir tombeau ,
 C'est vivre à Dieu , c'est en esprit renaître ,
 C'est recevoir de son pardon le sceau.

C'est être en Christ vrai chrétien, vrai fidèle ,
 C'est avoir part à ses travaux divers ,
 C'est surmonter par sa force éternelle ,
 La chair, la mort, le monde, & les enfers.

- 6 Jesus mon Dieu, c'est toi seul que j'honore ;
 Dès ce moment je te célébrerai ;
 Jesus, mon Dieu, c'est toi seul que j'adore ,
 Dès ce moment à toi seul je vivrai.
 Rends lui, pécheur, rends lui l'honneur suprême ,
 Et reconnois qu'il est doux & clément ;
 Sens que pour toi sa tendresse est la même ,
 Sens, crois, triomphe, aime éternellement.

LXVIII. (Air : *Bristol.*)

O Jour heureux, bonheur suprême ,
 Qui me fait aimer mon Sauveur ;
 Mais c'est pour toujours que je l'aime ;
 O quel jour pour moi, quel bonheur !

- 2 J'étois en butte à sa colère ,
 Je redoutois un Dieu vengeur ;
 Mais il exauce ma prière ,
 Et répand sa paix dans mon cœur.
- 3 J'espère tout de sa tendresse ,
 Je vois son sang couler pour moi ;
 Pour moi ce grand Dieu s'intéresse ,
 C'en est fait ; je n'ai plus d'effroi.
- 4 Je sens en moi la grâce naître ,
 Elle comble tous mes désirs :
 Jesus mon Seigneur & mon Maître ,
 Tu fais ma joie & mes plaisirs.
- 5 Dieu de bonté, Sauveur propice ,
 Source d'amour très-précieux ,
 Que sur moi jamais ne tarisse
 Ce trésor qui me vient des cièux.

6 Ce trésor , c'est ta riche grâce ,
 Qui coule à grand flots dans mon sein ;
 Par elle mon crime s'efface ,
 Mon espoir ne peut être vain.

7 Un cœur contrit qui s'humilie ,
 De toi n'est jamais rejeté ;
 Jamais un bon père n'oublie
 Un enfant qu'il a racheté.

LXIX. (Air : *Ps. 2.*)

Que tout chrétien chante d'un doux accent ,
 Que tout chrétien se pâme d'alégresse ;
 Le trois fois Saint, le trois fois Tout-puissant
 A converti mon ame pécheresse.

2 Les voluptés , le monde , & le démon ,
 Me captivoient sur le bord des abymes ,
 Lorsque Jesus , ce Sauveur tendre & bon ,
 Me découvrit la laideur de mes crimes.

3 Ses messagers me parloient au dehors ,
 Par son esprit il parloit dans mon ame ,
 Et mes péchés par de cuisans remords ,
 Perçoient mon cœur comme d'un trait de flâme,

4 Ne pouvant plus déguiser mon état ,
 Ni contenir des larmes l'abondance ,
 Je fis dès lors paroître mon combat ,
 Et de mon crime une humble repentance.

5 Grands & petits sont dans l'étonnement ,
 D'une douleur , & si vive , & si prompte ;
 Les Saints ravis vantent mon changement ,
 Le ciel fait fête , & l'enfer en a honte.

6 Dieu vouloit bien effacer mes forfaits
 Dont je sentoais un repentir extrême ,
 Je le priai de me donner sa paix ,
 Et par la foi je reçus l'amour même.

7 Je dis d'abord , ô le Dieu de mon cœur !
 Je te bénis de ta grâce infinie :

5 Oui, sentir Christ son Dieu, son Roi, son Maître;
 C'est du péché forcer le noir tombeau,
 C'est vivre à Dieu, c'est en esprit renaître,
 C'est recevoir de son pardon le sceau.
 C'est être en Christ vrai chrétien, vrai fidèle,
 C'est avoir part à ses travaux divers,
 C'est surmonter par sa force éternelle,
 La chair, la mort, le monde, & les enfers.

6 Jesus mon Dieu, c'est toi seul que j'honore;
 Dès ce moment je te célébrerai;
 Jesus, mon Dieu, c'est toi seul que j'adore,
 Dès ce moment à toi seul je vivrai.
 Rends lui, pécheur, rends lui l'honneur suprême,
 Et reconnois qu'il est doux & clément;
 Sens que pour toi sa tendresse est la même,
 Sens, crois, triomphe, aime éternellement.

LXVIII. (Air : *Bristol.*)

O Jour heureux, bonheur suprême,
 Qui me fait aimer mon Sauveur;
 Mais c'est pour toujours que je l'aime;
 O quel jour pour moi, quel bonheur!

2 J'étois en butte à sa colère,
 Je redoutois un Dieu vengeur;
 Mais il exauce ma prière,
 Et répand sa paix dans mon cœur.

3 J'espère tout de sa tendresse,
 Je vois son sang couler pour moi;
 Pour moi ce grand Dieu s'intéresse,
 C'en est fait; je n'ai plus d'effroi.

4 Je sens en moi la grâce naître,
 Elle comble tous mes désirs:
 Jesus mon Seigneur & mon Maître,
 Tu fais ma joie & mes plaisirs.

5 Dieu de bonté, Sauveur propice,
 Source d'amour très-précieux,
 Que sur moi jamais ne tarisse
 Ce trésor qui me vient des cieux.

6 Ce trésor, c'est ta riche grâce,
 Qui coule à grand flots dans mon sein;
 Par elle mon crime s'efface,
 Mon espoir ne peut être vain.

7 Un cœur contrit qui s'humilie,
 De toi n'est jamais rejeté;
 Jamais un bon père n'oublie
 Un enfant qu'il a racheté.

LXIX. (Air : *Ps. 2.*)

Que tout chrétien chante d'un doux accent,
 Que tout chrétien se pâme d'alégresse;
 Le trois fois Saint, le trois fois Tout-puissant
 A converti mon ame péchereffe.

2 Les voluptés, le monde, & le démon,
 Me captivoient sur le bord des abymes,
 Lorsque Jesus, ce Sauveur tendre & bon,
 Me découvrit la laideur de mes crimes.

3 Ses messagers me parloient au dehors,
 Par son esprit il parloit dans mon ame,
 Et mes péchés par de cuisans remords,
 Perçoient mon cœur comme d'un trait de flâme.

4 Ne pouvant plus déguiser mon état,
 Ni contenir des larmes l'abondance,
 Je fis dès lors paroître mon combat,
 Et de mon crime une humble repentance.

5 Grands & petits sont dans l'étonnement,
 D'une douleur, & si vive, & si prompte;
 Les Saints ravis vantent mon changement,
 Le ciel fait fête, & l'enfer en a honte.

6 Dieu vouloit bien effacer mes forfaits
 Dont je sentoïis un repentir extrême,
 Je le priai de me donner sa paix,
 Et par la foi je reçus l'amour même.

7 Je dis d'abord, ô le Dieu de mon cœur!
 Je te bénis de ta grâce infinie :

Possède-moi , mon aimable Vainqueur ,
Et qu'à toi seul mon ame soit unie.

LXX. (Air : *Bristol.*)

EN mon Sauveur tout est capable
Par ses attraits de me charmer :
Hélas ! que je suis misérable ,
D'avoir tant vécu sans l'aimer.

- 2 Je me moque des railleries
Que l'on fait de mon changement ,
Car je donnerois mille vies
Pour aimer Dieu plus ardemment.
- 3 Je mets mon bonheur à te plaire ,
Source adorable de bonté ;
Ah ! que ne voudrois-je pas faire
Pour l'honneur de ta Majesté :
- 4 Je voudrois à toute la terre
Annoncer mon doux Rédempteur ;
Disant : " qu'un seul est nécessaire ,
" Aimer son Dieu de tout son cœur . "

LXXI. (Air *Ancien.*)

Que dois-je dire au Sauveur charitable ?
Tous ses bienfaits sont sur moi misérable :
Oui , de Jesus la grâce & la tendresse ,
Sur moi pécheur se signalent sans cesse.

- 2 Ce divin Maître , il m'a dans son école ,
Par son esprit appliqué la parole :
" Connois ton cœur , sa froideur , sa malice ,
" Sa défiance , & sa propre justice . "
- 3 Douces leçons , où l'esprit de lumière
Jusques au fond sonde notre misère ;
Il creuse bas ; il ôte tout le sable ,
Pour nous poser sur un fondement stable.
- 4 Dans quel état nous vois-tu , Sauveur tendre ,
Et dans quel gouffre ? on ne peut le comprendre ;

Mais

Mais un abyme engloutit l'autre abyme.
Qui sondera ton cœur , Agneau victime !

- 5 Tu l'as juré ; miséricorde abonde
Où du péché s'ouvrit la mer profonde:
Et de ton sang la rançon très-parfaite
Abondamment a payé notre dette.
- 6 Heureux celui qui de cœur le peut croire ;
Il goûte en paix les fruits de ta victoire ,
En se laissant dans cette source pure
A tout moment laver de sa souillure.
- 7 En se laissant guider , mener sans cesse
Par l'onction , par l'œil de ta tendresse ;
En se laissant conduire sur la trace
Qui fait toujours aller de grâce en grâce.

LXXII.

Annonçons les merveilles ,
Et de grâce & d'amour ,
Que Dieu fait dans ce jour ;
Qu'elles sont nonpareilles !
Comme un pasteur fidèle
Sans craindre le travail ,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

- 2 Il a brisé' ma chaîne
Comme un puissant vainqueur ,
Et comme un doux Sauveur
Il m'a mis hors de peine.
Il a guéri mon ame
Comme un bon médecin ,
Comme un maître bénin
Il m'éclaire , il m'enflamme.
- 3 Que tout loue en ma place
Un Dieu si plein d'amour ,
Qui me fait chaque jour
Quelque nouvelle grâce.

Sa bonté me supporte ,
 Sa lumière m'instruit ,
 Sa beauté me ravit ,
 Son amour me transporte.

- 4 Sa douceur me caresse ,
 Sa grâce me guérit ;
 Sa force m'affermir ,
 Sa charité me presse !
 Dieu seul est ma tendresse ,
 Dieu seul est mon soutien ,
 Dieu seul est tout mon bien ,
 Ma vie & ma richesse.

LXXIII. I. Pierre I. 3. 7. (Air ; *Pf.* 32.)

Béni soit Dieu , dont la grâce infinie ,
 Produit en nous une nouvelle vie ,
 Par l'Esprit saint que nous a mérité
 Jésus son Fils , mort & ressuscité.
 Il nous transforme en sa divine image ,
 Pour obtenir son céleste héritage ,
 Où régnera la justice & la paix ,
 Et pour y vivre avec lui pour jamais.

- 2 Des siens il est le bouclier , la défense ,
 Et sous sa main ils sont pleins d'assurance ;
 Rien ne pourra les empêcher un jour
 D'être élevés dans l'éternel séjour.

Il les soutient dans toutes leurs allarmes :
 Il les munit d'impénétrables armes ,
 Il les défend dans leurs rudes combats ,
 Il en prend soin dans leurs divers états.

- 3 Nos cœurs en sont tous remplis d'alégresse ,
 Si quelques fois ils sont dans la tristesse ,
 Quand le Seigneur , notre souverain Roi ,
 Veut éprouver & sonder notre foi ;
 Par sa bonté nos souffrances finissent ,
 Et tout d'un coup nos cœurs se réjouissent ;
 Même nos maux nous seront glorieux ,
 Lorsque Jésus redescendra des cieux.

- H**Eureux les pécheurs qui sont rentrés en grâce
 Au près du grand Roi de la terre & des cieux !
 C'est dans ses parvis qu'il leur montre sa face ,
 Déployant ses soins les plus tendres sur eux.
- 2 Au temps de leur peine il se rend favorable
 Aux tristes soupirs qu'ils poussent jusqu'à lui ;
 Du ciel il leur tend une main secourable ,
 Dans tous leurs travaux pour leur servir d'appui.
- 3 Aux Saints d'autrefois , à ses anciens fidèles
 Qui couroient toujours dans ses bras tout-puissants ,
 Il fit éprouver ses bontés paternelles ;
 Il le fait encore à ses tendres enfans.
- 4 O ! que notre sort étoit bien misérable ,
 Lorsqu'il vint du ciel , nous chercher , nous guérir ;
 En nous réveillant par sa voix adorable ,
 Du fatal sommeil où nous allions périr.
- 5 Quelle charité ! quelle grâce infinie ,
 De vouloir bénir de si pauvres pécheurs !
 Cherchez , nous dit-il , votre propre patrie ,
 Venez dans mon sein décharger vos douleurs.
- 6 Nous voici , Seigneur , en ta sainte présence ;
 Viens par ton amour , adoucir nos travaux ,
 En toi notre appui , notre unique espérance ;
 Nous triompherons des peines & des maux.
- 7 C'est dans ces bas lieux , dans ce séjour de larmes
 Que nous attendons mille & mille revers :
 Tiens toi près de nous pour bannir nos allarmes ,
 Soutiens-nous , Seigneur , dans nos combats divers.
- 8 Puissions-nous jouir de ces saintes prémices
 Dont tu fais aux tiens présent dès ici-bas :
 Et que ce torrent de célestes délices ,
 Inonde nos cœurs au moment du trépas.

LXXV. (Air : 5.)

PÉcheurs , prenez confiance ,
Le Sauveur vous veut du bien ;
Commencez par l'indigence ,
Vous n'y perdrez jamais rien.

- 2 O la faveur singulière ,
Lorsque ce doux Rédempteur
Nous fait sentir la misère
Jusque dans le fond du cœur !
- 3 Lorsqu'on n'a plus de ressource
Qu'en Jesus dans tous ses maux ,
Et qu'on trouve enfin la source
De la vie & du repos.
- 4 Si quelque ennemi veut nuire
Soit à l'ame , soit au corps
Vers Jesus on se retire ,
A couvert de ses efforts.
- 5 Puisse à notre esprit sans cesse
Son martyre être présent ,
Et de nos cœurs sa tendresse
S'emparer entièrement !
- 6 O que son Eglise entière
Eut reçu ce divin sceau ,
Pour marcher à la lumière
Et du Père & de l'Agneau !
- 7 Que chacun en sa présence
Sente aujourd'hui dans son cœur ,
De son amour l'influence ,
Brûlant d'une sainte ardeur.

LXXVI. (Air : 5.)

DÉormais je ne veux vivre
Que pour Jesus mort pour moi.
Qui de mes maux me délivre ,
Les ayant tous pris sur soi.

- 2 Que son amour a de charmes ,
Et d'attraits pour les pécheurs !
Il fait cesser leurs allarmes ,
Il les comble de faveurs.
- 3 O moment plein de délices !
Bienheureux dépouillement ,
Où Jesus de ses justices
Nous revêt gratuitement.
- 4 Où le cœur trouve la vie ,
Dans la mort de son Sauveur ,
Où l'ame se sent guérie
Pleinement de sa langueur.
- 5 Où son divin Sang efface
Toutes nos iniquités :
Enfin , où l'Esprit de grâce
Scelle en nous ses vérités.
- 6 Mets , Seigneur , par ta clémence ,
Maintenant , & pour jamais
Nos cœurs dans la jouissance
De ta grâce & de ta paix.

LXXVII. (Air : *Bristol.*)

- O** Bjet de ma nouvelle flâme,
Je ne veux plus aimer que toi :
Le monde envain flatte mon ame ;
Non , non , je ne suis plus sa loi.
- 2 Par la douceur de ses carresses ,
Il voudroit bien me retenir ;
Je me moque de ses promesses ;
Non , non , il ne les peut tenir.
 - 3 Il n'a que des biens périssables ,
Qui ne m'inspirent que mépris ;
Il n'en a point qui soient durables ;
Non , non , je cherche un autre prix.
 - 4 Dieu m'a promis son héritage ,
Ou plutôt il sera le mien ;
Je ne veux point d'autre partage ;
Non , non , il n'est que ce seul bien.

- 5 Que tout l'enfer s'arme & conspire;
 Par grâce j'en serai vainqueur;
 Démon, je brave ton empire;
 Non, non, ne presse plus mon cœur.
- 6 Puisque mon Dieu devient lui-même,
 Et mon secours, & mon appui,
 Je me ris de ta rage extrême;
 Non, non, rien n'est plus fort que lui.

LXXVIII. Esaïe, 12. (Air : *Que tout le ciel, &c.*)

Seigneur, tu m'as livré la guerre :
 Je t'en bénirai mille fois;
 Il falloit des coups de tonnerre
 Pour me r'appeller à tes lois.
 Tes traits ont fait couler mes larmes :
 J'éprouve aujourd'hui ta douceur :
 La justice a mis bas les armes ;
 Mon juge devient mon Sauveur.

- 2 Si j'ai redouté sa puissance
 Quand il tonnoit pour me punir ;
 Lui dois-je moins de confiance,
 Quand il daigne me soutenir ?
 Vers lui, moi qui ne suis que poudre,
 J'irai comme au Dieu du salut ;
 Sans craindre & sans braver sa foudre,
 J'irai lui rendre un doux tribut.

- 3 Espérez la fin de vos peines,
 Peuple, il comblera vos désirs ;
 Vous puiserez à ses fontaines,
 Les eaux pures des vrais plaisirs.
 Alors d'un cœur plein d'âlegresse ;
 Louant sa céleste grandeur,
 Vous direz : " que tout homme adresse
 " Avec nous, ses vœux au Seigneur. "

- 4 Célébrons ses dons magnifiques,
 Annonçons-les à l'univers ;
 Que l'amour porte nos cantiques
 À l'autre rivage des mers.

Sion , tu l'as dans ton enceinte
Ce Dieu qu'atendoit Israël !
Exalte la Majesté sainte ,
De ce Rédempteur immortel.

LXXIX. (Air : *Emanuel.*)

O De mon Rédempteur la douceur infinie !
C'est trop peu qu'il nous donne & son sang & sa vie.
Non , son ardent amour ne peut pas s'y borner ,
Mais il vient en esprit de ses dons nous orner.

2 Sa clémence éternelle en nous manifestée ,
Nous fait voir que notre ame est par lui rachetée ,
Que pour nous ce Sauveur , doux , tendre & gra-
cieux ,
Ouvre tous les trésors , & la porte des cieux.

3 Son amour est immense , il est incomparable ,
Il vient loger encor dans une vile étable ,
Un cœur par le péché rempli des passions
Qui règnent dans les chiens , les ours & les lions.

4 Cet antre ténébreux , des dragons le repaire ,
Il en fait un vrai Temple ; ou maison de prière ,
Il vient dans sa puissance , avec autorité
Il parle , & de ce cœur chasse l'iniquité.

5 Il en bannit soudain tout infame commerce ,
Des profanes changeurs les tables il renverse ,
Il le dédie enfin en temple au Saint-Esprit ,
Qui de gloire & de dons à jamais le remplit.

6 Viens , grand Dieu , dès l'instant frapper à notre
porte ,
Parle si puissamment , & d'une voix si forte
Que rien ne t'y résiste , ou t'empêche d'entrer ,
Afin que ton amour y puisse demeurer.

LXXX (Air : 4.)

CComment dire les merveilles
De l'adorable Sauveur ,
Dont les vertus sans pareilles
Ont su charmer ma douleur ?
Grâce à l'amour ,
Qui triomphe dans ce jour.

- 2 C'est une source de vie ,
De paix , de félicité ;
Où l'ame se sent ravie
Jusque dans l'éternité. *Grâce , &c.*
 - 3 Quel admirable prodige !
Qui peut dire les effets
De ce beau feu qui m'oblige
A publier tes hauts faits ? *Grâce , &c.*
 - 4 Jesus, glorieux Monarque !
Enrichi de tes faveurs ,
Fais que je porte la marque
De tes humbles serviteurs. *Grâce , &c.*
 - 5 Tout mon désir , c'est de vivre
Pour toi seul en ces bas lieux ,
Où de mourir pour revivre
Sur un trône dans les cieux. *Grâce , &c.*
-

De la Foi.

LXXXI.

- J**E crois en Dieu le père
Tout-puissant Créateur ,
En lui mon ame espère ,
Il est mon bienfaiteur.
- 2 Je crois en son Unique ,
Jesus-Christ mon Seigneur ,
Par la foi je m'applique
Ce qu'a fait ce Sauveur.
 - 3 D'une mort très-cruelle ,
Ce puissant Roi des rois ,
La Parole éternelle ,
Expira sur la croix.
 - 4 La mort étant vaincue ,
Jesus ressuscita ;
Porté sur une nue ,
Dans le ciel il monta.

- 5 Des fruits de sa victoire,
Il jouit dans les cieux,
Sur un trône de gloire,
Assis dans les hauts lieux.
- 6 Il reviendra lui même,
Juger tout l'univers,
Couronner ceux qu'il aime;
Et punir les pervers.
- 7 Je mets ma confiance
Dans l'Esprit Créateur,
Il produit l'espérance
Et la foi dans mon cœur.
- 8 Membre de son Eglise,
Mon sort devient heureux;
Jésus se l'est acquise
Par son sang précieux.
- 9 Je crois que Dieu pardonne,
Et fait grâce aux croyans,
Qui font ce qu'il ordonne,
Et qui sont repentans.
- 10 Je crois une autre vie
Où mon Dieu je verrai;
En lui je me confie,
Je le posséderai.

LXXXII. Marc. 16, 15, 18.

Allez, allez par tout le monde,
Dit le Seigneur à ses élus;
Porter la lumière féconde,
Et l'évangile de Jésus.

- 2 Prêchez à toute créature
La paix, la grâce & le salut;
L'ame qui croit se verra pure,
Et même elle atteindra le but.
- 3 Qui croit, recevra le baptême
Et du Saint-Esprit & de feu:

Mais qui ne croit point , l'anathème
Le poursuit en tout temps & lieu.

- 4 A tout par la foi l'on s'engage ,
Par elle on chasse le démon ;
Et l'on parle un nouveau langage ,
Celui de la sainte Sion.
- 5 La foi puissante nous préserve
Du mortel venin des serpens ;
Nos cœurs en grâce elle conserve ,
Et nous rend toujours triomphans.
- 6 Divin Sauveur , guéris toute ame
Qui maintenant regarde à toi ;
L'embrâsant de ta sainte flâme ,
Pour vivre & marcher par la foi.

LXXXIII. (Air : Ps. 24.)

MOn Dieu , mon Seigneur & mon Roi ,
Je fais qu'on ne peut sans la foi
Etre bienheureux , ni te plaire ;
Que l'homme incrédule & pervers
Doit recevoir dans les enfers
Pour toujours son juste salaire.

- 2 Mais je fais , ô Père éternel ,
Que sans ton secours paternel
Je ne puis de moi-même croire ;
Viens donc , ô mon Dieu , mon Sauveur ,
Produire la foi dans mon cœur ,
Pour obtenir un jour ta gloire.
- 3 Que cette divine vertu
Relève mon cœur abattu
Qu'à ton cher Fils elle m'unisse ,
Pour avoir part à ses bienfaits ,
A son Union , à sa paix ,
A son salut , à sa justice.
- 4 Qu'elle écoute avec soin ta voix ,
Qu'elle me soumette à tes lois ;

Et qu'elle soit toujours suivie
 D'une profonde humilité,
 D'une parfaite charité ;
 Qu'elle dure autant que ma vie.

- 5 Qu'elle soit dans tous les combats
 Que satan me livre ici - bas,
 Et ma victoire ; & ma défense :
 Qu'elle m'élève dans les cieux ,
 Pour posséder dans ces hauts lieux
 Les objets de mon espérance.

LXXXIV. *Marc. II, 22, 24.* (Air : *Pf. 2.*)

TRès - glorieux & suprême Seigneur ,
 Répands sur moi ta céleste lumière ;
 Que le flambeau de la foi dans mon cœur
 Soit allumé par la sainte prière.

- 2 Je fais, je fais que c'est un don de Dieu ,
 Un don gratuit & de grande efficace ;
 Viens le répandre aujourd'hui dans ce lieu ,
 Divin Sauveur , par ton Esprit de grâce.
- 3 Ton grand pouvoir qui n'est point limité
 Quand nous croyons , dans nos cœurs se déploie ;
 Il y détruit l'orgueil , la vanité ,
 Tarit les pleurs , & nous remplit de joie.
- 4 L'heureuse foi nous rend plus que vainqueurs ;
 Nous transportons du péché les montagnes
 Au fond des mers ; & comblés de faveurs
 Nous traversons , & valons , & campagnes.
- 5 Demandez moi tout ce que vous voudrez ,
 Nous as-tu dit , mais du cœur & de l'ame ;
 Croyez au moins que vous le recevrez ,
 Il sera fait ; & vous vivrez sans blâme.
- 6 O doux Jesus , arbitre de mon sort !
 Inspire moi cette foi merveilleuse
 Qui rend l'amour si constant & si fort ,
 Que l'ame en est parfaitement heureuse.

LXXXV. (Air : Ps. 36.)

Qui croit au sang de l'homme - Dieu ,
 Trouve dans son mérite un lieu
 De retraite éternelle ;
 Dépouillé de tout propre bien ,
 Quand il ne lui reste plus rien
 Qu'une ame criminelle.
 Ce sang précieux dans le ciel
 Plus bénin que celui d'Abel ,
 Criant sans cesse grâce ,
 Appaise la Divinité ,
 Et conduit dans l'éternité ,
 Pour contempler sa face.

- 2 Je t'en bénis , mais dans mon cœur
 Il reste encore une douleur ;
 Tu le fais , cœur fidèle :
 Mon ame est dans l'affliction ,
 Tandis que la corruption
 Peut influencer sur elle.
 Jesus , mon Seigneur , & mon Roi ,
 Que ne puis-je être devant toi
 Tel que je le désire !
 Quand tiendra l'homme intérieur
 Dans tout mon être , cher Sauveur ,
 En tout temps seul l'empire.
- 3 Mais j'entends de l'Époux la voix :
 " Qu'il te soit fait comme tu crois : "
 Il me le dit lui-même ;
 Lui qui de son côté sanglant
 Fait naître merveilleusement
 Son Epouse qu'il aime.
 Mon cœur se réjouit déjà
 Dans l'espérance qu'il aura
 Le bonheur de te plaire ;
 Et de vivre avec son Epoux
 Dans le commerce le plus doux ,
 Encor sur cette terre.

LXXXVL Marc. 9, 23. (Air; Ps. 127.)

Tout est possible au vrai croyant,
 Qui reçoit en simplicité
 La parole du Dieu vivant,
 Et qui s'assûre en sa bonté :
 Il dit, en se réjouissant :
 Tout est possible au vrai croyant.

2 Je ne veux plus te démentir
 Par ma noire incrédulité,
 Mais de tout mon cœur consentir,
 Et croire, ô Dieu, ta vérité,
 Dont le pouvoir si convainquant,
 Rend tout possible au vrai croyant.

3 Le pas difficile pour moi,
 C'est d'être affranchi du péché
 Dont je ressens encor la loi,
 Et dont mon cœur est entaché :
 Mais, Seigneur, par ton bras puissant,
 Tu rends tout possible au croyant.

4 La terre & l'enfer d'un accord
 Cherchent à renverser ma foi,
 Mais je me ris de leur effort,
 Par le secours de ce grand Roi
 Qui me fait sentir à l'instant,
 Que tout est possible au croyant.

Oui, mon Dieu, par toi je vaincrai
 La chair, le monde, & les démons;
 En ton saint nom je franchirai
 Les côteaux, & les plus hauts monts;
 Et je dirai, même en mourant :
 Tout est possible au vrai croyant.

LXXXVII. Hab. 2, 4. (Air: Confiteor.)

Dieu, maître absolu de ses dons,
 Qand il trouve bon les retire;
 Et par de soudains abandons
 Il cause à l'ame un doux martyre;

Lors qu'il veut qu'elle meure à foi ,
Pour vivre à lui seul par la foi.

- 2 Dieu ferme dedans & dehors
Jusques au moindres avenues ,
Il ne laisse au lieu de transports ,
Que d'humbles & de simples vues ;
Et l'ame dit alors en soi :
" Le juste ne vit que de foi. "
- 3 Elle se trouve sans milieu ,
Sans grâce sensible & sans forme ;
Elle est toute absorbée en Dieu ,
Qui la dépouille & la transforme ,
Et qui la fait mourir à soi ,
Par le doux glaive de la foi.
- 4 Sans jamais perdre son repos ,
Dans quelque état que Dieu la mette ,
Elle ne dit plus que ces mots :
" La volonté de Dieu soit faite ; "
Il faut que par la simple foi ,
Je meure & que Dieu vive en moi.
- 5 C'est ici que le pur amour ,
Par sa secrète & douce flâme ,
Fait son ouvrage nuit & jour
En dépouillant l'ame de l'ame ;
C'est ici que la pure foi
Fait vivre l'ame morte à soi.
- 6 O mon adorable Sauveur !
Fais que pour toi je sacrifie ,
Dès ce moment de tout mon cœur ,
Mon bien, mon corps, mon sang, ma vie ;
Et que ne vivant plus à moi ,
Je te suive en tout par la foi.

LXXXVIII.

LA vie est un pèlerinage
Que doit finir le seul trépas ;
C'est la foi qui dans ce voyage
Peut seule conduire nos pas.

- 2 Exposés sans cesse au naufrage ;
Voulons-nous vivre sans effroi ?
Toujours constant malgré l'orage ;
Demeurons fermes en la foi.
- 3 Des honneurs la pompe brillante ,
En vain flattera notre cœur ,
La foi divine se présente
Pour nous en découvrir l'erreur.
- 4 Le plaisir, offre-t-il ses charmes ?
Écoutons , la foi nous instruit ;
Elle nous dit que mille allarmes
De ses douceurs seront le fruit.
- 5 Des faux biens la trompeuse image
Ne doit plus éblouir nos yeux ;
La foi nous montre un héritage
Bien plus durable dans les cieux.
- 6 La foi rend un cœur indomptable ;
Que l'enfer arme son courroux ,
Ce bouclier impénétrable
Rend inaccessible à ses coups.
- 7 De ce don la force invincible
Nous empêche de succomber ,
Rien avec lui n'est impossible ;
Comment sans lui ne pas tomber ?
- 8 C'est la foi seule qui rassure
Contre les horreurs de la mort ;
La foi seule est la route sûre
Qui nous conduit enfin au port.

LXXXIX. (Air Anglois.)

Roi des Saints, Monarque suprême ,
Tes incomparables Splendeurs ,
Éblouissent les Anges même !
Leur œil se ferme à tes grandeurs.

- 2 Ta gloire immense, inaccessible
Aux Séraphins & Chérubins ,

A notre foi se rend visible ,
Avec tous ses trésors divins.

- 3 Oui , la foi perce le nuage
Qui nous cache ta Majesté :
Elle contemple l'héritage
Que nous promet ta vérité.
- 4 Dieu, toujours présent à mon ame ,
Je veux suivre ta sainte loi ;
Brûlant de ta céleste flamme ,
Toute mon ardeur va vers Toi.
- 5 Aux pieds de ton trône adorable,
Mon cœur t'offrira mille vœux ;
Et plein d'un zèle inaltérable,
Je t'y bénirai comme aux cieux.

XC. Heb. 4. 1, 2. (Air : 2.)

MArchons par la foi, craignons la défiance ,
Un Dieu la punit ; voyez le peuple Hébreux
Lequel n'entra point faute de confiance ,
Dans ce bon pays promis à leurs ayeux.

- 2 Voulons nous avoir cette terre promise ,
Il nous faut passer par un désert affreux ;
C'est de notre cœur une digne entreprise ;
En persévérant nous serons bienheureux.
- 3 Mais dans ce désert convoiter quelque chose
C'est deshonorer , c'est tenter notre Dieu ,
Qui , lorsqu'on le sert , veut que l'on se repose
Sur son grand amour qui nous suit en tout lieu.

XCI. (Air : 7.)

JAmais Dieu ne délaisse
Qui se confie en lui ;
Si le monde m'opprime ,
Jésus est mon appui.
Ce Rédempteur fidèle ,
Garde en sa paix les siens
Pour la vie éternelle ,
Et les comble de biens.

- 2 Je veux , sachant qu'il m'aime ,
 Me remettre à ses soins ;
 Beaucoup mieux que moi même ,
 Il connoit mes besoins ;
 Ce Dieu plein de tendresse ,
 Confondroit-il ma foi ?
 Non , plus le mal me presse ,
 Plus il est près de moi.
- 3 Monde , ce qui t'enchanté ,
 Biens , honneurs , volupté ,
 N'est plus ce qui me tente ,
 Tout n'est que vanité.
 Mon trésor , mon partage ,
 Mon tout c'est Jesus-Christ ,
 Qui me donne pour gage
 Le sceau de son Esprit.
- 4 Quelle reconnoissance
 Feraï-je à mon Sauveur ?
 Je veux en récompense ,
 Lui donner tout mon cœur ;
 Mon sang , mes biens , ma vie ,
 Tout lui soit consacré ;
 Que sa grâce infinie
 En dispose à son gré.

XCII. (Air : Jérusalem.)

E Sprit Saint , chasse de nos cœurs ,
 Par ton admirable lumière ,
 Les raisonnemens séducteurs ,
 Et la volonté si contraire
 A cet Esprit de pure foi ,
 Qu'on ne peut avoir que par toi.

- 2 Si je soumets mon jugement ,
 Tu fais part de ta riche grâce ;
 Si je m'abyme en mon néant ,
 Sa clarté devient efficace :
 Le voile qui couvroit mes yeux
 Tombe , & m'ouvre un bien précieux.

- 3 Alors plein de contentement
Je me dis souvent à moi-même :
J'étois dans un aveuglement
Qui m'ôtoit à celui que j'aime :
Pouvoit-il s'emparer d'un cœur
Qui chérissoit sa folle erreur ?
- 4 Grand Dieu, que ne te dois-je point,
Pour cette grâce prevenante !
Ta lumière qui vient à point
Éclaire mon ame ignorante ;
Et m'enseigne en un même jour
Que sans la foi vain est l'amour.
- 5 Ah , peut-on croire de t'aimer
Sans cette foi simple & docile ?
Oserois-je bien présumer
De trouver en toi mon asile ,
Si je ne soumets mon esprit
Ainsi que l'a dit Jesus-Christ ?

XCIII. Luc. 17. 5. (Air : *Confiteor.*)

- D**ieu Tout-puissant, Dieu de bonté,
Toi qui connois notre misère,
Touché de notre infirmité,
Détourne de nous ta colère :
Nous mettons notre espoir en toi,
Seigneur, augmente en nous la foi.
- 2 Sauveur plein de fidélité,
Sauveur dont l'amour est immense,
N'as-tu pas toute autorité ?
N'est-tu pas rempli de clémence ? *Nous, &c.*
- 3 Heureux terme de nos soupirs,
Toi qui t'es fait notre justice,
Interprète de nos désirs,
A tous nos vœux rends toi propice : *Nous, &c.*
- 4 Arche d'alliance & d'amour,
Astre du matin, claire étoile,
Porte de cet heureux séjour,
Où Dieu se découvre sans voile ; *Nous, &c.*

- 5 Source ineffable de tous biens ,
 Puissant refuge des coupables ,
 Secours assuré des chrétiens ,
 Soulagement des misérables ; *Nous, &c.*
- 6 Grand Roi de la terre & des cieux ,
 Des Patriarches , des Prophètes ,
 De tant d'Apôtres glorieux ,
 De tant de courageux Athlètes ; *Nous, &c.*
- 7 Jesus, à qui tous les vainqueurs ,
 Doivent l'honneur de leur victoire ;
 Jesus, à qui les chastes cœurs
 Et tous les Saints doivent leur gloire ; *Nous, &c.*
- 8 Agneau de Dieu, dont la bonté
 A su te charger de nos crimes ,
 Pour calmer un Père irrité ,
 Nous n'avons point d'autres victimes. *Nous, &c.*
- 9 Agneau de Dieu , qui sur la croix
 As satisfait pour notre offense ,
 Nous avons ressenti cent fois
 Les doux effets de ta clémence. *Nous, &c.*
- 10 Jesus, qui règnes dans les cieux ;
 Fais nous savourer tes délices :
 Accorde ce prix glorieux ,
 A ton pur sang , à tes supplices : *Nous, &c.*
-

De l'amour divin.

XCIV. Deut : 6, 5. (Air : Ps. 8.)

- L**A belle loi ! Dieu commande qu'on l'aime ,
 Et sur l'ingrat il lance l'anathème :
 Il a tout seul les grandeurs , les appas ,
 Je l'aimerois , ne le voulût-il pas.
- 2 Quoi, pour l'aimer attendre sa colère ?
 Ne l'aimer point est l'extrême misère :
 Le cœur humain n'est fait que pour l'aimer ;
 L'amour divin le doit tout enflammer.

- 3 La belle loi ! l'amour en est la source ;
Il faut aimer jusqu'au bout de la course :
On voit ses maux par l'amour surpassés ,
Et par l'amour ils sont récompensés.
- 4 Dieu n'aime point une crainte servile ,
Il cherche un cœur généreux & tranquille :
Aimez , & rien ne vous engagera ;
Aimez , & tout en bien se changera.
- 5 La belle loi ! qui commande qu'on règne ,
Qu'on soit heureux , que jamais on ne craigne ;
Que rien que Dieu n'engage notre foi ,
Que son amour soit notre unique loi.
- 6 La belle loi ! c'est une loi de grâce ,
Qui des mortels la sagesse surpasse :
Quoi que les rois osent d'eux présumer ,
Dieu pouvoit seul faire une loi d'aimer.
- 7 Et pour la loi , puisque Dieu me l'ordonne ,
Et pour l'amour , puisque Dieu me le donne ,
Et pour moi-même , ah trop tard généreux !
En aimant Dieu je veux me rendre heureux.

XCV.

(Air : *Que tout le ciel , &c.*)

Heuroux qui goûte les doux charmes
De l'aimable & céleste amour !

Son cœur d'une paix sans allarmes
Devient le tranquille séjour.

Esprit Saint, descends dans mon ame ;

Embrâse-la de ton beau feu ,

Que le seul désir qui l'enflamme
Soit d'aimer & bénir son Dieu.

2 O vous que l'infortune afflige ,
Ne craignez point votre douleur ;

L'amour opère tout prodige ,

Il change nos maux en bonheur. *Esprit Saint, &c.*

3 Je le sens , cet amour extrême ,

Il me prévient de sa douceur ;

Mais pour t'aimer , Bonté Suprême ,

Non , ce n'est point assez d'un cœur. *Esprit St. &c.*

XCVI. (Air : *Auregny.*)

- A**Imons Jesus dès la jeunesse,
 Notre cœur n'est fait que pour lui;
 Ailleurs on ne trouve qu'ennui,
 Que trouble & que tristesse.
- 2 Quand son amour vainqueur du monde
 De tous ces traits perce nos cœurs,
 Nous ressentons mille douceurs
 Dans une paix profonde.
- 3 Loin de ce bien inestimable,
 On cherche en vain le vrai bonheur;
 En est-il qui ne soit trompeur
 Hors le Dieu véritable?
- 4 La gloire du monde s'efface,
 Tout ce qu'il vante & qui nous plaît;
 Ainsi qu'un songe disparoit,
 Ou qu'une ombre qui passe.
- 5 Vous qui courez après cette ombre
 Qui vous échappe à tout moment,
 Que vous revient-il en l'aimant,
 Que des peines sans nombre.
- 6 Ces biens trompeurs & peu solides
 Auxquels vous donnez votre amour,
 Plaisent & lassent tour à tour,
 Et laissent le cœur vuide.
- 7 Dieu seul pour nos cœurs a des charmes
 Lui seul peut remplir nos desirs,
 Lui seul fait goûter des plaisirs,
 Sans fin & sans allarmes.

XCVII. (Air : *St. Aubin.*)

- D**Isparaissez, cendre & poussière,
 Vains objets, je m'arrache à vous;
 Dieu veut mon âme toute entière,
 Il a droit d'en être jaloux.
- C'est à régner qu'il me destine,
 Il est mon Père, il est mon Roi;
 Fier d'une aussi noble origine
 Je vois tout au dessous de moi.

- 2 O ciel ! ô terre ! ô mer féconde !
 Astres , fleurs , plantes , animaux ,
 Qui faites l'ornement du monde ,
 Nos êtres sont bien inégaux.
 Vous existez tous sans connoître
 La main de votre Créateur ;
 L'homme seul adorant son Maître ,
 L'honore en lui donnant son cœur.
- 3 Que dis-je ? hélas ! dans ce partage ,
 Si je suis beaucoup plus aimé ,
 Je dois rougir de l'avantage
 Que j'ai sur l'être inanimé.
 Sans connoissance , mais sans crime ;
 A son Auteur il est soumis ;
 Et je ne puis sonder l'abyme
 De tous les maux que j'ai commis.
- 4 L'enfer . . . voilà le sort terrible
 Qu'ont mérité tous mes faux pas :
 Mais Dieu , par un supplice horrible ,
 M'obtient un bonheur plein d'appas.
 Qu'ai-je fait , & par quel mérite
 Ai je trouvé grâce à tes yeux ?
 C'est , ô Dieu , ta bonté gratuite
 Qui se plaît à me rendre heureux.
- 5 Je sens toute mon impuissance
 A reconnoître ce bienfait :
 Pour payer un amour immense
 Je n'ai qu'un amour imparfait.
 O feu sacré , divine flâme
 Ne tarde point à m'enflammer !
 Je livre à tes ardeurs mon ame ,
 Hâte-toi de la consumer.

XCVIII. (Air : *Anglois.*)

AH ! J'entends Jesus qui m'appelle ,
 Que sa voix a pour moi d'appas !
 Je veux l'aimer d'un cœur fidèle ,
 Et ne marcher que sur ses pas.

Rien sans Jesus n'est agréable,
 Rien sans lui ne peut nous charmer ;
 Puisqu'il est seul toujours aimable,
 Ne doit-on pas toujours l'aimer ?

Qu'un cœur dont Jesus est le Maître,
 Sent de douceur à le servir !
 Il faut sans doute le connoître,
 Pour éprouver ce doux plaisir.

Jesus est un riche héritage
 Pour qui fait bien le posséder ;
 Il faut qu'on l'aime sans partage,
 Si l'on veut long-temps le garder.

Jesus est un Dieu de clémence,
 Il fait adoucir nos travaux ;
 Sa grâce fait notre défense,
 Elle efface tous nos défauts.

J'aime Jesus, je veux le suivre,
 Peut-on jamais trop le chérir ?
 Mourir l'aimant, c'est vraiment vivre,
 Vivre sans l'aimer, c'est mourir.

Quand on l'aime, alors tout enchante,
 Le cœur est dans un doux repos :
 L'on a l'ame toujours contente
 Au milieu de ses plus grands maux.

XCIX. (Air : *Château-neuf.*)

O Jesus ! mon ame, dans le sentiment
 De ta douce flâme, souhaite ardemment
 Que rien ne traverse jamais de mon cœur
 L'intime commerce avec son Sauveur.

Hélas ! s'il m'arrive qu'à ta douce voix
 L'ame inattentive transgresse tes lois ;
 O Dieu de tendresse, que j'en ai le cœur
 Rempli de tristesse, & l'ame en douleur !

Si je ne regarde d'un œil enfantin
 Au Chef qui me garde, si je perds sa main ;

Dès cette minute je suis languissant ;
Et près de la chute, mon pas est glissant,

- 4 Mais par sa tendresse, mon divin berger
Jamais ne me laisse, dans un tel danger ;
Me montrant sa face, ce doux Rédempteur,
D'un regard de grâce, relève mon cœur.
- 5 Que la douce flâme, de ce tendre Agneau,
Réchauffe mon ame toujours de nouveau ;
Pour suivre sa voie plus parfaitement,
Gardant avec joie son commandement,

P A U S E.

- 6 Constant, enfin, j'ose, refuser Seigneur,
A toute autre chose mes sens & mon cœur,
Pour ne plus connoître, ni suivre jamais,
O mon tendre Maître, que tes doux attraits,
- 7 Veuille au plutôt rendre mon cœur simple & doux,
Tous les jours plus tendre pour toi, saint Epoux ;
Qu'à ta voix fidèle, humble, courageux,
Je fasse avec zèle tout ce que tu veux.
- 8 Que si je m'oublie, & que dès l'instant
Je m'en humilie, confus & tremblant,
Te demandant grâce, montre moi, Seigneur,
Que ton Sang efface tout mal de mon cœur.
- 9 Accorde ces grâces à tous tes enfans
Qui suivent tes traces ; verse à tous moments
La miséricorde, la paix, le repos,
L'amour, la concorde, Sur tes chers troupeaux,
- 10 Que l'Esprit de grâce donne à tes témoins
Feu, force, efficace, selon leurs besoins !
Que chacun amène au Chef des pasteurs,
Au moins sa centaine de pauvres pécheurs.

C. (Air : *Emanuel.*)

LA grandeur, ô mon Dieu, n'est pas ce qui m'en-
Et jamais des trésors la soif ne me tourmente :
Ma seule ambition est d'être tout à toi,
Mon plaisir, ma grandeur, m'a richesse est ta loi.

Je ne soupire point après la renommée;
 Qu'inconnue aux mortels, en toi seul renfermée
 Ma gloire n'ait jamais que tes yeux pour témoins,
 C'est en toi que je trouve un repos dans mes soins.

3 Au prix de ton amour, au prix de ses délices,
 Tous les autres plaisirs ne sont que des supplices;
 Et qui d'un feu si pur a goûté les appas
 Ferme bientôt son ame à tous ceux d'ici-bas.

4 L'aïse sur-abondant que ton amour fait naître
 Ne peut pass'exprimer comme il se peut connoître;
 A peine tout le cœur suffit à tant d'attraits,
 Et ses contentements surpassent ses souhaits.

5 Ceux qui ne t'aiment pas, ta loi leur fait entendre
 Qu'aux malheurs les plus grands ils doivent tous
 s'attendre;

O menace, mon Dieu, qui ne peut m'allarmer!
 Le plus grand des malheurs est de ne point t'aimer.

CI. (Air : *Que tout le ciel, &c.*)

Seigneur, dès ma première enfance
 Tu me prévins de tes bienfaits :

Heureux si ma reconnoissance
 Dans mon cœur les grave à jamais!

Le monde trompeur & volage
 En vain m'offriroit sa faveur;
 Je n'en veux point, tout mon partage
 Est de n'aimer que le Seigneur.

2 Dieu règne en Père dans mon ame,
 Il en remplit tous les désirs;
 Et l'amour pur dont il l'enflamme
 Vaut seul mieux que tous les plaisirs. *Le monde, &c.*

3 Si je m'égare, il me rappelle;
 Si je tombe, il me tend la main:
 Il me protège sous son aile,
 Il me renferme dans son sein. *Le monde, &c.*

4 Si je suis constant & fidèle
 A conserver son saint amour,
 Une récompense éternelle
 M'attend dans son divin séjour. *Le monde, &c.*

CII. Prov. 8. 17.

NE demande point si Dieu t'aime,
 Il aime quand il est aimé :
 Prends pour juge ton amour même ;
 De notre amour il est charmé.

- 2 Sens-tu des désirs de lui plaire ?
 Suis-tu ses tendres mouvemens ?
 N'as-tu de plaisir qu'à bien faire ?
 Dieu chérit ces beaux sentimens.
- 3 Veux-tu rechercher sans audace
 Si l'Esprit de Dieu règne en toi ?
 Les gages certains de la grâce
 Sont la paix, l'amour & la foi.
- 4 Dieu, le premier nous sollicite ;
 Il nous prévient, nous le suivons,
 Il nous conduit, il nous excite,
 Il nous enflamme, & nous l'aimons.
- 5 La nature n'est point maîtresse,
 La grâce passe ses efforts :
 Et quand pour Dieu l'ame s'empresse,
 C'est lui qui meut tous ses ressorts.
- 6 Ainsi, console-toi, mon ame,
 Tu ne fais que rendre au Seigneur ;
 Et lors que tu lui rends sa flâme,
 C'est lui qui maintient ton bonheur.

CIII. (Air : Ter:)

DIeu de grâce & d'amour en qui mon ame espère,
 Ton feu fait bien charmer les plus cuisans ennuis :
 Lorsque l'esprit est droit, le cœur chaste & sincère
 Tu changes en beaux jours les plus affreuses nuits.

- 2 Combien ai-je senti dans mes fortes allarmes
 Le secours imprévu de ton bras tout puissant !
 Et combien tes bontés ont essuyé mes larmes
 Lors que leur amertume alloit toujours croissant !

- 3 Hélas ! si quelquefois tu paroissais sévère ,
Si ton œil en courroux aigrissoit mes douleurs ;
Je voyois à l'instant s'appaiser ta colère ,
Et tu te repentois d'avoir causé mes pleurs.
- 4 Fut-il jamais Epoux plus tendre & plus fidèle !
Ton cœur est délicat & sévère à la fois :
Cependant ta rigueur est un aimable zèle
Qui nous apprend , Seigneur , à vivre sous ta croix.
- 5 Tu ne peux pas souffrir que le cœur se partage ,
Tu veux régner en Roi ; que n'ai-je tous les cœurs ?
Je te les offrirois , & j'aurois l'avantage
De leur faire éprouver tes célestes douceurs.
- 6 Le plus grand des malheurs , Beauté toute adorable ,
Seroit d'être charnel , & de ne t'aimer pas.
L'homme est assez puni quand son choix déplorable
Le porte à se priver de tes charmans appas.

CIV. I. Cor. 13. (Air Anglois.)

O Dieu d'amour, bonté suprême,
Prends dans nos cœurs tes intérêts ;
Montre nous ta tendresse extrême ,
Rends tous les tiens saints & parfaits.

- 2 La charité rend l'ame pure ;
Sans elle foible est notre foi ,
La vérité n'est qu'imposture ,
Sans l'amour il n'est point de loi.
- 3 Si je livrois mon corps aux flâmes ,
Et donnois aux pauvres mon bien ,
Si l'amour ne guide nos ames
Toutes ces œuvres ne sont rien.
- 4 Je suis ainsi que la timbale
Qui résonne avec un grand bruit ;
Sans cet amour que rien n'égale ,
Mon cœur ne porte point de fruit.
- 5 Sans amour je ne saurois vivre ,
Mon cœur me le redit cent fois ;

Il me faut par-tout sa loi suivre,
Il n'est plus pour moi d'autre choix.

- 6 Alors que sa pente rapide
Entraîne avec lui notre cœur,
Rien sur terre ne l'intimide,
Qui peut ralentir son ardeur ?

CV. (Air : *Confiteor.*)

LE cerf poursuivi du chasseur,¹
Et qui court à perte d'haleine,
Désire avec bien moins d'ardeur
De rencontrer une fontaine,
Que mon cœur à chaque moment
De s'unir à l'Epoux charmant.

- 2 A ce Dieu Tout-puissant & fort,
A cet amour source de vie;
Sans lui je serois dans la mort;
Par lui mon ame est affranchie :
C'est lui qui brise mes liens;
Il est l'auteur de tous mes biens.

Je ne saurois assez l'aimer :
Que je souffre de ma foiblesse !
Qui m'empêche de m'abîmer
Dans cette divine sagesse.
O Jesus, élargis mon cœur,
Et daigne accroître son ardeur.

- 4 Fais que je t'aime purement,
Qu'infiniment loin de moi-même,
Mon cœur n'ait plus de mouvement
Que celui du vouloir suprême :
Enfin, que je ne vive plus,
Si je ne vis en mon Jesus.

CVI. (Air : *Pf. 87.*)

L'Amour de Dieu surmonte toutes choses,
Il convertit en plaisirs nos douleurs;
Il sert de baumé à nos plus grands malheurs,
Il fait changer nos épines en roses.

- 2 O l'homme heureux que cette flâme anime !
C'est une ardeur qui ne s'éteint jamais ;
Elle produit & la joie & la paix ,
C'est de plaisirs une source, un abîme.
- 3 Quiconque en soi sent brûler cette flâme
Méprise & hait tout autre feu charnel ;
Il ne sauroit aimer que l'Eternel ,
Il lui consacre à tout moment son ame.
- 4 Par cet amour nous ressemblons aux anges ,
Des ici-bas nous régignons dans les cieux ;
Et nous pouvons comme eux dans ces bas lieux ,
Célébrer Dieu par nos saintes louanges.
- 5 Divin amour que tes flâmes sont belles !
Que ton brasier a de douces chaleurs !
Il fait changer en biens tous nos malheurs ,
Il convertit nos ames péchereuses.
- 6 Céleste amour , abondance de grâce ,
Trésor du ciel , vrai bonheur des Esprits ;
Qu'heureux sont ceux qui de toi sont épris
Tu leur fais voir le Seigneur face à face.

P A U S E.

- 7 Dieu plein d'amour , de bonté , de clémence ,
Fais naître en moi l'espérance des saints :
Que ton beau feu brille en tous mes desseins ,
Que plein de lui jusqu'à toi je m'élance.
- 8 Si sur mon cœur il étend son empire ,
Je me croirai plus heureux que les rois ;
En observant tes souveraines lois ,
J'aurai les biens que mon ame désire.
- 9 Dans les excès de ta grande tendresse ,
Répands sur moi tes abondans trésors ;
Viens m'animer de tes divins transports ,
Mets dans mon cœur un trait de ta sagesse.
- 10 La passion qui règne dans mon ame ,
C'est de brûler de ton divin amour ;
Aussi mon cœur à chaque heure du jour
Pour le sentir en tous lieux te réclame.

- 11 C'est par ton Fils , mon Dieu , que je t'implore ;
 Daigne répondre à l'ardeur de mes vœux ;
 Viens pénétrer tout mon cœur de tes feux ,
 Qu'un zèle ardent me ronge & me dévore.
- 12 O Saint-des saints ! ô Dieu seul adorable !
 Concentre-moi dans ton divin amour ;
 Règne en mon cœur & la nuit & le jour ,
 Et me conduis par ta main favorable.

CVII. *Cantique des Cantiques. v. 8.*

L Oin de Jesus que j'aime Je souffre incessamment
 Et c'est mon amour même Qui fait tout mon tour-
 ment.

Allez , ames ferventes , Dire à mon Bien-aimé ,
 Qu'en des douleurs cuisantes Je suis comme abîmé.

- 2 J'ai de l'impatience , Je cherche à tout moment
 La vue & la présence D'un Époux si charmant.
 Dites lui mon martyre , Que je languis d'amour ,
 Que pour lui je soupire Et la nuit & le jour.
- 3 Pour ce Dieu si fidèle , Éloigné de mes yeux ,
 Comme la tourterelle , Je gémis en tous lieux.
 C'est lui que je préfère Aux parens , aux amis ,
 Dans ma grande misère , Et dans tous mes ennuis.
- 4 Que son amour m'enflamme Si fort de son ardeur ,
 Qu'il élève mon ame Au souverain bonheur.
 Jusqu'à quand gémirai-je Après cet heureux jour ?
 Quand le posséderai-je Ce Dieu si plein d'amour ?

De la paix & de la joie au Seigneur.

CVIII. *Psf. 91.*

O Ui fait dans ton sein , ô grand Dieu !
 Pour jamais sa demeure ,
 Trouve dans ton amour un lieu
 De retraite à toute heure.

O mon Dieu, mon Libérateur,
 Mon espoir, mon asile;
 Qu'à l'ombre d'un tel Protecteur
 Mon ame vit tranquille !

- 2 Mon refuge est ton flanc percé,
 J'y vis en assurance :
 Contre le tentateur rusé,
 Ta paix est ma défense :
 Ton bouclier me garantit
 De ses flèches mortelles ;
 Et mon ame s'en réjouit
 A l'ombre de tes ailes.
- 3 Rien ne m'épouvante de nuit,
 De jour rien ne m'alarme :
 Ton sang contre tout ce qui nuit
 M'est un souverain charme.
 Sans craindre aucun mal qui surprend,
 Aucun revers funeste,
 Je goûte (ton bras me défend,)
 Un repos tout céleste.
- 4 Mille à ma droite tomberont,
 Et dix mille à ma gauche ;
 Quand ton sceau brille sur mon front,
 De moi rien ne s'approche :
 Tranquille en tout temps, en tous lieux ;
 Je fournis ma carrière,
 Étant de ton sang précieux
 Un éternel salaire.

P A U S E.

- 5 Heureux l'homme qui t'a pour Dieu,
 Et Protecteur fidèle,
 Il jouit dans un si haut lieu,
 D'une paix éternelle.
 Aucun mal ne s'approchera
 De son cœur, de sa tente :
 Son ame en toi se cachera,
 Parfaitement contente,

Tu donnera s commandement
 Aux saints anges toi-même,
 De le garder à tout moment,
 Avec un soin extrême:
 Ils le porteront dans leurs mains
 Par où son pied s'avance,
 Pour accomplir tous les desseins
 De ta grande clémence.

7 Il marchera sur les aspics,
 Sans craindre leur morsure,
 Sur les lions, les basilics,
 Sans dommage ou blessure;
 Qui se confie entièrement
 A ton cœur charitable,
 La foi, son bouclier puissant,
 Le rend invulnérable.

8 Heureux, oui, bienheureux le cœur
 En tout temps se peut dire,
 Qui dans ton sein, divin Sauveur,
 Pour jamais se retire!
 A chaque pas il sentira
 Les effets de ta grâce,
 Qui jour & nuit le gardera
 Du mal qui le menace.

9 A tous ses vœux tu répondras,
 Et, quoi qu'il entreprenne,
 De ton bras tu le soutiendras,
 Tu béniras sa peine.
 Tu lui dispenseras le don
 Qui lui est nécessaire;
 Car il connoît ton nouveau Nom,
 Il t'aime & te revère.

CIX. (Air : Ps. 89.)

DE ton brillant séjour, ô Prince de la paix!
 Viens réjouir nos cœurs & combler nos souhaits:
 Fais resplendir sur nous la clarté de ta face,
 Et nous abreuve tous au fleuve de ta grâce.

- 2 En toi seul nous trouvons notre contentement,
 Mais hors de toi, Seigneur, la peine & le tourmen
 Une solide paix, une joie infinie
 Sont les douceurs dont l'ame en toi se sent ravie.
- 3 Que ton nom soit béni, doux Sauveur, à jamais,
 Pour tes hautes faveurs, & tes rares bienfaits :
 Que tout en nous s'unisse à la troupe des anges,
 Pour annoncer ta gloire, & chanter tes louanges.

CX. (Air : 4.)

JE vivois dans les supplices,
 Mais Jesus en un moment,
 M'a comblé de ses délices :
 O quel heureux changement !
 O quel bonheur !
 La joie inonde mon cœur.

- 2 Le ciel est mon héritage,
 Dieu fait ma félicité ;
 Et c'est là mon doux partage
 Pour toute une éternité. *O quel, &c.*
- 3 Sans désirs & sans envie,
 Affranchi de mes travaux,
 Je ressens dès cette vie
 Des plaisirs toujours nouveaux. *O quel, &c.*
- 4 Nul mortel ne peut comprendre
 La paix qu'on goûte ici-bas,
 Quand à Christ on vient se rendre,
 Et qu'on ne le quitte pas. *O quel, &c.*
- 5 Que mon bonheur est extrême !
 Non, je ne puis l'exprimer ;
 J'ai part au bien de Dieu même,
 Je l'aime, il daigne m'aimer. *O quel, &c.*

CXI. (Air : 8.)

Que mon sort est charmant ! mon ame en est ravie,
 Je goûte en ce moment une paix infinie.
 Que tout en moi publie les bontés du Seigneur,
 Ma misère est finie, il a changé mon cœur.

- 2 J'étois, hélas réduit dans un dur esclavage.
Triste & funeste fruit de mon libertinage:
Le démon plein de rage me tenoit dans ses fers,
Je n'avois pour partage que mille maux divers.
- 3 En vain hors de mon Dieu voulant me satisfaire,
Je cherchois en tout lieu ce qui pouvoit me plaire.
Quelle étoit ma misère dans mon égarement!
Loïn d'un si tendre Père peut-on être content?
- 4 Mais dans ces jours heureux, dans cet temps favorable,
Il a jetté les yeux sur moi, si misérable!
Père tout charitable, me voici ramené!
Par ta grâce ineffable, Tu m'as tout pardonné!
- 5 Mon cœur libre à présent goûte une paix charmante,
O plaisir ravissant! O bonheur qui m'enchanter!
Qu'une ame pénitente trouve en toi de douceurs!
Elle se sent contente, même au sein des douleurs.

CXII. Luc. I. 46—55. (Air : 7.)

- M**On esprit magnifie sans cesse le Seigneur.
J'adore & glorifie sa suprême grandeur;
D'un cœur plein d'âlegresse je bénis mille fois,
La grâce & la tendresse de ce grand Roi des rois.
- 2 Cet être incomparable, daigne opérer en moi,
Un chef d'œuvre admirable, & d'amour & de foi!
Que par toute la terre son Nom soit révéé,
Et d'un respect sincère, des Anges adoré.
 - 3 De sa miséricorde il prévient les pécheurs,
Aux croyans il accorde mille & mille faveurs.
Il est bon par essence, & celui qui le craint,
Éprouve sa clémence aussitôt qu'il se plaint.
 - 4 Il déclare la guerre aux princes orgueilleux,
Les renverse par terre, de son bras merveilleux;
Il élève en leur place tous les humbles de cœurs,
Qu'il comble par sa grâce, de joie & de bonheur.
 - 5 Sa douce providence pourvoit avec amour
Ceux qui dans l'indigence l'implorent nuit & jour.

Il réprime l'audace des riches insolens ,
Dont le cœur n'est que glace pour ces dons excellens

- 6 Bannissez la tristesse , chers enfans d'Israël ,
Bénissez Dieu sans cesse , c'est le seul bien réel :
De sa miséricorde, il s'est ressouvenu ;
Enfin il nous accorde le Messie attendu.
- 7 De sa sainte promesse nous voyons les effets ,
Ce Dieu plein de tendresse répand mille bienfaits ,
Sur la race bénite du fidèle Abraham ;
O grâce sans limite , pour les enfans d'Adam !

CXIII. (Air : *Emanuel.*)

Que nous aurions de paix , & qu'elle seroit forte
Si nous n'avions le cœur qu'à ce qui nous importe !
Et si nous n'aimions point à nous brouiller l'esprit
Ou de ce que l'on fait , ou de ce que l'on dit.

- 2 C'est vous , simples , c'est vous , dont l'heureuse
Du vrai repos d'esprit possède l'abondance ;
C'est par là que les saints , morts à tous ces plaisirs
Où les soins de la terre attachent nos desirs ;
[prudence
[mêmes,
- 3 N'ayant le cœur qu'en Dieu , ni l'œil que sur eux
Elèvent l'un & l'autre aux vérités suprêmes ;
Et qu'à les contempler bornant leur action ,
Ils vont jusqu'au sommet de la perfection.
- 4 Entrons donc avec eux dans la parfaite voie ;
Courons pour avoir part à leur céleste joie ;
Intrépides comme eux , bravons l'adversité ,
Et triomphons enfin de toute lâcheté.

CXIV. (Air : *Pf. 58.*)

AH ! que mon fort est plein de charmes !
J'ai pris pour époux Jesus Christ ,
J'aimis en repos mon esprit
En lui rendant enfin mes armes ;
J'aime bien mieux servir mon Dieu
Que de régner en ce bas lieu.

Je passe mon temps en prières
Aux pieds de mon céleste Epoux ,
Pendant que je vois mille fous
S'embarasser de mille affaires: *J'aime , &c.*

3 En observant la continence
Je goûte les plaisirs du ciel ,
Pendant que l'homme sensuel
Est troublé dans sa conscience. *J'aime , &c.*

4 Le monde croit que la tristesse
Etablit en moi son s'éjour ,
Mais il ignore que l'amour
Remplit tout mon cœur d'alégresse. *J'aime , &c.*

5 J'estime bien plus la victoire
Qu'on remporte sur ses humeurs ,
Que celles de ces empereurs
Qu'on a tant vantés dans l'histoire. *J'aime , &c.*

6 Je veux en lettres d'or écrire
Le jour de ma conversion :
En changeant ma condition
Je veux prendre plaisir à dire. *J'aime , &c.*

CXV. (Air. 7.)

M On salut je le fonde,
Sur Jesus & son sang,
C'est mon seul bien au monde ,
Mon unique garant :
Rien n'est en ma personne
Digne d'être estimé ;
Ce que Jesus me donne
Mérite d'être aimé.

2 Jesus est ma justice ,
Ma gloire , mon appui ,
Il m'aime , il m'est propice ;
Je ne pourrois sans lui
Devant Dieu comparoître ,
Si je n'ai ce garant ,
Le saint , le suprême être
M'est un feu consumant.

3 Par ses douleurs cuisantes
 Jesus vainquit la mort,
 Ses blessures sanglantes
 Sont l'imprénable fort,
 Où mon esprit s'égaie ;
 Et le jour du Seigneur
 N'a plus rien qui m'effraie ;
 Quoi que je sois pécheur.

4 Nul ne peut à mon ame
 Disputer son bonheur,
 De l'enfer, de sa flâme
 Je ne sens nulle peur.
 Le Seigneur, juste juge,
 Est mon plus tendre ami,
 Son cœur est le refuge
 Où je suis garanti.

I. P A U S E.

5 Son Esprit qui réside
 Au temple de mon cœur,
 Est mon conseil, mon guide
 Mon doux consolateur :
 En moi ce qu'il opère
 Est un travail béni.
 Quand je crie : Abba. Père !
 Cela me vient de lui.

6 Quand je ne fais que dire,
 Il forme mes désirs ;
 Il m'instruit, il m'inspire
 D'ineffables soupirs ;
 Mais bien intelligibles
 Au scrutateur des cœurs.
 Je sais qu'ils sont sensibles
 A l'ami des pécheurs.

7 Cet Esprit me console,
 Et dit au cœur chargé,
 Cette douce parole :
 " Tu seras soulagé. "

Il est un tabernacle,
Où ton cœur & tes yeux
Verront sans nul obstacle
Sa face dans les cieux.

8 Par tout où je demeure
Le lieu m'est préparé,
En quel temps que je meure
Le ciel m'est assuré.
Suis-je dans la souffrance,
Il adoucit mes pleurs,
Et sa sainte présence
Soulage mes douleurs.

2. P A U S E.

9 Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis,
Dussé-je pour mon Maître
Perdre tout ici-bas,
A lui seul je veux être,
Je ne le quite pas.

10 Si tout change, tout passe,
Il est toujours mon Dieu.
Ni tourment, ni menace,
Ni le fer, ni le feu,
La mort la plus cruelle,
Ni la soif, ni la faim
Ne pourra, Dieu fidèle,
Me ravir de ta main.

11 Que le monde présente
A mes yeux ici-bas
Sa pompe séduisante,
Je fuis ses faux appas;
Et fût-ce un Ange même
Qui voulût me tenter
Du sein du Dieu qui m'aime
Il ne pourra m'ôter.

12 De saints transports de joie
 S'emparent de mon cœur,
 Je vois clair dans ma voie,
 Et je marche sans peur.
 Jesus est la lumière
 Qui sur mon cœur reluit,
 L'étoile matinière
 Qui dissipe la nuit.

De l'Humilité.

CXVI. (Air Italien.)

DEs vertus la plus nécessaire,
 O chrétiens, c'est l'humilité;
 Sans elle nul ne sauroit plaître
 A l'adorable Trinité.

2 Jesus-Christ nous a dit lui-même
 Qu'on ne peut entrer dans les cieux,
 Si, par une faveur extrême,
 On ne devient humble en ces lieux,

3 Il en a parlé dans le Temple
 Aux grands, aux petits, aux anciens;
 Enfin de parole & d'exemple
 Il l'a prêchée à tous les siens.

4 Si quelqu'un dit-il aux Apôtres,
 Désire être grand parmi vous,
 Qu'il soit le serviteur des autres,
 Et s'abaisse au dessous de tous.

5 Apprenez, dit ce divin Maître,
 Que je suis humble & doux de cœur;
 Soyez tels si vous voulez être
 Participans de mon bonheur.

6 Aux humbles Dieu donne sa grâce,
 Mais il résiste aux orgueilleux,
 Il les renverse, il les terrasse
 Par un seul regard de ses yeux.

- 7 Et qu'avez-vous , ames chrétiennes ;
 Que vous n'avez reçu de lui ,
 Pourquoi donc êtes vous si vaines ,
 Que pouvez-vous sans son appui ?

CXVII. (Air : *Jesus seul, &c.*)

Jesus , Source de lumière ,
 Jesus , Source de tout bien ,
 Rends mon cœur humble & sincère ;
 Rends moi sensible à mon rien.
 Donne moi la patience ,
 La douceur , la chasteté ,
 La sagesse , & l'innocence ,
 Mais sur tout l'humilité.

2. L'Ange tombe de sa place ,
 L'homme se trouve abattu ,
 Et tous deux perdent la grâce
 En perdant cette vertu :
 C'est cette vertu qui donne
 Le succès à nos combats ,
 Et qui hausse la couronne
 Autant qu'elle nous tient bas.

- 3 Fais donc , ô Dieu , que sans cesse
 Je combatte mon orgueil ;
 Qu'à toute heure je m'abaisse ,
 Et jamais ne hausse l'œil.
 Ma gloire n'est que chimère ,
 Et je dois tomber d'accord
 Que je ne suis que misère
 Du berceau jusqu'à la mort.

- 4 Je tiens tout du premier Etre
 Sans avoir rien mérité ,
 Et je dois le reconnoître
 Sans en tirer vanité :
 C'est à cet Etre suprême
 Que je dois l'ame & le corps ,
 Je ne tiens rien de moi-même ;
 Tout mes biens sont ses trésors.

- 5 Par ma pente naturelle
 Sitôt qu'il me laisse à moi,
 Je lui deviens infidèle,
 Et je viole sa loi:
 Cette malheureuse pente
 Me feroit cent fois périr,
 Si sa main toute puissante
 Cessoit de me secourir.
- 6 Fais donc, ô tendresse immense,
 Appuyé sur ta bonté,
 Que je marche en ta présence
 Dans la vraie humilité.
 Dieu clément, tout puissant Verbe,
 Qui pour moi t'es incarné,
 Fais moi vaincre la superbe,
 Pour être enfin couronné.

CXVIII. (Air: 5.)

- I** Mitons le grand Apôtre,
 Lequel comblé de faveurs,
 S'estimoit moins que tout autre,
 Et le premier des pécheurs.
- 2 S'il arrive qu'on nous blâme,
 Loin d'être triste & confus,
 Disons dans le fond de l'âme:
 J'en mériterois bien plus!
- 3 Que chacun de nous s'abaisse,
 Bien loin de s'enorgueillir;
 Veillons, & prions sans cesse,
 Afin de ne plus faillir.
- 4 Renonçons sur toute chose
 A la propre volonté,
 Puisqu'en tout elle s'oppose
 A l'esprit d'humilité.
- 5 La moindre vaine pensée
 Qu'on n'a pas chassé d'abord,
 Arrête une ame avancée,
 Et lui peut causer la mort.

- 6 L'ame bien anéantie,
Et qui veut se corriger,
Prend plaisir d'être avertie
Du défaut le plus léger.
- 7 Recevons donc sans réserve
Les humiliations ;
L'humilité se conserve
Parmi les confusions.

CXIX. Mat. 23. 27, 28.

- J**'Aime mieux le sort du pécheur,
Que du Pharisien superbe :
Retournant à toi, mon Seigneur,
Et me rabaisant comme l'herbe
Qu'on voit plier au moindre vent,
Tu me recevras pénitent.
- 2 Mais si par un esprit hautain
J'impose & cache tous mes vices,
Mon malheur, hélas ! est certain ;
Et les plus horribles supplices
Puniront éternellement
Mon superbe déguisement.
- 3 Quand je veux m'attirer l'honneur,
Le respect, l'estime de l'homme,
Je ne suis rien qu'un suborneur ;
Quand j'aurois d'un grand Saint la forme,
Je suis comme ces monumens
Qui ne sont pleins que d'ossements.
- 4 Quoi que blanchi par le dehors,
Je renferme une pourriture
Pareille à celle de ces corps
Où l'on ne voit de la nature
Qu'un débris puant très affreux ;
Dont chacun détourne ses yeux.
- 5 Que je meure dès ce moment,
Plutôt que d'usurper ta gloire ;
Je ne suis qu'un vil excrément,
Indigne, hélas ! de ta mémoire ;

Je suis un rien devant tes yeux,
Qui peut donc me rendre orgueilleux ?

CXX. (Air : *Pf. 134.*)

M On Sauveur, quel bonheur pour moi,
De n'être, & n'avoir rien sans toi;
J'éprouve ainsi de plus en plus
Ta grâce, & j'en suis tout confus.

2 Etant un pauvre vermisseau,
Mon sort devient toujours plus beau;
Quand on n'est plus rien à ses yeux
On jouit de toi d'autant mieux.

3 Tant que je fuyoïs le néant,
Je ne ressentois que tourment;
Depuis que je me vois pécheur
Je goûte en toi le vrai bonheur.

4 A présent mes plus grands souhaits
Sont de demeurer à jamais
Dans cette heureuse pauvreté,
Qui fait toute ma sûreté.

5 Ainsi tu pourras, mon Seigneur,
Me former tout à ton honneur,
Car n'étant, & n'ayant plus rien,
Tout ton mérite sera mien.

6 Jesus, en vertu de ton sang,
Fais cette grâce à ton enfant,
Et te servir selon ton cœur,
Sera ma joie & mon bonheur.

CXX. (Air : *St. Aubin.*)

J E veux marcher en ta présence,
Seigneur, avec humilité,
Pour cet effet que ta clémence
Efface mon iniquité.

Garde moi des erreurs funestes;
Qu'inspire l'esprit séducteur;
Guéris mon ame de leurs pestes;
Et viens posséder tout mon cœur.

- 2 Jesus, vérité souveraine,
Range moi sous tes saintes loix ;
Pour suivre la route certaine,
Que nous trace ta mort en croix.
Délivre moi de l'esclavage
Du monde impur, & de la chair ;
Rends moi triomphant de la rage
Et de la ruse de l'enfer.
- 3 C'est là tout le bien où j'aspire,
C'est là mon unique souhait ;
Oui, mon Seigneur, j'ose le dire :
Je veux que ton vouloir soit fait.
Que ta vérité salutaire
M'enseigne quel est ton chemin,
Qu'elle m'y préserve, & m'éclaire,
Jusqu'à la bienheureuse fin.

CXXI. (Air : Ps. 106.)

- Cette vertu sans intérêt,
Cette humilité qui te plaît,
Jesus, Rédempteur adorable !
Me prescrit de soin mal-aisé,
Que me connoissant méprisable
Je souffre d'être méprisé.
- 2 Elle veut que sans murmurer,
Je sois capable d'endurer
Qu'on me dédaigne ou qu'on m'accuse ;
Que je me mette encor plus bas,
Et consente qu'on me refuse
Des honneurs qu'on ne me doit pas.
- 3 Elle m'enseigne ce devoir,
Que je souffre sans m'émouvoir
Qu'on m'outrage ou qu'on me noircisse ;
Elle m'impose cette loi,
Que même je me réjouisse
Lorsque tout s'arme contre moi,

- 4 C'est peu que malgré tous mes sens,
 Je veuille souffrir en tout temps
 Qu'on m'abaisse & qu'on me rejette,
 Il faut encore incessamment,
 D'une soumission parfaite,
 Me plaire en cet abaissement.
- 5 Que m'importe d'être attaqué,
 D'être haï, d'être moqué,
 Si sur toi mon espoir se fonde ?
 Que m'importe encore une fois,
 De me voir le rebut du monde,
 Si je suis l'objet de ton choix.

P A U S E.

- 6 C'est là ce saint abaissement ;
 C'est ce libre avilissement,
 Seigneur, où ta voix nous appelle ;
 Malgré le nombre de mes ans,
 C'est là cette enfance nouvelle,
 Qui me fait l'un de tes enfans.
- 7 Plus je suis petit devant toi,
 Moins j'ai peur que ta juste loi
 S'apprête à me faire la guerre :
 Que sert à nos vains appetits
 Que nous soyons grands sur la terre,
 Si tu ne parles qu'aux petits.
- 8 C'est pour eux que tes saints décrets
 Gardent ces entretiens secrets,
 Dont la douceur est sans seconde ;
 De tous haïs & rebutés,
 Moins ils brillent aux yeux du monde,
 Plus ils ont part à tes clartés.
- 9 Tant que je trouve des appas
 A vivre en un état si bas,
 Mon cœur goûte une paix extrême ;
 Et c'est dans ces temps précieux,
 Que n'étant pas plein de soi-même,
 Il se sent ravi jusqu'aux Cieux.

10 Allons, mon ame, à tout moment
Négligeons indifféremment
Et le mépris & les louanges,
Et ce Dieu si grand & si doux,
Qui fait les délices des Anges,
Viendra demeurer avec nous.

Du Combat & du Triomphe chrétien.

CXXII. (Air : 9.)

SI nous voulons bien apprendre
A servir le Rédempteur,
Ne nous laissons pas surprendre
Aux appas du tentateur :
Combattons avec courage
Pour régner un jour aux cieux ;
La guerre est notre partage,
Séjournant en ces bas lieux.

2 Si notre cœur est en grâce,
Qu'il renferme de trésors !
Pour conserver cette place
Gardons-en tous les dehors !
Nos sens sont les avenues
Que l'ennemi veut forcer,
Qu'elles soient bien retenues,
Il ne pourra nous blesser.

3 Celui qui fait sentinelle
Doit veiller & nuit & jour,
Ainsi fait l'ame fidèle
Pour garder le saint amour ;
C'est par cette vigilance
Qu'imitant le fort armé ;
Elle vit en assurance
Dans la paix d'un cœur calmé.

4 Quand on assiège une ville
C'est par l'endroit le moins fort ;
Ainsi le démon habile
Sait disposer son effort ;

Avec soin il examine
 Notre penchant naturel ,
 Et par l'humeur qui domine
 Il nous porte un coup mortel ,

- 5 Connoissant si bien l'adresse
 De ce perfide enchanteur ,
 Rendons notre ame maîtresse
 Des surprises de l'humeur :
 Si nous écoutons ses charmes ,
 Craignons un triste revers ;
 Elle fournira des armes
 Pour nous mettre dans les fers ,

PAUSE.

- 6 Qui présume de ses forces ,
 Au moment qu'il est tenté
 Cède bientôt aux amorces
 D'une indigne volupté.
 N'ayons qu'en Dieu confiance ,
 Qu'il soit notre unique appui ,
 Nous ne sommes qu'impuissance ,
 Mais on peut tout avec lui.

- 7 Le péché vient de ses charmes
 Nous présenter les appas ,
 Fuyons ; ce sont là nos armes ,
 Fuyons , ne balançons pas.
 Dans le combat notre gloire
 Dépend du commencement ,
 On renonce à la victoire
 Dès qu'on diffère un moment ,

- 8 Si l'attaque difficile
 Met en danger notre cœur ,
 Cherchons d'abord un asile
 Dans le sein d'un Dieu Sauveur :
 Dans ce sacré tabernacle ,
 Malgré l'orage & les flots ,
 Triomphant de tout obstacle
 Nous trouverons le repos ,

9 Mais le combat recommence,
 Ranimons notre valeur,
 L'ennemi fait violence,
 Pourquoi trembler de frayeur?
 Plus il redouble sa rage
 Et sa nouvelle fureur,
 Plus il faut plein de courage
 Résister avec ardeur.

10 Le Tout-puissant nous regarde,
 Il se tient à nos côtés;
 Il nous défend, il nous garde
 Lorsque nous sommes tentés:
 Contemplons la récompense
 Qu'il nous destine à la fin;
 Poursuivons avec constance,
 La couronne est dans sa main.

CXXIII. (Air : *Pf. 89.*)

Combattons de pied ferme en courageux soldats,
 Et le secours du Ciel ne nous manquera pas;
 Dieu se tient toujours prêt, & sa grâce fidèle
 Est la force des cœurs qui n'espèrent qu'en elle.

2 Implorons le secours du puissant Rédempteur,
 Qui veut bien dissiper & le doute & la peur,
 Abattre sous nos pieds notre adverse partie,
 Et nous donner enfin la couronne de vie.

CXXIV. (Air : 6.)

Dieu console ses enfans dans leurs travaux divers.

NE te rebute point, mon fils, de ces travaux,
 Quel'ardeur de ton zèle entreprend pour ma gloi-
 Ne te laisse jamais abattre sous les maux (re,
 Qui te veulent des mains enlever la victoire.

2 Tu n'auras point ici long-temps à te lasser
 Tes douleurs n'y font pas d'une éternelle suite,
 Un peu de patience, & tu verras passer
 Ce torrent de malheurs où ta vie est réduite.

- 3 Applique à me servir une assiduité
 Qui de ce que tu dois jamais ne se dispense,
 Travaille dans ma vigne avec fidélité,
 Et je serai moi-même enfin ta récompense.
- 4 Que ne peux tu, mon fils, percer jusques aux cieux,
 Pour y voir de mes saints la couronne éternelle,
 Les pleins ravissements qui brillent dans leurs yeux,
 Le glorieux éclat dont leur front étincelle ?
- 5 Tous les abaisséments te sembleroient si doux,
 Qu'en haine des honneurs où ta folie aspire,
 Tu choisirois plutôt d'être soumis à tous,
 Que d'avoir sur un seul quelque reste d'empire.
- 6 Si tu pouvois goûter toutes ces vérités,
 Si jusques dans ton cœur elles étoient empreintes,
 Tout un Siècle de honte & de calamités
 Ne t'arracheroit pas un seul moment de plaintes.

CXXV. (Air: 1er.)

Contre mes ennemis si tu n'étois ma force, [eux;
 Seigneur, à tous momens mon cœur tiendrait pour
 A leurs assauts cruels ils mêlent tant d'amorce,
 Que plus ils semblent doux, plus il sont rigoureux.

- 2 Même lorsque mon cœur tente la résistance,
 Sans toi ce beau dessein ne lui succède pas;
 Leurs combats ont plus d'art à lasser ma défense,
 Que n'en a ma défense à lasser leurs combats.
- 3 Que prétendrais-je seul contre tant d'adversaires,
 Dont je suis bien souvent le plus à redouter ?
 Je combats tout ensemble & chéris mes misères,
 Je poursuis la victoire, & crains de l'emporter,
- 4 C'est ma seule ressource, & mon espoir unique
 De recourir à toi dans mes infirmités;
 Et si tôt qu'avec toi ma douleur s'en explique,
 Je vois mes ennemis, ou vaincus, ou domptés.

- 5 Ah! tu n'attends pas même en ces peines amères
Que mes tristes accents te parlent de mes maux;
Mais souvent ta bonté prevenant mes prières,
Sans consulter mon ame, adoucit mes travaux.

CXXVI. (Air : *Emanuel.*)

Que je souffre, Seigneur, quand mon ame élevée
Jusqu'aux pieds de son Dieu qui l'a faite, & sauvée,
Un damnable escadron de sentimens honteux
Vient troubler sa prière, & distraire ses vœux.

- 2 Toi, qui seul de mes maux tiens en main le remède,
En ces extrémités n'éloigne pas ton aide;
Et ne retire point par un juste courroux [coups,
Le bras qui seul pour moi peut rompre tous leurs

- 3 Mais avance ta main, & fais tôt disparaître
Ces fantômes impurs que le démon fait naître :
Fais qu'en moi ton amour par ses divins transports,
Étouffe le terrestre & dedans & dehors.

- 4 Car tu possèdes seul en un degré suprême
La bonté, la grandeur, & la puissance même :
Toi seul suffis à tous, toi seul en toi contiens
L'immense plénitude où sont tous les vrais biens.

- 5 Toi seul as les douceurs, après qui l'ame vole,
Toi seul as dans ses maux tout ce qui la console,
Toi seul as des bontés dignes de la charmer,
Toi seul es tout aimable, & toi seul fais aimer.

- 6 Toi seul portes en toi ce noble & vaste abyme
Qui t'environne seul de gloire légitime.
Veuille être aussi toi seul le Rocher de mon cœur,
Et dans mes plus grands maux faire tout mon bonheur.

CXXVII. (Air : *Confiteor.*)

LE chemin qui mène à la mort
Est spacieux, large & facile,
Et celui qui conduit au port
Est fort étroit & difficile;
Mais il faut tout vaincre en ces lieux
Si l'on veut entrer dans les cieux.

2 Il s'agit de perdre ou gagner
 Une éternité bienheureuse,
 D'être esclave ou bien de régner ;
 De souffrir une peine affreuse,
 Ou de posséder des plaisirs
 Qui surpasseront nos désirs.

3 Travaillons donc, & combattons,
 Assurés qu'après la victoire,
 Avec Jésus nous régnerons
 Dans le beau séjour de la gloire :
 Là, plus brillant que le soleil,
 On goûte un bonheur sans pareil.

CXXVIII. *St. Jaques. 4. 7. (Air : Ps. 138.)*

Méprisons l'esprit séducteur,
 Il ne peut rien de par lui-même ;
 S'il nous affoiblit par la peur
 Nous sentirons sa rage extrême :
 D'un esprit ferme & courageux
 Méprisons sa vaine poursuite ;
 La crainte le rend dangereux,
 Le mépris lui donne la fuite.

2 La foi détruit ce sentiment
 Dont le Démon nous effarouche ;
 Veillant & priant constamment,
 N'appréhendons pas qu'il nous touche.

Il rôde par tout au dehors ;
 Tenons nous dans la forteresse :
 Ne craignons rien de ses efforts,
 Il tire, & jamais ne nous blesse.

3 Mais si nous sortons pour le voir,
 Se servant de son avantage,
 Il nous réduit au désespoir,
 Et nous ôte enfin le courage.

Suivre Jésus en vérité,
 Et vivre sous sa dépendance,
 Attendant tout de sa bonté,
 C'est la meilleure résistance.

INspire moi, divin Sauveur,
 Ton zèle & ta fidélité :
 Fais régner la foi dans mon cœur;
 L'amour, & la simplicité.

2 Étouffe ces distractions
 Qui troublent souvent mon esprit,
 Afin que mes dévotions
 Soient celles que ta loi prescrit.

3 Aide-moi d'un bras vigoureux
 Contre ces dragons en fureur,
 Et tous ces monstres dangereux
 Dont les assauts font tant de peur.

4 Dans toutes mes tentations,
 Combats, Seigneur, combats pour moi;
 Et que tes consolations
 Servent à rassurer ma foi.

5 Tance les vents, calme les flots,
 Parle, & je reverrai soudain
 La paix succéder aux travaux :
 Mon cœur fera comme un Eden.

6 Seigneur, exerce ton pouvoir,
 Et ton immense charité,
 Dans l'ame qui ne veut avoir
 Pour guide que ta vérité.

CXXX. Ps. 57. (Air Ps. 118.)

O Ciel ! ô Puissance adorable !
 Quel spectacle frappe mes yeux !
 Quelle lumière favorable
 Vient m'éclairer du haut des cieux ?
 Je brave l'inutile rage
 De ceux qui tramoient contre moi,
 Le calme succède à l'orage ;
 Jesus dissipe mon effroi.

- 1 Le Très-haut du Sein de la nue
 A fait briller sa vérité ;
 Déformais par lui soutenue
 L'innocence est en sûreté.
 Au Tout-puissant gloire immortelle ;
 Loué soit le Dieu de la paix,
 Qui m'a servi de citadelle,
 Et qui comble tous mes souhaits !
- 3 La frayeur d'un épais nuage
 Avoit obscurci mes regards ;
 Mes ennemis remplis de rage
 M'environnoient de toutes parts :
 Parmi ces Lions redoutables ,
 Mon courage étoit abattu ;
 Près de ces tigres implacables,
 J'étois sans force, ni vertu.
- 4 Quelle étoit leur barbare envie ?
 Où tendoit leur vaine fureur ?
 Que pouvoient-ils contre une vie
 Que protège le Créateur ?
 Dieu tonne, ils prennent tous la fuite ;
 Soudain mon cœur est rassuré ;
 Je reste en paix sous la conduite
 Du grand Dieu qui m'a délivré.

CXXXI. *Tiré du Ps. 3.*

O mon Dieu, mon Sauveur,
 Ta céleste faveur
 Est mon plus doux partage ;
 Plus le mal est pressant,
 Plus ton secours puissant
 Relève mon courage.

- 2 Toujours quand j'ai prié ;
 Toujours quand j'ai crié ,
 Dieu touché de ma plainte ,
 Loin de me rebuter ,
 A daigné m'écouter
 De sa Montagne sainte.

- 3 Je me couche sans peur ,
 Je m'endors sans frayeur ,
 Sans crainte ie m'éveille :
 Dieu qui soutient ma foi
 Est toujours près de moi ,
 Jamais il ne sommeille.
- 4 Non , je ne craindrois pas
 Quand j'aurois sur les bras
 Une nombreuse armée :
 Dieu me dégageroit
 Quand même elle tiendrait
 Ma personne enfermée.
- 5 Viens donc , ô divin Roi ,
 Viens combattre pour moi
 Des enfers la furie.
 Viens par de rudes coups
 Frapper en ton courroux
 Cette troupe ennemie.
- 6 O Seigneur Éternel ,
 De ton soin paternel
 Nous vient la délivrance :
 Ton peuple en ta faveur
 Trouve de son bonheur
 Une ferme assurance.

CXXXII. Rom. 8. 30—38.

- L**E Dieu fort & puissant protège les fidèles :
 Quel tyran peut nous nuire à l'ombre de ses ailes ?
 Celui qui dans sa main tient les vents & les flots ,
 D'un mot peut des méchans renverser les complots.
- 2 Par l'enfer excitée une foule profane ,
 Du siège des moqueurs sans pitié nous condamne ,
 Mais de ton tribunal, Grand Dieu ! tu nous absous :
 Qu'ils frappent : tu soutiens ; & c'est assez pour nous.
- 3 Ton Christ & notre foi nous rendant invincibles ,
 Nous bravons de la mort les traits les plus terribles :
 Qui peut , même ici-bas , ou nous ravir Jésus ,
 Ou des bras du Dieu Fort arracher les élus ?

- 4 Assaillis, mais vainqueurs, nous franchissons l'a-
Que creusent sous nos pas les méchants & le crime,
Et Jesus, de ses mains essuyant tous nos pleurs,
En plaisirs éternels va changer nos douleurs.
- 5 O vous ! que dans le ciel, il éclaire, il inspire,
Précédez nous ; chantez, du haut de son empire :
Gloire au Père Éternel ! gloire au Fils Rédempteur !
Et gloire à l'Esprit saint, au grand Consolateur !
- 6 Dieu nous donne l'amour, la lumière & la vie ;
Pour lui de vos concerts redoublez l'harmonie,
Et dans les doux transports d'un cœur reconnoissant
Avec nous bénissez, chantez le Tout-puissant.
- 7 Seul il est le vrai Dieu ; seul, le Maître des maîtres,
Le Monarque des rois, le Principe des êtres !
Que l'univers entier pendant l'éternité
De ce Dieu trois fois Saint annonce la bonté.

CXXXIII. Exode 23. 20.

Quelle est d'une ame la grandeur !
Qu'heureux est son partage !
C'est le chef-d'œuvre du Seigneur
Et son noble héritage ;
Pour la défendre nuit & jour,
Sa bonté paternelle
Veut que le Fils de son amour
Soit sa garde fidèle.

- 2 Enveloppés de toutes parts
Des plus épais nuages,
Le monde n'offre à nos regards
Que périls & naufrages :
Bravons les flots, bravons la mort,
Notre Pilote sage
Aura soin de nous mettre au port,
A l'abri de l'orage.
- 3 Si le démon rôde toujours,
Tout prêt à nous surprendre,
De Jesus le puissant secours
Est prompt à nous défendre ;

L'ennemi par ses faux appas
Séduit notre foiblesse;
Mais Jesus brise sous nos pas
Les pièges qu'il nous dresse.

- 4 Le péché trouble la raison,
Et rend le cœur coupable;
Il lui fait boire le poison
Comme un vin agréable:
Christ ennemi de ce flatteur
Nous découvre sa trame:
Fuyez, dit-il, cet imposteur
Il en veut à votre ame.
- 5 Mille autres ennemis cruels
Nous déclarent la guerre;
Dans des combats continuels
Nous sommes sur la terre:
Notre invincible défenseur
Se rit de leur poursuite,
Armé pour nous, son bras vainqueur
Saura les mettre en fuite.
- 6 Je me repose sur tes soins,
Cher Gardien de mon ame;
Dans tous mes plus pressants besoins
C'est toi que je réclame:
Soutiens moi donc en mes travaux
Jusqu'à l'heure dernière,
Et me reçois dans ton repos
Au bout de ma carrière.

CXXXIV Heb. I. 14. (Air Anglois.)

Grand Dieu, quelle armée Angelique
Dont la gloire éblouit mes yeux!
Esprits pleins d'un feu Séraphique,
Ailés pour voler en tous lieux!

- 4 Ils sont plus prompts, & plus rapides
Que n'est dans la nue un éclair;
Au combat toujours intrépides,
Et vainqueurs du prince de l'air.

Qui pourroit compter les services
Que rendent ces heureux esprits
A ceux qui combattent les vices,
Et de la foi portent les fruits ?

- 4 Par leur ministère fidèle
Combien de Lots sont préservés !
Par leur vigilance & leur zèle
Combien d'heureux élus sauvés !
- 5 Quand nous sommes dans la fournaise,
Ces messagers du Dieu vivant
Nous mettent bientôt à notre aise,
Par un secours prompt & puissant.
- 6 Ils nous conservent dans les flâmes,
Ferment la gueule des lions,
Soutiennent & gardent nos ames
Au milieu des tentations.
- 7 Rendons à Dieu mille louanges
Pour sa grâce & ses dons parfaits,
Pour le ministère des Anges,
Pour mille & mille autres bienfaits.

CXXXV. Ps. 144.

Béni soit le Dieu des armées
Qui met mes ennemis à bas,
Et par qui mes mains sont formées
Dans l'art pénible des combats.

- 2 Qui suis-je, vile créature ?
Qui suis-je, Seigneur ? & pourquoi
Le Souverain de la nature
S'abaisse-t-il jusques à moi.
- 3 Mais qu'oi ! les périls qui m'obsèdent
Ne sont point encore passés :
De nouveaux ennemis succèdent
A mes ennemis terrassés.
- 4 Grand Dieu ! c'est toi que je réclame;
Abaisse la hauteur des cieux,
Lève ton bras, lance ta flâme
Sur ces démons audacieux.

1 Conserve aujourd'hui ton ouvrage;
Fortifie, affermis ma foi,
Et daigne détourner l'orage
Qui s'apprête à fondre sur moi.

6 Objet de mes humbles Cantiques,
Seigneur, je t'adresse mes vœux;
Toi, dont les promesses antiques
Furent l'espoir de nos ayeux.

7 Jesus, sauve moi, je te prie,
Et me conduis par ta faveur
Jusqu'à cette heureuse patrie
Où tu fais briller ta splendeur.

CXXXVI. (Air: *Que tout le Ciel, &c.*)

Rédempteur, dont l'amour m'excite
A pratiquer ta sainte loi,
Je vaincrai par ton seul mérite,
Et tu couronneras ma foi:
Sauveur, qui m'est si favorable,
J'espère au moment du trépas,
Qu'un bonheur à jamais durable
Sera le prix de mes combats.

2 Dieu, comme l'or dans la fournaise,
Nous éprouve dans les ennuis;
L'ardeur du feu bien-tôt s'apaise;
Les jours viennent après les nuits.

“ Justes, qui fîtes ma conquête
“ Par vos larmes & vos travaux,
“ Il est temps, dit-il, que j'arrête
“ L'insolence de vos rivaux.

3 “ Affez la superbe licence
“ Arme leur lâche impiété:
“ Affez j'ai vu votre innocence
“ En proie à leur férocité.
“ Couvrons cette troupe rebelle
“ D'horreur & de confusion:
“ Et que la gloire du fidèle
3^e Brille à jamais dans ma Sign.

4 " Et vous à qui ma voix divine
 " Dicte ses ordres absolus,
 " Anges; c'est vous que je destine
 " Au service de mes élus.
 " Allez, & dissipant la nue
 " Qui me dérobe à mes amis,
 " Faites les jouir dans ma vue,
 " Des biens que je leur ai promis.

5 Voici, voici le jour propice
 Où le Dieu pour qui j'ai souffert,
 Va me tirer du précipice
 Que les démons m'avoient ouvert.
 Les traits de leur cruelle envie
 Sur moi ne seront plus lancés,
 Et les soins mortels de ma vie
 Vont être enfin récompensés.

6 Loin de cette terre funeste,
 Transporté sur l'aile des vents,
 La main d'un Ministre céleste
 M'ouvre la terre des vivans.
 C'est là qu'on ressent de la grâce
 L'intarissable écoulement;
 Et que, voyant Dieu face à face,
 L'éternité n'est qu'un moment.

CXXXVII. (Air: Ps. 84.)

U Nissons nos cœurs & nos voix,
 Pour célébrer le Roi des rois,
 Et pour entonner ses louanges;
 Ses fidèles adorateurs
 Furent, par lui, toujours vainqueurs
 Dans les combats les plus étranges:
 Il les fait, après mille maux,
 Jouir du fruit de leurs travaux.

2 Si pour ton nom, ô Dieu très-Saint,
 De mille maux je suis atteint,
 Remplis moi d'un ferme courage,
 Et m'inspire une vive ardeur,

Afin qu'au fort de la douleur
 Je sois préservé du naufrage ;
 Car si tu n'es pas mon soutien ,
 Trop foible , hélas ! je ne puis rien ,

3 Sans toi nous ne pourrions jamais
 Surmonter mille faux attraits
 Qui tendent tous à nous séduire :
 Mais nous triompherons toujours ,
 Si ton Esprit , par son secours ,
 Veut nous défendre & nous conduire :
 Seigneur , soutiens nous en tous lieux ,
 Et nous serons victorieux .

4 Introduis nous dans ce bonheur ,
 Où l'on n'entend ni cri , ni pleur ,
 Ni deuil , ni travail , ni tristesse ;
 Mais où tes enfans bien-heureux ,
 Placés au comble de leurs vœux ,
 Célébrent ta gloire sans cesse :
 Là , dans une éternelle paix ,
 Nous te bénirons à jamais .

Des Souffrances.

CXXXVIII. (Air : Ps. 138.)

VOulons-nous vivre surement ,
 Que la croix soit notre demeure ;
 Ne la quittons pas un moment ,
 Et choisissons-la toute à l'heure :
 Elle nous mène en paradis ,
 Quand nous la prenons pour partage :
 Ce ne peut être qu'à ce prix ,
 Qu'on obtient ce saint héritage .

2 Avec Jésus s'il faut souffrir ,
 Chacun fuit , chacun se retire :
 Sans se renoncer & mourir ,
 On n'entre point dans son empire :

Pour

Pour nous, ce Sauveur Tout-puissant
 Porte la croix dès sa naissance :
 On veut se dire son enfant,
 Et l'on évite la souffrance.

- 3 Souffrir purement & sans choix,
 Prendre la croix qu'il nous destine,
 Et la porter jusqu'aux aboix,
 C'est la route pure & divine.
 On se croit dans la vérité
 Sans être conforme à son Maître :
 C'est un manteau de vanité
 Que le grand jour fera paroître.

CXXXIX. (Air : Ps. 42.)

S'Il faut que dans la souffrance
 Je passe mes tristes jours,
 Daigne, ô Dieu, par ta clémence,
 Me couvrir de ton secours :
 Plus foible que le roseau
 Qu'on voit croître au bord de l'eau,
 Si tu n'adoucis ma peine,
 Je vois ma perte certaine.

- 2 Aussitôt que je chancelle,
 Viens, mon Dieu, me secourir;
 Tu vois ma douleur mortelle,
 Et tu peux seul me guérir :
 Triste, confus, agité,
 De ta suprême Bonté
 J'attends avec confiance,
 Une prompte délivrance.

- 3 Tous les tourmens que j'endure
 Sont, sans doute, pour mon bien ;
 Mais de peur que je murmure,
 Sois, toi-même, mon soutien ;
 Quand tu me vois plein d'ennui,
 Sois ma force, & mon appui ;
 Rends la douleur qui m'accable,
 Moins dure & plus supportable.

- 4 S'il faut que je souffre encore
 Quelque nouvelle rigueur,
 Que ta grâce que j'implore,
 Me remplisse de vigueur :
 Toi qui connois mes travaux,
 Guéris moi de tous mes maux ;
 Parle de paix à mon ame,
 Qui sans cesse te réclame.

P A U S E.

- 5 Quand le péril me menace,
 J'élève mon cœur vers toi,
 Tourne, ô Dieu, vers moi ta face,
 Et fais triompher ma foi :
 Tant de malheurs chaque jour,
 Se succèdent tour à tour,
 Que mon foible cœur s'étonne,
 Et ma force m'abandonne.
- 6 Si ta voix ne me rassure,
 Seigneur, je puis m'égarer ;
 Garantis moi du murmure
 Que satan veut m'inspirer :
 Que dans les divers combats
 Que je soutiens ici bas,
 Sans cesse je considère
 Que rien n'est plus salulaire.
- 7 Rempli de reconnoissance,
 Je bénirai nuit & jour,
 Ta Paternelle clémence,
 Et l'excès de ton amour ;
 Attendant l'heureux moment
 Qui finira mon tourment,
 Je ferai ce qu'il faut faire
 Pour t'aimer & pour te plaire.
- 8 Puisque sur toi je me fonde,
 Tu feras mon protecteur ;
 Et d'une ardeur sans seconde,
 J'exalterai ta grandeur :

Quand ma peine finira ,
 Ta grâce m'accordera
 Une parfaite victoire ,
 Dans le séjour de la gloire.

GXL. (Air: *St. Aubin.*)

ECoutons , un Dieu nous appelle ,
 A ses bontés ayons recours ,
 Sa parole est toujours fidèle ,
 Il nous promet un prompt secours.
 Venez , dit-il , troupeau que j'aime,
 Consacrez moi tous vos travaux:
 Venez goûter l'amour suprême ,
 Qui peut adoucir tous vos maux.

2 Que ces accents sont agréables!
 Qu'ils ont de charmes pour nos cœurs!
 Pouvons nous être misérables
 Quand Dieu prend part à nos malheurs?
 Offrons lui donc nos soins, nos peines,
 Vers ce grand Dieu portons nos pas:
 Puisqu'il veut bien briser nos chaînes,
 Allons à lui , ne tardons pas.

3 S'il nous soulage en cette vie ,
 Ce doux bienfait n'est encor rien,
 Au prix de la sainte patrie
 Où nous jouirons de tout bien.
 Plus on nous fait ici la guerre ,
 Plus notre sort devient heureux ;
 Quels sont les maux de cette terre ,
 Au prix de la gloire des cieux?

4 En vrais Chrétiens souffrons sans cesse,
 Gagnons ce prix qui nous attend ;
 Puisque le Sauveur nous en presse ,
 Courons la course constamment.
 Du Rédempteur suivons les traces ,
 En le suivant , portons sa croix ;
 Pour être comblés de ses grâces
 Combattons tous selon les loix.

CXLL. (Air : *Emanuel.*)

SArments d'un sep divin, par des maux dans ce monde,
Le grand cultivateur vous taille & vous émonde; [de
S'il coupe, arrache, ou brûle un faux jet qui vous
Vos vertus désormais porteront plus de fruit. [nuit,

- 2 Pour remettre l'acier sur la solide enclume ,
On le tire un instant du feu qui le consume ;
Et lors qu'il doit briller dans le palais des rois ,
On l'échauffe , on le frappe , on le lime cent fois.
- 3 Si le martyre même élève à la couronne ,
Les maux ne prouvent point que Dieu nous abandonne
Sans travailler jamais la crasse des métaux , [donne;
L'artiste épure l'or dans les brûlans fourneaux.
- 4 Voyons des malheureux le patient modèle ,
Job , par son Dieu frappé reste à son Dieu fidèle ,
Et d'ulcères couvert chérit encor sa loi :
Partageant ses douleurs , ayons part à sa foi.
- 5 Sans relâche assaillis , & battus de l'orage ,
De son cœur intrépide adoptons le langage :
Quand mon Dieu, disoit-il, soudain m'immoleroit,
Toujours en sa bonté mon ame espéreroit.
- 6 Ainsi cet homme saint gisant dans la poussière ,
De ses longues douleurs fournissoit la carrière :
Dans le creuset des maux , cet or si précieux
Se fondit , s'épura pour briller dans les cieux.
- 7 De ce juste éprouvé Dieu voyant la constance ,
Couronna ses vertus , lui rendit l'abondance ;
Et sa prospérité dans l'hiver de ses ans
D'un bonheur éternel fut l'aimable printemps.
- 8 Dans le feu des douleurs notre foi languissante
S'échauffe , se ranime , & devient agissante ;
Dieu qui laisse l'impie à son crime attaché ,
En nous par des revers consume le péché.
- 9 Oui , sa sainte justice , & sa tendresse extrême
Font gémir les croyants qu'il corrige & qu'il aime,

Mais sa douce bonté par des bienfaits touchans,
A nos sanglots enfin fait succéder les chants.

CXLII.

TOi qui marches dans la souffrance,
Tu verras tes maux surmontés:
De t'unir à ton Dieu ne perds point l'espérance,
Il t'observe, il te voit, tes momens sont comptés.
Toi qui marches, &c.

2 Faut-il que ton cœur se relâche?
Ton Dieu ne se relâche point:
Cherche-le sans ennui, cherche-le sans attache,
Un beau jour brillera par dessus ton besoin.
Faut-il, &c.

3 Il est juste qu'il soit le Maître;
Qu'il dispose de ses faveurs:
Pour faire plus de bien, s'il tarde de paroître,
Un moment peut payer mille fois nos ferveurs.
Il est juste, &c.

4 Ne serois-tu point infidèle?
Epreuve ta dévotion:
Souvent l'ame se plaint, & l'obstacle vient d'elle,
Elle va mollement à sa perfection.
Ne serois-tu, &c.

5 Si ton cœur a la moindre attache,
Alors l'empêchement est grand: [cache,
Romps-la, quoiqu'il en coûte, autrement Dieu se-
Et tu perds les vrais biens pour un bien apparent.
Si ton cœur, &c.

6 C'est toi seul, Sauveur débonnaire,
Qui fais le bonheur de nos jours:
Quoique fasse l'enfer, ta vertu salutaire[toujours.
Nous rend plus que vainqueurs, & nous garde
C'est toi seul, &c.

7 Nul ne fait sans expérience
Tes soins & ta fidélité.
Tu nous donnes l'esprit, la force & la science;
Et tu nous rends heureux par ta seule bonté.
Nul ne fait, &c.

- 8 Mon Dieu, que je t'aime sans cesse,
 Que mon cœur n'ait plus d'autres soins:
 Que je m'anéantisse, & sente ma foiblesse;
 Diffère-moi tes dons, je n'aimerai pas moins.
Mon Dieu, &c.

CXLIII. (Air Italien.)

Prends pitié de notre foiblesse,
 Seigneur, aide-nous constamment;
 Car si tôt que le mal nous presse,
 On perd courage en ce moment.

- 2 Daigne soutenir ma misère;
 Alors je serai toujours bien:
 C'est en toi que mon ame espère;
 Du reste elle n'attend plus rien.
- 3 Affermis ma foi chancelante,
 Mon Dieu, mon cœur est aux abois:
 Et fais que contre mon attente
 J'entende encor ta douce voix.
- 4 De maux mon ame environnée,
 Et mon esprit tout abattu,
 Je te remets ma destinée;
 Mais c'est sans force ni vertu.
- 5 Malgré mon cœur je m'abandonne;
 Et d'un esprit plein de terreur,
 A toi de nouveau je me donne,
 O mon adorable Sauveur!

CXLIV. (Air : 3.)

Cette pauvre vie humaine,
 Où l'on tombe encor souvent
 Dans la souffrance & la peine,
 S'écoule rapidement.
 La foi vivante au mérite
 Du grand Ami des pécheurs,
 Nous fait parcourir bien vite
 Ce triste vallon de pleurs.

- 2 Ce peu de jours de détresse ,
Et de deuil sera suivi
D'une éternelle alégresse ,
Et d'un bonheur infini.
O qu'alors comblés de joie ,
Exempts de toute douleur ,
Nous verrons clair dans la voie
De notre divin Sauveur!
- 3 Là , les plus rudes épreuves
Par où nous passons ici ,
Nous seront autant de preuves
De son amour infini.
Dans le séjour de la gloire ,
Nous célébrerons sans fin :
Sa croix , sa mort méritoire ,
Son amour saint & divin.
- 4 Mais en attendant, sa grâce
Nous soutient dans nos travaux ;
Et d'un regard de sa face
Il adoucit tous nos maux.
Tant qu'il faut sans voir qu'on croie ,
Les souffrances du Sauveur
Remplissent nos cœurs de joie
Au milieu de la douleur.

CXLV. (Air: Ps. 24.)

- D**Ans les dangers où je me voi ,
Mon cœur, sans trouble & sans effroi,
Attend la divine assistance.
J'ai le vrai Dieu pour mon Sauveur ,
Et dans l'espoir de sa faveur
Rien n'ébranlera ma constance.
- 2 Oui, mon cœur , quoi qu'il souffre tant ,
Demeurera toujours constant
Sous la divine Providence :
A ses desseins toujours soumis ,
J'oppose à mes fiers ennemis
Son aide , & non point ma prudence.

- 3 Certes c'est sur lui seulement
 Qu'en mon plus sensible tourment
 Ma ferme espérance se fonde:
 C'est mon Dieu, mon Libérateur,
 Mon Refuge, mon Protecteur ;
 Que puis-je redouter au monde?
- 4 Peuples, d'une immuable foi,
 En ton aide, aussi bien que moi,
 Mettez toutes vos espérances ;
 Célébrez-le d'un cœur joyeux,
 Et louez son nom glorieux
 Qui vous soutient dans vos souffrances.

CXLVI. *Phil. i. 29.* (Air : 9.)

Q uels sont les maux que j'endure,
 O mon Dieu, que de bonté !
 Le corps est à la torture,
 Et l'esprit est enchanté.
 Oui, mon cœur plein d'espérance
 D'obtenir des biens parfaits,
 Voit dans le don de souffrance
 Le plus cher de tes bienfaits.

- 2 Dans la route la plus sainte
 Nous marchons à pas glissans ;
 Exposés, (cruelle crainte,)
 Aux prestiges de nos sens :
 Mais quand leur pouvoir funeste
 Cède au poids de la douleur,
 L'erreur fuit, la vertu reste ;
 Dieu seul a tout notre cœur.

- 3 Jour si pur sous un nuage,
 Nuit dont naîtra la clarté :
 Malheur qui n'est qu'un passage,
 Bonheur dans l'éternité.
 Durez, ô peines amères !
 Arrachez mes tendres pleurs ;
 Ah ! ces ronces salutaires
 M'offrent d'immortelles fleurs.

- 4 Il faut aimer pour comprendre
 Quelle est ma félicité ;
 Plus j'ai de grâces à rendre ,
 Plus je me sens tourmenté.

Pourrois-je appeler supplices ,
 Des maux que change ma foi
 En autant de sacrifices ,
 Au Dieu qui souffrit pour moi.

CXLVII. (Air : 4.)

L'ame victorieuse de tous les maux.

- Q Uelque tourment que j'endure
 Je ne saurois craindre rien ;
 Quoique la tempête dure
 Je suis toujours assez bien :
 De tous les maux
 Je surmonte les assauts.

- 2 Jesus soulage ma peine ,
 Je suis toujours avec lui ;
 Toute crainte sera vaine
 Pourvu qu'il soit mon appui. *De tous , &c.*

- 3 Lorsque la douleur m'accable
 Il m'inspire la vigueur ;
 Et son amour délectable
 En adoucit la rigueur. *De tous , &c.*

- 4 Quoique l'enfer me menace
 Je ne saurois avoir peur ,
 Par le renfort de la grâce
 Je puis en être vainqueur. *De tous , &c.*

- 5 Les coups de la médifance
 N'ont pas de quoi me troubler ;
 Toute l'humaine arrogance
 Ne me sauroit ébranler. *De tous , &c.*

- 6 Jesus , quoique l'on me dise ,
 Ne me délaisse jamais ;
 Plus le monde me méprise ,
 Plus il tient mon ame en paix. *De tous , &c.*

- 7 Si son amour me soulage
 Mes désirs seront contens :
 S'il renforce mon courage
 C'est tout le bien que j'attens.
 Et dans les maux
 Je trouverai mon repos.
-

Cantiques de Prières.

CXLVIII. (Air : Ps. 138.)

- Q**ue le saint vol de l'oraison
 Remplit un cœur de confiance !
 Par elle on a la guérison ,
 Et de tous maux la délivrance :
 C'est un sentier brillant & court
 Qui mène à la vertu suprême ;
 Qui le suit sans aucun détour ,
 Ira jusqu'au sein de Dieu-même.
- 2 Le pécheur le plus criminel
 Qui prie avec persévérance ,
 Trouve en ton amour paternel ,
 Seigneur , la paix & l'assurance.
 Quand de soi l'homme est dépouillé
 Rien ne l'arrête ou le dissipe ,
 Et moins du monde il est souillé ,
 Plus il s'unit à son Principe.
- 3 O mon Dieu, rends-moi bien fréquent
 Ce saint commerce de prière ,
 Que mon cœur y soit éloquent ,
 Que tout lui serve de matière :
 Seigneur , que tout m'élève à toi ,
 L'homme, l'ange, la terre & l'onde ;
 Tout ce qui se présente à moi ,
 Enfin , tous les objets du monde.
- 4 Qu'en tous lieux, le jour & la nuit ,
 En solitude, en compagnie ,
 L'ame sans relâche & sans bruit
 Te soit par la prière unie.

Que tout ce qui peut m'occuper
En oraison se convertisse ;
De tout ce qui vient dissiper
Que son attrait me garantisse.

- 5 Qu'en ce doux , noble , & pur attrait
Mon cœur à toi sans cesse aspire ,
Et qu'il t'offre un culte secret
Toutes les fois que je respire :
Quand nous nourrissons nos esprits
Dans le beau sein de la prière ,
Seigneur , tu nous donnes pour prix
Ta gloire au bout de la carrière.

CXLIX. 1. Thes. v. 17. (Air: Ps. 24.)

- E** Couçons la voix du Seigneur ;
Il veut parler à notre cœur ,
Et nous inspirer la sagesse :
C'est un précepteur non pareil ,
Suivons son excellent conseil ;
Priez , dit-il , priez sans cesse.
- 2 Ce Sauveur vient nous avertir
Qu'il faut par un prompt repentir ,
Rénoncer à la folle ivresse
Du monde & de sa vanité ;
Pour dire avec humilité :
Prions , chrétiens , prions sans cesse.
- 3 Pour vaincre les tentations ,
Surmonter les distractions ,
Etre affranchis de la mollesse ,
L'inconstance , la lâcheté ,
L'orgueil , & toute impiété :
Prions , chrétiens , prions sans cesse.
- 4 Enfin , pour suivre pas-à-pas
Ce glorieux Chef ici-bas ,
Louant d'un cœur plein d'alégresse
Sa très-auguste Majesté ,
Son incomparable bonté :
Prions , chrétiens , prions sans cesse.

CL. (Air: Ps. 138.)

JEſus, d'un cœur rempli de foi ,
 J'implore tes miſéricordes,
 Et mettant mon eſpoir en toi ,
 J'attens que tu me les accordes :
 J'éprouvai tes rares bontés
 Dans mes plus profondes triſteſſes ,
 Mes ennuis furent ſurmontés
 Selon tes fidèles promeſſes.

2 Je ſens déjà , du haut des cieux ,
 Que ſur moi ta grâce s'écoule ;
 Et que vainquant mes envieux ,
 Ton pouvoir à mes pieds les foule.
 Le cœur plein de ta vérité ,
 Je te chanterai des cantiques,
 Qui, montrant ma félicité,
 Rendent tes merveilles publiques.

3 Mon Sauveur, la nuit & le jour
 Je veux exalter ta clémence ;
 Et, célébrant ton tendre amour ,
 Me réjouir en ta préſence.
 Je veux toujours en ces bas lieux
 Annoncer ta mort méritoire ;
 Et de tes faits ſi glorieux !
 Ne perdre jamais la mémoire.

CLI. (Air: 7.)

Seigneur mon Dieu, Mon Père, me voici préſenté
 Devant tes yeux, pour faire ta ſainte volonté.
 Tu veux que je t'adore d'un cœur plein de ferveur,
 Qu'en tout temps je t'implore, O divine Grandeur!

2 Que ton Eſprit m'inspire & le zèle, & l'amour ,
 Afin que je ſoupire Après toi nuit & jour.
 Que cet eſprit ſans ceſſe me mène par la main ,
 Qu'il m'attire & me preſſe, ô mon Dieu, dans ton
 ſein.

3 Accorde-moi la grâce de voir inceſſamment
 Ta glorieuſe face, avec abaſſement.

Souverain

Souverain Roi de gloire , Daigne en ta charité ,
Remporter la victoire Surmon iniquité.

- 4 Incomparable Maître ! Viens régner seul en moi ,
Et t'y faire connoître En qualité de Roi :
Rappelle en ma mémoire Tes bienfaits précieux ;
Et que ta seule gloire Soit l'objet de mes vœux.

CLII. Ps. 8. 4, 5. (Air : *Emanuel.*)

Q Uand je contemple, ô Dieu, ta grandeur infinie
Dans le vaste univers, je me perds, je m'écrie,
" Seigneur ! qu'est-ce que l'homme ? & dans ton
[souvenir
" Qui lui donne le rang que tu lui faistenir ? ,,

- 2 Que sont les fils d'Adam ? que sont tous leurs mérites
Pour attirer chez eux l'honneur de tes visites ?
Que t'a fait l'homme enfin que ta grâce pour lui
Aime à se prodiguer, & lui servir d'appui ?

- 3 Ai-je lieu de me plaindre avec quelque justice
Quand elle m'abandonne à mon propre caprice ?
Et puis-je à ta rigueur reprocher quelque excès
Quand toute ma prière obtient peu de succès ?

- 4 C'est bien plutôt à moi, connoissant ma foiblesse,
D'implorer ton secours, & de dire sans cesse :
Seigneur, je ne suis rien, je ne puis rien de moi,
Et je n'ai rien de bon, s'il ne me vient de toi.

- 5 Mes défauts sont si grands, mon impuissance est telle,
Qu'elle a vers le néant une pente éternelle,
A moins que ton amour n'enflamme tout mon cœur ;
A moins que ton esprit ne chasse ma langueur.

- 6 Daigne donc au dedans me former & m'instruire,
Ou mes plus grands efforts ne peuvent rien produire.
Et mon infirmité retrouve en un moment [re,
La tiédeur, le désordre, & le relâchement.

CLIII. (Air : *St. Aubin.*)

S Ouverain Maître de mon ame,
Auteur de ma félicité,
Grand Dieu, que sans fin je réclame,
Enseigne moi ta vérité.

M

Tu m'apprends que le Tout-Immense
 Veut opérer sur le néant ;
 Et que la parfaite science
 Est de te servir en enfant.

- 2 Nul soin ni souci de soi-même
 Ne doit remplir l'homme de bien :
 O Dieu , le cœur qui vraiment t'aime
 T'adore & reste dans son rien.
 Que tout en moi te rende hommage ;
 Que ton feu consume mon cœur :
 Sois mon trésor & mon partage ;
 Ma paix , ma joie & mon bonheur.

CLIV.

Prière pour la persévérance.

Dieu rempli d'équité,
 Dont l'immense bonté
 A fait grâce au coupable !
 Pour rendre à l'avenir
 Mon changement durable
 Daigne me soutenir :

- 2 Et ne souffre jamais
 Que de trompeurs attraits
 M'entraînent dans le vice ;
 Mais que par ton secours ,
 L'amour de la justice
 En moi règne toujours.
- 3 Dans ce siècle pervers
 Mille ennemis divers
 Attaquent l'innocence :
 Quel est notre malheur !
 Souvent notre inconstance
 Rend le démon vainqueur,
- 4 Quel déplorable exil,
 Toujours être en péril !

Toujours dans les allarmes!
 Rédempteur glorieux,
 Daigne effuyer mes larmes,
 Et me conduire aux cieux.

5 Puis-je être sans effroi
 Quand je ne vois en moi
 Qu'une extrême foiblesse?
 Mon Dieu, mon Créateur,
 Inspire la sagesse,
 Et la force à mon cœur.

6 De quoi me peut servir
 Que par mon repentir
 Je sois sorti du vice,
 Si par un nouveau choix
 Pour suivre l'injustice
 J'abandonne tes loix?

7 Ciel! éloigne un tel sort,
 Et que plutôt la mort
 Termine ma carrière:
 Tire-moi d'un séjour
 Où je puis te déplaire,
 Et perdre ton amour.

8 Vous ne le perdrez plus,
 O bienheureux élus
 Qui possédez la gloire;
 Sans péril désormais
 Sûrs de votre victoire
 Vous régnez dans la paix.

9 Quand viendra l'heureux temps
 Que sans cesse j'attends,
 Où délivré de crainte
 Et sûr de mon bonheur,
 Dans la demeure sainte
 Je verrai le Seigneur?



CLV. (Air: Ps. 118.)

Prière du fidèle pour ses ennemis.

Puisse en moi la ferveur extrême
D'une sainte compassion,
Des offenseurs du Dieu que j'aime
Opérer la conversion!

De ses vengeances redoutables
Adoucir la sévérité,
Et pour mes ennemis coupables
Obtenir sa bénignité.

- 2 C'est alors que de ma victoire
J'obtiendrai les fruits les plus doux ;
En chantant avec eux la gloire
Du Dieu qui nous a sauvé tous.

Pour moi quelle joie infinie !
Quelle gloire de voir un jour
Leur troupe avec moi réunie
Pour exalter ton tendre amour !

- 3 Pendant qu'ils vivent sur la terre
Prépare du moins leur fierté,
Par la crainte de ton tonnerre,
A ce bien pour eux souhaité.

Retire-les de ces abîmes
Où languit leur cœur abattu,
Efface, ô mon Dieu, tous leurs crimes,
Et retrace en eux la vertu.

- 4 Seigneur, ta puissance invincible
N'a rien d'égal à ta bonté :
Le miracle le moins possible
N'est qu'un jeu de ta volonté.

Tu peux de ta lumière auguste
Eclairer les plus ignorans,
Sanctifier une âme injuste,
Et rendre la vie aux mourans.

- 5 Grand Dieu ! daigne sur ton esclave
 Jeter un regard paternel :
 Confond le crime qui te brave ;
 Mais épargne le criminel.
 Si de ta suprême justice
 L'honneur doit être réparé,
 Venge-toi seulement du vice,
 Mais sois propice au cœur navré.

CLVI. (Air : *Pf.* 138.)

PRête l'oreille à mes accens,
 Seigneur, écoute ma prière,
 Et fais que vainqueur de mes sens,
 Je vive & marche en ta lumière :
 Conduis mon ame par la main,
 Instruis-la dans ta sainte école :
 Rends mon esprit calme & serein,
 Imprime en mon cœur ta parole.

- 2 Sauveur tendre & compatissant,
 Arme de force & de courage
 Ce cœur si foible & languissant,
 Pour vaincre satan plein de rage,
 Qui rôde ainsi qu'un fier lion
 Autour de mon ame immortelle,
 Cherchant toujours l'occasion
 De la rendre à tes lois rebelle.

- 3 Pénètre-moi, mon doux Sauveur ;
 De la plus pure & vive flâme ;
 Et fais que jamais la langueur
 Ne retrouve place en mon ame.
 Bannis ces consolations
 Qui nous privent des éternelles ;
 Efface leurs impressions
 Par tes vérités immortelles.

- 4 Bannis tout ce qui fait chérir
 Un bien passager & sensible,
 Qui dans un instant doit périr,
 Et qui nous est souvent nuisible.

Détache mon affection
De tout ce que le monde estime,
Et fixe mon attention
Sur un trésor plus légitime.

CLVII. (Air Italien.)

Mille fois mon cœur te désire,
Divin Jesus, quand viendras-tu ?
Etre sans toi, c'est un martyre:
Ah ! viens dans mon cœur abattu.

2 Je sens une tiédeur extrême,
Sans toi je languis nuit & jour ;
Si tu veux, Seigneur, que je t'aime,
Viens m'embraser de ton amour.

3 Je te désire, ô Pain de vie,
Pain du ciel, froment des élus,
Si tu contentes mon envie
Je vivrai pour ne mourir plus.

4 Je viens à ta voix souveraine
Pour boire un vin mystérieux,
Et de cette eau dont la fontaine
Rejaillit jusque dans les cieux.

CLVIII. (Air: 10)

Doux Sauveur, tiens moi compagnie,
A chaque instant que mon cœur prie
Demeure, Seigneur, avec moi,
Je ne saurois vivre sans toi.

2 Je ne puis me guider moi-même,
Que donc ton œil, Berger suprême,
Me serve par tout de flambeau,
Et me mène avec ton troupeau.

3 Dès que je quitte ta présence
Je demeure dans l'impuissance,
Dans la peine & dans l'embarras ;
Je ne fais où tourner mes pas.

- 4 Pais-moi donc avec ta houlette,
Retire-moi dans ta cachette,
Mon Souverain, mon doux Pasteur,
C'est là la place de mon cœur.
- 5 Si ces grâces sont mon partage,
J'aurai dans mon pèlerinage
Un avant-goût délicieux
De ce qu'on goûte dans les cieux.

CLIX. (Air : 10.)

O Jesus, en qui je respire,
C'est à toi que mon ame aspire :
Je te cherche, aimable Sauveur,
Du plus intime de mon cœur.

- 2 Précieux baume de mon ame,
Source d'un amour tout de flâme,
Qui pour nous combler de plaisirs
Peux surpasser tous nos désirs.
- 3 Quand tu veux répandre ta grâce
Dans nos cœurs, sa lumière en chasse
Et le monde & sa vanité,
Pour y régner en vérité.
- 4 C'est ta grâce qui nous couronne,
Et la pureté qu'elle donne
Est en nous une belle fleur,
Qui passe les lis en blancheur.
- 5 Fais luire sur moi ta lumière,
Et d'aigüe exauce la prière,
Mon Dieu, mon Sauveur, & mon Roi,
D'un cœur qui ne cherche que toi.

CLX. (Air : *Auregny.*)

C'est toi, Jesus, divin messie,
Dont je réclame le secours;
C'est à toi que j'aurai recours
Tous les jours de ma vie.

- 2 Que n'est-on pas en droit d'attendre
D'un cœur si rempli de bonté ?
Jamais la douce charité
N'en forma de plus tendre.
 - 3 Si je veux vivre en assurance ,
Je dois en mes pressans besoins
Fonder sur tes aimables soins
Ma solide espérance.
 - 4 Pendant tout le cours de ma vie
Veille sur moi , sur tous mes pas ,
Ecarte à l'heure du trépas
Une troupe ennemie.
 - 5 Quand viendra mon heure dernière
Daigne disposer de mon sort ,
Et faire qu'une sainte mort
Termine ma carrière.
 - 6 Seigneur , donne alors à mon ame
Au ciel un séjour immortel ;
Et sauve un pécheur criminel
De l'éternelle flâme.
 - 7 C'en est fait ; tes volontés saintes
Vont régler mes vœux , mes désirs ,
Mes délices & mes plaisirs ,
Mes sours & mes plaintes.
-

De L'obéissance.

CLXI. Luc. 10. 42. (Air: Bristol.)

- J'**Aime mon Dieu , je veux lui plaire,
Et m'attacher à le servir ;
Puisqu'une chose est nécessaire ;
Au Seigneur je veux obéir.
- 2 C'est à lui seul que je veux être ,
Dès ce moment & pour jamais ;
Suivre par tout ce divin Maître ,
Et vivre dans sa douce paix.

- 3 Jésus, seul auteur de ma vie,
Eclaire-moi par ton Esprit,
Qu'en toi mon ame soit ravie,
Qu'elle te loue & jour & nuit.
- 4 Attire à tes pieds adorables
Mon cœur lorsqu'il veut s'égarer,
Que tes leçons incomparables
M'empêchent de m'en retirer.

CLXII. (Air : 1er.)

JE veux prêter l'oreille à cette voix secrète [cœur,
Par qui le Tout-puissant s'explique au fond du
Je la veux écouter, cette aimable interprète
De ce qu'à ses élus demande le Seigneur.

- 2 Heureuses mille fois, heureuses les oreilles
Qui s'ouvrent sans relâche à ses divins accents,
Et pleines qu'elles sont de leurs hautes merveilles,
Se ferment au tumulte & du monde & des sens.
- 3 Heureux aussi les yeux que les objets sensibles
Ne peuvent éblouir, ni surprendre un moment :
Heureux ces mêmes yeux que les dons invisibles
Tiennent sur leurs trésors fixés incessamment.
- 4 Prends-y garde, mon ame, & ferme bien la porte
Aux plaisirs que tes sens refusent de bannir;
Pour te mettre en état d'entendre en quelque sorte
Ce dont ton Bien-aimé te veut entretenir.

CLXIII. (Air *Ancien.*)

DAns le péché je ne saurois plus vivre:
Mon doux Sauveur, à toi seul je me livre.
Mais pour fixer ma pauvre ame inconstante,
Anime-la de ta grâce puissante.

- 2 Marque mon cœur d'un sceau que rien n'efface,
A tout moment fais moi vivre de grâce :
Unis ce cœur à ton cœur charitable,
Et le remplis de ta présence aimable.

- 3 Fais soudre en moi cette source immortelle
Qui rejaillit jusqu'en vie éternelle.
Je ne suis rien , je ne puis rien sans grâce ;
Mon être n'est qu'un rien devant ta face.
- 4 Mais de ton cœur , quand j'entrevois la plaie ,
Mon cœur revit , & mon ame s'égaie ;
Je me retrouve au large , en assurance ,
C'est mon chez-moi , mon rocher , ma défense.
- 5 Oui , ce sera mon éternel refuge ,
Jusque devant le trône du grand Juge.
Je ne crains point la terrible journée ,
Je suis absous , mon ame est rançonnée.
- 6 Et pour atteindre au bout de ma carrière ,
En traversant ce pays de misère ,
Je n'ai besoin que de cette assurance
Que de son sang je suis la récompense.

CLXIV. (Air : *En secret, &c.*)

Oue sans Dieu l'on est misérable !
Rien sans lui ne nous paroît doux ,
Mais si tôt qu'il est avec nous
La peine même est agréable ,
Mais si tôt qu'il est avec nous
D'un mauvais fort on ne craint plus les coups.

- 2 Malheureux qui veut plaire aux hommes ,
On n'a pas toujours leur faveur ;
Mais pour être ami du Sauveur ,
Dès que nous voulons , nous le sommes :
Mais pour être ami du Sauveur ,
En un moment on obtient ce bonheur.
- 3 O mon Dieu , dans ton saint service
On n'a point de fâcheux retours ,
On ne craint aucuns mauvais tours
De la brige & de l'artifice :
On ne craint aucuns mauvais tours ,
On voit couler tranquillement ses jours.

4 En fixant notre ingratitude ,
 Ton amour fait nous contenter :
 Que ton joug est doux à porter !
 Celui du monde est bien plus rude :
 Que ton joug est doux à porter !
 C'est toi , mon Dieu , que je veux écouter.

5 Le monde nous promet merveilles ,
 L'abord n'est qu'éclat , que beauté ,
 Mais après qu'il nous a flatté ,
 Quel est le fruit de tant de veilles ?
 Mais après qu'il nous a flatté ,
 On voit trop tard qu'il n'est que vanité.

6 Le monde n'est jamais paisible ,
 Cette mer ne se peut calmer ;
 Ai-je pu m'en laisser charmer ,
 Et pour toi seul , être insensible ?
 Ai-je pu m'en laisser charmer ,
 Et vivre , hélas ! mon Seigneur , sans t'aimer.

CLXV. (Air: 5.)

Servons Dieu , c'est le seul Maître
 Qui peut nous rendre contents ,
 C'est à lui qu'on ne peut être
 Ni trop tôt , ni trop long-temps.

2 Si c'est Dieu qui nous fait naître
 Et qui prolonge nos ans ,
C'est à lui , &c.

3 Si pour nous ce divin Maître
 A répandu tout son sang ,
C'est à lui , &c.

4 Il s'est fait victime & prêtre
 Pour le bien de ses enfans ,
C'est à lui , &c.

5 Tout sans lui doit disparaître ,
 Tout sans lui n'est que néant ;
C'est à lui , &c.

- 6 Il ne faut que le connoître
Pour se dire à tous momens ,
C'est à lui , &c.

CLXVII (Air : Ps. 138.)

Renouvellement des vœux du Baptême.

Dieu Tout-puissant dont l'ineffable amour
M'a procuré la grâce du baptême ,
L'on fit pour moi des vœux en ce saint jour ,
Et je les viens renouveler moi-même.

- 2 De tout mon cœur je renonce à satan ,
Ce qu'il promet n'a plus rien qui m'attire ;
Fuis loin de moi , détestable tyran ,
Plutôt la mort que ton cruel empire.

- 3 O monde impur ! je te fuis pour jamais ,
Va , je renonce à ta pompe profane ;
Pour m'éloigner de tes mortels attraits ,
Il me suffit que mon Dieu te condamne.

- 4 Pêché mortel , poison pernicieux ,
De tous nos maux origine funeste :
Tu n'as plus rien que d'horrible à mes yeux :
Fuis loin de moi , mon ame te déteste.

- 5 Viens , ô mon Dieu ! viens régner en mon cœur ,
Si tu l'as fait n'est-ce pas pour toi-même !
Long-temps , hélas ! il fut plein de froideur ;
Mais j'en ressens une douleur extrême.

- 6 Par tes bienfaits devenu ton enfant ,
Je m'offre à toi , mon charitable Père ;
A l'avenir en fils reconnoissant ,
C'est à toi seul que toujours je veux plaire.

- 7 Mon doux Jesus , mort sur la croix pour moi ,
Mon Roi , mon Chef , daigne guider mon ame :
Vivre en toi seul , & suivre en tout ta loi ,
C'est le seul bien dont le désir m'enflamme.

- 8 Esprit divin, Dieu Sanctificateur,
Par ton amour anime moi sans cesse:
Que toujours plein d'une céleste ardeur
Je sois fidèle à remplir ma promesse.

CLXVII. (Air: 12.)

MOn Seigneur, qui fait bien te connoître
Sent bientôt la douceur de ta loi;
C'en est fait; je n'ai plus d'autre Maître,
Je m'engage à ne servir que toi.

2 Sur tes pas, ô mon divin modèle!
Plus heureux qu'à la fuite des rois;
Plein d'horreur pour un monde infidèle,
Je m'engage à te suivre à la croix.

3 Si le ciel d'un moment de souffrance
Doit, Seigneur, être le prix un jour,
Animé par cette récompense,
Je m'engage à tout pour ton amour.

4 C'est à toi, doux Sauveur, que j'aspire;
C'est à toi que j'adresse mes vœux:
Pour tes dons c'est peu que je soupire,
Je m'engage à brûler de tes feux.

5 Puisqu'enfin dans le ciel ma patrie,
Tu seras & mon Maître & mon Roi,
Dès ce jour & pour toute ma vie
Je m'engage, & je veux être à toi.

CLXVIII. (Air: St. Antoine)

Dieu veut qu'on se quitte soi-même
Pour l'aimer souverainement;
Et que la volonté suprême
Soit notre seul contentement.
Donnons-lui nos cœurs sans réserve,
Exaltons-le dans ces bas lieux,
Et n'ayons rien qui ne nous serve
A louer son nom glorieux.

- 2 Souffrons en paix notre misère,
 Sentons que nous ne pouvons rien,
 Soumettons nous à ce bon Père
 Qui ne nous refuse aucun bien.
 Cette soumission parfaite
 Vaut mieux que mille empressements ;
 Notre cœur a ce qu'il souhaite
 Lorsqu'il meurt à tous les momens.
- 3 O quel seroit nôtre avantage
 Si nous ne pensions plus à nous !
 Nous aurions Dieu-même en partage
 Et Jesus seroit tout en tous.
 Ce qui lui déplaît & l'offense,
 C'est le défaut de notre foi :
 Témoignons notre confiance,
 En nous livrant à notre Roi.

CLXIX. (Air : II.)

- Q**ue tout s'abîme & se confonde,
 Le feu, le ciel, la terre & l'onde,
 Et rentre en son premier cahos ;
 Je n'en pourrois avoir de peine,
 En la volonté souveraine
 Je trouve un assuré repos.
- 2 Que Dieu bâtitte ou qu'il renverse,
 Rien d'ici-bas ne m'intéresse ;
 Tout me paroît indifférent :
 Son honneur est l'unique chose
 Que mon chaste amour se propose,
 Et qui fait mon contentement.
- 3 Tout le reste n'est qu'imposture,
 Amusement de la nature,
 Qui nous fait craindre l'avenir :
 Au lieu d'en remplir notre idée,
 Qu'elle ne soit plus possédée
 Que de son Dieu pour le bénir.
- 4 Adorons sa Grandeur immense,
 Révérons sa toute-puissance,

Et restons dans notre néant:
Que lui seul occupe notre ame ;
Brûlons nuit & jour de sa flamm
Sans nous amuser un instant.

CLXX. Ps. 123.1,2. (Air : 11.)

VErs Toi, que la gloire environné,
Assis dans le ciel, où rayonne
Le trône de ta Majesté,
J'ose élever mon œil timide,
Et la foi vive qui le guide
Le tient sur toi seul arrêté.

2 Comme le serviteur fidèle
Vole, toujours prêt, où l'appelle
De son maître l'œil ou la voix ;
Comme des mains de sa maîtresse,
L'attentive esclave s'empresse
D'apprendre & de suivre ses loix:

3 Ainsi vers l'Auteur de notre être,
Vers notre Seigneur, notre Maître,
Nos yeux sont tournés nuit & jour.
Jesus, de toi notre espérance
Attend avec persévérance,
Les dons promis à notre amour.

De la Perfection.

CLXXI. (Air : Emanuel.)

Quand verrai-je, Seigneur, finir tant de supplices?
Quand cesserai-je d'être un esclave de vices ?
Quand occuperas-tu toi seul mon souvenir ?
Quand mettrai-je ma joie entière à te bénir ?

2 Quand verrai-je en mon cœur une liberté sainte,
Sans aucun embarras, sans aucune contrainte ?
Et quand ne sentirai-je en mes ardents transports
Rien qui pèse à l'esprit, rien qui gêne le corps ?

- 3 Quand viendra cette paix & profonde & solide ,
Où la sûreté règne , où ton amour préside ?
Paix dedans & dehors , paix sans inquiétudes ,
Paix sans trouble , paix ferme enfin de tous côtés.
- 4 Doux Sauveur de mon ame , hélas ! quand te verrai-
Quand m'accorderas-tu ce dernier privilège ? [je ?
Quand te pourront mes yeux contempler à loisir ,
Te voir en tout , par tout , être mon seul désir ?
- 5 Quand te verrai-je assis sur ton trône de gloire ?
Et quand aurai-je part aux fruit de ta victoire ?
A ce règne sans fin que ta bénignité
Prépare à tes élus de toute éternité ?

CLXXII. (Air : 4.)

MOn ame crie & soupire
Après toi, céleste Epoux ;
Avec ardeur elle aspire
A ton amour le plus doux.
Divin Jesus ,
Retrace en moi tes vertus.

- 2 Accorde-moi ta présence ,
Ta grâce, ta charité ;
Donne-moi la jouissance
De ta sainte humilité. *Divin Jesus , &c.*
- 3 Retrace en moi ton image ,
Peins-y tous tes nobles traits :
Daigne être mon héritage
Et ma portion à jamais. *Divin Jesus , &c.*
- 4 Mon trésor inestimable ,
Ma richesse & mon bonheur ;
Mon conseiller admirable ,
Viens posséder tout mon cœur. *Divin Jesus , &c.*
- 5 O perle d'un prix immense ,
Qui vaut la terre & les cieux !
Par ton intime présence
Ravis mon cœur & mes yeux. *Divin Jesus , &c.*

- 6 Sois mon salut, ma sagesse,
 Ma sanctification;
 Ma joie, & mon alégresse,
 Ma paix & rédemption. *Divin Jesus, &c.*
- 7 Fais moi suivre en diligence
 Ton sentier jusqu'à la mort:
 Conduis-moi par ta clémence,
 Jusques dans ton heureux port.
 Divin Sauveur,
 Sois mon éternel-bonheur.

CLXXIII. (Air: *Emanuel.*)

- A** Dorable Jesus, cher Epoux de mon ame,
 Qui dans la pureté fais luire tant de flamme,
 Souverain Eternel & de tous les humains,
 Et de tout ce qu'ont fait & ta voix & tes mains!
- 2 Qui pourra me donner ces ailes triomphantes
 Que d'un cœur vraiment libre ont les ardeurs fer-
 Afin que hors des fers de ce triste séjour [ventes,
 Je vole dans ton sein pour y languir d'amour?
- 3 Quand pourrai-je, Seigneur, bannir toute autre
 Et l'ame toute en toi, de toi seul possédée, [idée?
 T'embrasser à mon aise & goûter à loisir,
 Combien ta vue est douce au pur & saint désir?
- 4 Quand verrai-je cette ame en toi bien recueillie
 Sans plus faire au dehors d'imprudente saillie?
 S'oublier elle-même à force de t'aimer,
 Sensible pour toi seul, en toi se transformer?
- 5 Ne se plus servir d'yeux, de langue ni d'oreilles
 Que pour voir, pour chanter, pour ouir tes mer-
 [veilles,
 Et par ces doux transports que tu rends tout-puiss-
 Passer toute mesure & tout effort des sens? [sants,
- 6 Pour s'unir pleinement aux grandeurs de ton Etre,
 D'une façon qu'à tous tu ne fais pas connoître?
 Pour m'absorber enfin dans ton immensité
 Source des vrais plaisirs durant l'éternité.

CLXXIV. (Air : Ps. 138.)

DAigne , Seigneur , purifier
 Mon ame & toutes ses puissances :
 La bénir , la vivifier ,
 Lui révéler tes excellences.

Quand viendra pour moi cet instant
 Où tant de douceurs sont encloses,
 Où l'on vit heureux & content,
 Où l'on trouve en toi toutes choses.

2 Hélas ! malgré tout mon effort ,
 Le vieil Adam encor respire ;
 Il n'est crucifié , ni mort ,
 Il veut avoir sur moi l'empire.

Triomphe , ô Dieu , par ta bonté ,
 Finis cette guerre intestine :
 Que le vieil homme soit dompté ,
 Que le nouveau toujours domine.

3 O Toi , qui commandes aux flots ,
 Qui des mers calmes la furie ;
 Viens rétablir un saint repos
 Au centre du cœur qui t'en prie :
 Fais paroître ton œuvre en moi ,
 Range tout à l'obéissance ;
 Et gouverne comme un grand Roi
 Qui soumet tout à sa puissance.

4 Seigneur , montre ainsi de ton bras
 Les grands exploits & les miracles ;
 Et je te suivrai pas-à-pas
 Surmontant mille & mille obstacles :
 O mon Dieu , mon unique espoir ,
 Je mets en toi seul mon refuge ,
 Je ne m'attends qu'à ton pouvoir ;
 Sois mon défenseur & mon Juge.

CLXXV. (Air : Ps. 6.)

J'Attends ta sainte flamme ,
 Cher Époux de mon ame ,

Avec mille soupirs
Que tout mon cœur t'adresse ;
Veuille dans ta tendresse
Répondre à mes désirs.

- 2 Doux Sauveur ! je souhaite
La guérison parfaite
De mon intérieur ;
Un cœur plein de lumière ,
Portant pour caractère
L'image du Seigneur.
- 3 D'une colombe pure
L'innocente nature ,
Et la simplicité :
Pour toi, Maître adorable !
Un zèle infatigable ,
Et plein de charité.
- 4 Rends-moi , Bonté suprême !
A ma bassesse extrême
Sensible jusqu'au fond ;
Aimant la petitesse ,
Et m'éloignant sans cesse
De l'orgueil qui confond.
- 5 Un monument visible
De la grâce indicible
De l'Ami des pécheurs ;
Et pour la jouissance
De ta douce présence
Un des plus tendres cœurs.

PAUSE.

- 6 Rends-moi , Bonté divine ,
Comme une ame enfantine ,
Toujours obéissant ;
Plein d'ardeur & de joie ,
A l'œuvre où Dieu m'emploie
Que je sois diligent.
- 7 Pour chaque misérable
Un ami secourable ,

Généreux & constant.
 Que sensible aux misères,
 Aux douleurs de mes frères
 Je sois compatissant.

8 En tout temps exemplaire,
 Fervent dans la prière
 Pour tes sacrés troupeaux ;
 Afin que tu détruises
 Toutes les entreprises
 Du diable & ses suppôts.

9 Avec les tiens intime,
 Fraternel, unanime,
 Par tout simple & discret :
 Tout de feu pour ta cause,
 Solide en toute chose,
 Un homme en toi parfait.

10 A tes enfans aimable,
 Un objet redoutable
 Aux ennemis de Dieu :
 Dans la course, rapide,
 Dans l'orage, intrépide,
 Invincible en tout lieu.

CLXXVI. Gen. 3. 15. (Air Nouveau.)

Puissant & glorieux Sauveur,
 Fais luire en moi ta face,
 Ecris ton salut sur mon cœur,
 Fais-y régner la grâce.

2 Brise la tête du serpent ;
 Seigneur, Dieu de clémence !
 Viens rompre sa cruelle dent
 Par ta grande puissance.

3 Guéris, Souverain médecin,
 Mon cœur de ses morsures ;
 Verse le sang, l'huile & le vin
 Dans toutes mes blessures.

- 4 Remplis de vie & de santé
Ma pauvre ame immortelle ;
Pour te servir en vérité,
D'une ardeur éternelle.

CLXXVII. (Air: *Château-neuf.*)

Souverain monarque, mon Dieu, mon Sauveur !
Lave, scèle, & marque de ton sang mon cœur.
Que ta sainte flamme toujours brûle en moi,
Que jamais mon ame n'ait d'objet que toi.

2 Tiens, par ta clémence, mon cœur nuit & jour
Dans la dépendance de ton tendre amour.
Soutiens ma foiblesse, guéris tous mes maux,
Et par ta tendresse, bénis mes travaux.

3 Seigneur, Sanctifie tous tes chers enfans ;
Fais que notre vie t'honore en tout temps ;
Que de ta présence, & de tes faveurs
L'heureuse influence pénètre nos cœurs.

CLXXVIII. (Air : *Emanuel.*)

O Majesté Suprême, & toujours adorable !
Miséricorde immense, & toujours ineffable !
Je n'ai recours qu'à toi dans mon infirmité,
Cherchant tout mon salut dans ta grande bonté.

2 En toi seul tous mes maux rencontrent leur remède
Aussitôt qu'il te plaît d'accourir à mon aide ;
Et pour faire à mon ame un bonheur souverain
Tu n'as qu'à lui prêter qu'à lui tendre la main

3 Tu le peux, ô mon Dieu, de ta volonté pure,
Sans emprunter le bras d'aucune créature ;
Tu me peux de toi seul si bien fortifier,
Que mon ame n'ait plus de quoi se défier.

4 Que ma constante ardeur ne tourne plus en glace,
Que mon sort affermi ne change plus de face ;
Et que mon cœur enfin plein de zèle & de foi,
Ainsi que dans son centre ait son repos en toi.

CLXXIX. Zach. 13. 1. (Air: 4.)

O Jesus, l'unique Source
Ouvrte pour le péché !
En toi seul est la ressource
D'un cœur vivement touché.
Source d'amour,
Fais toi trouver en ce jour.

1 Fontaine toujours ouverte
A la Maison de David,
Celui qui court à sa perte,
Dès qu'il te trouve, il revir.
Source d'amour,
Rafraichis-nous dans ce jour.

2 Fais couler tes ondes pures
Dans nos ames à grands flots ;
Pour en laver les souillures,
Et pour guérir tous nos maux :
Source d'amour,
Viens naître en nous dans ce jour.

3 Que ton eau saillante & vive
Ranime tout notre cœur,
Et rende notre ame active
A l'ouvrage du Seigneur.
Source d'amour,
Inonde-nous nuit & jour.

CLXXX. Jean. 4. 14.

C Comme un cerf poursuivi dans les monts, dans la
Pour appaiser sa soif désire une fontaine, [plaine
Mon ame jour & nuit, avec la même ardeur,
Languit après l'amour de son divin Sauveur.

2 Ma soif est de toi seul, ô Sauveur de mon ame
Ta divine onction est l'objet de ma flamme;
Ce baume précieux, répandu dans le cœur,
En guérit tous les maux, le remplit de douceur.

3 Toi seul es ma ressource au temps de ma misère
Quand je suis altéré ; ton eau me désaltère ;

Quand je suis languissant & pressé de douleur,
Ton eau faillante & vive anime tout mon cœur.

4 Que je trouve cette eau douce & rafraichissante!
Elle ouvre en notre sein une source abondante
De la vie éternelle. ô Jesus, saint Agneau!
Inonde tout mon cœur à jamais de cette eau.

5 Plus le fidèle en boit, & plus il en désire:
C'est le souverain Bien auquel mon ame aspire;
Si tu savois, pécheur, ce bienfait précieux,
Tu le désirerois, il combleroit tes vœux.

6 Que je chante, ô Jesus, à ta gloire immortelle,
Les merveilleux effets de ta grâce éternelle!
Que j'invite par tout les pécheurs malheureux,
A chercher leur salut dans ton sang précieux.

CLXXXI. (Air: Ps. 138.)

Q U i me donnera, mon Sauveur,
Cette joie où mon ame aspire?

Je l'espère de ta faveur;

J'en jouirai sous ton empire.

Quand viendra-t-il, cet heureux jour,

Ce moment tout beau, tout céleste,

Où rempli de joie & d'amour,

Mon cœur oubliera tout le reste?

8 N'est-tu pas ce cher Bien-aimé,

Ce choisi d'entré mille & mille,

Pour qui je dois être enflammé,

Restant pour tout autre immobile?

N'est-tu pas seul toute ma paix,

Paix véritable & souveraine,

Hors qui l'on ne trouve jamais

Que trouble, qu'angoisse & que peine?

9 N'est-tu pas cette Dêité

Ineffable, incompréhensible,

Dont l'essence est la vérité,

Et la lumière inaccessible?

A toi seul force, empire, honneur,
Majesté, gloire, obéissance,
Père, Fils, & Consolateur,
Dont l'amour pour nous est immense.

CLXXXII. Mat. 13. 45, 46. (Air: Ps. 77.)

Roi des cieux, Perle brillante,
Glorieuse, ravissante,
Et d'une immense valeur;
Viens posséder tout mon cœur.
Je ne dois pas m'y méprendre,
Pour t'avoir il faut tout vendre;
Mais ce tout sans toi n'est rien,
Tu fais seul tout notre bien.

2 Jesus, Perle inestimable,
Souverainement aimable,
Trésor d'un prix éternel,
Jesus, tendre Emanuel
Fais moi goûter l'excellence
De ta sainte connoissance!
Te connoître, c'est jouir
D'un indicible plaisir.

3 Qui connoît ton cœur fidèle
Goûte la vie éternelle
Déjà dans ce bas séjour;
Posséder ton tendre amour
C'est le bonheur de la vie;
Très-volontiers on oublie
Tout autre objet hors de toi
Pour t'embrasser par la foi.

4 O mon adorable Maître!
Viens me nourrir, me repaître
De cet ineffable amour,
Et m'en remplir nuit & jour.
Fais-moi vivre dans ta crainte,
Dans ta communion sainte,
Dans ta grâce, & dans ta paix
Maintenant & pour jamais.

CLXXXIII. (Air : 2.)

- A**imable Jesus, c'est à toi que j'aspire ;
Viens briser en moi la tête du Serpent ;
Renverse aujourd'hui son infernal empire ;
Prends sur moi tes droits & je serai content.
- 2 Retracer en mon cœur de la colombe pure
Les gémissemens & la simplicité ;
Pour t'aimer, ô Dieu, d'une ardeur sans mesure,
Et pour te servir avec fidélité.
- 3 Si mon ame, hélas ! égarée & perdue,
A long-temps suivi les sentiers de la mort,
N'es-tu pas venu d'une ardeur assidue
L'arracher aux loups, lui faire un heureux sort !
- 4 Affermis, Seigneur, cette ame chancelante,
Fais-la reposer sur le mont de Sion,
Dans tes parcs herbeux, ta pâture excellente,
Avec les troupeaux de ton élection.
- 5 O céleste Epoux, objet tout adorable !
Règne dans mon cœur & la nuit & le jour :
Je te reconnois infiniment aimable,
Et je veux t'aimer du plus parfait amour.

De la communion avec Dieu.

CLXXXIV. (Air : Bristol.)

- E**N Dieu je trouve une retraite
Où je me retire toujours :
J'y goûte une douceur parfaite,
Et j'y coule en repos mes jours.
- 2 Là, je mets toute mon étude
A fuir le monde & ses appas :
Là, j'entends sans inquiétude
L'enfer qui frémit sous mes pas.
- 3 Là, je regarde sans envie
Le plaisir qui m'avoit charmé ;
Je fais la douceur de ma vie
D'aimer comme je suis aimé.

- 4 Cœurs jaloux de mon sort tranquille,
Venez le goûter & le voir;
Celui qui m'ouvrit cet asile,
Est prêt de vous y recevoir.
- 5 Dans cette demeure sacrée
Heureux qui va porter sa foi:
La douceur en garde l'entrée,
Et l'amour y donne la loi.
- 6 La grâce y répand sans mesure
Ses dons, ses plus riches trésors;
Et la vertu qui sembloit dure,
N'y coûte que de doux efforts!
- 7 Divin Jesus, notre espérance
Sur ce torrent d'adversité,
Conduis-nous en toute assurance
Au port de la félicité,

CLXXXV. (Air : Ps. 138.)

VOici mon Dieu, voici mon tout !
Que puis-je vouloir d'avantage
Que le posséder jusqu'au bout ?
Trop heureux d'un si beau partage.
O mot délicieux sur tous !
O parole en douceur féconde !
Qu'elle en a, mon céleste Epoux,
Pour l'ame en qui ta grâce abonde !

- 2 Oui, tout est doux, tout est charmant,
Tout nous ravit en ta présence;
Mais quand on la perd un moment
Tout nous ennuie en cette absence;
Tu fais seul la tranquillité,
Et le calme de notre course :
La joie, & la stabilité
Tout vient de la divine source.
- 3 Rien ne plaît long-temps ici-bas,
Rien ne peut nous y satisfaire,
Si tu n'y joins les doux appas
De ta présence salutaire.

Quel dégoût peut jamais trouver
Celui qui goûte tes délices?
Si ton amour veut l'éprouver,
Il triomphe dans les supplices.

- 4 Que je vois de sages mondains
Se confondre dans leur sagesse!
De tous leurs orgueilleux desseins,
Seigneur, garantis ma faiblesse.
Eternelle & vive Splendeur,
Qui surpasses toute lumière,
Lance ton éclat dans mon cœur,
Pour me guider en ma carrière.

CLXXXVI. (Air: *Le concert.*)

O U'il est doux de se remettre
Au Père de l'univers!
Et d'invoquer ce grand Maître
Dans ses maux & ses revers!
Quand on prend Dieu pour partage
A-t-on besoin d'autre bien!
Non, de tout il dédommage,
On ne désire plus rien.

- 1 Puissant Maître du Tonnerre,
Vers toi j'élève mes yeux,
Je ne vois rien sur la terre,
Mon trésor est dans les cieux.
Quand on prend, &c.

- 3 Cette vie est un passage,
Nos jours sont bientôt passés;
Et pour le pèlerinage
On en a toujours assez.
Quand on prend, &c.

CLXXXVII. (Air: *Pf. 36.*)

S Eigneur, quel changement affreux,
Depuis ce moment rigoureux
Où je perdis ta flamme!
En vain je cherche le repos,
Et je pense à charmer mes maux
En apaisant mon ame.

- 2 Un cœur ne peut par sa vertu
Atteindre au bien qu'il a perdu,
Quand il sent ton absence:
Dans cette dure adversité,
L'homme comprend sa pauvreté,
Son extrême indigence.
- 3 Sans ta précieuse faveur,
L'on n'a ni zèle ni ferveur;
L'âme est un champ stérile:
Viens-tu la faire s'exposer
Au vrai Soleil, & l'arroser,
C'est un champ très-fertile..
- 4 Daigne donc, Etre bienfaisant,
Répandre sur moi dès l'instant
Une pluie abondante:
Fais reluire en moi tes Splendeurs,
Et pénètre de tes ardeurs
Mon ame languissante.

CLXXXVIII. (Air: Ps. 141.)

Seigneur, tu répands dans notre ame
Quelque chose de si charmant,
Que tu fais aimer le tourment
Qu'on souffre en brûlant de ta flâme.

- 2 Tu consumes, tu purifies,
Tu détruis enfin ton sujet:
Tu fais mourrir, aimable objet!
Mais en tuant tu vivifies.
- 3 Si tu te caches à la vue,
Ah! c'est pour te faire chercher:
Tu paroïs dur comme un rocher
A cette ame toute éperdue.
- 4 Tu ne fus jamais plus près d'elle
Que quand tu paroïs t'éloigner:
Tu te caches pour la soigner,
Afin de la trouver fidelle.

- 5 Ce qu'elle a ton amour le donne ;
Tu récompenses tes faveurs :
Si tu fais sentir des douleurs ,
Quelle douceur les assaisonne !

Tu fais voir comme récompence
Ce qu'on prend pour un châtement ;
Celui qui t'aime tendrement
Te loue au fort de la souffrance.

CLXXXIX. (Air : Ps. 3.)

DOux Sauveur , que j'attends ,
Tu tardes bien long-temps ;
Hâte vers moi ta course :
N'ai-je pas désiré
D'être défaltéré
Dans la divine Source ?

- 2 Comme un cerf qu'on poursuit
Qui se sauve, & qui fuit ,
Recherche les fontaines ,
Ainsi dans tes ruisseaux
Je veux noyer mes maux ,
Mes ennuis & mes peines.

- 3 Seigneur , Dieu Tout-puissant ,
Dont l'attrait ravissant
Fait le bonheur de l'homme :
Que ton Humanité
Dans ta sainte unité
M'absorbe & me consume.

- 4 Adorable Sauveur !
Quand est-ce que mon cœur
Sera ton Sanctuaire ?
Que sans distraction ,
Dans ta communion
Je vivrai pour te plaire ?

- 5 O mon céleste Époux ,
Dont l'amour est si doux !

Viens combler mon attente:
Embrase de ton feu,
Et remplis de son Dieu
Mon ame languissante.

CXC. (Air: *En secret, &c.*)

Jesus, Rédempteur de mon ame,
Pourquoi tardes-tu si long-temps
A rendre mes désirs contens
Allumant dans mon cœur ta flamme?
Jesus, mon Seigneur & mon Roi,
Je ne saurois vivre un moment sans toi.

2 Le sentiment de ta présence
Fait mon plus doux contentement;
Ce m'est un terrible tourment
De souffrir long-temps ton absence. *Jesus, &c.*

3 Quoique le monde me présente
De biens, de plaisirs, & d'honneurs,
Ne désirant que tes faveurs,
Rien hors de toi ne me contente. *Jesus, &c.*

4 Je souffre plus qu'on ne peut dire
D'ennui, de peine & de langueur,
Quand je ne sens point la vigueur
Que ton ardent amour m'inspire. *Jesus, &c.*

5 Ecoute aujourd'hui ma prière,
Doux Sauveur, dont le tendre soin
Me donne toujours au besoin
La paix, la force, & la lumière. *Jesus, &c.*

CXCI. (Air *François.*)

TU vas remplir le vœu de ta tendresse,
Divin Jesus, tu vas me rendre heureux;
O Saint amour, délicieuse yvresse!
Dans ce moment mon ame est toute en feux.
Grands, Opulents, Princes, Souverains même,
Je me rirai de votre faux bonheur.
C'est toi, toi seule, ô ma beauté suprême!
Qui régneras sur mes sens & mon cœur,

2 Ne tarde plus, Rédempteur débonnaire,
 Ne tarde plus à combler tous mes vœux :
 Rien sans Jesus ne peut me satisfaire,
 Tout autre objet me devient ennuyeux.
 Divin Époux, tu descends dans mon ame ;
 C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours :
 Que tout en moi se ranime & s'enflamme,
 Mon doux Jesus, je t'aimerai toujours.

3 Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,
 Mon bien-aimé, ma joie & mon trésor :
 Je ne sens plus de douleurs, ni d'allarmes,
 Je cingle en paix vers le céleste port.
 Que ce bonheur est grand, incomparable !
 Du saint amour je retiens les langueurs ;
 De ce beau feu, si pur, si désirable,
 O, qu'à jamais je goûte les douceurs !

CXCII. (Air : *Que tout le ciel, &c.*)

FAis, Seigneur, que pour toi sans cesse
 Mon cœur brûle des plus beaux feux ;
 Hélas, que n'a-t-il la tendresse
 De tous les citoyens des cièux !
 De ce cœur sois l'unique Maître,
 Jesus, ta beauté l'a charmé ;
 Et c'est à toi seul qu'il veut être :
 Il a trouvé son bien-aimé.

2 C'est en toi, mon Dieu, que j'espère,
 Tu prends soin de moi chaque jour ;
 Tu ne songes, mon tendre Père,
 Qu'à m'enflammer de ton amour.
 Rien ne me plaît que ta présence,
 Qu'elle a pour moi de doux appas !
 Que je redoute ton absence !
 Le reste ne me touche pas.

3 Lors qu'il s'agira de te plaire
 Rien ne me paroîtra gênant,
 La peine est douce, & si légère
 Que l'on te bénit en souffrant.

Vous l'ignorez , portant la chaîne
D'un monde changeant & jaloux ;
Pécheurs , avant qu'il vous entraîne ,
Goûtez si le Seigneur est doux.

- 4 Venez , venez à ce bon Maître ;
Déchargez sur lui vos soucis :
Il vous tend les bras , il veut être
Votre refuge en vos ennuis.
Que de fois il me fit entendre
Le langage le plus touchant ;
Mais , hélas ! à sa voix si tendre
Ai-je été sensible un instant ?
- 5 Rendez vous donc à sa parole ,
Ne vous donnez point à demi :
Quittez un monde si frivole ,
Sachez vaincre votre ennemi.
Alors vous goûterez vous-même
Combien le saint amour est doux ;
Tout j'usqu'aux larmes quand on aime ,
Devient joie & bonheur pour nous.

CXCIII. (Air : *Jersey.*)

SI de filets toute la terre est pleine ,
S'il n'est pour nous que périls en tous lieux ,
Laissons la terre , & pour vivre sans peine ,
Vivons en Dieu , faisons tout à ses yeux.

- 2 Je ne veux plus que le monde m'arrête ,
Tout n'est que mort , je veux me détacher ;
Et dans le cœur consacrant ma retraite ,
Adorer Dieu , le chérir , le chercher.
- 3 Ce désir seul me dégage & me vuide ,
Déjà mes vœux semblent être exaucés :
Plus Dieu me rend de sa présence avide ,
Moins tous mes sens sont au monde enfoncés.
- 4 Je n'ai qu'un trait de sa douce présence ,
Et ce seul trait me dégoûte de tout :
Quel bien doit être une ample jouissance ,
Quand on se fait dégager jusqu'au bout ?

- 5 Mille sentiers que propose un saint zèle
Jamais n'auront qu'un bien foible succès,
Sans ce regard amoureux & fidèle
Où Dieu présent comble l'ame de paix.
- 6 Dieu de mon cœur, achève ton ouvrage,
Qu'à tous momens je marche devant toi!
Accorde-moi dans la paix, dans l'orage
Ce saint regard & d'amour & de foi.

CXCIV. (Air: 1er.)

- Q**ue je sens distiller une douceur intime, [moi!
Au temps que l'homme-Dieu se rend présent en
Ce Sauveur me remplit d'une amoureuse estime,
Et d'un regard perçant il ranime ma foi.
- 2 Comme pour nous sauver le Verbe se fit homme,
Il rend sensible au cœur ce qu'il a de divin,
Et cet attrait charmant, s'il faut que je le nomme,
C'est l'Homme-Dieu qui verse & son lait & son vin.
- 3 Le cœur est tout épris d'une si belle atteinte,
Comme qui se verroit au côté du Sauveur;
Il sent un doux élans & d'amour & de crainte,
Mais une vive foi surpasse sa ferveur.
- 4 Le seul nom de Jesus le suspend & l'arrête,
Il calme tous ses sens, il remplit son esprit;
Et si Dieu lui laissoit cette douceur secrète,
Un siècle seroit court, tant le cœur s'en nourrit.
- 5 Il est vrai ce transport, c'est Dieu seul qui le donne,
Et lors qu'il est passé, l'on ne peut l'imiter;
Au Sauveur sans ce don mon amour s'abandonne,
Un cœur à des transports doit-il se limiter?
- 6 Je pense, à ses grandeurs, je pèse ses mystères
D'un acte simple & doux, sans éclat & sans bruit;
J'admire ses bontés, ses souffrances austères,
Une amoureuse foi me pénètre & m'instruit.

- 7 Daigne t'unir à moi , doux Sauveur de mon âme ,
 Ou par un doux élan , ou par la simple foi !
 Je suis comblé de paix dès que je te réclame ,
 Et tout mon cœur enfin se soumet à ta loi.

CXCv. (Air : 7.)

TRésor incomparable , Tendre & fidèle ami ,
 Plaisir inaltérable Du cœur qui t'est uni ! [cœur,
 Prends seul sur moi l'empire , Possède tout mon
 Toi qui par ton martyre Guéris seul ma langueur.

- 2 Délices de ma vie , Incorruptible pain ,
 Du quel se rassasie Mon âme dans sa faim ;
 Dans ma faiblesse extrême , Ta vertu peut m'aider ,
 Et dans les tourmens même De douceur m'inonder.

- 3 Ah ! montre moi ta face Et ton cœur plein d'amour ,
 Viens , ô soleil de grâce , M'éclairer nuit & jour.
 Sans ta douce influence La vie est une mort ,
 Jouir de ta présence , C'est le plus heureux sort.

- 4 But de mes espérances , Source de tous les biens ,
 Compagnon de souffrance , Puisque tu me soutiens
 Nul choc , nulle détresse Ne peut troubler ma paix ,
 Ni de toi , ma richesse , Me séparer jamais.

- [veur ,
 5 Mon cœur que l'amour lie Au tien , mon doux Sau-
 Dans la mort , dans la vie , Trouve en toi son bon-
 Je serois plus à l'aise , Te sentant près de moi , [heur.
 Au fond d'une fournaise , Que dans un ciel sans toi ,

- 6 Du monde périssable Je ne demande rien ;
 D'un royaume plus stable Je suis fait citoyen ;
 Où Jésus a pris place , Là sont tous mes plaisirs ;
 C'est où l'on voit sa face Que tendent mes desirs.

- 7 Oui , viens , Epoux fidèle , Je te donne la main ,
 Viens bientôt & m'appelle Au repos dans ton sein.
 C'est toi que je réclame , Viens recevoir bientôt ,
 Par grâce ma pauvre âme Dans l'Eglise d'en haut.

CXCVI. (Air : *Symbole* ,)

O Sauveur débonnaire !

O mon unique bien !

C'est en toi que j'espère ,

Le reste ne m'est rien.

2 Tu mets seul dans mon ame

Cette immortelle ardeur ,

Qui fait que je me pâme

En goûtant ta douceur.

3 L'admirable silence

Où me met ta bonté ,

M'apprend plus qu'on ne pense ,

Dans sa tranquillité.

4 Là , ton amour m'embrasse

Me serrant de fort près ;

Tous mes maux il efface

Par ses divins attraits.

5 Lorsque ta voix m'appelle ,

Pour m'unir au dedans :

Ecoute , me dit-elle ,

Mes propos plus ardens.

6 " Il faut avec courage

" Refuser tout appui

" Où le monde t'engage ;

" Tu vivras sans ennui.

7 " Sois content qu'on rejette

" Ton nom avec mépris ;

" Qui veut qu'on le maltraite

" Sera d'amour épris. "

8 Que cette voix sublime ,

Dans tous mes sentimens ,

Et dans mon ame imprime

Les plus purs mouvemens.

9 Fais moi, Seigneur, la grâce

De suivre tes avis ,

Pour voir un jour ta face

Au ciel , dans tes parvis.

CXC VII. (Air : Ps. 118.)

- S** Eigneur, quelle est ma confiance
 Au triste séjour où je suis ?
 N'est-ce pas toi dont la présence
 Rompt & dissipe mes ennuis.
 Que puis-je trouver qu'en toi-même,
 Sauveur amoureux & bénin ?
 Qui verses dans l'ame qui t'aime
 Des plaisirs sans nombre & sans fin.
- 2** Le ciel même sans ta présence
 Ne seroit qu'un triste séjour;
 C'est ta ravissante influence
 Qui fait sa gloire & son beau jour.
 C'est le seul aspect du grand Maître
 Qui fait des saints lieux l'heureux sort;
 Les endroits où tu cesses d'être,
 C'est-là qu'est l'enfer & la mort.
- 3** Puisque c'est à toi que j'aspire,
 Qu'en toi seul est ce que je veux,
 Seigneur, jusqu'à ce que j'expire,
 Fais que je t'adresse mes vœux.
 Ta grâce est ma seule espérance,
 L'appui de mon infirmité,
 Qui me console en ma souffrance,
 Et me conduit en sûreté.
- 4** Chacun cherche ses avantages,
 Tu ne regardes que le mien;
 Ton amour calme mes orages
 Et dirige tout pour mon bien.
 La rigueur même des traverses
 A pour but mon utilité;
 Et les tentations diverses
 Sont des marques de ta bonté.

P A U S E.

- 5** Ton Nom n'est pas moins adorable
 Parmi les tribulations,
 Que quand ta douceur ineffable
 Répand ses consolations :

Aussi ne mets-je mon refuge
 Qu'en toi , mon Souverain Auteur ;
 Hors du sein de mon propre Juge ,
 Je ne veux point de protecteur.

6 Hors de toi , point d'ami qui donne .
 De favorables appareils ,
 Point de prudence qui raisonne ,
 Point de salutaires conseils.
 Il n'est sans toi Docteur , ni livre
 Qui me console en ma douleur ,
 Ni lieu sûr , où je puisse vivre
 Exempt de trouble , & de malheur.

7 A moins que ta sainte parole
 Relève mon cœur languissant ,
 Qu'elle m'instruise , & me console ,
 Tout le reste n'est qu'impuissant .
 C'est en toi seul que je me fie ,
 A toi seul j'élève mes yeux :
 Epure , bénis , sanctifie
 Mon ame , & la conduis aux cieux.

8 Fais-en un siège de ta gloire ,
 Un lieu digne de ton séjour ,
 Où , par une heureuse victoire ,
 Triomphe & règne ton amour .
 Qu'enfin ta grâce l'accompagne ,
 Et par les sentiers de la paix ,
 La guide à la sainte Montagne
 Où ta clarté luit à jamais.

De notre délogement pour être avec Christ.

CXCVIII. (Air : 3.)

TEl emporté par ses courses
 On voit le cerf s'empresser
 Vers les jaillissantes sources ,
 Tel on l'y voit s'élancer ;

Tel & plus ardent encore
Est le désir de mon cœur
Après toi , Dieu que j'adore ,
Et qui fais seul mon bonheur.

2 Quand enivré de délices ,
Te verrai-je , aimable Époux ?
Quand pourrai-je exempt de vices
Jouir d'un aspect si doux ?
Quand verrai-je dans la gloire ,
L'éclat de ta Majesté ,
Sauveur , qu'ici l'on doit croire ,
Et suivre en fidélité ?

3 Dans le trouble, & les allarmes ,
Mes jours se changent en nuits ;
Et nourri d'un pain de larmes ,
Je succombe à mes ennuis :
Mais un rayon d'espérance ,
Dont j'aime à m'entretenir ,
Me fait voir ma délivrance
Dans un heureux avenir.

4 Pourquoi , triste & gémissante ,
Mon ame , aux pleurs te livrer ?
Et de crainte frémissante
En secret me déchirer ?
Ranime ton espérance ,
Du Dieu qui m'a conservé
Tu verras la délivrance ,
Quand son bras m'aura sauvé.

CXCIX. (Air : François.)

BEauté de Dieu , beauté très-ravissante !
C'est toi qui fais notre félicité :
Rien ici-bas , non , rien ne me contente ,
Quand te verrai-je , immortelle beauté ?
En contemplant ce grand Etre Suprême ,
L'on sent pour lui l'amour & tendre & fort ;
Une ame alors goûte un plaisir extrême ,
Son Dieu lui cause un éternel transport.

- 2 O Saint transport, ô joie inexprimable,
 Qui fait des saints le plus parfait bonheur!
 Mais d'en parler l'homme est tout incapable,
 Qu'il le désire au moins avec ardeur.

Les saints au ciel avec tous les saints Anges
 Sans cesse unis par un divin amour,
 Du Tout-puissant célèbrent les louanges:
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

- 3 Toujours un Dieu fera leur alégresse,
 Un si beau sort fait voir leur dignité:
 Dieu pour ses saints sera plein de tendresse,
 Ils l'aimeront durant l'éternité.

Cherchons en lui l'unique récompense
 De nos douleurs, & de tous nos travaux,
 Ce n'est ici que bien peu de souffrance,
 Et c'est au ciel un éternel repos.

CC. (Air: 12.)

FAux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
 Ecoutez aujourd'hui nos adieux,
 Trop long-tem[ps] vous fûtes nos idoles, [&c.
 Trop long-temps vous charmâtes nos yeux. *Faux,*

- 2 Loin de nous la fatale espérance
 De trouver en vous notre bonheur;
 Avec vous heureux en apparence
 Nous portons le chagrin dans le cœur. *Loin, &c.*

- 3 Enchantés d'une gloire plus belle,
 C'est au ciel que tendent nos désirs;
 Dans le ciel toujours fête nouvelle, [&c.
 Avec Dieu toujours nouveaux plaisirs. *Enchantés,*

- 4 Enivré de douceurs ineffables
 On jouit de la Divinité,
 On bénit ses bontés adorables,
 On a part à sa félicité, *Enivré, &c.*

- 5 La splendeur de l'éternelle gloire
 Nous ravit, nous fait extasier;
 Ce qu'on voit, on a peine à le croire,
 On le voit sans se rassasier. *La splendeur, &c.*

- 6 Transporté d'une divine flamme
Plus on aime , & plus on veut aimer ;
On contemple , on admire , on se pâme ,
On se plaît à se voir consumer. *Transporté, &c.*
- 7 Beau séjour des clartés immortelles ,
Montre-toi , contente nos souhaits ;
Ici-bas les peines sont réelles ,
Les plaisirs n'ont que de vains attraits. *Beau, &c.*

CCI. (Air : 7.)

Sur l'océan du monde Puisqu'il faut tous voguer ,
Malgré le vent qui gronde Je vais donc m'embar-
Vers le céleste pôle Va toute mon ardeur ; [quer.
La grâce est la boussole Qui gouverne mon cœur.

- 2 Je brave la tempête Dont je suis agité ,
Pour faire la conquête De la sainte cité.
Là les saints & les anges M'attendent chaque jour ,
Pour chanter les louanges De l'éternel amour.
- 3 Dans le rude passage De la vie à la mort ,
Mon corps par son naufrage Mettra mon ame au port ,
Dans cet heureux asile , Un cœur en fureté
Aura son sort tranquille Toute une éternité.
- 4 Un torrent de délices Nous y vient inonder ,
Que bientôt j'en jouisse , Que ne puis-je aborder !
Du trône de sa gloire Dieu prodigue en faveurs ,
Efface la mémoire Des plus vives douleurs.
- 5 Combien la joie est pure Dans cet objet charmant !
On l'aime sans mesure , On l'aime constamment.
C'est toi Beauté suprême , Qui fais mes plus beaux
[jours.
C'est toi qu'à présent j'aime , Que j'aimerai toujours.

CCII.) Air : Ps. 87.)

Mon bien-aimé ne paroît pas encore ,
Trop longue nuit dureras-tu toujours ?
Rends moi Jesus , ma joie & mes amours ,
Mon doux Jesus , que seul j'aime & j'implore.

- 2 De ton flambeau déjà les étincelles ,
Astre du jour , ranime mes désirs :
Servez mes vœux , avancez mes plaisirs ,
Anges du ciel portez moi sur vos ailes.
- 3 Dans ce lieu saint , dans ce lieu redoutable ,
Où l'Éternel fait briller sa splendeur ,
Mon ame veut célébrer sa grandeur ,
Et comme vous voir sa gloire ineffable.
- 4 Dès ici-bas il veut faire paroître ,
Les grands effets de son amour en moi ;
Et consommant mon âme dans la foi ,
Me conformer à Jesus mon doux maître.
- 5 Ce pain des forts soutiendra mon courage ,
Venez démons , de mon bonheur jaloux ,
Frappez , frappez , je ne crains plus vos coups ;
De ma victoire un Dieu se rend le gage.
- 6 Il me remplit d'une douce espérance
Qui me suivra plus loin que le trépas :
C'est peu pour lui de dirriger mes pas ,
Il veut encore être ma récompense.
- 7 Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Que puis-je offrir, grand Dieu, pour tant d'amour ?
Prends tout mon cœur , c'est la plus belle offrande.

CCIII. (Air : Ps. 89.)

MAître de tous ses pas, arbitre de son fort,
L'homme a devant ses yeux & la vie & la mort :
C'est toujours librement que la grâce l'entraîne ,
Il peut lui résister , il peut briser sa chaîne.

- 2 Oui je sens que je l'ai , ce malheureux pouvoir ,
Et loin de m'en vanter , je gémis de l'avoir :
Avec un tel appui qu'aisément on succombe ;
Ah ! qui me donnera l'aile de la colombe ?

- 3 Loin de ce lieu d'horreur, de ce gouffre de maux,
J'irois, je volerois dans le sein du repos.
Là, de ce corps impur les ames délivrées,
De la joie ineffable à la source enivrées,
- 4 Et riches de ces biens quel'œil ne sauroit voir,
Ne demandent plus rien, n'ont plus rien à vouloir.
De cet heureux séjour Dieu bannit les allarmes,
Et des yeux de ses saints daigne essuyer les larmes.
- 5 C'est là qu'on n'entend plus ni plaintes ni soupirs,
Le cœur n'a plus alors ni craintes ni désirs :
L'Eglise enfin triomphe, & brillante de gloire
Fait retentir le ciel des chants de sa victoire.
- 6 Elle chante, tandis qu'esclave, désolés,
Nous gémissons encor sur la terre exilés.
Près de l'euphrate assis nous pleurons sur ses rives,
Une juste douleur tient nos langues captives.
- 7 Et comment pourrions nous au milieu des méchans,
O céleste Sion, faire entendre tes chants ?
Hélas ! nous nous taisons ; nos lyres détendues
Languissent en silence aux saules suspendues.
- 8 Que mon exil est long ! ô tranquille Cité !
Sainte Jérusalem, ô chère éternité !
Quand irai-je au torrent de ta volupté pure,
Boire l'heureux oubli des peines que j'endure ?

CCIV. (Air : *St. Aubin.*)

Seigneur, ta bonté singulière,
Pour m'aider à suivre tes pas,
M'accorde sa sainte lumière,
Et me fait goûter ses appas.
Ta route seroit mal suivie
Si tu ne faisois voir ton jour,
Et ne donnois ce pain de vie
Qui nous soutient dans ton amour.

- 2 Aux yeux de l'ame tu l'exposes,
Tel que dans tes vastes palais
Il étoit avant toutes choses,
Et tel qu'il demeure à jamais.

L'esprit de lumière en lumière
 Montant dans ton infinité ,
 S'y transforme , & voit toute entière
 La splendeur de ta Déité.

- 3 C'est elle qui du sanctuaire ,
 Tirant pour nous le voile épais ,
 Nous manifeste & nous rend claire
 La science , & tous les secrets.

Le souvenir de ces merveilles
 Fait qu'ici tout m'est ennuyeux ,
 Que tout y choque mes oreilles ,
 Que tout y déplaît à mes yeux.

- 4 Après cette heureuse mémoire
 Tout ce qui m'arrive de bien
 Tant que je ne vois pas ta gloire ,
 Tout m'est à charge , & tout n'est rien.

Je dois donc , avec patience
 Te soumettre tous mes desirs ,
 N'avoir point d'autre confiance ,
 Et ne chercher d'autres plaisirs.

CCV. (Air: *Symbole.*)

Q uand te contemplerai-je
 Au céleste séjour ?
 Quand , ô Dieu , m'y verrai-je
 Tout consumé d'amour ?

- 2 Ah ! comble mon attente
 En m'attirant à toi ,
 Mon ame languissante
 Veut aller à son Roi.

- 3 Oui , j'ose te le dire ,
 Je t'aime , mon Seigneur ,
 Après toi je soupire ,
 Et c'est tout mon bonheur.

- 4 Mortel , qui prends les armes
 Contre un Dieu si charmant ,
 Tu verseras des larmes
 Sur ton aveuglement ,

- 5 Rougis de ta folie,
Rougis devant les yeux
Du Dieu qui perd la vie
Pour tes faits odieux.
- 6 Hélas! souvent moi-même
J'ai péché contre toi,
O Majesté Suprême!
De grâce épargne moi.
- 7 J'entens ce Dieu propice
Me dire au fond du cœur:
" Entre dans la justice
" De Jesus ton Sauveur."
- 8 Maintenant, qui m'arrête?
Ici que fais-je encor?
Je sens mon ame prête
A prendre enfin l'effor.
- 9 Elle ira dans la gloire,
Au sein du vrai bonheur,
Célébrer la victoire
De son divin Sauveur.

CCVI. (Air: *Symbole.*

- J**esus, ma douce vie,
Avance mon trépas;
Car mon ame s'ennuie
De rester ici-bas.
- 2 Après toi je soupire,
Rédempteur glorieux,
Viens finir mon martyre
En m'ôtant de ces lieux.
- 3 Quand te posséderai-je,
Mon Seigneur, & mon Dieu?
Hélas, quand te verrai-je,
Mais sans aucun milieu?
- 4 Comme les hirondelles,
Qu'il seroit doux pour moi
D'être armé de deux ailes
Pour m'envoler vers toi!

5 Mon ame te désire,
 Jesus, Fils du Très-Haut!
 Bien plus fort que n'aspire
 Le Cerf après les eaux.

9 Ah! montre moi ta face,
 Immortelle Beauté!
 Et me fais voir de grâce
 Sa brillante clarté.

7 S'il faut perdre la vie
 Pour avoir ce bonheur,
 Qu'elle me soit ravie:
 J'y consens d'un grand cœur!

CCVII. (Air: *Confiteor.*)

Jesus, mon soutien, mon espoir,
 Pourquoi prolonges-tu ma vie?
 Aimable vainqueur, pour te voir,
 Quand me sera-t-elle ravie?
 Que ne vient-il, cet heureux jour,
 Où je puisse expirer d'amour!

2 Affranchi des liens du corps,
 L'amour me prêtera ses ailes;
 Je m'unirai dans mes transports
 A tant de beautés immortelles,
 Hélas! mon Jesus, dès ce jour
 Que ne puis-je expirer d'amour!

3 Si pour mes insignes forfaits
 Je languis loin de ma patrie;
 Au moins à chanter tes bienfaits
 Je veux passer toute ma vie;
 Mais non, mon Jesus, dès ce jour
 Que ne puis-je expirer d'amour!

4 Tout-puissant Verbe, Époux charmant!
 Exauce-moi, je t'en supplie,
 Et me soutiens en ce moment
 Où j'abandonnerai la vie;
 Fais, Seigneur, en cet heureux jour,
 Que pour toi j'expire d'amour!

TROISIÈME PARTIE.

Des Attribus divins.

CCVIII.

Pour concevoir d'un Dieu la majesté suprême
 Conçois un pur esprit, ou conçois l'amour même !
 Un Etre indépendant qui fait tout ce qu'il veut :
 Ou plutôt sans fonder quelle est sa vraie essence ,
 Crois ce Dieu tel qu'il est , fais tout ce qui se peut
 Pour lui marquer en tout ton humble dépendance.

2 Il n'est rien de si grand , il n'est rien de si sage ,
 Les plus hauts chérubins lui rendent leur hommage ,
 Ils trouvent dans son sein d'éternelles splendeurs :
 Adore les trésors de sa haute sagesse ,
 Abyme ton esprit aux pieds de ses grandeurs ,
 Et pèse devant lui quelle est ta petitesse.

3 Tout en est infini , l'amour , l'indépendance ;
 La beauté , le repos , la paix & la science ,
 Il est tout accompli dans tous ses attribus.
 Crois-le donc plus parfait qu'on ne le sauroit dire ,
 Rends-lui ce que tu dois d'honneurs & de tribus ,
 Et tiens ton cœur soumis aux lois de son Empire.

4 Tous ces noms merveilleux , tous ces noms ineffables
 Seront toujours obscurs , toujours impénétrables ;
 Gardons-nous de porter nos lumières trop haut :
 Purgeons nos passions , déracinons nos vices ,
 Fuyons , pour plaire à Dieu , jusqu'au moindre dé-
 Pour le bénir un jour au milieu des délices. [faut,

CCIX. La Trinité. *Mat. 28. 19.*

Quel est cet Océan & sans fond & sans rive ,
 Qu'on adore ici-bas d'une foi simple & vive ,
 D'un esprit abymé , d'un cœur brûlant d'amour ?
 Quel est ce beau Soleil que tout le ciel révère ,
 A qui sans se lasser , tous les saints font la cour ?
 Quel est ce grand objet , source de tout mystère ?

- 1 C'est un Etre infini , c'est la divine Essence ,
 Qui fait voir sa grandeur & sa magnificence ,
 Sur un trône éclatant fait dans l'éternité -
 C'est le Dieu trois fois saint , le Monarque suprême
 Dont on adore en trois l'inéffable unité ,
 Qui ne vit que de soi , qu'en soi , que pour soi-même.
- 2 C'est une Trinité qu'on ne sauroit comprendre ,
 Qu'on doit croire & louer , qu'on ne sauroit enten-
 Que par similitude , & par comparaisons : [dre
 C'est une Trinité dont les secrets abymes
 Surpassent nos esprits & nos foibles raisons ,
 Et ne veulent de nous que des respects intimes.
- 4 Trois choses du soleil qui ne font qu'une essence
 Nous peuvent faire entrer dans quelque connoissan-
 De cette Trinité par un foible crayon : [ce
 Son corps tout lumineux peut exprimer le Père ,
 On découvre le Fils par un brillant rayon ,
 Et sa chaleur fait voir l'Esprit d'amour sincère.
- 5 Chacun est le vrai Dieu, très-simple & tout immense,
 Quoi que nous ne croyons qu'un seul Dieu par es-
 sence,
 En qui chaque attribut tout seul les comprend tous;
 En terme spécial la puissance est au Père,
 La sagesse est au Fils qui s'est livré pour nous ,
 La charité convient à l'Esprit salutaire.
- 6 Chrétien , pense souvent que ce Père adorable
 Produit son verbe en toi d'un regard ineffable ,
 Et que de leur amour procède l'Esprit saint :
 Contemple dans ton cœur cette essence divine ,
 Et ne te rend plus sourd à sa voix qui se plaint
 De ce qu'en l'offensant tu cours à ta ruine.

CCX. (Air: Italien.)

Dieu , dont la sagesse profonde ,
 Adorable objet de ma foi ,
 Régit le ciel , la terre & l'onde ,
 Fais briller tes rayons sur moi.

- 2 Toi, qui n'as besoin de personne,
Et qui fais seul tout ton bonheur;
Essence autant juste que bonne,
Viens remplir le fond de mon cœur.
- 3 Etre suffisant à toi-même,
De qui les autres sont produits;
Du haut de ton trône suprême,
Tu t'abaisse vers tes amis.
- 4 Divin Rédempteur de mon ame,
Mets mon esprit dans ton repos:
Du feu de ta céleste flamme,
Viens, consume au dedans mes os.
- 5 Etant extrêmement intime,
Tu parois dans les plus bas lieux,
Lors qu'on te conçoit plus sublime
Que n'est haut le plus haut des cieux.
- 6 Etre d'une immuable essence,
Cercle sans principe & sans bout,
Qui n'a point de circonférence,
Son centre se trouvant par tout.

CCXI. Job. 37. 23. (Air: Anglois.)

- E**tre suffisant à toi-même,
Qui trouves en toi ton bonheur,
Qui fais celui du cœur qui t'aime,
Sans trop abaisser ta grandeur!
- 2 Dieu de Dieu, source de lumière,
Qui régis ce grand Univers;
Ton vouloir en fut la matière,
Et de ses ornemens divers.
 - 3 Ta puissance n'a point de borne
Si ce n'est celle de l'amour;
Il revêt, il détruit, il orne,
Abaisse, élève, tour à tour.
 - 4 Dieu ne peut vouloir que sa gloire
Dans tout ce qu'il fait ou détruit:
Le vouloir, l'esprit, la mémoire,
Sa sagesse les a produit.

Que

5 Que ne puis-je faire connoître
Tout ce qu'il est en vérité !
Il est trop immense , & notre être
A trop peu de capacité.

6 Honorons d'un profond silence
Ce que nul ne peut concevoir :
Respectons sa grandeur immense,
Immolons nous à son pouvoir.

CCXII. Exode 3. 14. (Air: *Jersey.*)

Dieu Souverain , qui gouvernes le monde ,
Près de qui tout dispaçoit à l'instant ,
Les plus hauts monts s'écoulent comme l'onde ,
L'univers tremble , & le ciel est flottant.

2 Etre divin , source de tous les êtres ,
Tout être n'est qu'un rien devant tes yeux :
Tu les créas , tu les fais dispaître :
Hors toi rien n'est solide sous les cieus.

3 Toute grandeur, toute magnificence
Est renfermée en toi comme en son tout :
Ce que tu veux, par ta toute-puissance ,
Un fiat seul peut en venir à bout.

4 JE SUIS CELUI QUI SUIS, dit à Moïse
Ce Dieu puissant ; rien n'a d'être hors de moi ;
Toute ame enfin me doit être soumise
Comme à son Dieu , son Créateur, son Roi.

5 Je ne saurois supporter que les hommes,
Qui ne sont rien que ce que je les fais ;
S'osent donner un pouvoir , quelques formes,
Et cherchent tant leurs propres intérêts.

6 Ah, qu'ils sont loin de se bien reconnoître !
L'homme est mensonge , & je suis vérité ;
Je suis le tout , l'être enfin de tout être ,
Et l'homme n'est que pure vanité.

- 7 Le tout, le rien, ce sont les deux extrêmes,
Et cependant je daigne les unir :
Si je le fais par des faveurs suprêmes,
On ne doit point s'enfler, mais me bénir.

CCXIII. (Air. *Bristol.*)

AImons Dieu, tout nous-y convie,
Ses grandeurs, ses perfections,
Sa beauté, sa gloire infinie
Méritent nos affections,

2 Admirons sa divine essence,
Son amour, son immensité,
La douceur de sa Providence,
Et l'adorons en vérité.

3 C'est un être incompréhensible,
Qui régit la terre & les cieux,
Et qui voit sans être visible
Tout ce qui se passe en ces lieux,

4 Il est bon, doux & pacifique,
Juste, saint, parfait & charmant,
Libéral, riche & magnifique,
Immuable, sans changement.

5 Il est grand, il est impassible
Eternel, sage & tout-puissant,
Ah, quel cœur peut être insensible
Pour cet objet si ravissant!

6 Révérons d'un respect extrême
Ce grand Roi, cet Époux divin;
Qui seul est notre bien suprême,
Notre principe & notre fin.

7 Ne pensons désormais qu'à plaire
A ce Dieu plein de Majesté
Qui veut nous donner pour salaire
La bienheureuse éternité.

CCXIV. (Air: St. Aubin.)

O Toi Principe sans principe,
 Dieu qui renfermes tout en toi,
 De qui tout être participe;
 Viens habiter & vivre en moi.
 Très-pure & brillante lumière,
 Hors toi tout n'est qu'obscurité;
 Toi seul est la cause première,
 Et la source de vérité.

2 Etre indépendant, être immense,
 Agissant sans sortir de toi,
 Simple en ton immortelle essence,
 Soumets tous les cœurs à la foi.
 Ton activité sans seconde
 Ne quitte jamais son repos:
 Ta Sagesse a formé le monde
 En le tirant du noir cahos.

3 Elle a fait toutes ces merveilles
 Qui sans fin raviront nos yeux;
 Toutes ces beautés sans pareilles
 Qui parent la terre & les cieux.
 Père Saint, dont la main puissante
 M'a créé pour être immortel,
 Daigne en remplissant mon attente
 Rendre mon amour éternel.

CCXV. (Air: Château-neuf.)

O Céleste flamme, feu du saint amour,
 Embrase mon âme la nuit & le jour,
 Que d'une étincelle de ce feu divin,
 O flamme éternelle, je brûle sans fin!

2 O beauté suprême ... ô beauté sans fard,
 Belle par toi même, sans secours de l'art,
 Beauté souveraine, beauté du Seigneur,
 D'une douce chaîne — attache mon cœur!

3 O Beauté charmante, qui ne vieillit pas,
 Beauté ravissante & pleine d'appas,
 Toujours plus nouvelle, après plusieurs ans,
 Ancienne, éternelle, la même en tout temps.

- 4 Le bonheur suprême des saints dans les cieux ,
C'est ton éclat même , qui brille à leurs yeux ,
C'est la jouissance pour l'éternité
De ta ressemblance , divin^e Beauté.
- 5 Dés notre jeunesse, ah ! dès aujourd'hui ,
Que notre tendresse soit toute pour lui.
Songeons à lui plaire , sans chercher ailleurs
De quoi satisfaire & remplir nos cœurs.
- 6 Vivons dans l'attente que cette beauté,
Nous sera présente dans l'éternité;
Dans cette espérance , ah ! dès ce bas lieu,
Aimons par avance , aimons, aimons Dieu.

CCXVI. (Air: Ps. 92.)

Bénissez Dieu , saints Anges ,
Louez sa Majesté,
Rendez à sa bonté
Mille & mille louanges.
Adorons sa puissance ,
Exaltons sa grandeur ,
Célébrons sa douceur ,
Publions sa clémence.

2 Il est par son essence
Présent dans tous les lieux ,
Et la terre & les cieux
Annoncent sa puissance.
Il est grand sans mesure,
Il est beau sans laideur,
Il est doux sans rigueur,
Il est bon par nature.

3 Il est saint dans lui-même,
Juste en ses châtimens ,
Magnifique en présents ,
Tendre à celui qui l'aime.
O que c'est un bon Père!
Il a grand soin de nous,
Il nous supporte tous
Malgré notre misère.

- 4 Il montre au ciel sa gloire ,
 En terre sa douceur ,
 En enfer sa rigueur ,
 Et par tout sa victoire.
 Que tout genou fléchisse
 Au saint nom de Jesus ,
 Que l'enfer soit confus ,
 Que tout se convertisse.
-

Des Œuvres , & de la Providence de Dieu.

CCXVII. Ps. 19. 1-9. (Air: 9.)

L Es cieux instruisent la terre ,
 A révéler leur Auteur :

Tout ce que leur globe enferme
 Annonce un Dieu Créateur.
 De sa puissance immortelle
 Tout parle, tout nous instruit,
 Le jour au jour la révèle,
 La nuit l'annonce à la nuit.

- 2 Dans une éclatante voûte ,
 Il a placé de ses mains
 Ce soleil , qui dans sa route ,
 Eclaire tous les humains.
 Ce glorieux luminaire ,
 Tout brillant & radieux ,
 Il entre dans sa carrière
 Et se fait voir à nos yeux.

- 3 L'univers à sa présence ,
 Semble sortir du néant ;
 Il prend sa course , il s'avance
 Comme un superbe géant.
 Par sa chaleur très-puissante ,
 Qui tout charme & réjouit ,
 La nature languissante ,
 Se ranime & se nourrit.

- 4 O que tes œuvres sont belles !
 Grand Dieu , quels sont tes bienfaits !
 Que ceux qui te sont fidèles
 Sous ton joug trouvent d'attraits !
 Ta crainte inspire la joie,
 Le courage , & la vigueur:
 Elle assure notre voie ;
 Elle affermit notre cœur.
- 5 Elle éclaire la jeunesse
 Dès les jours de son printemps,
 Et fait briller la sagesse
 Dans les plus foibles enfans.
 Que de beautés naturelles !
 Mais ce ne sont-là , Seigneur,
 Que de foibles étincelles
 De ta divine splendeur.

CCXVIII. (Air: Ps. 3.)

- Ouvrages du Seigneur,
 Célébrez sa grandeur,
 Sa puissance & sa gloire:
 Vos aimables attraits ,
 De ses rares bienfaits
 Rappellent la mémoire.
- 2 Quel éclat radieux
 Dans la voûte des cieux !
 Que d'œuvres nonpareilles !
 Astres du firmament ,
 Louez incessamment
 L'auteur de ces merveilles.
- 3 Que la terre , les airs ,
 Que les fleuves , les mers
 De son nom retentissent ;
 Que les tendres oiseaux ,
 Par leurs chants les plus beaux
 A l'envi le bénissent.
- 4 Soleil , astre éclatant ,
 Dont l'effet est si grand

Sur la terre & sur l'onde ;
 Loue en faisant ton tour
 Le Créateur du jour ,
 Et de la nuit profonde !

- 5 Pendant l'obscurité ,
 Que ta douce clarté ,
 O lune favorable !
 En éclairant nos pas ,
 Nous enseigne ici-bas
 Qu'il est seul adorable.
- 6 Le printemps par ses fleurs ,
 L'été par ses ardeurs ,
 Viennent lui rendre hommage ;
 L'automne avec son fruit ,
 Et l'hiver qui le suit ,
 Tiennent même langage.
- 7 Venez tous , ô mortels !
 Au pied de ses Autels
 Louer l'Etre suprême ;
 Il vous fait chaque jour
 Eprouver son amour
 Et sa tendresse extrême.
- 8 Anges , répétez-nous
 Ces cantiques si doux ,
 Que vous chantez sans cesse ;
 Qu'à jamais notre cœur
 Seconde la douceur
 Du zèle qui vous presse.

CCXIX. (Air *Anglois.*)

O Dieu d'une immortelle essence ,
 Rien ne se dérobe à tes yeux ,
 Et ton adorable puissance ,
 A formé la terre & les cieux.

- 2 Ta sagesse s'est épandue
 Dans tous les ornemens divers ,
 Et mon ame est comme éperdue
 Te trouvant par tout l'univers.

- 3 Mais tes bontés sont la merveille,
Où brille le plus de splendeur,
Je doute par-fois si je veille
Quand j'en observe la grandeur.
- 4 O mon Rédempteur & mon Maître !
Selon ton amoureuse loi,
Dans ces bas lieux on t'a vu naître,
Endurer & mourir pour moi.
- 5 O que d'affronts , ô que d'injures ,
Et de maux n'as-tu pas soufferts ;
En te mettant dans les tortures ,
Pour me garantir des enfers !
- 6 Comment pour un Amour si tendre
Ai-je été sans ressentiment ?
O mon Dieu , veuille me défendre
D'un si grand endurcissement.
- 7 Dissous enfin la dure glace
Qui résiste à tant de bienfaits ;
Seigneur , remplis-moi de ta grâce ,
Et ne la retire jamais.

CCXX. Tiré du Ps. 104. (Air : *Auregny.*)

QU'il est grand le Dieu que j'adore !
A lui seul on doit des autels ;
Connoissez-le , vous tous mortels ,
Du couchant à l'aurore.

- 1 Chantons sa grandeur , sa puissance ,
Mais sur tout , chantons ses bontés ;
Nos chants doivent être dictés
Par la reconnoissance.
- 3 Dans ses ouvrages je révère
L'amour qui conduisoit sa main ;
Il commandoit en Souverain ,
Il agissoit en Père.

- 4 Il créa d'une voix féconde
La terre, les cieux, & les eaux;
Il parle: & déjà du cahos
Je vois sortir le monde.
- 5 Lui seul fait couler nos fontaines,
Lui seul embellit nos côteaux;
Et son doigt trace à nos ruisseaux
Leurs courbes dans nos plaines.
- 6 De mille fleurs sa main couronne
L'aimable retour du printemps;
De cent délicieux présents
Elle enrichit l'automne.
- 7 Grand Dieu, de ta bonté suprême
C'étoit-là de foibles essais;
Tu mis le comble à tes bienfaits
En te donnant toi-même.
- 8 Ton cœur sentit pour notre crime
Plus de pitié que de courroux;
Pour nous garantir de tes coups
Tu fus notre victime.
- 9 Comblé de tes dons magnifiques,
Je les chanterai chaque jour,
Et je ferai de ton amour
L'objet de mes cantiques.

CCXXI. Rom. I. 20, (Air: *Décatalogue.*)

Dieu, dans qui mon espoir se fonde,
Et de qui j'attends mon bonheur,
Dans tous les objets de ce monde
Je vois des traits de ta grandeur.

- 2 Quand je vois ces belles campagnes,
Ces près peins de mille couleurs,
Ces vallons, ces hautes montagnes,
Ces parterres semés de fleurs;

- 3 Et du ciel la voute asurée ;
Du soleil la vive clarté,
Sa démarche si mesurée ;
Je découvre en eux ta beauté.
- 4 Digne objet des plus pures flammes,
Seigneur en qui tout est charmant,
Tu brilles bien plus dans nos âmes
Que le soleil au firmament.
- 5 Quand je vois cette onde si pure
Couler avec tant de douceur ;
Je dis: l'Auteur de la nature
Glisse ainsi sa grâce en mon cœur.
- 6 Quand j'entends gronder ce tonnerre
Qui menace tous les mortels,
Je dis: mon Dieu, que ta colère
Doit effrayer les criminels!
- 7 Seigneur, dont mon âme est ravie,
Tu renfermes tous les trésors ;
Tu donnes la mort ou la vie ;
Les angoisses ou les transports.
- 8 Tout ce que renferme le monde,
Bien loin de t'être comparé,
S'enfuit, & coule comme l'onde,
Rien d'ici-bas n'est assuré.
- 9 Ta grâce dans les belles âmes
Fait couler un fleuve de paix,
Et verse des torrens de flammes,
Qui les conservent à jamais.

CCXXII. (Air: Pf. 8.)

Père éternel, mon Seigneur, tout m'engage
A t'adorer, t'aimer, te rendre hommage ;
Ta majesté brille dans les hauts lieux,
Elle a placé son trône dans les cieux.

- 1 Tout l'univers reconnoît ta puissance ,
Tous les mortels éprouvent ta clémence ,
Les Séraphins louent ta sainteté,
Et les pécheurs célèbrent ta bonté.
- 2 Tes jugemens font craindre ta justice
Qui ne peut voir , ni supporter le vice ;
Et des fléaux qu'elle tient dans ses mains
Frappe souvent & détruit les humains.
- 4 C'est ta sagesse adorable & profonde ,
Qui règle tout & qui conduit le monde ;
On ne sauroit découvrir ses desseins,
Mais ses projets sont tous justes & saints.
- 5 Toujours fidèle en tes grandes promesses ,
Sur les mortels tu répands tes richesses,
Et ton amour ouvre tous ses trésors
Pour enrichir leurs esprits & leurs corps.

De la Providence.

CCXXIII. (Air: Jérusalem.)

- L**ouons le Dieu de l'univers ,
Adorons sa divine essence ,
Exaltons-la dans nos concerts ,
Et croyons une providence ,
Dont la sagesse & la bonté
Règle tout avec équité.
- 2 Soumettez-vous, foibles mortels,
A cette aimable providence ;
Prosternés aux pieds des autels
Marquez-lui votre dépendance ,
Et vous abandonnez aux soins
D'un Dieu qui veille à vos besoins.
- 3 Que peut-il manquer à celui
A qui cet adorable Père
Veut servir de guide & d'appui ,
De protecteur, d'ami sincère ?

Possédant l'Auteur de tout bien ,
On ne sauroit manquer de rien.

- 4 La Providence a des ressorts
Que nul esprit ne peut comprendre ,
On fait d'inutiles efforts
Pour les sonder & les apprendre ;
On doit adorer ses secrets
Sans raisonner sur ses décrets.
- 5 Si ce Maître des souverains,
Qui nous a fait ce que nous sommes,
De deux poissons & de cinq pains
Nourrit autrefois cinq mille hommes ,
Pourroit-il moins faire aujourd'hui
Pour ceux qui n'espèrent qu'en lui ?
- 6 Souvenez-vous , peuples chrétiens ,
Que Dieu peut tout , & qu'il vous aime ,
Qu'il renferme en lui tous les biens ,
Et qu'étant la bonté suprême
Il est bien plus prêt de donner ,
Que vous n'êtes de demander.
- 7 Venez avec empressement
L'entretenir de vos misères ,
Découvrez les lui simplement ,
Comme il est le meilleur des Pères
Il saura bien vous rassurer ,
Et de vos maux vous délivrer.
- 8 Qu'il est bon de s'abandonner
A cette sage Providence ,
Et de se laisser gouverner
Par la Souveraine puissance
D'un Dieu qui n'a point d'autre but
Que sa gloire , & notre salut !

CCXXIV. Math. 6. 25—35. (Air : *Château-neuf.*)

Chrétien , de tes craintes Quel est le sujet ?
Pourquoi tant de plaintes, Pour un vain objet ?
Connois la tendresse Du céleste Roi ,
Son amour ne cesse De veiller pour toi.

2 Oui,

- 2 Oui , ce divin Père Prend soin de tes jours ,
Jamais on n'espère Envain son secours.
Sa bonté suprême Prévient tous nos vœux ;
C'est assez qu'il aime Pour nous rendre heureux.
- 3 Dans son Evangile Le doux Rédempteur,
D'un soin inutile Condamne l'erreur :
Je l'entends se plaindre De ton peu de foi ;
Ah ! cesse de craindre , Il t'en fait la loi.
- 4 Il n'est qu'une affaire , Dit son tendre cœur ,
Ce seul nécessaire Fait votre bonheur.
Au règne céleste Portez vos souhaits ;
J'aurai soin du reste , Demeurez en paix.
- 5 Sans inquiétude Pour le lendemain,
Sans sollicitude Vivez dans mon sein ;
L'avenir vous gêne Toujours sans profit ,
A porter sa peine Chaque jour suffit.
- 6 Par ma Providence , Les foibles oiseaux
Ont leur subsistance Sans soins ni travaux :
Ma bonté suprême Vous prise plus qu'eux ,
Elle a compté même Jusqu'à vos cheveux.
- 7 Un peuple docile Ecoute ma voix ,
De mon Evangile Il goûte les loix ;
En vain les obstacles Vont se présenter ,
Je fais des miracles Pour le sustenter.
- 8 N'ai-je pas encore le même pouvoir ?
Et pour qui m'implore Le même vouloir ?
Armés d'espérance Vivez sans ennui ,
Ma toute-puissance Sera votre appui.
- 9 Telle est la promesse D'un Dieu plein d'amour ,
Pour nous il s'empresse , Songeons au retour :
S'il a d'un bon Père Les soins agissans ,
Songeons à lui plaire , Comme vrais enfans.



La Rédemption du monde par Jésus-Christ,

CCXXV, Luc. I. 68. 78, 79. (Air : Ps. 89.)

BÉni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
 L'Auteur de tous les biens, Tout-puissant, Éternel,
 Qui, touché de nos cris, & de notre misère,
 Dans nos pressans besoins s'est montré notre Père,

2 Dans ses compassions il nous a visités,
 Par son bras invincible il nous a rachetés :
 Et malgré nos péchés, ce Dieu tendre & propice,
 Fera lever sur nous le Soleil de justice.

3 Il me semble déjà que je vois ce Soleil,
 Cet orient d'enhaut, dont l'éclat sans pareil
 Dissipera bientôt l'obscurité profonde,
 Qui depuis si long-temps a régné dans le monde.

4 Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort
 Vont être illuminés & changeront de sort ;
 Leurs yeux seront ouverts, par sa vive lumière,
 Ils connoîtront leur Dieu, leur Sauveur & leur Père,

5 Il conduira nos pas au chemin de la paix,
 Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits ;
 Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
 Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes,

CCXXVI. (Air : Ps. 118.)

Dieu voyant l'extrême misère
 Où l'homme ingrat s'étoit réduit,
 Il s'applique comme un bon Père
 A chercher ce qu'il a produit.

Il aime tous ceux qui le craignent,
 Il n'en perd pas le souvenir ;
 Mais les superbes le contraignent
 A son regret de les punir.

1 Nous voyons les anges rebelles
 Ressentir les coups de sa main,
 Pour n'avoir pas été fidèles
 Aux ordres de leur Souverain.
 Nous étions tous dans l'indigence,
 Aussi pauvres que ces esprits
 Lorsqu'ils perdirent l'abondance,
 Et les douceurs du Paradis.

3 Mais Dieu le Père, en sa tendresse,
 Livre son Unique à la mort,
 Pour nous tirer de la détresse,
 Et pour nous faire un heureux sort.
 Recevons ce Roi débonnaire,
 Après avoir long-temps gémi
 Sous le poids de notre misère,
 Sous le joug de notre ennemi.

4 Il vient accomplir la promesse
 Qu'il avoit faite à nos ayeux,
 Qu'il dissiperoit leur tristesse,
 Et les rendroit toujours joyeux.
 Ne perdons jamais la mémoire
 De cette admirable faveur;
 Au Père, au Fils rendons-en gloire
 A tous momens avec ferveur.

CCXXVII. (Air : *St. Aubin*)

DU salut l'heureuse nouvelle
 Répare ce triste séjour;
 Le ciel d'une paix immortelle
 Annonce un précieux retour.
 D'Adam la chute trop funeste,
 Hélas ! nous rendit criminels ;
 Un Dieu de son trône céleste
 Nous arrache aux feux éternels.

2 Le Fils, la Splendeur de son Père,
 Engendré dès l'éternité,
 Dans le sein d'une vierge mère,
 Pour nous a pris l'humanité.

Son corps offert en sacrifice
 Désarme enfin le Dieu vengeur;
 Ainsi l'innocent au supplice,
 Lave les crimes du pécheur.

- 3 Lui qui remplit toute la terre,
 Ici concentre ses grandeurs;
 Il vient déposer son tonnerre;
 Il vient s'unir à nos douleurs.
 Louange au Créateur du monde,
 A son Fils mourant sur la croix,
 A l'Esprit saint source féconde
 De ma force, & de mes exploits.

CCXXVIII. (Air: *Emanuel.*)

Après la chute l'homme au voyageur semblable,
 Qu'attaqua des voleurs la rage impitoyable,
 Percé de coups, laissé pour mort sur le chemin,
 Et baigné dans son sang n'attendoit que sa fin.

- 2 Les prêtres de la loi, témoins de sa misère,
 Ne lui pouvoient offrir une main salutaire;
 Enfin dans nos malheurs un Dieu nous secourut,
 Le ciel nous fut propice, & le juste parut.

- 3 O filles de Sion, tressaillez d'alégresse :
 Du Roi qui vient à vous célébrez la tendresse :
 Il vient secher vos pleurs, & calmer vos soupirs,
 Vous sauver par sa grâce, & combler vos désirs.

- 4 L'agneau saint, de son sang, a scellé l'alliance
 Qui nous remplit de paix, de joie & d'espérance :
 Chargé de nos forfaits sur la croix il mourut,
 Et pour tous les humains il acquit le salut.

- 5 Le Saint tant désiré tant prédit par nos pères,
 Nous offre dans ce jour la fin de nos misères;
 Il veut nous délivrer de la captivité,
 Et nous rendre à jamais l'heureuse liberté.

CCXXIX. *Mat. 11. 5.* (Air: 7.)

Dans nos sacrés cantiques chantons du Roi des cieux
 Les œuvres magnifiques, & les faits merveilleux,
 Chantons la délivrance Que nous obtient son sang,
 Dîsons que sa clémence Dure éternellement.

- 2 Il est cette Parole Par qui tout fut produit ;
 De l'un à l'autre Pôle Tout subsiste par lui :
 Sa grandeur est immense , Il est le Tout-puissant ,
 Mais pour nous sa clémence Brille admirablement. [Dieu ;
- 3 Les sourds, les morts entendent La voix du fils de
 Les muets même rendent Témoignage en tout lieu
 A la Toute-puissance De Jesus Nazarien ;
 Et disent : sa clémence Nous a comblés de bien.
- 4 L'aveugle voit, adore Son bienfaiteur puissant ;
 Le lépreux, qui l'implore, Va montrer à l'instant
 Sa guérison parfaite Au Sacrificateur ;
 Puis revient, & se jette Aux pieds du Rédempteur.
- 5 On voit le lunatique Toujours se posséder,
 Et le paralitique D'alégresse sauter.
 D'un mot le Seigneur tance Et la mer & les vents ;
 Sa divine puissance commande aux éléments.
- 6 Jesus par sa présence Chasse le fier démon,
 Par tout sa bienfaisance Porte la guérison.
 Chacun plein d'alégresse dit qu'il a tout bien fait,
 Et que de sa tendresse Tous ressentent l'effet.
- 7 Ses paroles de grâce Ne sont que vérité,
 Sa sainte vie efface Toute autre sainteté ;
 Mais l'extrême misère D'où sorte ces rayons
 Est un sacré mystère D'humiliations.
- 8 Il donne enfin sa vie En rançon des méchans,
 Et nous reconcilie Avec Dieu par son sang :
 Ce sang de l'alliance Nous est un sur garant
 Que sa grande clémence dure éternellement.

CCXXX. (Air : Confiteor.)

CHrétien , joints ton cœur & ta voix
 Aux chants mélodieux des anges,
 Pour exalter le Roi des Rois,
 Digne d'immortelles louanges :
 Mais en publiant ses vertus,
 Suis les sentiers qu'il a battus.

2 Ce Dieu brûlant de charité ,
Quitte le séjour de sa gloire ,
Il épouse la pauvreté ,
Et par une mort méritoire ,
Il rend le pauvre riche en Dieu ,
Et le conduit en son saint lieu.

3 Il vient nétoyer les lépreux
Avec des bontés sans pareilles ;
Il vient sauver les malheureux ,
Et faire éclater ses merveilles :
Ce doux Jesus nous tend la main ,
Pour nous attirer dans son sein.

4 Il convertit par ses leçons
Les ames les plus endurcies ,
Il en vient chasser les démons
En guérissant leurs maladies.
Allons à lui dans tous nos maux ,
Nous trouverons le vrai repos.

CCXXXI. (Air : 7.)

Célébrons la victoire D'un Dieu mort sur la croix,
Et pour chanter sa gloire Réunissons nos voix.
De son amour extrême Cédons aux traits vainqueurs,
Pour le Dieu qui nous aime Réunissons nos cœurs.

2 Le Dieu seul adorable , Seu' digne de nos chants ,
Seul de l'homme coupable Ne recoit point d'encens.
Seigneur, que ton tonnerre Fasse entendre ta voix,
Et force enfin la terre A respecter tes loix.

3 Mais sa grâce s'oppose A ses foudres vengeurs ;
Son amour se propose De conquérir les cœurs.
Pour expier nos crimes Notre sang est trop peu ;
Il faut d'autres victimes Pour désarmer un Dieu.

4 Son Fils , Verbe adorable , Doit tomber sous ses
Son sang seul est capable De calmer son courroux.
Pour ma grâce il soupire , Il l'exige en mourant ;
Sur la croix il expire , Et devient mon garant.

[coups ,

- [queurs;
- 5 Chantons tous la victoire Du vainqueur des vain-
 Consacrons à sa gloire Et nos voix & nos cœurs.
 Que le ciel applaudisse A nos chants pleins d'amour;
 Et que l'enfer frémissé Du bonheur de ce jour.

CCXXXII. (Air: Ps. 58.)

- J**Esus, terme de la puissance
 Du Dieu vivant qui te produit :
 En toi tout son être reluit ;
 Et toi seul es par ta naissance
 Son Fils , son Verbe , sa splendeur ,
 Et l'image de sa grandeur.
- 2 Les droits du royal héritage
 Par nature te sont acquis ;
 En toi , de Dieu nous sommes fils ,
 Et tu deviens notre partage :
 Ainsi rendant l'amour commun ,
 Tant de fils en toi n'en font qu'un.
- 3 L'Ange te voyant face à face ,
 Eût-il jamais osé penser
 Que l'homme le pût surpasser ,
 Et qu'il fût le chef de la grâce ;
 Qu'il vît l'homme au Verbe infini
 En la même personne uni.
- 4 C'est toi qui jugeras le monde :
 Les justes seront couronnés ,
 Les méchans seront condamnés ,
 Par ta justice très - profonde ;
 Oui , le digne prix de ta mort
 Te rend maître de notre sort.
- 5 C'est pourquoi quiconque ne t'aime ,
 Dieu , notre sang & notre chair ,
 Qu'il ne trouve rien que d'amer ,
 Qu'il soit devant tous anathème.
 Seigneur, embrase tous les cœurs,
 Ranime toutes les langueurs.

- 6 Que tous les ordres te confessent
L'unique Roi de l'univers ,
Qu'au ciel , en la terre , aux enfers
Devant toi tous les cœurs s'abaissent ,
Hommage à ton humanité ,
Louange à ta divinité!

CCXXXIII. Jean. 3. 16, 17. (Air François.)

VOici, mortels , un mystère indicible ,
Qui doit ravir vos cœurs & vos esprits :
Le Tout-puissant pour nous s'est fait passible ,
De cet amour n'êtes vous point surpris !

Celui qui fit le ciel , la terre & l'onde ,
A tant aimé l'ouvrage de ses mains
Que d'envoyer son cher Fils en ce monde ,
Pour racheter les coupables humains.

- 2 Ah ! quel présent , quel don plus magnifique
Peut faire ici le Dieu de l'univers ,
Que de livrer son propre Fils unique
Pour garantir les croyans des enfers.

Pour nous sauver & les uns & les autres ,
Et terminer notre captivité ,
Le Verbe prend un corps semblable aux autres ;
Quelle douceur ! quelle bénignité !

- 3 Quoi ! l'Immortel , qui d'un seul coup de foudre
Peut renverser les pécheurs malheureux ,
Et qui d'un mot peut les réduire en poudre ,
S'anéantit jusqu'à la mort pour eux !

Comment , chrétiens , répondre à la tendresse
D'un Dieu-Sauveur qui nous a tant aimés ?
Aimons , louons , adorons-le sans cesse ;
Et pour lui seul soyons tous enflammés.

CCXXXIV. Rom. 8. 31-38.

Célébrons hautement le Rédempteur du monde
Qui porte nos péchés sur un infame bois ;
Admirons du Sauveur l'humilité profonde ,
Qui s'expose à souffrir tant de maux sur la croix.

- 2 Il meurt pour apaiser la divine justice ;
 Et désarmer le bras du Dieu de l'univers ; [vice,
 Il meurt pour nous donner de l'horreur pour le
 Et pour nous garantir des peines des enfers.

Sa honte nous acquiert une gloire immortelle ,
 Sa souffrance nous rend bienheureux à jamais ;
 Il meurs & nous mérite une vie éternelle ,
 Et sa croix nous obtient le salut & la paix.

- 4 Qu'il'auroit jamais cru , qui le pourroit comprendre
 Que le fils du Très-Haut, le Seigneur des seigneurs,
 Le Monarque du ciel, eût bien voulu répandre
 Son sang si précieux pour d'indignes pécheurs ?

- 5 Quoi, le Seigneur de gloire est dans l'ignominie ?
 Il meurt sur une croix ! profonde humilité ;
 Et c'est pour des méchans qu'il a perdu la vie ,
 Pour ses ennemis même , immense charité !

- 6 Nous ne craignons donc plus ni satan ni le monde ?
 Christ les a par sa mort & vaincus & soumis ;
 Le Sauveur en qui seul tout notre espoir se fonde ,
 Nous rend plus que vainqueurs de tous nos ennemis :

- 7 Qui nous condamneroit ? c'est Dieu qui justifie ,
 Notre Jesus est mort , il est ressuscité :
 Il règne dans les cieux, pour nous sans cesse il prie ,
 Qui pourroit nous priver de la félicité ?

- 8 Qui nous separeroit de Jesus notre frère ?
 Le présent , l'avenir , l'épée ou le péril ,
 Les anges , les démons , les grandeurs , la misère ,
 La vie ou le trépas , la famine ou l'exil ?

[même,

- 9 Mon Seigneur & mon Dieu , je renonce à moi-
 Je ne désire plus de vivre que pour toi :
 Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu qui m'aime ,
 Et de mon Rédempteur qui s'est donné pour moi.

CCXXXV. Esaïe 26. 4-6. (Air: *Reveillez-vous.*)

Confiez-vous , enfans des hommes ,
 En Dieu , tout-puissant pour sauver :
 Croyons en lui tant que nous sommes ,
 Son bras nous fera triompher.

- 1 Sa miséricorde infinie,
Et son incomparable amour
Nous donnent la grâce, & la vie,
Et font briller un heureux jour.
- 3 Jesus applanit la montagne
D'orgueil, & d'incrédulité;
Il comble les vallons, & gagne
Les cœurs avec facilité.
- 4 Il démolit la ville altière,
La sappe jusqu'aux fondemens;
Nous abaissant dans la poussière,
Il détruit l'empire des sens.
- 5 Oui, la superbe Babylone
Seigneur, sera foulée aux pieds;
Et tu régneras sur le trône
Des cœurs vraiment humiliés.
- 6 Satan verra ses forteresses
En ruine; & les rachetés,
Par toi tirés de leurs détresses,
Suivront tes célestes clartés.
- 7 C'est ici l'heureuse victoire
De ceux qui s'assurent en toi;
Tu leurs donneras grâce & gloire;
Ta main couronnera leur foi.

CCXXXVI. (Air: 7.)

LE crime & l'injustice Dérangent bien le cœur;
Mais la propre justice, En faisant Dieu menteur,
Rend les cœurs incapables De la possession
Des biens inestimables De la Rédemption.

- 2 Vous, ames arrogantes, Qui cherchez du repos
Dans vos vertus brillantes, Vous aggravez vos maux;
Le péché vous enchaîne Nuit & jour dans ses fers;
Votre espérance est vaine D'éviter les enfers.
- 3 Rien n'ôte nos souillures, Rien ne guérit le cœur,
Sinon les meurtrissures Et le sang du Sauveur.

Oui, ce sang seul nous lave De toute iniquité,
Et procure à l'esclave L'heureuse liberté.

4 Lebrigand tout coupable Qu'étoit-il dans son cœur ?
Un pécheur misérable, Mais qui crut au Seigneur:
Cette ame criminelle Recut au même instant
De sa grâce éternelle Un tendre sentiment.

5 Une seule parole De ce divin Sauveur
L'absout & le console, Rend aussi pur son cœur,
Que si toute sa vie Eût été sainteté:
O tendresse infinie Du Dieu de charité!

6 Ainsi Jesus convie Tous les pauvres pécheurs
A recevoir la vie, A goûter les douceurs
Dont son amour enivre Ses enfans à jamais,
Dès que leur cœur se livre A ses tendres attraits.

7 Que donc toute la terre Apporte à ce Sauveur
Ses péchés, sa misère, Il fait grâce au pécheur.
Son insigne clémence Lui fait quitter les cieux,
Et sans cesse il dispense Ses dons aux malheureux.

CCXXXVII. (Air : *Décatalogue.*)

JEsus, Rédempteur adorable,
Ranime mes foibles esprits;
Et de ta grâce inestimable
Fais-moi savourer les doux fruits.

2 C'est par toi seul qu'auprès du Père
Je puis trouver un libre accès;
Et lors qu'en toi mon ame espère
Je goûte une ineffable paix.

3 Jour & nuit tu veilles sans cesse,
A garder mon ame & mon corps:
Quand le démon jaloux me presse,
Par toi je brave ses efforts.

4 Combien d'écueils, de précipices,
Combien de pas les plus glissans
Ai-je franchi sous tes auspices,
Par tes secours prompts & puissans!

- 5 Soit que je dorme ou que je veille
Jamais je n'échappe à tes yeux ;
Jamais ton amour ne s'endort ,
Il m'observe en tous temps & lieux.
- 6 Soit que je vive ou que je meure ,
Jamais tu ne me quitteras ;
Mais sur tout à ma dernière heure ,
Plus que jamais tu m'aideras.
- 7 Garde-moi toujours compagnie
Dans l'exil où je suis banni ,
Afin qu'un jour dans ta patrie
Je te sois pour jamais uni.

CCXXXVIII. (Air : 5.)

EXaltons la charité
De Dieu qui dans sa bonté ,
Donne à tout pauvre pécheur
Son propre Fils pour Sauveur.

- 2 Ce qu'avant & sous la loi
On attendoit par la Foi ,
Et ce qu'on désiroit tant ,
Est accompli maintenant.
- 3 Jesus, sois le bien-venu ,
(C'est le cri de chaque élu ,)
Fais un éternel séjour ,
Dans mon cœur par ton amour.
- 4 Fais ton entrée en ce lieu ,
Adorable Fils de Dieu ,
Possède-le désormais
Pour y régner à jamais.
- 5 Console toujours ce cœur
Par ta grâce , doux Sauveur ,
Fais que je m'attache à toi
De plus en plus par la foi.

- 6 Que je ne sois point confus
 Quand tu viendras , ô Jesus ,
 Mais que j'aïlle tout joyeux
 Contempler ta face aux cieux.

CCXXXIX. (Air: *Ancien.*)

- T**U t'es offert sur une croix maudite ,
 Pour nous sauver, Seigneur, par ton mérite !
 On paie ici le plus vil mercenaire ,
 Retiendrons-nous à Jesus son salaire ?
- 2 Non, non, jouis du fruit de ta souffrance ;
 Et sur nous tous tire ta récompence ;
 Prends tous nos cœurs, de chacun fais un temple
 Où de ta croix la gloire se contemple.
- 3 Que tout pécheur qui t'a coûté la vie,
 Se rende , ô christ, à ta grâce infinie ,
 Pourfuis-les tous dans ton amour immense,
 Pourfuis tes droits malgré leur résistance.
- 4 Viens à ces cœurs , atteins-les & les blesse,
 Transperce-les des traits de ta tendresse ;
 Qu'ils fassent tous l'heureuse expérience
 De la vertu du sang de l'alliance.
- 5 O Majesté souveraine, adorable,
 Fais nous sentir ton amour ineffable ;
 Abaisse nous jusques dans la poussière,
 En nous montrant notre extrême misère.
- 6 Mais, dans nos cœurs, tout pauvres, tout indignes,
 Fais éclater tes faveurs très-inignes;
 Fais-y briller la clarté de ta face,
 Et les remplis des trésors de ta grace.

CCXL. (Air: *Que tout le ciel &c.*)

HEureux qui fait du Roi Messie
 Honorer les saintes grandeurs ;
 Et qui sans crainte se confie
 A ses immuables faveurs ;

Ses jours coulés sous ses auspices ,
 A l'abri des périls humains
 Seront des jours pleins de délices ,
 Des jours utiles, purs & saints.

2 Que ce monarque est adorable !
 Qu'il est majestueux & grand !
 Que son amour est admirable !
 Qu'il est propice , & bienfaisant !
 Aux pieds de ce Dieu débonnaire
 L'univers doit s'humilier ;
 A sa voix le ciel & la terre ,
 Et l'enfer même doit plier.

3 Les cieux se trouvent sans parure
 Devant sa haute Majesté ;
 Des anges l'innocence pure
 Rend hommage à sa sainteté ;
 Et de respect baissant leurs ailes ,
 Les légions de Séraphins ,
 Du haut des voûtes éternelles ,
 Chantent le Sauveur des humains ,

4 Parois , Jesus, Dieu de clémence ,
 Viens convertir les cœurs pervers ,
 Déploie à nos yeux ta puissance ;
 Console & charme l'univers.
 Reçois dans tes saints Tabernacles
 Les peuples qui s'étoient perdus ;
 Accomplis tes divins oracles ;
 Retraces en nos cœurs tes vertus.

CCXLI. Ps. 118. 22-29. (Air: *Bristol.*)

LA Pierre qu'on a méprisée
 Par un étrange aveuglement,
 Au lieu principal est posée
 Et soutient tout le bâtiment.

2 Cette œuvre est une œuvre céleste
 Digne du monarque des cieux ,
 C'est un miracle manifeste
 Qu'il fait éclater à nos yeux.

- 3 La voici l'heureuse journée
Qui répond à notre désir;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Et prenons en elle plaisir.
- 4 Béni soit le Roi plein de gloire,
Qui vient au nom de l'éternel
Dans notre cœur par sa victoire
Se déclarer l'Emanuel.
- 5 Que d'un Rédempteur si propice
L'Auguste nom soit révééré:
Offrons-lui l'humble sacrifice
D'un cœur à lui seul consacré.
- 6 Toi seul es le Dieu que j'honore,
Sans cesse je te bénirai,
Toi seul est le Dieu que j'adore,
Sans cesse je t'exalterai.
- 7 Rendez à Dieu louange & gloire,
Car il est fidèle & clément:
Ses bontés dignes de mémoire
Dureront éternellement.

CCXLII. Math. 1. 20. Rom. 10. 13. (*Emmanuel.*)

DU saint nom de Jesus Je veux chanter la gloire,
C'est le plus beau des noms; nous gagnons la vic-
Surla monde, la chair, l'enfer, & les démons, [toire,
Quand d'un cœur plein de foi souvent nous le nom-
[mons.

- 2 Jesus est le beau nom, nom toujours adorable,
Jesus, nom de grandeur, infiniment aimable,
Qui nous donne la paix, & calmant notre cœur,
Le tire des dangers, & fait tout son bonheur.
- 3 Lorsque dévotement la bouche le profère
Le cœur plein de douceurs ne sent plus de misère,
Le plus cruel tourment aussitôt devient doux,
Et ce nom si charmant se rend propice à tous.

- 4 Si portés sur la mer nous craignons le naufrage,
Si nous nous engageons dans quelque long voyage,
Si nous appréhendons quelque funeste sort
Le saint nom de Jesus nous conduit à bon port.
- 5 Quand à la mort craignant une juste vengeance
Nous invoquons Jesus, implorant sa clémence, [pas,
Dieu par un prompt secours donne un heureux tré-
Et nous fait voir bientôt Jesus rempli d'appas.
- 6 Mais afin qu'à la mort, Jesus nous soit propice
Pendant que nous vivons, recherchons sa justice,
Car si nous l'offençons, il saura nous punir
Et nous donner l'enfer au lieu de nous bénir.

CCXLIII. Luc. 10. 17. (Air: Pf. 76.)

Jesus, Sauveur adorable,
Jesus, nom incomparable,
Jesus, nom plein de douceur,
Qu'on te rende tout honneur!
À ce nom, que le ciel chante,
Les démons pleins d'épouvante,
Tremblent, demeurent confus,
Et sous nos pieds abattus.

- 2 Nom, source des grands miracles
Qu'ont promis les saints oracles;
Fais nous éprouver toujours
Un prompt & puissant secours:
Finis toutes nos allarmes,
Taris aujourd'hui nos larmes,
Et modérant nos travaux
Reçois nous dans ton repos.

Nom auguste & vénérable,
Qui d'un monde misérable,
Seul effaces les forfaits!
Qu'on te bénisse à jamais.
O nom rempli d'excellence!
Par dessus toute puissance,
Empire, & principauté,
Sois à jamais exalté.

CCXLIV.

Célébrons, tous d'un cœur,
 Jesus, le Roi de gloire :
 Poussons en son honneur
 Mille chants de victoire :
 Pour lui brûlons d'amour
 Et la nuit & le jour.

- 2 Il est humble, il est doux ,
 Son cœur est l'amour même ;
 Des ames c'est l'Epoux ,
 Sa tendresse est extrême. *Pour lui, &c.*
- 3 Chez lui les affligés
 Trouvent un cœur de Père ,
 Pour être soulagés
 Du poids de leur misère. *Pour lui, &c.*
- 4 C'est un Maître divin ,
 Des hommes le modèle ,
 C'est le grand médecin ,
 L'ami le plus fidèle. *Pour lui, &c.*
- 5 C'est notre bon Pasteur ,
 C'est notre aimable frère ,
 Notre Médiateur
 Entre nous & son Père. *Pour lui, &c.*
- 6 Quel amour est plus fort ?
 Jesus se sacrifie ,
 Jesus souffre la mort
 Pour nous donner la vie. *Pour lui, &c.*
- 7 Garde-toi bien, mon cœur ,
 D'aimer la créature ,
 Garde pour ton Sauveur
 Un amour sans mesure. *Pour lui, &c.*
- 8 Sa suprême bon-é
 Surpasse nos louanges ,
 Il surpasse en beauté
 Les hommes & les anges. *Pour lui, &c.*

- 9 Aimons ce grand Sauveur,
Cherchons en tout sa gloire;
De ce doux Rédempteur
Célébrons la mémoire. *Pour lui, &c.*
-

*Le Culte divin.*CCXLV. (Air: *Confiteor.*)

- J'**Adore cette Majesté
Qui fait au ciel trembler les anges,
Qui pendant une éternité
Saura s'attirer leurs louanges;
Ah! quand pourrai-je dans les cieux
Te louer & bénir comme eux ?
- 2 Seigneur, je tremble en regardant
A ta grandeur, à ma bassesse,
Je ne puis voir qu'en frémissant
Ton pouvoir, ma propre foiblesse;
Toi seul es tout, je ne suis rien,
J'attends de toi seul tout mon bien.

CCXLVI. Gen: 28. 17. (Air: *Pf. 84.*)

- L**E Tout-puissant est dans ce lieu !
C'est ici la maison de Dieu,
C'est un lieu saint & redoutable:
Que chacun avec tremblement
S'y prosterne, & très-humblement
Adore l'Etre incomparable,
Qui daigne s'y manifester
A notre ame & la racheter.
- 2 Oui, Dieu très-saint & glorieux,
C'est ici la porte des cieux !
Par tout où ta douce présence
Se manifeste à nos esprits,
C'est là le plus doux paradis.
O! que ta céleste influence
Est consolante à notre cœur,
Soleil de grâce & de douceur!

- 3 Viens triompher par ta vertu,
Que nul ne demeure abattu,
Dissipe la langueur mortelle;
Remplis-nous d'amour & de foi,
Pour combattre selon la loi,
Saisir la couronne éternelle,
Et pour te louer à jamais,
Ici-bas & dans ton palais.
- 4 O très-auguste majesté!
Qu'on annonce ici ta bonté,
Qu'on y célèbre tes louanges
Comme au ciel, comme en ta Sion,
Comme en ton camp ta nation,
Comme au milieu de tes saints anges,
Qui ne se laisseront jamais
De t'exalter dans ton palais.

CCXLVII. (Air: *Confiteor.*)

- C**omme ces bienheureux esprits
Qui sans cesse devant ton trône,
De tes rares beautés épris,
Font tout ce que ta voix ordonne;
Fais, Jésus, Seigneur des Seigneurs,
Qu'il en soit ainsi de nos cœurs.
- 2 Qu'avec un respect amoureux
Nous soyons tous en ta présence,
Humblement prosternés comme eux,
Adorant ta haute puissance:
Que ce silence est éloquent,
Qui les abyme en leur néant!
- 3 Devant la majesté de Dieu
Ils sont presque réduits en cendre;
Ils sont comme flammes de feu:
C'est ainsi que l'on doit entendre
Ce que le prophète en a dit:
Notre esprit en est interdit.
- 4 Comment pouvoir les imiter,
Chers compagnons de ma misère?
Seroit-ce en tâchant de porter
L'état brillant de leur lumière?

C'est en nous anéantissant
Auprès de ce Dieu tout-puissant.

CCXLVIII.

SI tu prends, Dieu suprême, Plaisir en ton enfant,
Fais qu'à mon tour je t'aime Jusqu'au dernier mo-
[ment :
Que ton amour allume Un saint feu dans mon cœur,
Et que l'encens y fume sans cesse à ton honneur.

- 2 Que ton esprit demeure Constamment avec moi,
Pour que j'ose à toute heure, Uni de cœur à toi,
Entrer au Sanctuaire, Et recevoir d'en haut
La grâce, la lumière, La force, qu'il me faut.

CCXLIX. (Air: *Symbole.*)

MOn cher Maître, j'adore
Tes décrets éternels :
Si je murmure encore
Mes vœux sont criminels.

- 2 Ta grâce est ma justice,
Ta grâce est tout mon bien ;
Quand j'offre un sacrifice
Je ne te donne rien.

- 3 Heureux de me soumettre,
Seigneur, à ton pouvoir,
Je ne veux plus admettre
Ni suivre mon vouloir.

- 4 Mon désir est de faire
Ce que tu veux de moi ;
Ne voulant pour salaire
Que ton aimable loi.

- 5 Sauveur tendre & propice,
Donne moi chaque jour
De boire en ton calice,
Et de brûler d'amour,

- 6 Que j'immole à ta gloire
Les biens, l'ame & le corps ;
La raison, la mémoire ,
Enfin tous mes trésors.

CCL. (Air: *Jérusalem.*)

SEigneur mon Dieu, je viens t'offrir
Ce qu'il me faudra dire, ou faire,
Penser, désirer ou souffrir,
Je veux que tout soit pour te plaire ;
Et je veux n'avoir d'autre but
Que ton honneur, & mon salut.

- 2 Daigne, toi-même, ô mon Sauveur,
Selon ton divin Evangile
Régler mon esprit & mon cœur,
Bannis-en tout soin inutile ;
Je ne connois d'autre malheur
Que de manquer de ta faveur.

- 3 Oui, j'ai beau former des projets,
Mon ame toujours languissante ,
Ne les accomplira jamais
Sans ta grâce toute-puissante ;
Sans toi je ne puis que périr,
Daigne, ô mon Dieu, me secourir.

CCLI. (Air: *Confiteor.*)

O Mon Dieu ! que n'as tu pas fait
Pour une indigne créature ?
Mon cœur tout perfide qu'il est,
Voit que tes dons sont sans mesure,
Et tous les lieux & tous les temps
Ne me font voir que tes présens.

- 2 Il est vrai que de tes bienfaits
J'ai fait un très-mauvais usage ,
Et tu ne te lasses jamais
De m'en faire encor d'avantage !
Non , toutes mes iniquités
Ne peuvent tarir tes bontés.

3 Comment pourrai-je, mon Sauveur,
Te marquer ma reconnoissance ?
Je ne suis rien qu'un vil pécheur
Sur qui se répand ta clémence;
Ah ! fais au moins que pour retour
Je t'aime d'un parfait amour.

4 Oui, mon Dieu, je voudrois t'aimer
De toute l'ardeur de mon ame,
Je voudrois sentir consumer
Mon cœur d'une si belle flamme ;
Fais croître en moi de jour en jour,
La ferveur d'un si juste amour.

Avant le Sermon.

CCLII (Air : 5)

Viens, ô Père des lumières,
Viens, ô Dieu de charité,
Nous inspirer nos prières,
Nous montrer la vérité.

2 Fais descendre dans nos ames
Un vif charbon de ton feu,
Qui les brûle de tes flammes,
Et les remplisse de Dieu.

3 Donne nous ce cœur docile,
Toujours fidèle à ta voix,
Pour pratiquer l'Évangile,
Et suivre tes saintes loix.

4 Alors pour ta seule gloire
Nous vivrons dans ces bas lieux,
Gardant toujours la mémoire
De tes bienfaits précieux.

CCLIII. (Sur un air de Trompette.)

Jésus paroît en vainqueur,
Sa bonté, sa douceur
Est égale à sa grandeur ;
Jésus paroît en vainqueur,
Aujourd'hui, cédon-lui notre cœur.

Malgré nos forfaits ,
 Ses divins bienfaits ;
 Ses charmans attrait
 Ne nous parlent que de paix ;
 Pleurons nos forfaits ;
 Chantons ses bienfaits ;
 Rendons-nous enfin à ses attrait,

CCLIV., (Air: Pf. 141.)

FAis, ô mon Dieu, que les requêtes
 De mon cœur montent jusqu'à toi ;
 Et que les secrets de ta loi
 Me soient aujourd'hui manifestes.

2 Seigneur, par des chansons nouvelles,
 Je célébrerai tes bontés,
 Si tu m'apprends tes volontés,
 Et tes justices immortelles,

3 Je publierai par tout le monde,
 Elevant les tons de ma voix,
 La sainte équité de tes loix,
 Et ta sagesse très-profonde.

4 J'attends de toi ma délivrance,
 Elle est l'objet de mes désirs ;
 Ta loi qui fait tous mes plaisirs,
 Nourrit ma fidèle espérance.

5 Que je vive & que je t'honore,
 Que je te conserve ma foi ;
 Et fais aussi paroître en moi
 Qu'on est heureux quand on t'adore.

6 Je suis une brebis errante,
 Viens me reconduire au bercail ;
 En repos change mon travail,
 Et me donne une paix constante.

7 Tes lois vivront dans ma mémoire,
 Et si ta grâce me réluit,
 De la grâce j'aurai le fruit,
 Mais ton nom en aura la gloire,

CCLV. (Air: Jersey.)

DIvin Jesus, répands ta sainte flamme
 Sur ton cher peuple assemblé dans ce lieu :
 Fais que chacun te reçoive en son ame
 Comme son Roi, son Sauveur, & son Dieu.

- 2 Enseigne nous le chemin de la vie,
 Que ton esprit nous mène par la main ;
 Pour arriver à la sainte patrie,
 Où l'on jouit d'un bonheur souverain.
- 3 Où l'on saisit la couronne immortelle,
 Et le royaume immuable à jamais ;
 Où l'on possède une gloire éternelle,
 Au sein du Dieu dont la main nous a faits.

Pour un Prédicateur.

CCLVI. (Air: Réveillez-vous.)

SEigneur, à qui m'adresserai-je ?
 Disoit le Prophète autrefois ;
 Ta parole paroît un piège ;
 On la rejette avec ma voix.

- 2 Parle, mon Dieu, parle toi-même ;
 Touche & réveille les dormans ;
 Fais-les, par ton pouvoir suprême,
 Sortir du fond des monumens.
- 3 Daigne en ce jour leur faire entendre
 La voix qui brise le rocher :
 L'homme ingrat ne veut point se rendre,
 Il craint même de t'approcher.
- 4 Ta vérité ne peut lui plaire ;
 Il fuit le mensonge & l'erreur ;
 Que ton esprit enfin l'éclaire,
 Qu'il change son perfide cœur.
- 5 Instruis dans ta divine école
 Tes chers enfans, Dieu souverain !
 Fais-leur goûter de ta parole
 Le pur & délicieux pain.

CCLVII. (Air : Château-neuf.)

O Berger Suprême ! Abreuve , nouris ,
Et garde toi-même Tes chères brebis.
Selon ta tendresse Prends pitié de moi ,
Pense à ta promesse, Tiens moi près de toi.

2 Donne moi la vie, Céleste Berger !
Dans ta bergerie Daigne me ranger.
Dans ton Pâturage conduis moi , Seigneur ,
Et de ton breuvage Rafrachis mon cœur.

CCLVIII. (Air: Ps. 141.)

Seigneur mon Dieu , fais que j'évite
Le mensonge & l'iniquité ,
Et qu'en mon cœur la vérité
Soit de ta propre main écrite.

2 Fais moi tes préceptes entendre ,
Afin qu'y méditant toujours ,
Par la clarté de mes discours
Les autres les puissent comprendre.

CCLIX. (Air: Jersey.)

O Doux Jesus , notre unique espérance ,
Astre éternel de la terre & des cieux ,
De ton beau jour viens montrer l'excellence ,
Divin Sauveur , jette sur nous les yeux.

2 Répands enfin ta grâce si puissante
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;
Viens, viens chasser de l'ame languissante
Ce qui l'endort dans l'oubli de tes loix.

CCLX. (Air: Jersey.)

TU fais dompter , grâce douce & puissante ,
Tu fais dompter les plus superbes cœurs ,
Ton divin feu réveille, anime , enchante ,
Tout va se rendre à tes charmes vainqueurs.

- 2 Présent des cieux, viens posséder nos ames,
 Pour nous guérir blesse nous de tes traits ;
 Et que nos cœurs consumés de tes flammes
 Pour le Seigneur soupirent désormais.

CCLXI. 2 Cor. 12. 9, 10. (Air: Ps. 77.)

Lorsque dans la connoissance
 De ma totale impuissance,
 A tes pieds, mon doux Jesus,
 Je suis honteux & confus;
 Lorsque je me sens coupable,
 A toi, Sauveur charitable,
 Aussitôt j'ai mon recours,
 Et j'éprouve ton secours.

- 2 Fais moi toujours mieux connoître ;
 O Jesus, mon divin Maître !
 Ta charité, ta douceur;
 Grave dans mon pauvre cœur
 La consolante devise :
 " Que ta grace me suffise. „
 Tu pourras dans mon néant
 Dès lors te montrer puissant,

- 3 Voyant enfin ma misère
 Jusqu'au fond à ta lumière,
 Je regarderai vers toi,
 Et te dirai, plein de foi :
 Je suis, Sauveur charitable,
 Tout pauvre, tout misérable ;
 Tout confus, tout interdit,
 Mais ta grâce me suffit.

CCLXII. (Air: François.)

ESprit de vie, achève de détruire
 Ce qui t'outrage ou te contriste en moi;
 Guide infailible, ah daigne me conduire !
 Range mon cœur sous ta divine loi.
 En quelque état que ton ordre me mette,
 Les yeux fermés pleinement j'y consens.
 C'est pour toi seul que mon ame fut faite,
 C'est à toi seul que j'offre mon encens,

Après le Sermon.

CCLXIII. Soph. I. 12. (Air : II.)

D'Un Dieu la parole sacrée
Est celle à qui tu dois l'entrée,
C'est elle qui te doit charmer ;
C'est elle qui verse dans l'ame
Les ardeurs de la sainte flamme
Qui seule s'y doit allumer.

2 Un jour viendra que le grand Maître,
Le grand Roi se fera paroître
Armé de foudres & d'éclairs ;
Qu'assis sur un trône de gloire,
Il rappellera la mémoire
De ce qu'aura fait l'Univers.

3 Alors on verra sa lumière
De Jérusalem toute entière,
Eplucher jusqu'au moindre trait ;
Alors les plus obscures vies
Dans les ténèbres éclaircies
Ne trouveront plus de secret.

CCLXIV. I. Pierre I. 24, 25. (Air : Pl. 8.)

Récevons tous dans nos cœurs l'évangile,
Lui seul nous peut rendre l'ame tranquille,
Nous convertir, & nous régénérer,
Lui seul nous peut faire persévérer.

2 Tous les mortels ressemblent à de l'herbe,
Ils ne sont rien, & leur éclat superbe
N'est qu'un beau songe, ou plutôt qu'une fleur,
Qui dans un jour perd toute sa couleur.

3 Mais du grand Dieu la parole vivante
Qu'on nous annonce, est solide & constante,
Elle contient sa sainte volonté,
Et nous conduit à l'immortalité.

CCLXV. (Air: 2.)

IL nous faut à tous la nouvelle naissance,
 Il n'est rien en nous sans cela qui soit bon ;
 Soyons humbles , doux , & dans la dépendance ,
 Alors nous verrons le Seigneur de Sion.

2 Oui , nous deviendrons son lieu , son tabernacle ,
 Il habitera lui-même en notre cœur ;
 Là nous entendrons sa voix & son oracle ,
 Et nous connoîtrons sa suprême grandeur.

CCLXVI. (Air: *La trompette.*)

NOus adorons, grand Dieu,
 Ton pur & saint Esprit,
 Dont le céleste feu
 Nous touche & nous ravit ;
 C'est lui qui de tes vrais pasteurs
 Porte la parole en nos cœurs.

2 Cet esprit glorieux ,
 Cette source d'amour ,
 Illumine nos yeux ,
 Change la nuit en jour ;
 Et par sa brillante clarté
 Nous marchons dans la vérité.

3 Esprit tout enflammé ,
 Enflamme nos désirs :
 Notre cœur transformé
 N'aura d'autres plaisirs
 Qu'à vivre dans ton union ,
 Goûtant ta divine onction.

CCLXVII. (Air: *St. Aubin.*)

ESprit divin , daigne répandre
 Sur nous tes célestes clartés ;
 Et qu'un amour fidèle & tendre
 Nous attache à tes vérités.
 Esprit de force , Esprit de vie ,
 Allume dans notre ame un feu
 Qui nous fasse naître l'envie
 De ne vouloir plaire qu'à Dieu.

Espérons-la ; mais ayant les reins ceints,
Et travaillons avec soin d'être saints.

Imitons tous celui qui nous appelle,
Conformons-nous à ce parfait modèle.
Mortifions toujours nos passions,
Et sur ses lois réglons nos actions.

- 2 Nous invoquons l'Eternel comme Père,
Mais c'est un Juge & terrible & sévère ;
Il fait punir, il fait récompenser,
Redoutons-le, craignons de l'offenser.

Il est aux bons propice & favorable,
Mais aux méchans il est impitoyable,
Et sans avoir égard à leur grandeur,
Ils sentiront de son courroux l'ardeur.

- 3 Que chacun donc lui rende obéissance,
Et mette en lui toute son espérance,
Aimons-nous tous sans nul déguisement,
D'une ame pure & fraternellement.

Dieu tout-puissant ! de ta demeure sainte,
Reçois nos vœux ; inspire nous ta crainte,
Unis nos cœurs dans l'immuable paix
Qui doit régner en ton ciel à jamais.

CCLXXV. (Air : *St. Aubin.*)

DIvin Jesus, rends toi le maître,
Mets dans mon ame tes ferveurs,
Et daigne me faire connoître

Le bien que j'ai par tes faveurs,
Fais que je sois toujours fidèle
A tenir mon esprit en paix,
Et que je tâche avec grand zèle,
Qu'il ne se dissipe jamais.

- 2 Que jamais une humeur rapide
N'entraîne mon affection,
Mais que tenant toujours la bride
Je modère mon action.

Au milieu de la violence,
Que mon regard soit humble & doux ;
Et que je supporte l'offense
Sans amertume & sans courroux.

- 3 Que ton amour seul me suffise,
 Sans que je fasse plus d'état
 De tout ce que le monde prise
 Pour le plaisir & pour l'éclat :
 Que je cache dans le silence
 Le mal qu'il me faudra souffrir ;
 Si la croix pèse, que je pense
 Que tu voulus bien y mourir.

CCLXXVI. (Air: *Confiteor.*)

Ecoutons la voix du Seigneur,
 C'est à nous qu'il tient ce langage :
 " Ah! mon fils donne moi ton cœur, "
 Donnons le nôtre sans partage,
 De tout mal il le purgera
 Et de tout bien l'enrichira.

2 Il enseigne le droit chemin
 A celui qui l'aime & l'écoute ;
 Ce Rédempteur doux & bénin
 Vient l'accompagner dans sa route ;
 Il lui révèle ses secrets ;
 L'enflamme & comble ses souhaits.

3 Suivons la voix du bon Berger,
 C'est lui qui nous donne la vie :
 Fuyons celle de l'étranger,
 C'est lui qui nous l'avoit ravie.
 Jésus, admirable Pasteur !
 Conduis nos pas & notre cœur.

4 O tendre Emanuel, tu fais
 Ce que nous a dit Dieu le Père :
 " C'est ici mon fils, écoutez
 " Celui qui vient du ciel en terre,
 " En qui je prends mon bon plaisir,
 " Ecoutez-le, c'est mon désir. "

5 Viens, parle avec autorité,
 Et que tout en nous obéisse ;
 Sauveur plein de bénignité,
 Remplis nos cœurs de ta justice,

De ton amour & de ta pair,
Pour te célébrer à jamais,

CCLXXVII.

Jésus seul est la lumière
De mes jours & de mes nuits ;
Jésus seul est ma barrière
Contre tous mes ennemis.
Jésus est toute ma force ;
Jésus seul est mon soutien,
Envain sans lui je m'efforce,
Sans Jésus je ne puis rien.

Dans tout le temps de ma vie
Jésus, sois donc avec moi ;
Puisque mon unique envie
Est de vivre sous ta loi.
Gouverne si bien mon ame,
Que jamais l'iniquité
Ne puisse la rendre infame
Aux yeux de ta majesté.

Jésus, dirige ma bouche,
Jésus, éclaire mes yeux,
Sois dans tout ce que je touche
Et dans tout ce que je veux :
Jésus, sois dans ma mémoire,
Dans mon esprit, dans mon cœur,
Jésus sois toujours ma gloire,
Et mon souverain bonheur.

CCLXXVIII. *Sur la Simplicité.*

Simplicité désirable,
Chef d'œuvre du Souverain,
Qu'avec toi l'on est aimable,
Heureux, tranquille & serein !
On n'a de bien, de richesse,
De repos, de liberté,
De force, ni de sagesse
Que dans la simplicité.

- 2 Ceux de qui la vue est double
Marchent comme dans la nuit ;
Pour l'œil simple rien n'est trouble ,
La vérité toujours luit.
L'ame n'est gaie & contente
Que dans la simplicité,
Sans elle l'on se tourmente,
L'on vit sans tranquillité.
- 3 Une chose est nécessaire ,
Nous a dit la vérité :
Choisir cette unique affaire
Voilà la simplicité.
Un cœur simple ne s'attache
Qu'au sein de son Rédempteur ,
Rien au monde ne l'arrache
De ce centre du bonheur.
- 4 Celui qui dans cet asile
S'est retiré pour jamais ,
Peut avec un cœur tranquille
Boire au fleuve de la paix.
Quand dans ses saintes souffrances
On apperçoit le Sauveur ,
C'est fait de ses résistances ,
On le suit de tout son cœur.
- 5 Il se fond comme la cire ,
Devant le crucifié :
Il pleure , il aime , il désire
D'être plus humilié.
Christ est l'objet magnifique
Auquel la simplicité
Se plaît , se livre , & s'applique ,
C'est ce qui fait sa beauté.

P A U S E.

- 6 Mais quels sont les caractères
De cette simplicité ?
Venez les puiser , mes frères ,
Au sein de la vérité ,

N'avoit

N'avoir de goût, ni d'oreille
 Que pour Jesus, & sa voix;
 Tirer ainsi qu'une abeille
 Son miel du Sauveur en croix.

7 Vouloir qu'en lui seul on trouve
 Un médecin Souverain ;
 Quand quelque mal nous éprouve ,
 S'aller cacher dans son sein :
 Vouloir tout ce qu'il ordonne ,
 Ne pouvoir que ce qu'il veut ,
 N'avoir rien que ce qu'il donne ,
 Mais oser tout ce qu'on peut.

8 Ne marcher que sur sa trace ,
 Ne voir clair qu'à sa splendeur ;
 Ne crier que grâce ! grâce !
 Ainsi qu'un pauvre pécheur :
 Ne chercher dans sa foiblesse
 D'assistance qu'en son Bras ,
 Et ne soupirer sans cesse
 Qu'après lui dès ici-bas.

9 S'oublier enfin soi-même
 D'amour pour ce doux Sauveur ,
 Et perdre en celui qu'on aime ,
 Et la joie & la douleur :
 Telle est la douce misère ,
 Et la riche pauvreté ,
 Dont je désire de faire
 Toute ma félicité.

CCLXXIX. (Air: François.)

SI mon salut est ma plus grande affaire
 Ne dois-jepas le faire avec ardeur ?
 S'il est pour moi l'unique nécessaire ,
 Quel autre soin doit partager mon cœur ?
 Ce monde vain n'est qu'un pèlerinage ,
 Dans ce chemin l'on ne fait que passer :
 Allons au ciel , c'est-là notre héritage ;
 A ce seul bien il faut toujours penser.

- 2 Parle , Seigneur , mon ame est toute prête ,
De mon salut montre moi le chemin ;
Je suis tes pas , il n'est rien qui m'arrête ,
Ton bon Esprit me guidant par la main.

Monde trompeur , tu n'es qu'une chimère ,
Je foule aux pieds tes plaisirs les plus doux ;
J'aime Dieu seul , à lui seul je veux plaire ,
Autant il m'aime autant il est jaloux.

- 3 Il me conduit dans un chemin d'épines ,
Dans son calice il faut boire à mon tour :
Mais pour jouir de ces beautés divines ,
Il n'en peut trop coûter à mon amour.

Embrâse moi , beauté toujours nouvelle ;
Fixe mon cœur par tes charmans attraits ,
Jusqu'au trépas je te serai fidèle ,
J'ai commencé pour ne finir jamais.

CCLXXX. (Air: François.)

HEureux l'état des croyans sur la terre ,
Dieu les chérit , quel sort plus glorieux !
Au lieu des biens plus fragiles qu'un verre ,
Il leur destine un trésor dans les cieux.

Suivre les pas du Sauveur adorable ,
Pour vous , chrétiens , c'est le comble d'honneur ,
Que le mondain vous juge méprisable ,
Dieu le confond dans son aveugle erreur.

- 2 Pour le salut , dans les biens de ce monde
Que de dangers ! que de pièges cachés !
Mais que la grâce en notre ame est féconde ,
Dès qu'à Dieu seul nos cœurs sont attachés !

Pour amasser de fragiles richesses ,
Quels soins fâcheux ! quels travaux à porter !
Que de soucis , que d'injustes adresses ,
Pour un trésor qu'il faut bientôt quitter !

- 3 Si de ces biens les beautés apparentes
Par leur éclat savent flatter nos cœurs ,
Hélas ! bientôt des épines perçantes
Se font sentir pour de brillantes fleurs ,

De l'opulent la soif toujours s'augmente,
 L'argent ni l'or ne fixe point son choix :
 Bien plus heureux qui de peu se contente ,
 Il trouve en Dieu tous les biens à la fois.

Sur divers sujets.

CCLXXXI. 1. Tim. 6. 6. (Air : *Que tout le ciel, &c.*)

Vous qui vivez dans l'abondance,
 Courrant après les faux plaisirs ,
 De vos grands biens la jouissance
 Ne fait qu'enflammer vos désirs ;
 Pompeux habits , bel équipage ,
 Que ce dehors est éclatant !
 Les saints sur vous ont l'avantage ,
 Ayant toujours l'esprit content.

2 Le monde envain par ses promesses
 Voudroit vous faire aimer ses fers ;
 Sous la douceur de ses caresses
 Il cache mille maux divers :
 Quand on se livre à ce volage
 Dont la faveur n'est que du vent ,
 On perd des saints l'heureux partage :
 Le cœur joyeux , l'esprit content.

Pour vous qu'on voit avec constance
 Vivre dans la frugalité ,
 Et qui, pour garder l'innocence ,
 Chérifiez la simplicité :
 Vous n'avez pas le bel usage
 Des airs qu'au monde on vante tant ;
 Mais vous avez l'heureux partage :
 Le cœur joyeux , l'esprit content.

Vous dont l'ame heureuse & tranquille,
 En Dieu goûte un sort plein d'appas :
 N'abandonnez pas cet asile
 Pour aller chercher l'embarras.

Si vous quittez tout l'avantage
 Que dans le monde l'on prétend,
 Vous avez un plus beau partage :
 Le cœur joyeux, l'esprit content.

- 5 Qu'en mon ame ta grâce abonde,
 Seigneur, fais moi vivre en chrétien,
 Qui jamais son espoir ne fonde
 Sur l'apparence d'un faux bien :
 Alors je braverai la rage
 De l'enfer ; & toujours constant,
 J'aurai des saints l'heureux partage :
 Le cœur joyeux, l'esprit content.

CCLXXXII. *Les avantages de la ferveur.*

Goûtez, ames ferventes ,
 Goûtez votre bonheur ,
 Mais demeurez constantes
 Dans votre sainte ardeur.
 Heureux le cœur fidèle
 Où règne la ferveur,
 On possède avec elle
 Tous les dons du Seigneur.

- 2 Elle est & le partage
 Et le sceau des élus,
 Elle est l'appui, le gage,
 Et l'ame des vertus. *Heureux, &c.*
- 3 Par elle la foi vive
 S'allume dans les cœurs ,
 Et la lumière active
 Guide & règle nos mœurs. *Heureux, &c.*
- 4 Par elle l'espérance
 Ranime ses soupirs ,
 Et croit jouir d'avance
 Du Dieu de ses désirs. *Heureux, &c.*
- 5 Par elle dans les ames
 S'accroît de jour en jour
 L'activité des flammes
 Du saint, du pur amour. *Heureux, &c.*

6 C'est sa vertu puissante
 Qui garantit nos sens
 De l'amorce attrayante
 Des plaisirs séduisants. *Heureux, &c.*

7 De l'ame pénitente
 Elle rend doux les pleurs,
 Et de l'ame souffrante
 Elle éteint les douleurs. *Heureux, &c.*

8 Sous ses heureux auspices
 On goûte les bienfaits,
 Les charmes, les délices
 De la plus douce paix. *Heureux, &c.*

9 Mais sans sa vive flamme
 Tout déplaît, tout languit,
 Et la beauté de l'ame
 Se fane & dépérit. *Heureux, &c.*

CCLXXXIII. Apoc. 3.15-17. (Air: Dédicace)

CHrétien lâche, que fais-tu,
 Au chemin de la vertu ?
 Dieu te fait beaucoup de grâce,
 Il te presse à tout moment,
 Mais ton cœur qui n'est que glace,
 Vit toujours plus lâchement.

a Hélas ! homme malheureux,
 Que ton mal est dangereux !
 Tu ris de ta maladie
 Sans penser à t'en guérir,
 Et si Dieu n'y remédie
 Elle te fera mourir.

3 C'est un prophète qui dit,
 Que le tiède soit maudit ;
 Et que Dieu tire vengeance
 De ce trop ingrat chrétien,
 Punissant la négligence
 Qu'il montre à faire le bien.

- 4 J'esus dit que les premiers
Seront un jour les derniers :
Les pécheurs les plus coupables
Pleurent leurs crimes passés ,
Quand les tièdes détestables
Deviennent enfin glacés.
- 5 Tu veux, & tu ne veux pas
Pour ton ame faire un pas :
Tu te crois dans l'abondance
De toute sorte de bien ,
Mais la dernière sentence
Fera voir que tu n'as rien.
- 6 Dieu commence à te vomir,
Et tu n'en veux pas frémir ,
Tu serois plus supportable
Dans un état de froideur ,
Que dans l'état déplorable
Où t'a réduit la tièdour.
- 7 Reviens à toi, négligent ,
Sois fidèle & diligent ,
C'est retourner en arrière
Que de ne point avancer ,
Reprends ta ferveur première ,
Et poursuis sans te lasser.
- 8 Sers le Dieu de majesté,
Sans dégoût, sans lacheté :
Demande lui que sa grâce
Vienne aider ton foible effort ,
Et que sa pleine efficace
Dure en toi jusqu'à la mort.

CCLXXXIV. 1 Thes. V.22. (Air: *Dédicace.*)

C'Est des plus petits défauts
Qu'on voit naître les grands maux ,
Recourons à l'écriture ,
Et nous y verrons d'abord ,
Qu'une légère blessure
Peut enfin causer la mort.

- 2 Eve écoute le serpent ,
Qui sur l'arbre se suspend ;
Elle regarde la pomme
Elle ose y porter la main ,
Puis elle fait mourir l'homme ,
Et par lui le genre-humain.
- 3 Caïn se rend criminel
En tuant son frère Abel ,
Il ne lui ravit la vie ,
Que pour avoir négligé
Les premiers traits de l'envie ,
Dont son cœur étoit rongé.
- 4 David passe d'un coup d'œil ,
Aux crimes qui font son deuil :
Judas, ce malheureux traître ,
Pour trop désirer d'avoir ,
Vend son adorable Maître ,
Et se pend par désespoir.
- 5 Pierre enfin va renier ,
Sortant de communier ,
Il tombe dans le blasphème ,
Ne s'étant point diverti
De l'estime de soi-même ,
Lorsqu'il en fut averti.
- 6 Ces exemples nous font voir
L'horreur qu'il en faut avoir ;
Plus une ame dévient sainte ,
Par la grâce du Seigneur ,
Plus doit-elle avoir de crainte
D'offenser son bienfaiteur.
- 7 Fais nous fuir, ô Dieu très-haut ,
L'ombre même du défaut ;
Et si par pure foiblesse
Nous tombons légèrement ,
Que ta grâce nous redresse
Et nous garde constamment.



La condamnation des mauvais chrétiens.

PEnfons-nous donc être chrétiens ,
 Malheureux que nous sommes ,
 Si nous aimons les mêmes biens
 Que les enfans des hommes ?
 Quand nous suivons la vanité ,
 L'erreur & le mensonge ,
 Nous chérissions une beauté
 Qui s'enfuit comme un songe.

2 Mauvais chrétiens , quel châtiment
 Egalera le vôtre ,
 Si vous courez rapidement
 D'un abyme dans l'autre ?
 Car un mortel régénéré ,
 Par une grâce extrême
 A plus de maux fera livré
 S'il perd le bien suprême.

3 Il doit souffrir plus de tourments
 La raison en est clairé ;
 Ce Dieu qui fait ses châtimens
 Fut autrefois son Père :
 Il s'est armé par ses forfaits
 Contre un Père si tendre ;
 Comblé de ses divins bienfaits ,
 Quel compte en doit-il rendre !

4 Il ne peut trop être allarmé
 Près d'un juge équitable ;
 Plus Jesus-Christ l'avoit aimé ,
 Et plus il est coupable :
 Ce Dieu si bon doit être un jour
 L'arbitre de sa peine ,
 Et sur l'excès de son amour
 Il réglera sa haine.

- 5 Un Dieu pour vous brûlant d'amour ,
 Vous a montré la gloire
 Qu'il vous devoit donner un jour ,
 Après votre victoire :
 S'il vous faut perdre un si grand bien ,
 Que sert de le connoître ?
 Ou quittez le nom de chrétien ,
 Ou bien tâchez de l'être.

CCLXXXVI. Ps. 37. (Air: Ps. 118.)

Dédaignons une fausse joie ,
 Cherchons en Dieu les vrais plaisirs ;
 De ceux qui marchent dans sa voie
 Toujours il comble les désirs.

Heureux qui dans lui seul espère !
 L'humble foi force son amour
 C'est notre Maître, notre Père ;
 Prions-le donc, & nuit & jour.

- 2 D'une dangereuse opulence ,
 Chrétiens, fuyez la vanité ,
 Et préférez à l'abondance
 Votre humble médiocrité.

Le vaste pouvoir, la richesse ,
 N'ont qu'une importune splendeur ;
 C'est dans la divine sagesse
 Qu'est la véritable grandeur.

- 3 Le fidèle sur l'indigence
 Aime à répandre ses bienfaits ;
 Il est juste que ta puissance ,
 Seigneur, l'en préserve à jamais.

Des folles vanités du monde
 On ne le voit point enivré ;
 Seul de ta sagesse profonde
 Il s'ouvre le trésor sacré.

- 4 Fais nous marcher dans cette route
 Qui mène à des plaisirs sans fin :
 Dissipe la crainte & le doute ,
 Rends notre esprit calme & serein.

Inspire nous ta connoissance ;
 La foi, l'espoir, la charité ;
 Pour faire en toute diligence
 Ta très-parfaite volonté.

CCLXXXVII. *Psf. 51. 11-13. (Air Connu.)*

Répands, Seigneur, en abondance,
 L'eau de tes grâces sur mon cœur ;
 Lave les taches & l'offense
 Qui font ma honte & mon horreur ;
 Et purge moi de tout péché
 Dont mon cœur se trouve taché.

2 Crée en moi, Seigneur, je te prie,
 Un cœur rempli de pureté,
 Renouvelle l'esprit de vie,
 De justice & de sainteté ;
 Et fais que la nuit & le jour
 Mon cœur brûle de ton amour.

3 Jésus, remplis moi d'espérance,
 De foi, de lumière & de paix ;
 Pour vivre en ta sainte présence,
 Et pour te louer à jamais.
 Suprême Arbitre des humains,
 Bénis l'ouvrage de tes mains.

4 Regarde d'un œil favorable
 Ton peuple & ta chère Sion ;
 Répands, Dieu toujours secourable,
 Sur nous ta bénédiction :
 Alors & les cœurs & les voix
 Te béniront tout à la fois.

CCLXXXVIII. *Pour les Pauvres. (Air : Nouveau.)*

Vous qui vivez dans les travaux,
 Qui souffrez l'indigence,
 Apprenez à rendre vos maux
 Dignes de récompense.

- 2 Non , ce n'est point un vrai malheur
D'être dans la bassesse,
C'est bien plutôt une faveur
Lorsque Dieu nous y laisse.
- 3 Trop souvent les biens temporels ,
La grandeur , l'abondance
Font que pour les biens éternels
L'on n'a qu'indifférence.
- 4 Connoissez donc votre bonheur
Il est inestimable ,
Votre état aux yeux du Seigneur
N'a rien de méprisable.
- 5 Sur la terre on a vu son fils,
Humble & pauvre lui-même ,
Marquer aux pauvres , aux petits
Une tendresse extrême.
- 6 Mais pour éprouver les bontés
De ce Dieu débonnaire ,
Ne formez à ses volontés
Aucun désir contraire.
- 7 Ne souffrez point en murmurant
Les peines de la vie ,
A ceux qui sont dans un haut rang
Ne portez point envie.
- 8 Que dans vos peines , dans vos maux
Dieu soit votre ressource ,
Cherchez en lui votre repos ,
Lui seul en est la source.

CCLXXXIX. (Air : *Nouveau.*)

Nous sommes faits pour le salut ,
Seul il nous intéresse ,
N'ayons en tout point d'autre but ,
Désirons-le sans cesse.

- 2 Pourvu qu'enfin nous parvenions
A la sainte patrie ,
Qu'importe que nous endurions
Divers maux dans la vie.

- 3 Adorons notre Créateur ,
Rendons-lui tout hommage ;
Que son amour dans notre cœur
Domine sans partage.
- 4 De tous les devoirs du chrétien
Aimons à nous instruire ,
Hélas ! l'ignorance du bien
Où peut-elle conduire ?
- 5 Par-là souvent dans notre cœur
Le désordre domine ;
Méditons donc avec ardeur
La parole divine.
- 6 De notre travail chaque jour
A Dieu faisons l'offrande ,
Rapportons tout à son amour ,
De nous il le demande.

CCXC. *L'usage qu'on doit faire du temps.*

- [sède,
- L'**Homme n'a rien du temps que l'instant qu'il pos-
 Quand le temps est perdu, sa perte est sans remè-
 [de:
 Après tant d'embarras , tant de peine & de bruit,
 On se trouve à la fin & sans temps & sans fruit.
- 2 Chacun se donne en proie au siècle qui l'entraîne
 Au plaisir qui l'amuse , au dessein qui le gêne ;
 Et comme s'il régnoit une fatale loi ,
 Chacun fait ce qu'il peut pour n'être point à soi.
 - 3 Homme trop partagé , possède toi toi-même ;
 Fais servir tout le temps à ton bonheur suprême :
 Chaque instant recueilli te vaut l'éternité ;
 Ne perds point tant de biens après la vanité.
 - 4 N'attends pas à demain, prends pour toi la journée ;
 Celle que l'on possède est la plus fortunée :
 Le présent te regarde & non pas l'avenir ;
 Ne laisse point couler ce que tu peux tenir.

3 Chaque

- [vole,
 5 Chaque ami sans remords nous dépouille & nous
 Il nous ravit le temps comme un loisir frivole :
 Si quelqu'un nous emprunte, il croit s'être engagé ;
 Nul du temps qu'il nous prend ne s'estime chargé.
- 6 Dissipateurs d'un bien que l'homme ne peut rendre,
 Ménagez ce trésor au lieu de le répandre :
 Un méchant le perd tout lorsqu'il suit le péché ,
 Un juste en perd beaucoup quand il s'est relâché.
- 7 Gouverne aux yeux de Dieu le courant de ta vie ,
 Et d'une belle mort tu la verras suivie :
 Tu recevras la mort sans langueur, sans chagrin :
 Dieu t'appelle ; il est Dieu ; — pense bien à ta fin.

CCXCI. (Air: Ps. 36.)

- S**I nous pouvions fidèlement
 Profiter du présent moment ,
 Notre cœur toujours libre
 Se réjouiroit en son Dieu ,
 Et se trouveroit en tout lieu
 Dans un doux équilibre.
- 2 C'est ce moment qui rend heureux ,
 Empêchant de tourner les yeux
 Sur celui qui doit suivre :
 Exempt de trouble , & de chagrin ,
 Sous les loix de l'Esprit divin
 Ce moment nous fait vivre.
- 3 Rien n'assure pour l'avenir ,
 Ce moment nous peut voir finir ;
 Il faut en faire usage
 Pour s'unir au céleste Époux :
 C'est là qu'il nous appelle tous ,
 Et qu'on trouve le large.
- 4 Qui ne s'attache qu'au moment
 Ne change pas incessamment :
 Le passé l'on délaisse ;
 Faisant usage du présent ,

On a l'esprit toujours content,
On vit fort à son aise.

5 C'est ce moment qui donne Dieu,
Sans nous faire changer de lieu :

Occupé de lui-même,
O qu'on a de tranquillité,
De plaisir & de gaieté !
C'est le bonheur suprême.

6 On y trouve le pur amour,
Il augmente là chaque jour,
Oubliant tout le reste,
On fait, Seigneur, ta volonté,
Et l'on jouit, par ta bonté,
D'un repos tout céleste.

QUATRIÈME PARTIE.

Cantiques de Louanges & d'Actions de grâces.

CCXCII. (Air : Ps. 89.)

Grand Dieu, nous te louons, nous t'adorons, Sei-
gneur,
Et nous voulons chanter un hymne à ton honneur,
Éternel ! l'univers te craint & te révère,
Comme son Créateur, son Monarque & son Père.

2 Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux,
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le Chœur des Séraphins, des Chérubins, des An-
Sans jamais se lasser célèbrent tes louanges. [ges,

3 Saint, saint, saint, disent-ils, dans leur sacrés con-
fessés
Est le Dieu des combats, le Roi de l'univers ; [certs,
Ta gloire & ta grandeur remplissent tout le monde,
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre & l'onde,

4 Tous prêchent ta puissance & ta fidélité,
Ta sagesse infinie, & ta grande bonté ;
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes.

- 5 L'Eglise qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux ;
A toi Père éternel , à ta parfaite image
Ton Fils ton bien-aimé , tous viennent rendre
[hommage.
- 6 Tous célèbrent ton Non, ô notre Rédempteur,
Tous louent ton Esprit , notre consolateur :
O Jesus , Roi de gloire , unique Fils du Père ,
Tu t'es fait notre Époux, notre Chef, notre Frère.

P A U S E.

- 7 Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel
Tu n'as pas dédaigné de prendre un corps mortel ;
Et tu t'es incarné pour sauver tout le monde
Dans l'humble & chaste sein d'une vierge féconde.
- 8 Tu t'es anéanti , toi puissant Roi des rois ,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infame bois ,
Mais brisant l'aiguillon de cette mort cruelle
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.
- 9 Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux ,
Sur un trône éclatant à la droite du Père ,
Toujours environné des anges de lumière.
- 10 C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps ,
Et tu viendras juger les vivans & les morts ;
A tes chers Serviteurs subviens par ta clémence ,
Déploie en leur faveur ton bras & ta puissance.
- 11 Tu les as rachetés par ton Sang précieux ,
De tous leurs ennemis rends-les victorieux ;
Sauve ton peuple élu , bénis ton héritage ,
Que ta gloire & ton ciel soient un jour leur partage.
- 12 Seigneur, par ton Esprit conduis tes chers enfans ,
Et répands sur eux tous tes bienfaits en tout temps,
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.

13 Garde nous contre toi de pécher dans ce jour ,
 Embraſe tous nos cœurs du feu de ton amour ;
 Exauce nous, pardonne, Éternel, fais nous grâce,
 Dans nos preſſans beſoins tourne ſur nous ta face.

14 Nous n'eſpérons, ô Dieu , qu'en ta grande bonté,
 Toi ſeul peux nous aider dans notre adverſité,
 Rendre nos jours heureux , & notre ame contente;
 Nous ne ſerons jamais confus dans notre attente.

CCXCIII.

Humbles rivaux des ſaints, des martyrs & des anges,
 Chrétiens, de l'Éternel annoncez les louanges :
 Conduits par le Sauveur, par ſa grâce animés,
 Pleins d'un ſolide eſpoir, & d'amour enflammés :

2 Chantons le Créateur dont la douce juſtice
 Se montre en Jeſus - Chriſt inflexible & propice,
 Pardonne en puniſſant, brife à jamais nos fers,
 Et nous ſoumet la mort, le monde, & les enfers.

3 Chantons du Rédempteur, notre adorable guide,
 Et les divins travaux , & le zèle intrepide;
 De ſon cœur généreux peignons la charité,
 La modeste grandeur, la noble humilité.

4 Diſons de ſes tourmens l'efficace étonnante,
 D'un arbre mépriſé la force triomphante,
 Et des pécheurs tremblants l'ineffable douleur,
 Qui déſarme & fléchit le bras d'un Dieu vengeur.

5 Célébrons l'Efprit ſaint, dont la vertu divine
 Scelle en nous de Jeſus l'amour & la doctrine ;
 Et des juſtes remords baniſſant la terreur,
 Verſe dans nos eſprits une douce ferveur.

CCXCIV.

A Dorons l'immortelle Lumière,
 Le Sauveur qui ſ'approche de nous,
 Que notre ame aujourd'hui le révère
 Par les vœux & les chants les plus doux.

- 2 Que chacun à ses pieds s'humilie ;
Pour goûter ses consolations ;
Pour trouver en lui le pain de vie ,
Et se voir couronné de ses dons.
- 3 A l'honneur & louange adorable
De l'auguste & sainte Trinité,
Chantons tous un Cantique ineffable ;
Donnons gloire à leur sainte Unité.
- 4 Séraphins , qui voyez face-à-face
Ce Dieu saint sur un trône éclatant ,
Avec nous , célébrez de sa grâce
Les trésors , & l'effet ravissant.
- 6 Que le ciel à la terre s'unisse ,
Pour louer leur Auteur à jamais ;
Que sans fin l'univers le bénisse
Pour ses dons & ses rares bienfaits.

CCXCV. Luc. I. 68. - 79. (Air: Ps. 89.)

- O**U'en tous lieux les humains secondant Israël
Par mille cris de joie exaltent l'Eternel ,
Qui fidèle au Serment, appui de sa promesse,
Vient bénir d'Abraham la race pécheresse.
- 2 C'est pour nous de David qu'il fait naître un Sauveur ,
A son peuple chéri démontrant sa faveur ,
Cet Orient d'enhaut , ce Soleil de justice
Darde sur les humains sa lumière propice.
 - 3 De nos cœurs il bannit par un puissant effort
Les ombres de l'erreur , & la nuit de la mort :
De nos Esprits flottans il dissipe le doute ,
Et du Ciel par son sang nous vient marquer la route.
 - 4 Guidés par son exemple , à ses décrets soumis ,
Et par lui triomphans d'un peuple d'ennemis ,
Pleins de joie & d'amour nous servirons sans crainte
Et son peuple fidèle & sa Majesté sainte.
 - 5 Embrassant son salut nous pouvons désormais ,
Ou vivre en sa faveur, ou mourir en sa paix ,

Et bravant le trépas même dans l'agonie,
Nous chantons en mourant le Prince de la vie.

CCXCVI. (Air: *Latin.*)

CHantons un Cantique immortel
A l'honneur de l'Emanuel,
Qui quitte son trône éternel.
Alleluia, Alleluia, Alleluia, Alleluia.

2 Fut-il rien de si ravissant ?
Un Dieu pour nous s'est fait enfant !
Il vient nous sauver par son sang. *Alleluia, &c.*

3 Le ciel admire sa beauté,
L'ange adore sa Majesté,
L'homme exalte sa charité. *Alleluia, &c.*

4 Vive l'adorable Jesus !
C'est le vrai miroir des élus ;
Il retrace en eux ses vertus. *Alleluia, &c.*

5 Par les charmes de sa douceur,
Il vient désarmer notre cœur,
Et s'en rendre à jamais vainqueur. *Alleluia, &c.*

6 Anges, n'en foyez point jaloux,
Mon cœur le dispute avec vous;
S'il daigne mourir, c'est pour nous. *Alleluia, &c.*

7 Par mille chants harmonieux,
Chantons Jesus dans ces bas lieux
Comme on le chante dans les cieux. *Alleluia, &c.*

CCXCVII. (Air: *Confiteor.*)

CÉlébrons tous le Roi des cieux,
Exaltons la bonté suprême
De ce Rédempteur glorieux,
Qui pour nous s'est livré toi-même :
Chrétiens, chantons à haute voix,
Jesus triomphe & meurt en croix.

- 2 Marchons désormais sur ses pas;
Imitons-le dans cette vie,
Et le suivons tous ici-bas
Vers notre céleste patrie:
Chantons, crions à haute voix,
Jésus triomphe sur la croix.
- 3 Regardons à lui maintenant,
C'est ici le temps favorable;
Et n'aimons plus dorénavant
Ce monde impur & méprisable;
Mais chantons tous à haute voix,
Jésus nous sauve par sa croix.
- 4 Il a changé ce bois maudit,
Pour nous en un arbre de vie,
Qui tous les mois porte un doux fruit
Dont l'affamé se rassasie:
Pour être asservis à ses loix,
Recevons les fruits de la croix.
- 5 Plus heureux que les empereurs,
Si nous suivons toujours ses traces,
Nous jouirons de ses faveurs;
Et comblés enfin de ses grâces,
Nous chanterons à haute voix,
Gloire à Jésus mort sur la croix.

CCXCVIII (Air: *Latin.*)

D'Un cœur plein de ravissement,
Célébrons solennellement,
Un Dieu Juste, Saint & Clément.
Alleluia, Alleluia, Alleluia, Alleluia

- 2 Louons Dieu notre Créateur,
Louons Jésus le Rédempteur,
Louons l'Esprit Consolateur. *Alleluia, &c.*
- 3 Faisons éclater au dehors
Nos louanges, & nos transports.
Le ciel nous ouvre ses trésors. *Alleluia, &c.*

- 4 Ayons sans cesse en notre esprit ,
La charité de Jesus-Christ ,
Et l'horrible mort qu'il souffrit. *Alleluia, &c.*
- 5 C'est l'Agneau de Dieu, l'Immortel ,
Qui s'est immolé sur l'Autel
Pour notre salut éternel. *Alleluia, &c.*
- 6 C'est l'asile du pénitent ,
Le refuge de l'impotent ,
La ressource du mécontent. *Alleluia, &c.*
- 7 C'est le Fort du persécuté ,
Le port de l'esprit agité ,
Le nord du cœur inquieté. *Alleluia, &c.*
- 8 C'est le soutien de l'inconstant ,
Le conseil de l'esprit flottant ,
La victoire du combattant. *Alleluia, &c.*
- 9 C'est l'assurance du honteux ,
L'éclaircissement du douteux ,
Le trésor du nécessaireux. *Alleluia, &c.*
- 10 C'est le secours de l'affligé ,
Le renfort du découragé ,
Le paradis de l'outragé. *Alleluia, &c.*
- 11 C'est notre véritable Époux ,
Qui pour jamais se donne à nous ;
Aimons-le seul , il est jaloux. *Alleluia, &c.*
- 12 O que son intime union
Cause de jubilation !
Et que douce en est l'action ! *Alleluia, &c.*
- 13 C'est le gage très-amoureux
De la gloire des bienheureux ,
Qui nous encourage comme eux. *Alleluia, &c.*
- 14 D'un cœur plein de ravissement ,
Célébrons solennellement ,
Un Dieu si saint & si clément ! *Alleluia, &c.*

CCXCIX. (Air : *La Trompette.*)

Bénissez le Seigneur ,
 Dans vos charmants concerts ,
 Célébrez sa grandeur
 Dans tous vos chants divers :
 Annoncez à tous les humains,
 Quelle est sa gloire dans les saints.

2 Que l'éclat de nos chants
 Annonce à l'univers ,
 Que ses bras triomphans
 Nous ont tiré des fers ,
 Et que son amour Paternel
 S'étend jusqu'au plus criminel.

3 C'est le Dieu des combats ,
 C'est le Dieu de la paix ,
 Qui nous sauve ici-bas ,
 Nous comble de bienfaits ,
 Et nous prépare dans le ciel ,
 Un trône , un bonheur éternel.

4 Publiions son renom ,
 Rendons lui tout honneur ,
 Donnons gloire à son nom ,
 Force , empire, grandeur ,
 Louange & souveraineté ,
 Dans le temps & l'éternité.

CCC. Luc. 15. 4-7.

Que tout le ciel se réjouisse ,
 Le pécheur passe au rang des saints ,
 Divin Sauveur qu'on te bénisse
 De ce chef-d'œuvre de tes mains.
 Que les saints, & que les saints anges
 Chantent tous d'une même voix ,
 A Jesus gloire , honneur, louanges ,
 Le pécheur entre sous tes loix ,

- 2 Il a par toi brisé sa chaîne,
Il est dégagé de ses fers,
Le ciel s'ouvre pour lui sans peine,
Tu le rends vainqueur des enfers. *Que les saints, &c.*
- 3 Par là, pécheur, un Dieu te prouve
Qu'il ne voulut jamais ta mort,
Qu'étant perdu, s'il te retrouve,
Son cœur triomphe à ton abord. *Que les saints, &c.*
- 4 Chercher la brebis égarée,
La trouver, la sauver des loups,
Dans le bercail la voir rentrée
Au bon berger rien n'est si doux. *Que les saints, &c.*

CCCI. (Air: II.)

Bénis le Seigneur, ô mon ame,
Eprise d'une sainte flamme,
Célèbre le nom de ton Roi;
Et que sa grandeur immortelle
Reçoive un hommage fidèle
De tout ce qui se trouve en toi.

- 5 Bénis, mon cœur, un si bon maître,
Garde toi bien de méconnoître
Ses saintes libéralités.
C'est lui dont la miséricorde,
Dans le pardon qu'elle t'accorde,
Ote tes infidélités.

CCCII. (Air: Ps. 91.)

Seigneur, que tes divins bienfaits
Pour moi sont pleins de charmes!
Il m'est permis de vivre en paix,
Je ne crains plus d'allarmes:
Doux Rédempteur du genre humain,
Comment te puis-je rendre
Ces rares trésors que ta main
Sur moi daigne répandre?

- 2 Réduit au plus funeste état ,
 Par tes soins je respire ,
 Je ne saurois sans être ingrat
 M'empêcher de le dire :
 Ta puissance a brisé mes fers ,
 J'en garde la mémoire ;
 Moi qui suis digne des enfers ,
 J'aurai part à ta gloire !
- 3 Si le péché, ce monstre affreux ,
 M'apprêtoit des supplices ,
 Dans le séjour des bienheureux
 Tu m'offrois des délices !
 Mon attentat n'a point d'horreur
 Que ton amour n'efface ;
 Je suis digne de ta fureur ,
 Tu m'accordes ta grâce !
- 4 Seigneur , sans toi j'étois perdu ,
 J'étois dans l'esclavage ;
 Ce doux espoir qui m'est rendu ,
 C'est ton unique ouvrage :
 Je n'avois plus qu'à faire un pas
 Pour tomber dans l'abyme ;
 Et tu m'as sauvé du trépas ,
 En pardonnant mon crime :
- 5 A ne chanter que ton amour
 Je veux mettre ma gloire ,
 Et j'aime mieux perdre le jour
 Qu'une telle mémoire.
 Je chanterai tes biens charmans ,
 Je n'ai point d'autre envie :
 Ne dois-je pas tous mes momens
 A qui je dois la vie ?

CCCCIII. (Air: *L'adoration.*)

LE plus doux entretien de mes belles journées
 Sera de célébrer de mon Dieu la grandeur,
 Et mon zèle innocent par le cours des années
 Augmentera pour lui son amoureuse ardeur.

- 2 Il n'est point de grandeurs à tes grandeurs pareilles,
Tout est petit, grand Dieu, tout se perd à tes yeux;
Pour donner quelque gloire à tes rares merveilles
Notre esprit est trop foible, & toi trop glorieux.
- 3 Nous vanterons au moins dans nos sacrés cantiques
Tes célestes conseils qu'on ne peut concevoir,
Tes miracles fameux, tes œuvres magnifiques,
Tes immenses trésors, ton infini pouvoir.
- 4 Nous ferons éclater ces miracles terribles,
Par lesquels ton courroux mille fois redouté,
Vainquant nos ennemis, qu'on croyoit invincibles,
Fait craindre ta justice, & louer ta bonté.
- 5 Rends nous reconnoissants de tes grâces insignes,
Et nos chants désormais ne seront que pour toi;
Que si de ta grandeur ces chants ne sont pas dignes,
En l'exaltant au moins on verra notre foi.

CCCIV. (Air : Ps. 24.)

Seigneur, qui pour moi chaque jour
De la grandeur de ton amour
Fais voir des preuves n'ont pareilles;
D'un cœur qui n'aime rien que toi,
D'un cœur plein d'amour & de foi
Je veux célébrer tes merveilles.

- 2 O mon ame ! réveillons nous !
D'un Dieu si propice & si doux
Chantons la gloire & la puissance :
Dès le point du jour commençons,
Par les plus divines chansons,
A louer sa magnificence.
- 3 Unique objet de tous mes biens,
O Jésus, qui seul me soutiens,
Je veux publier ton martyre :
Je veux apprendre à l'Univers,
Que par cent miracles divers
Ta grâce établit son empire.

- 4 Les cieux ont beaucoup de hauteur ;
 Mais, ô, leur Tout-puissant moteur,
 Ta clémence est plus haute encore !
 Et ta bonté, qui me confond ,
 Est un abyme si profond,
 Que sans le sonder je l'adore.

CCCV. Tiré du Ps. 92. (Air : Ps. 58.)

O le noble & saint exercice
 De louer le nom du Seigneur !
 D'offrir des chansons à l'honneur
 De sa grâce aux hommes propice ;
 Et de célébrer nuit & jour
 Un Dieu, pour nous si plein d'amour.

- 2 Par toi le juste est toujours calme ,
 Son cœur n'est jamais abattu ;
 On voit, Seigneur, que ta vertu
 Le fait fleurir comme la palme :
 C'est un cédre dans l'Univers,
 Dont les rameaux sont toujours verts.

- 3 Il a sa racine profonde ,
 Et qui ne s'ébranle jamais ,
 Dans l'auguste & sacré palais
 Du Dieu qui gouverne le monde ;
 Il fait par les fruits & les fleurs
 Un émail de riches couleurs.

- 4 Ces beaux arbres dans leur vieillesse ,
 En dépit de l'effort des ans ,
 Ne seront pas moins verdoyans
 Qu'ils le furent en leur jeunesse ;
 Et pour eux la fertilité
 Se verra jointe à la beauté.

CCCVI. (Air : Ps. 141.)

J E te bénis, Père céleste,
 Père de mon divin Sauveur ,
 Qui rends en tous lieux ta faveur
 Pour tes enfans si manifeste !

- 2 Tu répands des douceurs soudaines
Sur l'amertume des ennuis,
Et tout indigne que j'en suis,
Tu me consoles dans mes peines.
- 3 J'en bénis ta main paternelle,
J'en bénis ton Fils Jesus-Christ,
J'en rends grâces au Saint Esprit,
A tous les trois gloire éternelle.
- 4 O Dieu tout bon, ô Dieu qui m'aimes,
Jusqu'à supporter ma langueur,
Quand tu descendras dans mon cœur,
Que mes transports seront extrêmes!
- 5 C'est toi seul que je considère
Comme ma gloire & mon pouvoir,
Comme ma joie & mon espoir,
Et mon refuge en ma misère.
- 6 Mais mon amour encore débile
Tombe souvent comme abattu,
Et mon impuissante vertu
Ne fait qu'un effort inutile.
- 7 Redoubles tes faveurs divines,
Visite mon cœur plus souvent,
Et pour le rendre plus fervent,
Instruis-le dans tes disciplines.
- 8 Affranchis-le de tous ses vices,
Déracines ses passions,
Epure ses affections,
Et lui fait part de tes délices.
- 9 Qu'ainsi purgé par ta présence,
Il demeure jusqu'au mourir,
Net pour t'aimer, fort pour souffrir,
Stable pour la persévérance.

CCCVII. (Air: Ps. 141.)

O Mon Dieu, mon trésor unique,
Augmente mon zèle & ma foi,

Et fais que plein d'ardeur pour toi ,
A te célébrer je m'applique.

- 2 Dilate mon cœur & mon ame
Pour les remplir de plus d'amour,
Et fais leur goûter nuit & jour
Ce que c'est qu'une sainte flamme.
- 3 Que cette ardeur toujours m'enbraise ,
Et que ces transports tout-puissans
Jusqu'au dessus de tous mes sens
Poussent mon amoureuse extase.
- 4 Que dans ces transports extatiques
Où seul tu me feras la loi ,
Tout hors de moi , mais tout en toi ,
Je te chante mille cantiques.
- 5 Que je sache si bien te suivre ,
Que tu me daignés accepter
Et qu'à force de t'exalter
Je me pâme , & cesse de vivre.
- 6 Que je t'aime plus que moi-même ,
Que je m'aime en toi seulement ,
Et qu'en toi seul pareillement
Je puisse aimer quiconque t'aime.
- 7 Ainsi mon ame toute entière,
Et toute à toi jusqu'aux abois ,
Suivra ces amoureuses loix
Que lui découvre ta lumière.

CCCVIII. Tiré du Ps. 30. (Air: 6.)

CHantons au Tout-puissant un Cantique nouveau ;
Chantons de ses regards la clémence adorable ;
Pour les foibles mortels est-il un sort plus beau ,
Que d'être protégés par sa main secourable ?

- 2 Son indignation ne dure qu'un moment ,
Sa colère sur nous est lente & passagère ;
Mais sa tendre bonté dure éternellement :
Il voit notre foiblesse avec des yeux de père.

- 3 Le soir nous ressentons de cruelles douleurs, [mes;
 Nous pouffons des soupîrs, nous répandons des lar-
 Mais le matin revient pour essuyer nos pleurs,
 Et le retour du jour fait cesser nos allarmes.
- 4 Dans le temps que j'étois dans la prospérité
 J'ai cru que mon bonheur seroit inébranlable :
 Je ne pouvois penser que ma félicité
 Passeroit comme un songe & seroit peu durable.
- 5 C'étoit toi, Dieu puissant, qui soutenois mon fort;
 Tu m'animois toujours d'une grâce divine :
 Dans tes justes sentiers je marchois sans effort :
 Tu transportes les cœurs où ton amour domine.
- 6 Mais quand je suis privé, Seigneur, de tes regards,
 Mon esprit est troublé d'une douleur extrême ;
 Je suis par la frayeur saisi de toutes parts,
 Sitôt que je n'ai plus pour guide que moi-même.
- 7 J'ai poussé vers le Ciel mes cris infortunés,
 Et je t'ai dit souvent d'une voix suppliante :
 J'apperçois tous mes sens contre moi déchainés ;
 Ne calmeras-tu point leur fureur violente ?
- 8 Alors, j'ai vu changer mes regrets douloureux,
 En un glorieux chant plein de réjouissance :
 Ta main m'a délivré d'un fardeau dangereux,
 Et tu m'as revêtu de la magnificence.
- 9 C'est pour ce doux présent que je chante des Aîrs
 Qui de ton sacré nom vont publier la gloire;
 Je sens des feux divins les pénétrants éclairs :
 Qu'il stiennent tes bienfaits présents à ma mémoire.

CCCIX. (Air: *Que tout le ciel, &c.*)

MOn cœur tressaille d'âlegresse
 Par tant de bienfaits rassuré :
 Mon cœur à chanter ta tendresse,
 Dieu que j'adore, est préparé.
 Tes dons présens à ma mémoire
 Ranimeront mes saints transports :
 En son honneur, & pour sa gloire,
 Formons, chrétiens, nos doux accords.

2 O Dieu fidèle en tes promesses,
 Jusqu'où s'étendent tes bienfaits !
 Tout l'Univers de tes largeesses
 Ne peut contenir les effets.
 Le ciel moins vaste & moins sublime
 Que ta clémence & ta bonté,
 Voit sur la terre & dans l'abyme
 Tout rempli de ta vérité.

3 Que devant ta Majesté sainte,
 Du ciel s'éclipse la splendeur !
 Que sur ton front la gloire empreinte
 Montre à la terre ta grandeur !
 Prouve ton pouvoir invincible
 En sauvant tes enfans chéris,
 Dieu, mon refuge, sois sensible
 A la voix de mes humbles cris.

4 Sans toi l'homme n'est que foiblesse,
 Sans toi, qui pourra nous sauver ?
 Si pour nous ton bras s'intéresse,
 Ton peuple est prêt à tout braver.
 Si tu le remplis de courage,
 Il ira toujours triomphant ;
 Et l'ennemi qui nous outrage
 Sera plongé dans le néant.

CCCX. (Air : *La trompette.*)

R Endons honneur à Dieu,
 Comme au seul immortel ;
 Célébrons dans ce lieu
 Son amour paternel :
 Louons le Parfait des parfaits ;
 Exaltons-le pour ses bienfaits.

2 C'est un Dieu qui conduit
 Ses élus par la main,
 Et qui les introduit
 Dans le repos divin :
 Son amour comble leurs desirs,
 Il les enivre de plaisirs.

- 3 Jesus nous affranchit,
 Nous ouvre la prison,
 Nous lave, nous blanchit,
 Scelle notre pardon :
 Par son Esprit de vérité
 Il met notre ame en liberté.
- 4 Il nous fait voir son jour,
 Et son saint jubilé,
 Où de joie & d'amour
 Chacun se voit comblé :
 O le triomphe glorieux,
 Quand à l'ame il ouvre les cieux !

CCCXI. (Air : 5.)

- C**élébrons le Roi des anges,
 Qui se fait voir à nos yeux ;
 Rendons lui mille louanges,
 Sur la terre comme aux cieux.
- 2 Mortels, l'auriez-vous pu croire,
 Que sur un trône d'amour,
 Dans vos cœurs le Roi de gloire
 Voulût faire son séjour ?
- 3 Celui qu'adorent les anges,
 Et qui fait trembler les cieux,
 Daigne écouter nos louanges,
 Daigne ici combler nos vœux.
- 4 Plus il rabaisse sa gloire,
 Plus il montre son amour ;
 Plus un fidèle doit croire,
 Plus un cœur doit de retour.
- 5 Le ciel descend sur la terre :
 Avec l'homme un Dieu s'unit ;
 Quand nous lui faisons la guerre,
 Est-ce ainsi qu'il nous punit ?
- 6 Vive Jesus dans mon ame,
 Vive Jesus dans mon cœur,
 Jesus est toute ma flamme,
 Jesus est tout mon bonheur.

CCCXII. Tiré du Ps. 103. (Air : II.)

QU'en moi tout parle & tout s'emflamme :
 Que mon cœur, ma bouche & mon ame
 Bénissent le nom du Seigneur.
 Oui, mon ame, bénis sa gloire :
 Pourrois-tu perdre la mémoire
 De celui qui fait ton bonheur ?

2 C'est le maître que je veux suivre ;
 J'étois mort, il m'a fait revivre :
 Il m'a cherché dans le tombeau.
 Sa voix a ranimé ma cendre :
 Des jours qu'il a voulu me rendre
 Je lui consacre le flambeau.

3 Mon cœur à sa main s'abandonne,
 Et sa grâce qui m'environne
 En écarte toute langueur.
 L'aigle au printemps qui sur ses ailes
 Voit briller ses plumes nouvelles,
 Est l'image de ma vigueur.

4 Au haut du ciel ce Dieu réside,
 Suprême arbitre qui préside
 A l'empire de l'univers.
 Anges, que sa majesté sainte
 Pénètre d'amour & de crainte ;
 Elevez vers lui vos concerts.

5 Interprètes de ses oracles,
 Exécuteurs de ses miracles,
 Vous qu'environne sa splendeur,
 Rendez-lui d'éternels hommages,
 Et qu'ici-bas tous ses ouvrages,
 Avec vous chantent sa grandeur.

6 Garderai-je un ingrat silence,
 Quand tout m'annonce la présence
 De celui qui fait mon bonheur ?
 Qu'en moi tout parle & tout s'emflamme :
 Que mon cœur, ma bouche & mon ame,
 Bénissent le nom du Seigneur.

UNe foi constante & solide
 N'a point abandonné mon cœur ;
 Et c'est par elle qu'intrépide ,
 J'ai triomphé de mon malheur.
 Non , disois-je avec confiance ,
 Au fort de mon adversité :
 Pour y fonder mon espérance
 L'homme a trop de fragilité.

1 Que ferai-je ? & par quelle voie
 M'acquitter envers le Seigneur ,
 De tous les bienfaits que déploie
 Sur moi sa visible faveur ?
 Je prendrai , rempli d'un saint zèle ,
 Le calice de mon salut ;
 Et d'une louange éternelle ,
 Je vais lui payer le tribut.

3 Les biens dont sa bonté m'honore
 Seront conservés avec soin ;
 Et du beau feu qui me dévore
 Son peuple sera le témoin :
 Seigneur, que tu rends l'ame heureuse,
 Quand la foi dirige ses pas !
 Que la mort est avantageuse,
 Pour qui te suit jusqu'au trépas !

4 C'est toi, mon Dieu, qui m'as fait naître,
 Ce que je suis je te le dois ,
 Et les parens dont je tiens l'être
 T'appartenoient bien plus qu'à moi,
 Tu m'as retiré d'esclavage ,
 C'est pourquoi je t'invoquerai ;
 Et par un doux & juste hommage
 Sans cesse je te bénirai.

CCCXIV. (Air: La Trompette.)

PEuples, que le Seigneur
 Asservit à ses loix ,
 Bénissez-le du cœur ,
 Louez-le de la voix,

Exaltons son nom glorieux,
Imitant les anges des cieux.

- 2 Chantons que constamment
Il est notre soutien,
Que même à tout moment
Il nous comble de bien,
Que les effets de son amour
S'étendent sur nous nuit & jour.
- 3 Soyons reconnoissans
Envers un Dieu si bon,
Qui nous fait des présents,
Mais sur tout le grand don
De son esprit de charité,
De lumière, & de sainteté.
- 4 Consacrons au Dieu fort
Notre esprit, notre cœur :
Servons jusqu'à la mort
Jesus notre Sauveur ;
Qui nous prépare un trône aux cieux,
Pour y briller devant ses yeux.

CCCXV. (Air : Ps. 36.)

CÉlébrons tous du Créateur
La bonté, l'amour, la grandeur,
La force & la sagesse ;
Venez, & d'un commun accord,
Chantons la gloire du Dieu fort,
D'un cœur plein d'alégresse.

- 2 Publiions d'une même voix,
Du Dieu des dieux, du Roi des rois,
La louange immortelle ;
Car sur la nue il est porté,
Et, d'un nom plein de Majesté,
L'Eternel il s'appelle.
- 3 Sur la montagne de Sion,
Il règne avec la nation
Qui contemple sa face :
C'est là qu'il fait le vrai bonheur

De tous ceux qui remplis d'ardeur
Se livrent à la grâce.

4 Toi qui pour nous souffris la mort ;
Fais nous jouir d'un si beau sort ;
Avec les milliers d'Ange ;
Et parmi ces esprits heureux ,
Nous chanterons d'un cœur joyeux
Tes divines louanges.

3 Lorsqu'à toi nous avons recours ,
Nous éprouvons que ton secours
Est notre délivrance :
Sois donc toujours notre support ;
Toi qui tiens les clefs de la mort
En ta sainte puissance.

6 Fais nous la grâce , doux Sauveur ,
Que chacun soit, par ta faveur ,
A ton Esprit fidèle :
Malgré la tempête & les flots ,
Conduis nous au parfait repos
Où ta voix nous appelle.

7 Pour chanter ton nom glorieux ,
Et te louer en ces hauts lieux
Qu'honore ta présence :
A toi qui fais notre bonheur ,
A toi, grand Dieu, soit tout honneur ;
Force & magnificence.

CCCXVI. Tiré du Ps. 136.

CHrétiens, c'est trop long-temps nous taire ,
Notre silence est criminel ;
Chantons le Monarque éternel ,
Si propice & si débonnaire !
Ses largesses & ses bienfaits
Pour nous ne tariront jamais.

2 Chantons la suprême puissance
Du Dieu qui fait trembler les dieux ;
Et fait éclater en tous lieux
Sa gloire & sa magnificence ; *Ses largesses, &c.*

- 3 Chantons la splendeur infinie
Du Roi qui couronne les rois ,
Et qui les soumet à ses loix
Sans combat, & sans tyrannie: *Ses largesses, &c.*
- 4 Lui seul d'une force adorable ,
Et sur la terre & dans les cieux,
Fait ce qui paroît à nos yeux
De singulier & d'admirable : *Ses largesses, &c.*
- 5 C'est par lui que la terre & l'onde
Nous nourrissent abondamment;
C'est lui qui fournit d'aliment
Tout ce qui vit dans ce bas monde: *Ses largesses, &c.*
- 6 Pour nous tirer de la misère ,
Pour nous bénir, pour nous sauver ,
Et jusqu'au ciel nous élever ,
Son fils a bu la coupe amère: *Ses largesses, &c.*
- 7 Dans nos maux & dans nos souffrances ,
Il s'est ressouvenu toujours
De nous assister d'un secours
Au delà de nos espérances: *Ses largesses, &c.*
- 8 Que nos chants , que notre musique
Célèbre ce grand Roi des cieux ,
Dont les faits sont si glorieux ,
Et le nom est si magnifique ! *Ses largesses, &c.*

CCCXVII. (Air : *Le concert.*)

BÉniflons dans nos cantiques ,
Le Père d'éternité ,
Et les œuvres magnifiques
De son règne illimité.
Tour-à-tour sûr notre vie
Versant les biens & les maux ,
Il récompense & châtie ,
Ouvre & ferme les tombeaux.

- 2 Chrétiens , rendons témoignage
 A Jesus le Roi des rois ;
 Qui nous tire d'esclavage
 Et nous range sous ses lois.
 Envers le meilleur des Maîtres ,
 Montrons-nous reconnoissans ,
 C'est le Dieu de nos ancêtres ,
 Il nous fait mille présens.
- 3 Pour moi que sa grâce éclaire ,
 Je veux vivre en son amour ,
 Sur cette terre étrangère ,
 Et l'invoquer nuit & jour.
 S'il se cache au peuple immense
 Qui le méprise aujourd'hui ,
 Vous , objets de sa clémence ,
 Pénitens , venez à lui.
- 4 Mon cœur tressaille de joie
 En présence du Seigneur ;
 Ames fermes dans sa voie ,
 Vous partagez mon bonheur.
 Louons de cœur & de bouche ,
 Et célébrons à jamais
 Ce Dieu dont l'amour nous touche ,
 Et remplit tous nos souhaits.

CCCXVIII.

Seigneur, que tous ces beaux ouvrages,
 Qui pour ta gloire ont été faits ,
 Chantent ta puissance à jamais
 Dans la suite des âges.

- 2 Bénissez Dieu , légions d'anges ,
 Cieux exaltez son nom charmant ;
 Et que tout sous le firmament
 Célèbre ses louanges.
- 3 Que les trônes, que les puissances ,
 Les vertus , les ordres divers ,
 Qui règnent au dessus des airs ,
 Disent ses excellences.

- 4 Enfans des hommes , en tout âge ,
Rendez gloire à sa Majesté ;
Qu'Israël dans l'éternité ,
A son nom rende hommage.
- 5 Ministres du Souverain être ,
Elevez vos cœurs & vos voix ;
Vous tous qui vivez sous ses lois
Bénissez votre Maître.
- 6 Que des justes l'esprit & l'ame
Chantent sa gloire avec ardeur :
Que l'homme saint, l'humble de cœur
Pour le louer s'enflamme.
- 7 Bénissons Dieu , chantons le Père ,
Chantons le Fils & l'Esprit saint ;
Qu'il soit adoré, qu'il soit craint
Au ciel & sur la terre.

CCCXIX.

- V**ous tous qui du Seigneur
Tenez l'être & la vie ,
Venez, je vous convie,
Mais d'une vive ardeur
Exalter sa grandeur.
- 2 Par mille chants divers ,
Avec les chœurs des anges ,
Célébrez ses louanges ,
Et que de vos concerts
Retentissent les airs.
- 3 Que son nom soit béni
Dans tous les lieux du monde ,
Sur la terre & sur l'onde
Qu'on célèbre à l'envi
Son pouvoir infini.
- 4 O toi, son Israël ,
Nation fortunée !
Bénis ta destinée ,
Et chante à l'Immortel
Un cantique éternel.

- 5 Vierges, en qui reluit
La grâce & l'innocence ,
Avec joie & constance ,
Bénissez jour & nuit
Le Dieu qui vous instruit.
- 6 Mêlons, mêlons nos voix
Aux doux concerts des anges ,
Donnons mille louanges
Au Souverain des Rois ,
Et vivons sous ses loix.
- 7 Qu'on loue, ô Dieu de paix,
Tes bontés nonpareilles ;
Qu'on chante tes merveilles ;
Que tout être à jamais
Exalte tes bienfaits,

Pour la Société.

CCCXX. (Air: Ps. 8.)

- P**Our le Seigneur consacrons notre zèle,
Chantons, chrétiens, sa bonté paternelle ,
Que le grand Dieu par tout soit célébré ,
Et qu'à jamais son nom soit adoré.
- 2 Assemblons-nous, unissons nos louanges
Avec les chœurs des saints & des saints anges ;
Mêlons nos voix aux sons harmonieux
Dont à jamais retentiront les cieux.
 - 3 Dès que le jour ici-bas nous éclaire ,
Approchons-nous auprès de notre Père ,
Prosternons-nous, & par nos chants divers ,
Rendons hommage au Roi de l'univers.
 - 4 Voyons en lui notre Dieu, notre Maître ,
C'est son pouvoir qui nous a donné l'être ,
Ce sont, dit-il, mon peuple, mes brebis,
Mes chers enfans, & mes tendres amis.

- 5 Si dans ce jour il veut nous faire entendre
Sa douce voix, & sentir son cœur tendre,
De son amour respirons tous l'ardeur,
Et gardons-nous d'endurcir notre cœur.
- 6 Rendons hommage à son nom adorable,
Qu'il soit par-tout à jamais mémorable;
Au Père, au Fils, comme à l'Esprit divin
Soient gloire, honneur, & louanges sans fin.

CCCXXI. (Air: 5.)

Assemblons-nous, très-chers frères,
Au saint nom du Rédempteur;
Offrons lui par nos prières
Un parfum de bonne odeur.

2 Qu'en lui notre espoir se fonde,
Il est propice à nos vœux;
Sa grâce en tout temps abonde;
Son amour nous rend heureux.

3 Loin de nous l'esprit critique
Qui combat la vérité;
Pour que Jesus nous l'applique
Cherchons la simplicité.

4 Que nos chants & nos louanges
Se mêlent dans ces bas lieux
Au concert de ses saints anges,
Qui l'exaltent dans les cieux.

5 Remplissons notre carrière,
Déjà nous touchons au but;
C'est au ciel que notre père
Consomme notre salut.

6 Soyons prêts de comparoître
Quand Jesus apparoitra,
Attendons ce divin Maître
Jusqu'à l'instant qu'il viendra.

RÉjouissons-nous au Seigneur,
 Assemblons nous en son honneur,
 Pour célébrer son excellence :
 Ne soyons qu'un cœur aujourd'hui,
 Et tous d'un accord devant lui,
 Exaltons sa magnificence.

2 C'est le Dieu grand & glorieux,
 Qui fit & la terre & les cieux,
 Tout l'univers est son ouvrage;
 C'est le Dieu qui nous forma tous :
 Adorons-le donc à genoux,
 Ce Maître, si grand & si sage !

3 Il est notre Dieu Tout-puissant,
 Nous, son troupeau qu'on voit paissant
 Sous sa main qui nous est propice :
 Écoutons aujourd'hui sa voix;
 Et suivons ses parfaites lois,
 Etant couvert de sa justice.

4 Implorons son divin secours,
 Pour combattre, & marcher toujours
 En sa présence sur la terre;
 Pour obtenir enfin le prix,
 Et pour entrer dans ses parvis,
 Avec les anges de lumière.

CCCXXIII. La communion des Saints. (Air: Ps. 3.)

Seigneur, pour te bénir
 Qu'il est doux de s'unir !
 Lorsque la chair nous lie
 L'amour est inconstant;
 Mais il n'est plus flottant
 Quand l'esprit nous allie.

2 Un cœur dans cet amour
 N'a repli ni détour.
 S'il voit mille faiblesses,

Il les fait bien souffrir ;
 Il fait aussi couvrir
 Mille fausses tendresses.

- 3 Tous se savent aimer
 Sans jamais s'allarmer :
 Ils ne sont plus qu'une ame
 Dans tant de corps divers ;
 Et dans leurs cœurs ouverts ,
 Blûle une même flamme.
- 4 Leur bonheur est commun ;
 La peine est en chacun ;
 Et s'ils se réjouissent ,
 C'est d'un même plaisir ,
 Comme d'un seul désir
 Leurs cœurs blessés languissent ;
- 5 Loin d'elles le chagrin ,
 Et le zèle malin :
 Jamais rien ne les blesse :
 Dans ce juste milieu ,
 De l'intérêt de Dieu
 L'on s'occupe sans cesse.
- 6 Aimable liaison
 De grâce & de raison !
 Seigneur mets-y ton peuple ;
 Et rends tes chers enfans
 Toûjours si clair voyans
 Que rien ne les aveugle.
- 7 C'est ton divin attrait
 Qui rend un nœud parfait :
 Très-peu d'ames s'attachent
 Par la sainte unité ;
 Et de l'impureté ,
 Hélas ! trop peu s'arrachent.
- 8 Grand Dieu, serre nous tous
 De ce nœud fort & doux :
 Que ton amour attire

Nos esprits & nos cœurs ;
Et par des traits vainqueurs,
Mets nous sous ton empire.

CCCXXIV. (Air: *Jesus seul, &c.*)

L'Amour de Jesus nous presse,
Il est mort pour son troupeau ;
Animons-nous donc, sans cesse,
L'un l'autre à suivre l'agneau.
Donnons-nous ici, mes frères,
La main réciproquement,
Pour sonder ses saints mystères,
Et pour l'aimer constamment.

2 Que l'union fraternelle
Soit permanente entre nous,
Et que la grâce éternelle
Nous unisse à notre Époux.
Veillons, prions à toute heure
Ce glorieux Rédempteur,
Qui veut faire sa demeure,
Et régner en notre cœur.

3 Donnons-le-lui sans partage,
Pour en faire son Palais :
Qu'il soit seul notre héritage,
Notre portion à jamais.
Ne vivons que pour lui plaire,
Et faire sa volonté ;
Suyvons-le jusqu'au calvaire,
Et jusqu'en l'Eternité.

CCCXXV. Esaïe 2. 1-5. (Air: *Pf. 8.*)

Venez, montons à la demeure sainte !
Diront un jour les nations sans crainte ;
Allons nous rendre en cet aimable lieu,
Pour nous unir au saint peuple de Dieu.

2 Qui l'a senti ce lien ineffable
Entre le chef & son église aimable,
N'est plus content que dans cette union ;
Venez, dit-il, & montons en Sion.

- 3 O qu'il est doux, ô qu'il est agréable
De vivre ainsi dans une paix durable
Avec Jesus, ses frères & ses sœurs !
Que de plaisirs, de charmes de douceurs !
- 4 Fais, Dieu tout bon, que parmi nous on lise
De tes enfans la constante devise :
“ Par dessus tout aimer le Rédempteur ,
“ Et s'entr'aimer comme n'étant qu'un cœur. ,,
- 5 Fais nous toujours marcher dans ta lumière
D'un même accord courant notre carrière :
Viens parmi nous régner en équité ,
En grâce, paix, tendresse & charité.
- 6 Et qu'entre nous l'union fraternelle
Aille en croissant, & devienne éternelle :
Devant tes yeux nous nous donnons la main ,
Pour n'être en toi qu'un cœur, ô Chef divin !
- 7 Qu'enfin bientôt tout l'univers s'accorde
À réclamer de ta miséricorde
Les doux effets, en disant tous d'un cœur :
Venez, allons à la croix du Sauveur.

CCCXXVI.

Que l'amour, chrétiens, nous unisse,
Pour n'être qu'une ame & qu'un cœur,
Qu'aucun débat jamais ne refroidisse
De ce beau feu la pure & sainte ardeur.

N'opposons jamais la vengeance
Aux outrages qui nous sont faits,
Nous conservant dans l'humble patience,
Nous jouirons d'une profonde paix.

Du Seigneur Dieu juste & sévère
Nous avons armé le courroux,
Mais s'il nous voit excuser notre frère,
Sa main propice arrêtera ses coups.

- 4 De l'orgueil la fausse lumière
Produit mille faux jugemens,
Tous nos défauts sont laissés en arrière
Ceux du prochain nous sont toujours présens.
- 5 Nous voulons qu'envers nous on use
De clémence & de charité;
Pourquoi d'autrui rejettons nous l'excuse,
N'ayant pour eux que fiel & dureté?
- 6 C'est l'humeur chagrine & critique
Qui répand par tout son aigreur,
A se juger le vrai chrétien s'applique,
Contre lui-même exerçant sa rigueur.
- 7 Conservez, dit le grand Apôtre,
Entre vous l'esprit de douceur,
Dans vos défauts supportez-vous l'un l'autre,
Pour accomplir la loi d'un Dieu Sauveur.

CCCXXVII. 1 Jean. 3. 1-4. (Air: Ps. 3.)

- V**Oyez la charité
Du Dieu d'éternité!
Qui nos crimes efface,
Nous nommes ses enfans,
Nous comble de présens,
Et nous montre sa face.
- 2 Ne l'ayant point connu,
Le monde n'a point vu
La gloire des fidèles:
C'est un trésor caché,
Le voile du péché
Le dérobe aux rebelles.
 - 3 Toujours persécuteur
Des élus du Seigneur,
Le monde les méprise;
Mais le grand jour viendra,
Qui lui dévoilera
Sa fatale méprise.

- 4 Pour vous , mes bien-aimés ,
 Que la grâce a charmés ,
 Il vous donne en partage
 Ses amoureuses loix ,
 Son opprobre , sa croix ,
 Son céleste héritage.
- 5 Dans les plus doux transports ,
 Recevons les trésors
 Que le Ciel nous envoie :
 Vivons dans son amour ,
 Et louons nuit & jour
 L'auteur de notre joie.
- 6 Chérifions ses faveurs ,
 Et goûtons les douceurs
 De sa paix ineffable :
 Marchons tous sur ses pas ,
 Suivons jusqu'au trépas
 Ce maître incomparable.
- 7 Il nous comble de bien ,
 Mais ce n'est encor rien ,
 Au prix de cette gloire
 Qu'il manifestera ,
 Quand il apparoitra
 Sur un char de victoire.
- 8 Si nous le voulons voir ,
 Il faut, dans cet espoir ,
 Purifier nos ames :
 Et pour plaire à ses yeux ,
 Toujours en ces bas lieux
 Brûler de saintes flammes.

CCCXXVIII. Luc. 12. 32. (Air : *Confiteor*)

CHère Eglise , petit troupeau ,
 Que le Père aimera sans cesse ;
 Heureuse Épouse de l'Agneau ,
 Objet de toute sa tendresse !
 Jésus te donne tout son cœur ,
 Et ses opprobres pour honneur.

- 1 Ne crains point , demeure en repos ,
Car le royaume est ton partage ;
Que le diable avec ses suppôts
Écume autour de toi de rage ,
Ne cesse point , petit troupeau ,
D'exalter le Père & l'Agneau.

CCCXXIX. (Air : Ps. 8.)

Dieu de bonté , montre nous par quel charme
Au tourbillon succède le doux calme ;
Qu'un plein repos favorise nos vœux :
Fais nous goûter la paix qui vient des cièux.

- 2 Pare nos cœurs d'une grâce nouvelle ,
Rends-les plus purs , & notre ame plus belle ;
Conduis nous tous à ce parfait bonheur ,
Où l'on est plein de joie en son Seigneur.

CCCXXX. Ps. 46. (Air : II.)

Jesus, notre Souverain Maître ,
Dans nos maux nous a fait connoître
Qu'il est notre immuable appui ;
Nous pouvons bien sans nulle audace ,
Quelque danger qui nous menace ,
Mettre notre espérance en lui.

- 2 Que tout nous déclare la guerre ,
Que les fondemens de la terre
Soient de secousses agités ,
Et que par l'effort de l'orage
Les plus hauts monts soient du rivage
Au sein de la mer transportés.

- 3 Que les flots écumants mugissent ,
Et que les rochers retentissent
Du bruit de leurs coups redoublés :
Que dans l'air le tonnerre gronde ;
Dans ce commun trouble du monde
Nos cœurs ne seront point troublés.

- 4 Le Seigneur nous sert de murailles ;
L'Éternel , le Dieu des batailles
Prend le soin de nous conserver ;

Venez , & voyez les merveilles ,
 Que par ses bontés sans pareilles
 Il a faites pour nous sauver.

CCCXXXI. (Air : Ps. 6.)

L'Oraison dominicale. Mat. 6, 9-13,

O Seigneur notre Père,
 Quand notre ame sincère
 T'invoque de ces lieux ,
 De ta haute demeure ,
 Grand Dieu , daigne à toute heure
 Jetter sur nous les yeux.

2 Que ton nom adorable ,
 Si grand , si vénérable !
 Soit par tout exalté :
 Qu'il soit dans ton empire ,
 Par tout ce qui respire ,
 Et craint & respecté.

3 Que le Règne de grâce
 De l'Ange de ta face
 S'établisse en tous lieux ;
 Que ta volonté sainte
 S'exécute sans feinte
 En terre comme aux cieux.

4 Que ta bonté propice ,
 Tous les jours nous bénisse ,
 Et nous donne du pain ,
 Sustente notre vie ,
 Par la force infinie
 De ta puissante main.

5 Prends nous sous ta défense ,
 Oublie en ta clémence
 Tous nos crimes commis :
 Que ta main les efface
 Comme nous faisons grâce
 A tous nos ennemis.

- 6 Daigne empêcher nos ames
De succomber aux flammes
De la tentation.
O Dieu , qui nous fais vivre ,
Que ta main nous délivre
Du pouvoir du démon.
- 7 Toute gloire t'est due,
Qu'elle te soit rendue
Par nos vœux solempnels;
A toi soit la puissance,
Le règne & l'excellence
Aux siècles éternels.

CCCXXXII. (Air : Ps. 32.)

Tourne , grand Dieu , tourne ton doux visage
Sur ton cher peuple , il est ton héritage ;
Puisque ton sang a lavé ses forfaits ,
Avec tes saints qu'il ait part à jamais.
Daigne toujours nous garder nous défendre ,
De tant de maux qui pourroient nous surprendre :
Sois notre guide , & conduis tous nos pas ,
Rassure nous dans nos divers combats.

- 2 De nos péchés détourne ta justice ,
Pardonne-nous , & vois d'un œil propice
Les affligés , qui dans leurs maux pressans
Jettent sur toi leurs regards languissans.
C'est sur-toi seul , sur ta seule clémence ,
Que nous fondons toute notre espérance ;
L'homme , Seigneur , qui sur toi fondera
Tout son espoir , jamais ne périra.

CCCXXXIII.

Doux Sauveur , que ta grâce à nos vœux accordée ,
Enflamme nos désirs , & règne en notre cœur :
Que nul excès honteux , que nulle impure idée
N'en puisse plus jamais éteindre la ferveur.

- 2 Qu'un saint ravissement éclate en notre zèle ;
Et que la charité guide toujours nos pas :
Fais d'une paix profonde à ton peuple fidèle
Goûter à tous momens les célestes appas.

CCCXXXIV. (Air: *Confiteor.*)

Cantique des Cantiques. 1. 3, 4. 7.

TOn nom, saint & céleste Époux ,
Est comme une huile répandue,
Qui produit l'effet le plus doux
Dans l'ame qui s'étoit perdue :
C'est un parfum délicieux
Qui ne peut venir que des cieux.

- 2 Attire nous , Dieu tout-puissant ,
Aucun autre ne le peut faire ;
Toi seul as un attrait touchant ,
Et ton baume est seul salulaire :
Nous courrons tous à tes odeurs ,
En suivant tes attraits vainqueurs.

- 3 Que chacun t'aime uniquement,
Source de toute flamme ;
Enseigne nous, Époux charmant ,
Où tu reposes: car notre ame
Craint, en suivant d'autres Pasteurs ,
D'aller par des chemins trompeurs.

CCCXXXV. (Air: *Ancien.*)

Nous implorons, doux Sauveur, ta clémence,
Viens nous bénir en ta tendresse immense :
Fais resplendir la clarté de ta face,
Pénètre-nous des rayons de ta grâce.

- 2 Répands sur nous; Seigneur, de ta sainte huile ,
Et rends nos cœurs une terre fertile.
Ceins ton troupeau d'un mur impénétrable
A tous les traits & du monde & du diable.

- 3 Autour de nous fais camper tes armées ;
Tiens tes brebis dans tes parcs enfermées.

Conserve-nous de ta mort la mémoire,
Jusques au jour où nous verrons ta gloire.

CCCXXXVI. (Air: Ps. 2)

E Sprit divin, Père de nos esprits,
Qui nous formas d'abord à ton image,
Viens dans nos cœurs, & descends à nos cris;
Viens aujourd'hui faire en nous ton ouvrage.

- 2 Baume céleste, adorable liqueur,
Dont Dieu guérit ce qui semble incurable,
Source d'amour, verse dans notre cœur
Ta douce paix, & ta joie ineffable.
- 3 Quand par tes mains Dieu nous fait des présens,
Quand par tes doigts Dieu produit ses miracles,
Les moins savans sont les plus éloquents,
Les plus petits sont les plus grands oracles.
- 4 Nos plus grands maux viennent de nos erreurs,
Nos plus grands biens viennent de tes lumières,
Brafier d'amour, pour finir nos malheurs,
Brûle nos cœurs, éclaire nos paupières.
- 5 Notre ennemi nous bat de toutes parts,
Sur nos défauts il établit sa gloire;
Protège nous sous tes saints étendarts,
Avec la paix, nous aurons la victoire.
- 6 Accorde nous, Esprit de charité,
De te connoître, & le Fils & le Père,
Et de pouvoir durant l'Eternité,
Et dans le temps adorer ce mystère.
- 7 Gloire à jamais soit au Père éternel;
Gloire à jamais soit au Fils adorable;
Gloire à jamais à l'Esprit immortel,
Qui les unit par un nœud ineffable.

CCCXXXVII. (Air: Ps. 134.)

Viens, Saint Esprit, viens dans nos cœurs,
Embrase-les de tes ardeurs;
Afin que, pleins de ton amour,
Nous te bénissions nuit & jour.

- 2 Achève ton œuvre en nous tous ,
Et fais voir ce que peut sur nous
Ta puissante opération ,
Et ton éternelle onction.

CCCXXXVIII.

E Sprit saint, éternel amour ,
Nœud sacré du Père & du Fils ,
Viens , dans ce ténébreux séjour ,
Illuminer tous nos esprits.

- 2 Esprit amour de tous les deux ,
De l'un & de l'autre émané ,
Pour nous embraser de tes feux ,
Que notre cœur te soit donné.

- 3 Source des dons, pure onction ,
Anime nous de tes vertus ,
Donne nous l'esprit d'oraison ,
Et la science des élus.

CCCXXXIX. (Air : *Bristol.*)

D Ans ce jour de réjouissance
Joignons & nos voix & nos cœurs ;
De notre divine alliance
Célébrons les saintes grandeurs.

- 2 Nous étions enfans de colère ,
Et sous la malédiction ;
Mais Dieu finit notre misère ,
Et nous fait enfans de Sion.

- 3 Ce Dieu propice est notre Père ,
Il nous bénit en Jesus Christ ;
Il répand sur nous sa lumière ,
Et nous donne son Saint Esprit.

- 4 Reconnoissons notre excellence ,
Soyons étrangers ici bas ,
Les biens n'y sont qu'en apparence ;
Courons , ne nous arrêtons pas.

- 7 Suivons Jesus notre modèle ,
Exaltons-le dans ces bas lieux ;
Et que chacun lui soit fidèle ,
Pour voir sa face dans les cieux.

CCCXL. (Air : *Le concert.*)

CHantons le Sauveur du monde,
Qui rend heureux notre sort;
Et duquel la grace abonde
En nos cœurs jusqu'à la mort.
Chantons les vertus sublimes
Qu'il fait briller à nos yeux ;
Sondons les profond abymes
De son amour précieux.

- 2 La plus louable entreprise,
C'est d'aimer le Saint des saints;
Et de servir son Eglise,
Selon ses justes desseins.
Bienheureux qui se dévoue
A ces devoirs importants ;
Qui suit son Chef, qui le loue,
Et lui consacre son temps.

- 3 Son ame débarassée
Des objets de ces bas lieux ,
Porte toute sa pensée
Vers le Royaume des cieux :
Toujours ferme sur la base
De la vraie humilité,
Elle vole, par l'extase ,
Au sein de la Déité.

- 4 Doux Sauveur , fais que nos ames
Y volent dès ce moment ,
Pour y brûler de tes flammes ,
Et t'aimer parfaitement :
Détache-les de ce monde,
Séjour de la vanité ;
Perds-les dans la mer profonde
De ta suprême bonté.

CCCXLI. (Air: Pf. 6.)

D'Un cœur plein d'alégresse,
 Chrétiens, chantons sans cesse
 Les merveilleux effets
 De la haute puissance,
 Et de la grâce immense
 Du Dieu qui nous a faits.

2 Sa bonté nous fait vivre,
 Son amour nous délivre
 De tout ce qui nous nuit;
 Son esprit nous console,
 Sa divine parole
 Notre espoir affermit.

3 Il nous fait mille grâces,
 Il fond les dures glaces
 De nos coupables cœurs;
 Il pénètre nos ames
 De ses ardentes flammes,
 Et de ses traits vainqueurs.

4 Rendons lui toute gloire:
 Célébrons la mémoire
 De ses rares bienfaits;
 Et cherchons l'héritage
 Qu'il accorde en partage
 A ses saints pour jamais.

5 Qu'au ciel les milliers d'anges
 Entonnent ses louanges;
 Qu'ici-bas les mortels
 A leur tour le bénissent;
 Que leur chants retentissent
 Aux siècles éternels.

CCCXLII. (Air: *Le concert.*)

TReffaillons tous d'alégresse
 En Jesus notre Sauveur;
 Qu'on célèbre sa tendresse,
 Sa clémence & sa douceur.

Dans ces heureux temps de grâce,
 Dans ce Royaume des cieux,
 Jamais l'esprit ne se lasse
 De voir ses faits merveilleux.

- 2 C'est ce qui fait le délice
 Dont se repaît notre cœur,
 En contemplant l'édifice,
 Et l'ouvrage du Seigneur.
 Nouveaux cieux, nouvelle terre,
 O spectacle ravissant !
 Où l'œil charmé considère
 Le doigt du Dieu tout-puissant.

- 3 C'est dans un cœur misérable
 Que l'Esprit consolateur
 Elève un Temple admirable,
 Et signale sa grandeur.
 C'est d'un amas de poussière,
 De maux, & d'indignité,
 Que notre Christ a su faire
 Naître sa sainte Cité.

- 4 L'œil semble ne pas suffire
 Pour voir toutes ces beautés;
 Le cœur ravi les admire,
 Nous en sommes transportés !
 Seigneur, fais que ton Église
 Ne soit qu'une ame & qu'un cœur;
 Tu l'as par ton sang acquise,
 Fais-y briller ta splendeur.

CCCXLIII.

Monarque souverain des hommes & des anges,
 Seul arbitre du monde, & notre Rédempteur,
 Nous voulons entonner aujourd'hui tes louanges,
 Et célébrer ton nom, ta gloire, & ta grandeur.

- 2 Tes bontés envers nous ne se peuvent comprendre,
 Que pourrions nous t'offrir, ô puissant Protecteur,
 Et pour tant de faveurs que pourrions nous te rendre ?
 Nos esprits & nos corps, tout t'appartient, Seigneur,

3 Nous ferons retentir dans nos sacrés cantiques
 Ton infini pouvoir, ton immense bonté,
 Tes exploits surprenans, tes œuvres magnifiques,
 Ta sagesse adorable, & ta fidélité.

4 Tout l'univers saura notre reconnoissance,
 Nous voulons désormais ne vivre que pour toi,
 Veuille fléchir nos cœurs à ton obéissance,
 Et conduis nous toujours selon ta sainte loi.

5 Ne nous ôte jamais ta céleste lumière,
 Conserve nous la paix & notre liberté,
 Montre toi notre Dieu, notre Roi, notre Père,
 Et comble de tes biens notre société.

6 De tous nos ennemis réprime la puissance,
 Dissipe leurs complots, leurs funestes desseins;
 Toi seul es notre appui, notre unique défense,
 Bénis-nous tous, Seigneur, rends nous justes & saints.

CCCXLIV. (Air: *Emanuel.*)

P Aissez, chères brebis, païssez en assurance;
 Du tendre & bon berger goûtez la grâce immense;
 Suivez les clairs ruisseaux de son précieux sang,
 Et puisiez biens sur biens dans ce saint élément.

2 Vivez, nourrissez-vous de ses herbes charmantes,
 Reposez dans ses parcs, paisibles & contentes.
 Jesus vous garantit, son bras combat pour vous,
 Tenez-vous seulement près d'un berger si doux.

3 Pour vous brûle son cœur de flammes éternelles;
 Vous êtes ses poussins qu'il couvre de ses ailes;
 Votre impuissance enfin fait votre sûreté;
 Qui ne veut rien sans lui, peut tout en sa bonté.

CCCXLV. (Air. *St. Aubin.*)

O Dieu, qui par ta providence
 Conduis & règles l'univers,
 Qui remplis tout par ta présence,
 Et tiens sur nous tes yeux ouverts;

Pendant ce court pèlerinage
 Adresse heureusement nos pas;
 Conduis nous, Dieu tout bon, tout sage,
 Et ne nous abandonne pas.

- 2 Toi qui jadis fendis les ondes
 Pour ton peuple & ton cher troupeau,
 Et qui dans les vagues profondes
 Leur ouvris un chemin nouveau;
 Toi qui par ta grande puissance
 As formé la terre & les cieux,
 Accorde nous ton assistance,
 Et nous accompagne en tous lieux.
- 3 S'il nous survient quelque disgrâce,
 Ou malheur, ou quelque accident,
 Fais nous, ô notre Dieu, la grâce
 De les supporter constamment.
 Que les richesses périssables
 N'attachent jamais notre cœur;
 Mais qu'après des biens plus durables
 Nous aspirions avec ardeur.
- 4 Fais nous comprendre que la vie
 S'évanouit dans peu de jours,
 Que le ciel est notre patrie
 Où nous devons tendre toujours.
 Que tout passe, plaisirs, richesses,
 Dignités, presque en un moment;
 Mais que ta grâce & tes promesses
 Durent perpétuellement.

CCCXLVI. (Air: *Confiteor.*)

ON peut bien compter pour salut
 La longue attente du bon Père,
 Qui nous fait conduire à son but
 En nous tirant de la misère;
 Son Saint fils étant notre appui,
 Il nous trouve aimables en lui.

- 2 Nous vivons avec ce Sauveur
 Dans une heureuse intelligence;
 Par une indicible faveur

Il nous admet en sa présence;
Et le Père, en Emanuel,
Nous aime d'un cœur paternel.

3 Ici-bas nous annoncerons,
Seigneur, de ton sang l'efficace;
Et quand un jour nous quitterons
Ces lieux, pour te voir face à face,
Notre dernier regard sur toi
Rendra justice à notre foi.

CCCXLVII. (Air : *Le concert.*)

Chère & respectable Église,
Aimable & tendre troupeau !
Toi qui portes pour devise :
“ En tous lieux suivre l'Agneau. ”
Vole sur le char de grâce
Dont Jésus est conducteur,
Et qui roule sur la trace
Des victoires du Sauveur.

Laisse au Pasteur des fidèles
Le soin de te diriger,
Soit qu'il te donne des ailes,
Soit qu'il veuille t'attacher.
Jouis des biens de sa grâce,
Réjouis-toi de ton sort,
Sens son amour efficace,
Et repose dans sa mort.

S'il t'arrive en ton passage
Aux périls d'être exposé,
Laisse faire le seul sage;
Tu seras favorisé.
Jésus surpasse l'attente
De qui s'en remet à lui.
Doux Sauveur, ta mort sanglante
Est notre éternel appui.

CCCXLVIII. Prov. II. 28. (Air: *Jésus sc*)

O Toi notre bien suprême,
 Jésus, Homme de douleurs,
 Ton cœur est toujours le même
 Envers les pauvres pécheurs.
 Pénètre nous de tes flammes,
 Et nous irons de bon cœur
 Risquer, pour gagner des âmes,
 Les biens, la vie & l'honneur.

2 Dans cette aimable carrière
 De nous dispose à ton gré ;
 Ne laisse rien en arrière
 Qui ne te soit tout livré.
 Pare nos cœurs de tes grâces,
 Enrichis nous de tes dons
 Fais qu'en marchant sur tes traces
 Ton sceau brille sur nos fronts.

CCCXLIX. (Air: *Trompette.*)

Auteur de tous dons parfaits !
 Comblé de tes bienfaits,
 Laisse aller ton peuple en paix.
 Ne l'abandonne jamais ;
 Accompagne en tous lieux tes sujets.
 Alors, pleins d'ardeur,
 D'amour, de ferveur,
 De bouche & de cœur
 Nous chanterons ta Grandeur.
 Gloire, empire, honneur
 A ce doux Sauveur,
 Dont l'amour fait tout notre bonheur.

CCCL. (Air: *L'adoration.*)

Chañtons, chrétiens, chantons l'auteur de la lumière
 Jusqu'au jour où son ordre a marqué notre fin ;
 Et qu'en le bénissant notre aurore dernière
 Se perde en un midi sans soir & sans matin.

2 Qu'on annonce ta gloire, ô Trinité profonde,
 Père, Fils, Esprit saint: qu'on t'adore toujours

Tant que l'Astre des temps éclairera le monde ;
Et quand les siècles même auront fini leur cours.

Cantiques pour les fêtes & solennités.

pour le jour de Noël.

CCCLI. (Air: *Que tout le ciel, &c.*)

FAisons éclater notre joie ,
Et louons notre Bienfaiteur ;
Le Père éternel nous envoie
Son bien-aimé pour Rédempteur.
D'une vierge chaste & féconde
Un Enfant divin nous est né :
Aujourd'hui le Sauveur du monde ,
Le Fils de Dieu nous est donné.

2 En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité ,
Une éternelle & pure essence
S'unit à notre humanité.
Dans la bassesse, on le voit naître
Sous la forme d'un Serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paroître
Plusieurs rayons de sa Grandeur.

3 Il n'a pour palais qu'une étable ;
Et qu'une crèche pour berceau ;
Mais cet Enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance, les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;
Ils disent, chantant ses louanges ,
" Gloire soit à Dieu dans les cieux. ,"

4 Mortels , le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité ;
La paix va régner sur la terre ,
Dieu pour vous est plein de bonté.

Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux,
Louons le Prince de la vie
Qui vient se montrer à nos yeux.

- 5 Approchons nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur ,
Rendons lui nos justes hommages,
Et présentons lui notre cœur.
L'or & l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi,
Que la sainteté de la vie ,
Qu'un cœur plein d'amour & de foi.

CCCLII. (Air: *Jersey*.)

BÉnit soit Dieu tous nos vœux, s'accomplissent;
Le ciel nous donne un divin Rédempteur;
Que donc les cieux à la terre s'unissent,
Pour célébrer notre Libérateur.

- 2 Du Dieu vivant , c'est le Fils adorable ,
C'est sa parole & notre Emanuel ;
Son nom est grand , Jesus est l'admirable,
Le conseiller , le Dieu Fort, l'Éternel.

- 3 C'est la semence à nos pères promise ,
Qui par sa mort a brisé le serpent;
Et dont Jacob , Esaïe & Moïse
Avoient prédit l'heureux avènement.

- 4 De ce Sauveur annonçons la puissance ,
Et célébrons sa grande humilité ;
Jettons des cris de joie en sa présence ,
Et publions sa grande charité.

- 5 Quoi ! des pécheurs revêtir la nature ,
Mortelle , infirme , ô quel abaissement !
Le Créateur devenir créature,
Quel profond anéantissement !

- 6 Dans ce néant que chacun le contemple,
En s'approchant de son abjet berceau,
Et que chacun apprenne à son exemple,
Pour être heureux, à naître de nouveau.
- 7 Esprit divin, qui conçus dans Marie
De Jesus-Christ le corps immaculé,
Produis en nous une nouvelle vie,
Un esprit pur, un cœur renouvelé.
- 8 Et toi Soleil de grâce & de justice,
Qui te revêts de notre humanité,
Sur les mortels jette un regard propice,
Et sur nous tous fais luire ta clarté.

CCCLIII. (Air: *Bristol.*)

LA voici l'heureuse journée
Qui met fin à nos déplaisirs;
Voici la sagesse incarnée,
Qui vient remplir tous nos desirs.

2 Joignons nos chœurs aux chœurs des anges,
Chantons, en ce jour plein d'éclat,
Du Verbe incarné les louanges,
D'un accent doux & délicat.

3 Il ne s'est rendu misérable
Que pour nous rendre tous heureux;
Et s'il est né dans une étable,
C'est pour abaisser l'orgueilleux.

4 C'est pour nous donner ses richesses
Qu'il épouse la pauvreté,
Et c'est pour guérir nos foiblesses
Qu'il a pris notre infirmité.

5 Ce Samaritain charitable,
Touché des maux du genre humain,
Guérit notre plaie incurable,
Sa grace sert d'huile & de vin.

6 Approchons de ce Fils Unique,
De l'Image du Tout-puissant;
Et tâchons de mettre en pratique
Ce qu'il nous enseigne en naissant.

- 7 Que tout pécheur se convertisse ,
 Que tout chrétien soit plus parfait ,
 Que chacun combatte le vice ,
 Et du Sauveur sente l'effet.

CCCLIV. (Air: *St. Aubin.*)

CHantons, célébrons les merveilles
 Que Dieu fait en notre faveur ,
 En vit-on jamais de pareilles ?
 Son amour nous donne un Sauveur.
 S'il ne l'eût dit, qui l'eût pu croire ?
 Ce Sauveur, c'est son propre Fils :
 Dieu dans les trésors de sa gloire
 Avoit il rien d'un si grand prix ?

- 2 En ce jour toute sa richesse
 S'épand sur nous du haut des cieux ,
 Et sa magnifique promesse
 S'accomplit enfin à nos yeux.
 Son Fils, par un heureux mystère ,
 Se fait homme & prend nos langueurs !
 Son abaissement, sa misère
 Le doit rendre cher à nos cœurs.

- 3 S'il quitte sa gloire suprême ,
 C'est pour nous qu'il veut s'en priver ;
 S'il vient s'humilier soi-même ,
 Ce n'est que pour nous élever.
 Mais dans cet état misérable ,
 Ne trouvant ni secours ni lieu ,
 Il ne peut, au coin d'une étable ,
 Cacher la Majesté d'un Dieu.

- 4 Le Ciel allume à sa naissance
 De nouveaux feux pour l'honorer ;
 Les anges , chantant sa puissance ,
 Sont les premiers à l'adorer.
 Les Bergers font , après les anges ,
 Retentir l'air de leurs accents ,
 Les Mages joignent aux louanges
 Leurs dons, l'or, la myrrhe, & l'encens,

- 5 Puisque le Monarque du monde
 Avec nous veut bien habiter,
 Qu'à cet honneur chacun réponde,
 Et se garde de l'irriter.
 Heureux qui l'aime, & qui veut vivre
 Sous sa conduite & sous ses lois ;
 Et qui ne craint point de le suivre
 De la crèche jusqu'à la croix.

CCCLV. (Air: 5.)

- C**élébrons le Roi de gloire,
 Par nos différents concerts ;
 De mille chants de victoire
 Faisons retentir les airs.
- 2 Qu'à bénir Dieu tout s'empresse
 Dans ce jour trop fortuné,
 Ah ! quel sujet d'alégresse,
 Un Rédempteur nous est né !
- 3 Il vient nous faire connoître
 Le vrai culte du Seigneur ;
 Par sa grâce il fera naître.
 L'amour pur dans notre cœur.
- 4 Accourons tous à la crèche,
 Portons nos yeux sur Jesus.
 Déjà, sans parler il prêche
 La pratique des vertus.
- 5 Que notre esprit y contemple
 L'état de ce Dieu naissant ;
 O que pour nous son exemple
 Est un exemple pressant !
- 6 Le Roi des cieux dans l'enfance
 De l'orgueil doit nous guérir,
 Le Dieu saint dans la souffrance
 Doit nous apprendre à souffrir.
- 7 En voyant la pauvre étable
 Où naît notre Rédempteur,
 Que de tout bien périssable
 Chacun détache son cœur.

3 Saint Enfant, divin Messie,
Que ton abord paroît doux !
Tu nous apportes la vie,
Ah ! pour toi que ferons nous ?

9 A toi seul, Maître adorable,
Nous nous donnons en ce jour,
Daigne être, Sauveur aimable,
Seul l'objet de notre amour.

CCCLVI. (Air : 7.)

HEureux qui fait paroître Pour Jesus son ardeur,
Qui s'applique à connoître son divin Rédempteur
Par cette connoissance L'on arrive au vrai bien,
C'est l'unique science Nécessaire au Chrétien.

2 Seul Fils du Dieu suprême, Et son Verbe éternel,
Né de Dieu, Dieu lui-même, Invisible, immortel:
Tout l'univers existe Par sa puissante main,
Et par lui tout subsiste, De tout il est la fin.

3 La Sagesse du Père Est dans ce divin Fils,
C'est lui dont la lumière Eclaire les esprits : [cieux
Les Saints par sa présence Sont heureux dans les
Par sa toute-puissance Il domine en tous lieux.

4 Que les anges honorent Sa suprême Grandeur:
Qu'en tremblant ils l'adorent, Il est leur Créateur.
Que l'homme sur la terre Fléchisse les genoux,
C'est le Dieu du tonnerre, L'enfer sent son courroux.

5 C'est ce Dieu redoutable, Mais rempli de douceur,
Qui de l'homme coupable Répare le malheur.
Chargé du poids pénible De notre iniquité,
Dans une chair passible Il s'est manifesté.

O dessein admirable ! Qu'on l'adore à jamais;
Amour inconcevable, Source de notre paix ! [gneur;
Mortels, tout vous empresse, Rendez gloire au Sei-
Marquez votre aïe, Vous avez un Sauveur.

PAUSE.

- 7 C'est le Messie auguste, Des peuples désiré,
En tout temps l'homme juste A vers lui soupiré.
Nés enfans de colère, Indignes de secours,
Sans lui notre misère Eût duré pour toujours.
- 8 Cet aimable Messie, Pour terminer nos maux,
A voulu que sa vie Fut pleine de travaux:
Par ses dignes Oracles Il a formé nos mœurs,
Il a par ses miracles Attiré les pécheurs.
- 9 C'est ici le seul Maître Digne d'être écouté,
Lui seul nous fait connoître Notre perversité.
Sa Sagesse profonde Dissipe nos erreurs,
Nous fait haïr le monde Et ses vaines grandeurs.
- 10 Jesus Christ est la vie, Il est la vérité:
Par lui l'ame affermie Marche avec sûreté.
Il est notre espérance Comme il est notre appui,
La grâce, l'innocence, Tout don nous vient de lui.
- 11 Peut-on aller au Père Que par son Fils Jesus?
Sans lui que peut-on faire? Nos efforts sont perdus;
Mais dans notre impuissance Il fait nous secourir:
Implorons sa clémence, Sa main nous peut guérir.
- 12 Jesus est le modèle Qu'il faut suivre ici-bas,
Sur lui le vrai fidèle En tout règle ses pas.
C'est dans son évangile Qu'on trouve son Esprit;
D'un cœur humble & docile Suivons ce qu'il prescrit.

Pour le premier jour de l'Année.

CCCLVII. (Air: Ps. 129.

O Notre Dieu, Père d'éternité,
Qui des mortels règles la destinée,
Nous venons tous avec humilité,
Te consacrer cette nouvelle année.

- 2 Le grand flambeau qui règle les saisons,
En éclairant l'un & l'autre hémisphère,
Te doit, Seigneur, sa chaleur, ses rayons,
Et sa lumière, à tous si salutaire.

- 3 Le ciel, la terre & tous ses habitans
Prêchent par tout ta puissance infinie ;
C'est de toi seul que dépendent nos ans ,
Nos mois, nos jours, nos momens, notre vie.
- 4 Dans un instant tu changes notre sort ;
Dès que tu dis, rentrez dans la poussière,
Enfans d'Adam; incontinent la mort ,
Nous saisissant, finit notre carrière.
- 5 Enseigne nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable ,
Que les grandeurs , les plaisirs, la beauté,
Tout passe enfin, & tout est périssable.
- 6 Fais nous connoître & comprendre, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide ,
Une ombre, un songe , un éclair , une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.
- 7 Rends cette année heureuse à tes enfans ,
De mille biens qu'elle soit couronnée :
Que tes élus soient toujours triomphans ;
Bénis l'Eglise, aux travaux destinée.
- 8 Préserve nous de fâcheux accidens ;
Mais si tu veux finir notre carrière ,
Et s'il te plaît de terminer nos ans ,
Prépare nous à notre heure dernière.
- 9 Fais que t'aimant nous vivions saintement,
Dans la justice, & dans la tempérance ,
En attendant l'heureux avènement
De ton cher Fils, notre unique espérance.

CCCLVIII. Luc. 2. 21.

CE fut en cette journée
Qu'on circoncit le Sauveur.
Prenant part à sa douleur,
Retranchons en cette année
Ce qui souille notre cœur,
Et tient notre ame enchaînée.

- 2 L'an nouveau, pour nous, peut-être,
Sera le dernier des ans ;
Immolant à Dieu nos sens ,
Suivons notre divin Maître ,
Et n'abusons plus d'un temps
Qui doit bientôt cesser d'être.
- 3 Nonobstant son innocence ,
Il se soumet à la Loi :
Pour le pécheur , ce grand Roi
Soutfre, & rend obéissance.
Cherchons en lui, par la foi ,
Le pardon de notre offense.
- 4 Le Père Éternel lui donne
Le Très-Saint Nom de Jesus ;
Ne nous épouvantons plus
Quand la démon nous talonne :
Ce Nom le rend si confus ,
Qu'il fuit & nous abandonne.
- 5 A ce Nom saint & terrible ,
Tout genou tremble & fléchit ;
Ce seul Nom nous affranchit
De la mort la plus horrible :
Ce seul Nom nous enrichit
D'un bien incompréhensible.
- 6 O doux Nom, source de vie,
Ma défense & mon secours ,
Je veux t'invoker toujours ;
Mais sur tout à l'agonie,
Pour aller, par ton secours ,
De l'exil à la patrie.

CCCLIX. (Air : François.)

Sur l'agonie de J. C. Mat. 26. 36-49.

Allons, mon ame, au Jardin des Olives ,
Et par la foi pénétrons dans ce lieu :
Nous y verrons les peines excessives
Que l'amour fait souffrir à l'homme-Dieu.

C'est cet amour pour nous & pour son Père
 Qui le conduit dans ce lieu de douleur ;
 Pour apaiser la divine colère
 L'innocent prend la place du pécheur.

2. Là je le vois plongé dans la tristesse ,
 Trembler , pâlir , je l'entends soupirer ;
 Mon ame , il est accablé de foiblesse ,
 Il agonise , il est prêt d'expirer.
 D'où vient , Seigneur , cette sueur sanglante ?
 Qui peut causer ces ennuis , ces frayeurs ?
 Le triste accent de ta voix expirante
 Me fait sentir tes mortelles douleurs.

3. Je ne vois point d'instrumens de supplices ,
 Ni croix , ni cloux , ni verges , ni bourreaux.
 " C'est mon amour , pécheur , ce sont tes vices
 " Qui m'ont contraint à souffrir tous ces maux.
 " Ah ! fais passer , mon Père , ce calice ,
 " Dispenses-en ton cher Fils , s'il se peut :
 " Que ton vouloir , toutes fois s'accomplisse ,
 " S'il le faut boire , il l'accepte , il le veut. ,,
4. Judas paroît , ce faux ami , ce traître ,
 Pour consommer ses perfides desseins ,
 Par un baiser trahit Jesus son Maître ,
 Le montre aux Juifs , le livre entre leurs mains.
 Combien de fois , comme ce misérable ,
 Ai-je trahi mon aimable Sauveur ;
 Lorsqu'approchant de sa divine table
 J'ai conservé le péché dans mon cœur ?

Pour le jour de la Passion.

CCCLX. (Air : l'Adoration.)

EST-ce toi que je vois , mon Sauveur adorable ,
 Pâle , abattu , sanglant , accablé de douleurs ?
 Ah ! faut-il à ce prix racheter un coupable ?
 Et qui même à ton sang ne mêle point ses pleurs.

2. On te charge de fers , innocente victime ,
 Peuples , prêtres , & rois , contre toi s'arment tous ,
 Si le ciel est silent à punir un tel crime ,
 C'est toi , divin Sauveur , qui retardes ses coups ,

- 3 On te traite en stupide, on te raille, on te frappe,
Ni soufflets, ni crachats, rien ne sauroit t'aigrir;
Rien ne peut t'émouvoir, aucun mot ne t'échapper
Et moi sans me fâcher je ne puis rien souffrir.
- 4 O barbare fureur ! tout un peuple l'outrage,
Mille bouffreaux sur lui s'acharnent tour à tour,
Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage,
Rien ne peut dans son cœur affoiblir son amour.
- 5 Vois mon âme, ton Roi, contemple ses supplices,
A la fureur des Juifs il est abandonné,
Un membre sensuel plongé dans les délices
Convient-il sous un Chef d'épines couronné ?
- 6 Quel spectacle effrayant ! ô ciel, quelle justice !
Jésus quoi qu'innocent meurt en croix attaché,
Un Dieu juste, un Dieu bon ordonne ce supplice,
Jugez de là, mortels, quel est votre péché.

CCCLXI. (Air: *Jersey.*)

PLeurez, mes yeux, pleurez, Jésus expire,
C'est son amour qui l'a mis aux abois;
Chéris, mon cœur, la douleur qu'il t'inspire,
Souffre avec lui chargeant aussi ta croix.

- 2 D'un Dieu mourant considérez les peines,
Vous qui passez par ces funèbres lieux,
De tous côtés le sang sort de ses veines,
Pécheurs ingrats, jetez ici les yeux !
- 3 Fut-il jamais un si cruel martyre ?
Il est meurtri jusques à faire horreur :
Pour des ingrats sur la croix il expire,
Est-il douleur semblable à sa douleur ?
- 4 Perfide cœur, quel parti dois-tu suivre ?
Il souffre, hélas ! tout ce qu'on peut souffrir,
Car s'il ne meurt, pécheur, tu ne peux vivre,
Mais le voyant, peux-tu ne pas mourir ?

- § O mon Sauveur, que ton amour s'oublie!
 Quelle douleur ! tu souffres tout pour moi ;
 Quoi ? faut-il donc pour me sauver la vie
 Que de la mort tu subisses la loi ?
- 6 Lorsque je pense à cet amour extrême
 Qui t'a conduit jusqu'à ce dur trépas ,
 Je voudrais-bien, ô Monarque suprême,
 Te suivre en tout, & marcher sur tes pas.

CCCLXII. (Air: *Décatalogue.*)

O Ue vois-je, hélas ! mon Dieu, mon Père ,
 Jésus à la croix attaché ,
 Percé des traits de ta colère ,
 Afin d'expier mon péché ?

- 2 Pourquoi faut-il que ta justice
 Fasse souffrir à ton cher Fils ,
 De la croix le cruel supplice ,
 Destiné pour tes ennemis ?
- 3 Hélas ! que je suis misérable ,
 D'avoir causé tant de douleurs
 A mon Rédempteur adorable ,
 Qui m'a comblé de ses faveurs !
- 4 Pour le juste prix de nos crimes
 Tu devois nous écraser tous ,
 Et nous faire autant de victimes
 De ton plus horrible courroux.
- 5 Béni fois-tu, Père céleste ,
 Qui par un excès de bonté ,
 As détourné le coup funeste
 Que nous avions tous mérité.
- 6 Béni soit l'Agneau sans souillure
 Qui s'est immolé sur la croix ,
 Pour racheter sa créature ,
 Quoi qu'elle eût violé ses lois.

- 7 Son amour pour nous est extrême ;
Pour faire avec Dieu notre paix,
Ce Sauveur s'est livré soi-même ,
Ah ! je veux l'aimer pour jamais.
- 8 Je ne veux plus aimer le monde ,
Il ne sauroit remplir mes vœux ,
C'est des maux la source féconde ,
Mais Christ seul peut me rendre heureux,
- 9 Je veux l'imiter & le suivre ,
Et m'assujettir à ses lois ,
Pour lui seul & mourir & vivre ,
Et chercher ma gloire en sa croix.

CCCLXIII. (Air: 12.)

CHers amis , tressaillons d'âlegresse ,
Christ en croix vient se donner à nous ;
Courons-y la charité nous presse ,
Allons voir Jesus-Christ mort pour tous.

- 2 On y voit un Dieu qui perd la vie ,
Par les mains de perfides ingrats ;
On y voit la gloire anéantie ,
Et placée entre deux scélérats.
- 3 On y voit un soleil sans lumière ,
Des rochers qui se fendent d'horreur ,
Des défunts qui quittent leur poussière ,
L'Univers qui frissonne de peur.
- 4 Cette mort donne l'intelligence
Des péchés de l'homme criminel ,
Des grandeurs du Seigneur qu'il offense ,
Et des maux d'un enfer éternel.
- 5 C'est ici qu'on voit l'obéissance
Triompher, & nous donner la paix ;
C'est ici que nous prenons naissance ,
Pour mourir & pour vivre à jamais.

6 C'est ici qu'un Dieu mourant enchaîne
A sa croix la mort & les enfers ;
C'est ici que son amour entraîne
Tout le ciel & tout cet Univers.

7 C'est ici l'abrégé des miracles,
Et l'excès des bontés du Sauveur.
C'est ici l'abrégé des oracles
Que sa bouche a tiré de son cœur.

8 C'est ici le remède infailible,
Qui met fin à toute iniquité ;
C'est ici l'argument invincible
Qui résout toute difficulté.

9 C'est d'ici que vient la repentance ;
C'est d'ici que découle la paix ;
C'est ici que le bonheur commence ;
C'est ici qu'il ne finit jamais.

PAUSE.

10 Aimons donc ce Jesus tout aimable,
Tout sanglant tout déchiré de coups ;
Adorons ce Sauveur adorable,
Et baisons l'empreinte de ses cloux.

11 Soyons saints, le calvaire est terrible
A tous ceux qui veulent le péché :
C'est ici qu'il faut un cœur sensible :
C'est ici qu'il faut un cœur touché.

12 Tout ici, s'écrie en son langage,
Ah! pécheur, Dieu pour toi meurt d'amour ;
Il est temps de pleurer ton ouvrage ;
Il est temps de gémir à ton tour.

13 Loin d'ici cet homme tout de terre,
Loin d'ici cet homme tout de chair,
Loin d'ici ces gens toujours en guerre ;
Loin d'ici tous ces suppôts d'enfer.

14 Affligés, c'est ici votre asile,
Pénitens, c'est votre propre lieu;
Pauvres gens, c'est votre domicile;
C'est ici qu'on devient riche en Dieu.

15 Laissons-y nos cœurs & nos offrandes,
Embrassons la croix d'un cœur joyeux,
Pour avoir l'effet de nos demandes,
Pour monter à Jesus dans les cieux.

Pour le jour de Pâque.

CCCLXIV. (Air: Ps. 89.)

ENtonnons dans ce jour un Cantique nouveau;
A l'honneur de Jesus, qui sort de son tombeau;
Il a de notre juge apaisé la colère,
Il a fait notre paix avec Dieu notre Père.

2 Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps;
Pour nous il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3 Publiions son triomphe, il est ressuscité,
Il règne dans le ciel tout plein de Majesté.
Les esprits bienheureux qui contemplant sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, la victoire.

4 Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur,
Suivons ce divin Chef, ce glorieux vainqueur;
Et détachons nos cœurs des choses de la terre,
Dont la gloire & les biens n'ont que l'éclat du verre.

5 Elevons nos esprits vers les biens éternels;
Si nous sommes ici malheureux & mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le Sein du Très-Haut, qui nous l'a destinée.

6 Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paroîtrons alors avec lui glorieux;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

CCCLXV. (Air : Ps. 8.)

R Assemblons nous pour la Fête nouvelle,
Elle est par tout & sainte & solennelle ;
Le Roi des Saints fort vainqueur du tombeau !
Pour les chrétiens est-il un jour plus beau ;

- 2 O jour heureux , dit l'Eglise ravie !
O jour enfin qui nous donne la vie !
O jour qui rend notre bonheur parfait !
O jour charmant que le Seigneur a fait !
- 3 Ce jour remplit tous les divins oracles ,
Il est le sceau des célestes miracles ;
Cet heureux jour confirme notre foi ;
Tout l'Univers reconnoîtra son Roi.
- 4 Envain les juifs, dont la rage succombe,
Etant armés environnent la tombe,
Que peuvent-ils ? tous glacés de frayeur,
Ils sont témoins du grand jour du Seigneur.
- 5 Au Dieu vivant s'ils déclarent la guerre ,
Son bras puissant les renverse par terre ;
D'un vif éclat leurs yeux sont éblouis,
Et l'Eternel voit triompher son Fils.
- 6 La mort sur nous n'aura plus de puissance,
Contre les saints en vain le monstre avance ;
L'enfer pour nous se ferme désormais,
Et dans le ciel nous vivrons à jamais.

CCCLXVI. (Air : Ps. 84.)

JEsus , par un suprême effort ,
Vainqueur de l'enfer , de la mort ,
S'est montré Prince de la vie.
Mille concerts harmonieux
Chantent sa gloire dans les cieux ;
Ici-bas, l'Eglise ravie !
Annonce cette vérité :
Le Seigneur est ressuscité.

2 Le démon, le prince de l'air,
 Confondu s'enfuit dans l'enfer,
 Aux premiers rayons de sa gloire ;
 Tes noirs efforts sont superflus,
 O mort ! tes traits ne portent plus ;
 Tu perds la proie & la victoire ,
 Le triomphe nous est resté :
 Le Seigneur est ressuscité.

3 L'heureuse paix, dont en mourant
 Christ fut l'Auteur & le garant,
 Dieu l'accepte & la ratifie ,
 Doux fruits d'une céleste paix !
 Qui condamnera désormais
 Les élus que Dieu justifie ?
 Rien ne manque à leur sureté :
 Le Seigneur est ressuscité.

4 Tout est pardonné, tout remis ;
 Le ciel ouvert, ses biens promis
 Au cœur touché de repentance :
 Croyons, sortons de nos tombeaux
 Hommes vivants, hommes nouveaux ;
 Persévérons, & par avance
 Saisissons l'immortalité :
 Le Seigneur est ressuscité.

5 O quand , enlevés de ses lieux ,
 Se présenteront à nos yeux
 Du ciel les régions nouvelles ?
 Et quand dans ce brillant séjour
 Verrons-nous commencer le jour
 Des félicités éternelles ?
 Il viendra ce jour souhaité :
 Le Seigneur est ressuscité.

CCCLXVII. (Air: *Jersey.*)

Q Ue j'ai de joie, ô Jesus, de ta gloire ;
 Et que mon cœur a d'amoureux desirs,
 Quand, pénétré de la funeste histoire
 De tes douleurs, il voit tous tes plaisirs.

- 2 Lorsque je vois, Jesus, que ta belle ame
Vient aujourd'hui ranimer ton saint corps,
Je sens renaître en moi ta sainte flamme,
Et je ne puis modérer mes transports.
- 3 Souvent je dis dans le fond de moi-même :
Mon Jesus est à présent glorieux !
Il a souffert par un amour extrême ;
Rempli d'éclat il triomphe à mes yeux !
- 4 Mon cœur s'élève au bonheur qu'il possède,
Veut l'en louer, & demeure interdit :
A ses désirs l'impuissance succède,
Vaste en souhaits, en effets trop petit.
- 5 Je ne veux plus que chanter tes louanges,
Comme les saints qui règnent dans les cieux ;
Et je m'unis à la troupe des anges,
Aux Séraphins pour t'aimer avec eux.
- 6 Je ne suis point jaloux de votre gloire,
Divins esprits, mais bien de votre amour.
Il ne me faut ni raison ni mémoire ;
Mais le beau feu de votre saint séjour.
- 7 C'est ce beau feu qui feroit mes délices,
C'est ce beau feu qui borne mes désirs,
C'est ce beau feu qui finit mes supplices,
C'est ce beau feu qui fait tous mes plaisirs.

CCCLXVIII. (Air : Ps. 2.)

Venez, chrétiens, célébrons à jamais
De notre Dieu l'ineffable tendresse ;
Pour nous donner une immuable paix,
Il accomplit à nos yeux sa promesse.

- 2 Ce charitable & puissant Rédempteur,
A sur la mort remporté la victoire ;
Il a dompté sa cruelle fureur,
Et nous a faits héritiers de la gloire.
- 3 Vit-on jamais rien de plus glorieux ?
Les anges saints sont venus sur la terre,
Pour honorer son triomphe à nos yeux,
Et célébrer cet auguste mystère.

- 4 Ne craignons plus les horreurs de la mort,
Notre Jesus, par son saint sacrifice,
A triomphé de son cruel effort,
Et satisfait la divine justice.
- 5 Le grand Pasteur remonté du tombeau,
Donne à son peuple une vie immortelle;
Son saint esprit paîtra son cher troupeau,
En le formant pour la gloire éternelle.
- 6 Chrétiens, louons le Seigneur des Seigneurs;
Suivons la route où sa voix nous convie;
S'il nous fait Rois & Sacrificateurs,
Ressuscitons en nouveauté de vie.
- 7 Tout pénétré de tes riches bienfaits,
D'un zèle ardent je sens brûler mon ame;
Mon cœur te veut célébrer à jamais,
Souffre, Seigneur, une si juste flamme.

Pour le Jour de l'Ascension.

CCCLXIX. (Air : Ps. 8.)

Après avoir essuyé tant de peines,
Pour racheter les prisonniers des chaînes,
Jesus enfin doit être couronné,
D'éclat, d'honneur, de force environné.

- 2 Il monte au ciel, le séjour de sa gloire,
Pour y jouir des fruits de sa victoire :
Il ne lui reste, à ce puissant Vainqueur,
Que de ranger à ses loix notre cœur.
- 3 Son sang divin nous a frayé l'entrée
Au lieu très-Saint, la demeure sacrée;
Par un chemin nouveau, sûr & vivant,
Il nous conduit au sein du Tout-puissant.
- 4 Rendez vous donc à sa tendre poursuite,
Hommes pécheurs, ne prenez point la fuite;
Quand à vos cœurs Jesus se fait sentir,
A ses attrait laissez-les consentir.

- 5 Jesus nous ouvre, en sa mort triomphante,
De paix, d'amour une source abondante;
Il a reçu pour les hommes des dons;
Pour les pécheurs il obtient des pardons.
- 6 Viens, divin Roi, viens régner en nos ames,
Embrase-les de tes célestes flammes;
Viens y dresser ton siège glorieux,
En les lavant de ton sang précieux.
- 7 Gloire à l'Agneau pour sa grâce ineffable,
Règne à toujours, Rédempteur adorable!
Et qu'à tes pieds, tes élus, en tout lieu,
Chantent sans fin: gloire à l'agneau de Dieu.

CCCLXX. (Air: François.)

- V**Enez, Chrétiens, & contemplons la gloire
Du Roi des Rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire:
Que ce spectacle est grand & glorieux!
Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur:
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.
- 2 Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix:
Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers;
Le Saint des saints, celui que le Père aime,
Et le vainqueur du monde & des enfers.
- 3 C'est donc au ciel qu'est Jesus notre Frère,
Notre Avocat, notre Chef, notre Époux.
Le Rédempteur en qui notre ame espère,
Ah! quelle gloire, & quel honneur pour nous!
Il est allé nous y préparer place,
Et de ce haut & bienheureux séjour,
Il nous fait part de son esprit de grâce,
Et des effets de son plus tendre amour.

- 4 Suivons-le tous animés d'un saint zèle ;
 N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux ;
 Ce doux Sauveur lui-même nous appelle ,
 Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.
 Un jour Jesus, du trône de sa gloire ,
 Viendra juger les vivans & les morts ,
 Et remporter sa dernière victoire ,
 En ranimant la poudre de nos corps.

CCCLXXI. (Air: Ps. 141.)

Quel est ce Roi brillant de gloire ,
 Dont la beauté charme les yeux ?
 Il s'élève au plus haut des cieux ,
 Cent concerts chantent sa victoire.

- 2 C'est notre Dieu , c'est notre Maître ,
 C'est le Sauveur de l'univers ,
 Sa main a su briser nos fers ,
 Satan vaincu n'ose paroître.
- 3 Empressez-vous , troupe angelique ,
 C'est ici votre plus beau jour ,
 Qu'en son honneur tout votre amour
 Par ses divins transports s'explique.
- 4 Ce beau soleil dans sa carrière ,
 N'a rien d'égal à sa Splendeur :
 Des astres la brillante ardeur
 Doit s'éclipser à sa lumière.
- 5 Réjouis-toi, nature humaine ,
 Un heureux sort t'est destiné ;
 Jesus ton Chef est couronné ,
 Avec lui ta gloire est certaine.
- 9 Du haut des cieux il nous convie ,
 Soyons dociles à sa voix ;
 Avec amour portons sa croix ,
 C'est le chemin de la patrie.
- 7 Quand pourrons-nous , Sauveur aimable ;
 Jouir au ciel de tes attraits ?
 Reposer en toi pour jamais ?
 O sort heureux , joie ineffable !

*Pour le jour de la Pentecôte.*CCCLXXII. (Air: *Que tout le ciel, &c.*)

Célébrons tous, par des louanges,
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes & des anges
La source de notre bonheur.

Sa miséricorde est immense,
Il a répandu dans ce jour,
Sur son Église en abondance,
L'esprit du Fils de son amour.

- 2 Avant que ce Maître du monde
Eût créé la terre & les cieux,
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensoit à nous rendre heureux.

Il nous a destiné la gloire,
Par un effet de sa bonté;
Mais pour en jouir il faut croire,
Et vivre dans la sainteté.

- 3 Pour dissiper notre ignorance,
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connoissance,
Par son Esprit de vérité.

Ce pur Esprit, qu'il nous envoie,
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix & la joie,
La foi, l'espérance & l'amour.

- 4 Jesus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage,
Que son sang nous a mérité.

O Seigneur, selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce & de sagesse,
Qui règle l'œuvre de nos mains.

- 5 Que cet Esprit, dans nos prières,
Elève nos cœurs jusqu'aux cieux;

Que par ses divines lumières,
Cet esprit éclaire nos yeux.

Alors avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens,
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

CCCLXXIII. (Air: Ps. 8.)

E Sprit très-Saint, puissant souffle de vie,
Toi, dont la grâce en nos cœurs glorifie
Du Rédempteur la grande charité,
Et nous conduit en toute vérité :

2 Toi, qui dépeîns Jésus, chef des victimes,
Comme il s'offrit pour expier nos crimes;
Toi, dont la voix dit à l'homme pécheur:
Sur cette croix connois ton Rédempteur.

3 A ceux qui sont affamés de la grâce,
Fais aujourd'hui sentir ton efficace;
Souffle par tout, ô vent de l'Éternel !
Viens ranimer les os secs d'Israël.

4 Consolateur, que le Sauveur envoie,
Remplis nos cœurs de ta parfaite joie;
Console nous & nous donne la paix,
Veuille avec nous demeurer à jamais.

5 Doux Conducteur de l'ame qui t'écoute,
Dirige-nous dans la céleste route;
Fais q'1'attentifs à tes saintes leçons
Tes chers enfans soient remplis de tes dons.

CCCLXXIV. (Air: Ps. 84.)

E Sprit Saint, notre Créateur,
Et notre grand Consolateur,
Rends toi le maître de nos ames:
Esprit du Dieu de vérité,
Éclaire nous par ta clarté,
Et nous embrase de tes flammes,
Esprit de Jésus notre Roi,
Augmente notre foible foi.

- 2 Humilie & change nos cœurs,
Règle notre vie & nos mœurs;
Produis dans nous la repentance,
Une profonde humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais nous vivre faintement.
- 3 Nous ne pouvons rien que par toi
Soumets nous à ta sainte loi,
Et préserve nous de tout vice,
De luxure & de vanité,
De blasphème & d'impiété,
D'orgueil, d'envie & d'avarice;
Dissipe toutes nos erreurs,
Tous nos soucis & nos frayeurs.
- 4 Esprit divin ne permets pas,
Que le monde & tous ses appas
Puissent nous corrompre & séduire;
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand & généreux mépris
Pour tout ce que la chair admire;
Fais nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.
- 5 Répands dans nos ames ta paix,
Bénis tous nos justes projets,
Imprime en nos cœurs ta parole,
Triomphe de nos passions,
Dans toutes nos afflictions
Exauce nous, & nous console:
Soutiens nous dans tous nos combats,
Adresse & conduis tous nos pas.
- 6 Subviens à nos infirmités,
Protège les persécutés,
Jusques à la grande journée,
Où Jesus viendra couronner
Sa chère Épouse, & lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui l'aimant constamment
Attendent son avènement.

CCCLXXV. (Air: Pf. 103.)

DE tous les biens source pure & féconde,
 Esprit divin, viens remplir tout le monde;
 Enrichis-le de tes plus grands bienfaits :
 Sur tes enfans hâte-toi de descendre,
 Et dans nos cœurs veuille aujourd'hui répandre
 Ta sainteté, ta lumière & ta paix.

2 Délivre nous du funeste esclavage
 Où chaque jour le péché nous engage ;
 Ne tarde point à briser tous nos fers ;
 Fais nous comprendre, Esprit saint, que le crime
 Nous fait périr, & d'abyme en abyme,
 Nous précipite enfin dans les enfers.

3 Enseigne nous toujours ce qu'il faut faire,
 Inspire nous tout ce qui peut te plaire,
 Rends nous pieux, humbles, sages & saints ;
 Ne permets pas que quand nous voulons vivre
 Selon tes loix, les pratiquer, les suivre ;
 La chair, le monde, empêchent nos desseins.

4 Si notre cœur est léger & volage,
 Fais désormais que, sans aucun partage,
 Il se dévoue à son divin Sauveur ;
 Si pour ta gloire il est froid & de glace,
 Echauffe-le par le feu de ta grâce,
 Et viens régner pour toujours dans ce cœur.

5 Toi qui remplis de tes dons les Apôtres,
 Qui de ces dons en as rempli tant d'autres,
 Anime nous pour pouvoir annoncer
 Tes grands exploits, ta sagesse ineffable,
 Et ta vertu puissante, inexprimable ;
 Entends nos vœux, daigne les exaucer.

Pour un jour de jeûne.

CCCLXXVI. (Air: Pf. 51.)

Père éternel, qui règnes dans les cieux,
 Et qui vois tout soumis à ta puissance;
 Nous paroissions en ta sainte présence,
 Pour t'avouer nos péchés odieux.

Nous n'osons pas vers toi lever les yeux,
 Et nous craignons ta sévère justice:
 Mais, ô Seigneur, daigne entendre nos vœux,
 Et sois pour nous un Dieu tendre & propice.

2 Nous confessons devant ta Majesté,
 Que nous l'avons en diverses manières
 Tous offensée, & contre nos lumières;
 Tu fais quelle est notre perversité,
 Notre tiédeur, & notre impiété,
 Nos passions injustes, criminelles,
 Nos vains plaisirs, notre mondanité,
 Notre fierté, nos haines immortelles.

3 Si tu voulois dans ta sévérité,
 Nous infliger la peine de nos crimes,
 De ton courroux nous serions les victimes;
 Mais, ô Seigneur, écoute ta bonté.
 Nous avons tous, il est vrai, mérité
 D'être accablés de ta juste colère,
 Mais, Père Saint, & Dieu de charité,
 A tes enfans ne sois point si sévère.

. I. P A U S E .

4 Tu fus toujours un Dieu plein de bonté,
 Pour les pécheurs touchés de repentance,
 Qui constamment implorent ta clémence,
 Avec ardeur, avec humilité ;
 Et renonçant à leur impiété,
 Ne veulent plus désormais que te plaire,
 Et qui craignant ta sainte Majesté
 T'aiment d'un cœur plein de zèle, & sincère.

5 Produis, Seigneur, en nous ces mouvemens,
 Brise nos cœurs, à tes biens insensibles,
 Sourds à ta voix, à tes coups inflexibles,
 Et soumet-les à tes commandemens.
 Que la terreur de tes saints jugemens,
 Et de tes biens éternels l'espérance,
 Fassent finir tous nos dérèglemens,
 Rangeant nos cœurs à ton obéissance.

6 Que le péché nous fasse à tous horreur,
Fais nous-en fuir même les apparences;
Ne permets pas que de tes ordonnances
Aucun s'éloigne, & t'offense, Seigneur:
De ton amour enflamme notre cœur,
Et de ton Nom imprimes-y la crainte,
Pour ton service une sainte ferveur,
Un grand respect pour ta Majesté sainte.

2. PAUSE.

7 Accorde nous, dans tes compaſſions,
Ton Esprit Saint, qui nous fasse renaître,
Et qui se rende entièrement le Maître
De nos esprits, & de nos passions.
Que cet Esprit règle nos actions,
Tous nos discours, & toutes nos pensées;
Répands sur nous tes bénédictions,
Et que tes loix dans nos cœurs soient tracées.

8 Assure nous de ta grâce, Seigneur,
Et du pardon de toutes nos offenses;
Tu peux toi seul calmer nos consciences,
Et de toi seul dépend notre bonheur.
Achève en nous, ô notre Rédempteur,
De ton salut le merveilleux ouvrage;
Que ton Esprit règne dans notre cœur,
Et nous transforme à ta divine image.

CCCLXXVII. Dan. 9. (Air: *L'adoration.*)

Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance,
Et qui par ta vertu soutiens cet Univers;
Qui pour tes bien-aimés maintiens ton alliance,
Et qui pour les méchans prépares les enfers.

2 Nous sommes effrayés du nombre de nos crimes,
Et nous avons, hélas! justement mérité
D'être jettés un jour dans ces affreux abymes,
Où tu veux des démons punir l'impiété.

3 Nous avons tous été des ingrats, des rebelles,
Nous avons transgressé tes saints commandemens;
Nous avons méprisé tes bontés paternelles,
Et nous n'avons pas craint tes justes châtimens.

- 4 Nous avons été sourds à la voix des prophètes,
 Nous avons refusé d'ouïr tes serviteurs;
 De tes ordres sacrés, ces divins interprètes
 N'ont pu nous émouvoir, ni pénétrer nos cœurs.
- 5 Nous nous condamnons tous en ta sainte présence;
 Tu peux nous accabler de ton Bras tout-puissant;
 Nous sommes sans excuse, & notre conscience
 Nous contraint d'avouer qu'aucun n'est innocent.
- 6 O Dieu, toi seul es juste, & nous sommes coupables,
 Tu nous vois tous confus de nos dérèglemens:
 Mais pardonne, Seigneur, à tant de misérables,
 Et n'exécute pas sur nous tes jugemens.
- 7 Ecoute, ô Dieu tout bon, nos cris & nos requêtes,
 Et prête ton Oreille à la voix de nos pleurs;
 Détourne tous les coups qui menacent nos têtes,
 Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.
- 8 Sur ta chère Sion fais reluire ta face,
 Pour l'amour de ton Christ, le Roi de l'Univers;
 Pour l'amour de toi-même, Eternel, fais nous grâce,
 Et des pauvres pécheurs daigne briser les fers.
- 9 Protecteur de Jacob, puissant Maître du monde,
 De ton peuple affligé vois l'état malheureux,
 Les souffrances, l'angoisse, & la douleur profonde,
 Entends sa triste voix, exauce-le des cieux.
- 10 Nous ne nous fondons point sur nos propres justis-
 Nous sommes convaincus de notre indignité,
 Nous méritons, ô Dieu, les plus cruels supplices;
 Mais nous attendons tout de ta grande bonté,

CCCLXXVIII. (Air: Ps. 129.)

Nous gémissons, O notre divin Roi,
 D'avoir commis dès la plus tendre enfance,
 Tant de péchés contre ta sainte loi,
 Et provoqué ta sévère vengeance,

- 2 Pardonne nous tous ces péchés, Seigneur,
Et nous revêts de la pure justice
De ton cher Fils, notre unique Sauveur,
Ayant égard à son grand sacrifice.
- 3 Produis en nous, Dieu puissant, dans ce jour,
Pour ton service une ardeur éternelle,
Un cœur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur & fidèle.
- 4 Toi qui fais bien que nos efforts sont vains,
Sans ton secours, Père de toute grâce,
Déploys en nous, misérables humains,
De ton Esprit la puissante efficace.
- 5 Que cet Esprit, nous conduisant toujours,
Pendant le cours de toutes nos années,
Règle nos mœurs, nos desirs, nos discours,
Selon les loix que tu nous as données.

CCCLXXIX. (Air: Ps. 8.)

Consécration d'un enfant au Seigneur.

- N**ous remettons, ô tendresse éternelle,
Ce cher enfant en ta garde fidèle;
Il est à toi, pour toi seul il est né,
Nous le rendons à toi qui l'as donné.
- 2 Agneau de Dieu, Fils unique du Père,
Qui te livras pour toute sa misère,
Versas ton Sang, & souffris la douleur,
Pour arracher son ame au destructeur.
 - 3 Regarde-la dans ton amour immense,
Et la reçois dans ta sainte alliance:
Viens la bénir, tendre Ami des enfans,
Et la lier au faisceau des vivans.
 - 4 Fais de son cœur un vaisseau de ta grâce,
Où de ta mort reluise l'efficace:
Qu'il soit, Seigneur, un monument vivant
De ce que peut le Bras du Tout-puissant.

- 5 Sois à jamais son Dieu tendre & propice,
Qu'il soit rempli de ta sainte justice:
Répands sur lui, Dieu des compassions,
Abondamment tes bénédictions.
- 6 Esprit très-saint, daigne remplir son ame
Pour son Sauveur de la plus tendre flamme;
Mets sur son cœur le sceau du Dieu vivant,
De son salut le gage & le garant.
- 7 Vous qui voyez la face de son Père,
Chers gardiens dans la sainte lumière,
Sur cet enfant ayez l'œil en tout lieu,
Et l'entourrez comme un rampart de feu.
- 8 Reçois cette ame, ô Jérusalem sainte,
Dès aujourd'hui dans ton heureuse enceinte:
Elle est le prix du sang du Roi des cieux,
Qui la remet à tes soins précieux.
- 9 Que cet enfant à ta sainte mamelle,
Suce le lait de la grâce éternelle;
Afin qu'il croisse & prospère en esprit,
Et qu'il ressemble à l'Enfant Jesus Christ.

CCCLXXX. (Air: Ps. 91.)

Pour une famille chrétienne.

DAigne veiller à tous momens,
O Sauveur débonnaire;
Et sur nous & sur nos enfans,
Qui sommes lefalaire
De tes travaux, de tes douleurs;
Daigne verser sans cesse,
Par ton Saint Esprit, dans nos cœurs
La joie & l'alégresse.

- 2 Jesus, Tout-puissant Rédempteur!
Rends nous saints & fidèles:
Sois toujours notre Protecteur;
Garde nous sous tes ailes.

De tes eaux arrose à jamais
Ces plantes de ton Père:
Donne nous, laisse nous ta paix,
C'est là notre prière.

Pour le repas de Charité.

CCCLXXXI.

Père éternel, Dieu de clémence,
Nous nous assemblons dans ce jour,
Pour implorer ton assistance,
Au Nom du Fils de ton amour.
Répands la grâce Évangélique,
Fais régner la fraternité,
Et rallume un feu Séraphique
Dans ce repas de charité.

2 Jésus, notre unique espérance,
Notre Rocher & notre appui,
Réjouis nous par ta présence;
Dissipe la crainte & l'ennui. *Répands, &c.*

3 Esprit de gloire, Esprit de vie,
Répands ta divine onction,
Et fais que notre unique envie
Soit de vivre en ton union. *Répands, &c.*

4 Dieu trois fois Saint, que tous adorent
Dans le séjour des purs Esprits;
Que tes enfans ici t'honorent,
Etant de tes beautés épris. *Répands, &c.*

CCCLXXXII. (Air: François.)

Esprit divin, vive source de grâce,
Embrase nous de tes saintes ardeurs;
Amour sacré, change nos cœurs de glace,
Viens dissiper nos mortelles langueurs.
Accorde nous, bonté sur-adorable,
La charité, la reine des vertus,
Ce don des dons, ce fruit inestimable,
Pour ranimer nos esprits abattus.

2 O Dieu d'amour, ô beauté ravissante !
 Dispose nous à jouir en ce lieu
 De cette joie & solide & constante,
 Qui naît d'un cœur pur, & soumis à Dieu.
 Fais nous jouir de cette paix profonde,
 De cette paix pleine d'attraits puissans,
 De celle enfin, que ce malheureux monde
 Ne peut donner à ses vains partisans.

3 Etre suprême, incomparable essence !
 Pour conserver un don si précieux,
 Nous avons tous besoin de patience;
 Fais-la régner en nous dans ces bas lieux.
 Divin Jesus, Époux des belles ames,
 Qui ne peux pas souffrir l'impureté,
 Pénètre nous de tes célestes flammes,
 Et nous consomme en ta sainte Unité.

CCCLXXXIII. (Air. *St. Aubin.*)

Jesus, Rédempteur débonnaire,
 Visite ton peuple aujourd'hui,
 Répands ta vertu salutaire,
 Et sois notre éternel appui.
 Fais nous ressentir l'influence
 De l'immortelle vérité,
 Et de ta divine présence,
 A ce repas de charité.

2 Esprit de Dieu, pure colombe,
 Inspire nous tes chastes feux;
 L'ame languit, meurt, & succombe
 Si tu ne viens remplir ses vœux.
 Esprit de grâce & de lumière,
 Qui fais notre félicité,
 Exauce notre humble prière,
 Viens au repas de charité.

Avant la Communion.

CCCLXXXIV. (Air: *Confiteor.*)

Venez adorer, ô chrétiens,
 Votre Seigneur & votre Maître!
 Venez, il donne les vrais biens;

De sa chair il veut vous repaître ,
Et de son sang , si précieux !
Vous désaltérer en ces lieux.

2 Son plaisir est d'être avec nous ,
Il en fait ses chères délices ;
Et désirant nous combler tous
De grâces, dons & bénéfices,
Il veut loger en notre cœur
Et le remplir de sa douceur.

3 Il nous presse amoureusement ,
Par un excès de sa clémence,
De venir au saint sacrement
Puiser des biens en abondance :
Venez, nous dit ce divin Roi,
Venez à ma table avec moi.

4 Venez, vous tous qui recherchez
Du soulagement dans vos peines,
Et qui du poids de vos péchés
Resentez les cruelles gênes ;
Venez, je vous soulagerai ,
Et je vous en délivrerai.

5 Allons avec empressement,
Chrétiens, à cet Époux céleste;
Découvrons-lui tout simplement
Ce qui nous presse & nous moleste ;
Nos besoins, nos infirmités,
Et toutes nos nécessités.

6 Jesus, tendre ami des croyans,
Nos ames pauvres & désertes,
Vont s'enrichir de tes présens ;
Tu viens à nous les mains ouvertes ;
Pour nous départir tes trésors ,
Et nous nourrir du pain des forts.

CCCLXXXV. (Air : François.)

LE cœur plongé dans le sein des disgrâces
Trouve en Jesus l'oubli de sa douleur,
Et le cœur foible une source de grâces,
Qui le remplit de force & de vigueur.

Heureux les cœurs qu'une foi simple & pure
Conduit souvent à son sacré festin ;
Et dont l'amour puise sa nourriture
Dans sa substance & dans son sang divin !

- 2 C'est là, sur tout, qu'il s'unit à leur ame
Par le plus fort & le plus doux lien ;
Et que leur cœur & s'embrase & s'enflamme
Des mêmes feux dont est brûlé le sien.

Cœurs inconstans, & vous ames flottantes,
Venez goûter son amour & ses dons ;
Ses feux rendront vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

- 3 Que sur la terre, à jamais, d'âge en âge,
Ce doux Jesus soit adoré des saints ;
Qu'il ait les vœux, les louanges, l'hommage,
Et le tribut de l'encens des humains.

Que dans les cieux les Puissances l'honorent,
Qu'il règne après les siècles éternels ;
Que tous les cœurs & l'aiment & l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels.

CCCLXXXVI. (Air: Confiteor.)

Louez Dieu, peuple de Sion ;
Entonnez de nouveaux cantiques,
Et d'un cœur plein d'affection,
Par vos agréables musiques,
Rendez gloire à votre Pasteur,
A votre guide & Créateur.

- 2 Quoique cet adorable objet
Soit au dessus de nos louanges,
Qu'il en soit l'illustre sujet ;
Imitons l'ardeur des saints Anges :
D'un cœur plein de ravissement,
Donnons lui gloire incessamment.

- 3 Contemplons ce divin Sauveur,
Qu'il nous ravisse & nous enflamme ;
Que la joie entre en notre cœur,
Et jointe aux transports de notre ame,
Qu'elle éclate dans ces bas lieux,
Par nos concerts mélodieux.

- 4 Heureux mortels, ce nouveau Roi,
Dont la sagesse est éternelle,
Pour terminer l'ancienne loi
Nous donne une Pâque nouvelle;
Lui-même est le divin Agneau
Dont il repaît son cher troupeau.
- 5 Le sacrifice des anciens,
L'Agneau Pascal, la manne pure,
Dont Dieu nourrit long-tems les siens,
N'étoient que l'ombre & la figure
De cet auguste Sacrement,
Qui sert à l'ame d'aliment.
- 6 O pain vivant, ô bon Pasteur!
Nourris nous tous en cette vie,
Et dans l'autre, ô mon Rédempteur,
Fais voir à notre ame ravie,
Ta gloire, tes vives splendeurs,
Et tes immortelles grandeurs!

CCCLXXXVII. (Air: 4.)

- O Faveur inestimable,
De Jesus notre Sauveur!
Qu'il se montre charitable,
En parlant à notre cœur!
O qu'il est doux
De connoître un tel Époux!
- 2 C'est trop peu pour sa tendresse
De nous ouvrir ses trésors,
L'ardent amour qui le presse
Nous donne son sang, son corps!
O qu'il est doux
D'être aimés d'un tel Époux!
- 3 Il se donne pour partage
A l'homme vil & pécheur,
En falloit-il d'avantage
Pour gagner tout notre cœur?
O qu'il est doux
De se rendre à cet Époux!

- 4 Il veut s'unir à nos ames
 Pour les élever aux cieux ;
 Nous embrasant de ses flammes
 Il nous conduit en ces lieux.

O qu'il est doux
 De te suivre, saint Époux !

- 5 Consomme aujourd'hui l'ouvrage
 De ta grande charité ;
 Que chacun te rende hommage ,
 Vivant dans la sainteté :

O qu'il est doux
 D'être à toi, divin Époux !

- 6 Reçois nous, Bonté suprême ,
 A ton immortel festin ;
 Et nous y donne, toi-même ,
 Ta Manne & ton nouveau Vin.

O qu'il est doux
 D'être à table avec l'Époux !

CCCLXXXVIII. (Air: Ps. 77.)

- J Esus est la bonté même ,
 Tout en lui dit, qu'il nous aime :
 Son regard remplit les cœurs
 De mille & mille douceurs.
 Il fait sentir à nos ames
 Les plus ravissantes flammes ,
 Et de son sang précieux
 Les effets délicieux.

- 2 Jesus est le pain de vie ,
 Qui nourrit & rassasie ;
 Ce merveilleux aliment
 Fait vivre éternellement.
 Le fruit de ses meurtrissures ,
 De ses sanglantes blessures ,
 Est pour tout cœur languissant
 Un baume vivifiant.

- 3 O Sang, fleuve de délice,
 Tu fais, avec la justice,
 Couler la paix dans nos cœurs ,
 Tu nous combles de faveurs ;

Ta source est inépuisable,
 Et ton cours intarissable :
 Abreuve nous , tendre Amour ,
 De ce fleuve nuit & jour.

- 4 Pauvres brebis égarées,
 N'êtes-vous point altérées
 De cette eau ? venez à lui ,
 Le Sauveur vous l'offre aussi.
 De son sein elle découle ;
 Il voudroit vous voir en foule
 Venir, goûter à long traits
 Les délices de sa paix.

CCCLXXXIX Jean. 6. 51.-58. (Air : Ps. 32.)

Peuple chrétien, ton Sauveur charitable
 Vient aujourd'hui t'inviter à sa table ;
 Ce bon berger, par un excès d'amour ,
 Se donne à toi lui-même dans ce jour.

Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie ,
 Qui nous nourrit & qui nous fortifie ;
 Sa chair sacrée est le seul aliment
 Qui donne à l'ame un vrai contentement.

- 2 Son divin sang, qu'il offre pour breuvage ,
 Nous a des cieux mérité l'héritage ;
 Il nous transforme en des hommes nouveaux,
 Il adoucit nos peines & nos maux.

Quiconque en boit n'a plus l'ame altérée,
 Ni d'honneurs vains, & de courte durée ,
 Ni de trompeurs & criminels plaisirs ;
 Il fait en Dieu borner tous ses desirs.

- 3 Il meurt au monde, il renonce à soi-même ,
 Il ne vit plus que pour Jesus qu'il aime ,
 Il est toujours prêt à sacrifier
 Ses biens , ses jours , pour le glorifier.

Heureux celui qui dans son sacrifice
 Cherche sa paix, sa vie & sa justice.

Heureux celui qui reçoit dans son cœur,
 Ce glorieux & divin Rédempteur,

- 4 Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
 Divin Jesus, & qui brûlant de zèle,
 Te suit par tout, t'embrasse par la foi!
 A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?
 Tu nous promets une vie éternelle,
 Tu nous promets une gloire immortelle,
 Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux;
 C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

CCCXC. (Air: *Angleterre.*)

O Ue Jesus, Homme de douleurs,
 Fasse aujourd'hui sur tous nos cœurs
 Du sang de sa Rédemption
 Une nouvelle asperfusion.

- 2 Supplions, d'un commun accord,
 Cet Agneau pour nous mis à mort,
 Qu'il prête l'oreille à nos vœux,
 Et nous rende ce jour heureux.

- 3 Un jour de bénédiction,
 De paix, de consolation,
 D'une profonde humilité,
 D'une parfaite charité.

- 4 Un jour, où notre Chef sanglant
 Fasse chacun participant
 De ses angoisses, de ses maux,
 De sa mort & de ses travaux.

CCCXCI. (Air: *Ancien.*)

P Arçois, Jesus, dans ta forme sanglante,
 Fais toi connoître à toute ame tremblante,
 Qui de remords, de douleur & de crainte,
 Devant ta face, en ce jour est atteinte.

- 2 Fais lui sentir que ta grâce éternelle
 Rouvre le ciel à l'ame criminelle;
 Que ton amour, ta clémence ineffable,
 S'étend sur tous jusqu'au plus misérable.

3 Viens

3 Viens affermir l'ame foible & timide,
Donner aux forts une viande solide,
Et révéler de ta mort le mystère
Dans tous nos cœurs, par ta sainte lumière;

4 Donne nous part à tes travaux pénibles;
Rends nos esprits à tes peines sensibles;
Et qu'à ta mort enfin rendu conforme,
Selon tes loix ton peuple se reforme.

CCCXCII. { Air: *L'Adoration.*)

JE m'approche, Seigneur, plein de la confiance
Que tu veux que je prenne en ta haute bonté,
Je m'approche en malade avec impatience
De recevoir de toi la parfaite santé.

2 Je cherche en altéré la fontaine de vie,
Je cherche en affamé le pain vivifiant,
Et c'est sur cet espoir que mon ame ravie
Au Monarque du ciel présente un mandiant.

3 Aux faveurs de son Maître ainsi l'esclavage espère,
Ainsi la créature aux dons du Créateur,
Ainsi le désolé cherche dans sa misère
Un doux refuge au sein de son Consolateur.

4 Mais que dois-je penser à cette table sainte?
M'approchant de mon Dieu de quoi m'entretenir?
J'y porte du respect, du zèle & de la crainte,
Et ne le puis assez respecter, ni bénir.

5 Grand Monarque du ciel, qui dans ce haut étage
N'as besoin de personne, & ne manques de rien,
Tu veux loger en nous, & faire un alliage,
Par ce grand Sacrement de notre esprit au tien!

6 Que ton peuple souvent le prenne en ta mémoire,
Comme de ta voix propre il t'a plu commander,
Et qu'après l'avoir pris pour ta plus grande gloire,
Au salut éternel il nous puisse guider.

*Après la communion.*CCCXCIII. (Air: *L'Adoration.*)

A Dorable Jesus, quelles sont les louanges,
 Les saints vœux, les respects, & les remerciements
 Que te doivent nos cœurs pour ce vrai pain des anges
 Que ta main nous prodigue en ces festins charmants.

- 2 Telle est la dignité de ce pain angélique
 Que son expression passe notre pouvoir ;
 Et nous voulons en vain que la bouche l'explique,
 Lorsque l'entendement ne la peut concevoir.
- 3 Ce pain, ce mets exquis que tu nous y fais prendre
 C'est toi, divin Jesus, le Dieu vivant & fort ;
 C'est toi, qui de ton ciel as bien voulu descendre,
 Pour redonner la vie aux enfans de la mort.
- 4 Quels tendres soins pour nous ta bonté fait paroître!
 Quelles compassions ! quel ineffable amour !
 Puisse notre ferveur à mesure s'accroître,
 Et puissent tous nos cœurs t'en bénir nuit & jour.

CCCXCIV. (Air: *Pf. 138.*)

Seigneur que ton amour est doux !
 Que pour tes enfans il est tendre !
 Il les sauve, & les nourrit tous
 Du pain qu'il fait du ciel descendre.
 Bienheureux mille & mille fois
 Ces cœurs en qui tu te révéles,
 Ils trouvent en suivant ta voix,
 Des félicités immortelles.

- 2 Qui ne voudroit en ces bas lieux
 Avoir ce trésor en partage ?
 Qui pourroit jamais sous les cieux
 Trouver un si noble héritage ?
 Un Dieu venir jusqu'en nos cœurs,
 De sa présence nous repaître !
 O grâce ! ô célestes faveurs !
 Qui peut assez les reconnoître ?

- 3 Que te rendrai-je, Dieu tout bon,
Après ce trait d'amour immense?
Où pourrai-je trouver un don
Pour te l'offrir en récompense?
Je l'ai, mon Seigneur & mon Roi,
Je l'ai cette agréable offrande :
Prends tout ce qui se trouve en moi,
C'est tout ce que ton cœur demande.

CCCXCV. (Air: Ps. 24.)

TEs biens, ô Dieu, sont infinis,
Tu nous as donné ton cher Fils,
Ton Fils unique, ton Image;
Père de grâce, que nos cœurs
Soient pénétrés de tes faveurs;
Achève aujourd'hui ton ouvrage.

- 2 Enflamme nous d'amour pour toi,
Imprime dans nos cœurs ta loi;
Fais que notre étude ordinaire
Soit de méditer tes bienfaits,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

CCCXCVI. (Air: 4.)

O Victimé qui t'immoles
Pour le bien de l'Univers,
Pur Agneau qui nous consoles
Parmi tant de maux divers.

Que notre cœur
Rende hommage à ta douceur.

- 2 Peux-tu donner d'avantage?
Ta chair est notre aliment,
Ton sang nous sert de breuvage;
Aime-t-on plus tendrement?

Que notre cœur
Rende hommage à ton ardeur.

- 3 Adorons ce grand mystère,
D'où nous viennent tant de biens!
Le Ciel calme sa colère,
Un Dieu brise nos liens,

Que notre cœur
Rende hommage à sa grandeur.

- 4 Que l'on chante, que l'on aime
Ce Rédempteur glorieux ;
Puisqu'il se donne lui-même ,
Qu'on l'exalte en ces bas lieux.
Et désormais
Qu'on le bénisse à jamais.

CCCXCVII. (Air: Ps. 134.)

Chantons avec humilité ,
La très-auguste Trinité ,
Qui nous visite en ces bas lieux ,
Et nous nourrit du pain des cieux.

- 2 O l'incomparable aliment !
O l'ineffable Sacrement !
Où Jesus répand dans nos cœurs
Ses dons & ses rares faveurs.

- 3 Que rendre à ce Dieu de bonté,
Pour son immense charité ?
Exaltons-le d'un cœur joyeux,
Pour un bienfait si précieux.

- 4 Loué soit, d'un zèle immortel,
Cet adorable Emanuel !
Vive Jesus notre Sauveur,
Vive à jamais dans notre cœur.

CCCXCVIII. (Air: Ps. 24.)

A Celui qui nous a sauvés,
Et dont le sang nous a lavés,
Soit empire & magnificence :
D'esclaves il nous a faits Rois,
Rendons à ses divines loix
Une parfaite obéissance.

- 2 Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité ;
Et disons avec les saints anges :
Digne est l'agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir ,
Gloire, richesses, & louanges.

CINQUIÈME PARTIE.

Pour le Matin & le Soir.,CCCXCIX. (Air: *Jersey.*)

DEs le matin rendons un humble hommage
 Au Tout puissant , au Dieu qui nous a faits;
 Son tendre amour est ce noble héritage ,
 Dontil nous veut faire part à jamais.

- 2 Que dans ce jour sa divine présence
 Rende nos cœurs attentifs à sa voix;
 Servons Jesus avec reconnoissance ,
 Attachons nous à ses aimables loix.
- 3 Gardons nos cœurs & nos sens de surprise,
 Veillons sans cesse, & prions-le toujours:
 Soyons soigneux que rien ne nous séduise ;
 De ses bontés n'arrêtons point le cours.
- 4 Cherchons le ciel, mais sans inquiétude,
 Quittons la terre, elle est vuide de bien ;
 Le monde entier n'est qu'une solitude
 Pour le croyant qui n'y désire rien.
- 5 Aimons la croix, Jesus est le modèle
 Qu'il nous faut suivre ici-bas ou périr ,
 Pour obtenir la couronne éternelle,
 C'est sur la croix qu'il faut vivre & mourir.

CCCC. (Air: *Anglois.*)

JE veux au lever de l'aurore
 Te louer de cœur & de voix,
 Et te rendre , ô Dieu que j'adore,
 Les hommages que je te dois.

- 2 Tu m'as fait par ta providence
 Passer la nuit tranquillement;
 Que le jour sans que je t'offense
 Se passe pour moi saintement.

- 3 Mais je sens ma foiblesse extrême ,
O Dieu, je ne puis rien sans toi ,
Opère en moi le bien toi-même ,
Ranime mon zèle & ma foi.
- 4 Viens régler toutes mes pensées ,
Mes paroles mes actions ,
Et pour qu'elles soient bien dressées ,
Epure mes affections.
- 5 Que la droiture & la justice
Soient la règle de mes desseins ,
Et pour que tout me réussisse ,
Dirige l'œuvre de mes mains.
- 6 Fais, ô Seigneur, la même grâce
A mes parens, à mes amis ,
Dans le sang de ton Christ, efface
Tous les péchés par nous commis.
- 7 Que ta loi dans nos cœurs empreinte ,
Y produise une vive foi ,
Pour vivre & mourir en ta crainte ,
Et régner un jour avec toi.

CCCCI. (Air: 7.)

O Dieu dont je tiens l'être, Toi qui règles mon sort ,
Seul arbitre, seul maître de mes jours, de ma mort:
Je t'offre les prémices du jour qui luit sur moi ,
Je veux sous tes auspices ne le donner qu'à toi.

- 2 Daigne d'un œil propice en voir tous les instans ,
Que ta main en bannisse tous les dangers pressans :
Surtout, Dieu de clémence, qu'avec ton saint secours
Nul crime , nulle offense n'ose en ternir le cours.
- 3 Que ta bonté facile qui voit tous mes besoins ,
Rende à mon ame utile mon travail & mes soins :
Et que suivant la trace que nous ouvrent tes saints ,
Mes jours soient par ta grâce, des jours & purs &
[pleins,

CCCCII. (Air : 7.)

MArcher en la présence de Dieu notre Sauveur,
Toujours d'intelligence avec son tendre cœur:
Ne chercher qu'à lui plaire dans tout ce que l'on fait,
C'est le ciel sur la terre, c'est le bonheur parfait.

2 Le matin on s'éveille couvert de sa faveur,
Sa bonté sans pareille rassure notre cœur:
On mange, on boit en grâce, & d'un esprit joyeux
On contemple sa face, & l'on s'estime heureux.

3 La journée étant faite, après tous ses travaux,
En Dieu notre retraite, on trouve un doux repos;
On ferme la paupière, s'endort en souhaitant
D'être de sa lumière ravi même en songeant.

4 Heureux qui suit ta voie, Jesus, à tous moments,
Et qui trouve sa joie dans tes commandements:
Un tel ne peut que vivre en pure sainteté;
T'aimer, Seigneur, te suivre, fait sa félicité.

CCCCIII. *Pour le Soir.* (Air: Angleterre.)

Prosternés d'esprit & de cœur,
Adorons tous le Créateur;
C'est notre Maître, & ce grand Dieu
Attend nos respects en ce lieu.

2 C'est de toi seul de qui je tiens
La grâce, la vie & les biens;
Il est donc juste, ô mon Seigneur,
Qu'à toi seul j'en rende l'honneur.

3 Ah! viens, par ton divin Esprit
Rendre mon cœur humble & contrit,
Et par tes célestes clartés
Découvrir mes iniquités.

4 Qu'ai-je dit, mon cœur, qu'ai-je fait?
Qu'ai-je désiré d'imparfait?
Qu'ai-je pensé, qu'ai-je commis?
Quel bien en ce jour ai-je omis?

- 5 Fais, Seigneur, que je sois touché
De la grandeur de mon péché,
Que ta pure grâce en mon cœur
Produise une vive douleur !
- 9 Mon Dieu, ma force & mon Soutien,
Sans toi je ne puis aucun bien ;
Que ton Esprit de charité
Me guide en toute vérité.
- 7 La nuit aussi bien que le jour,
Conserve moi dans ton amour,
Et me garde, par Jesus-Christ,
Des assauts du malin esprit.
- 8 On voit souvent tel qui s'endort
Dans le sommeil trouver la mort:
Il est son plus parfait tableau,
Le lit est le premier tombeau.
- 9 O Père aimable ! auguste Roi !
Je veux vivre & mourir pour toi:
Grave dans moi ce sentiment
Jusques à mon dernier moment.

CCCCIV: (Air : *St. Aubin.*)

Seigneur, sous ta sûre conduite
Nous venons de passer le jour;
Que cette nuit soit une fuite
De tes soins & de ton amour.
Sois notre garde & notre azile:
Joins aux biens que tu nous as faits
La douceur d'un sommeil tranquille,
Et le sentiment de ta paix.

- 2 Donne nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit;
Et de tes bontés retracées
Fais que nous savourions le fruit.
De tes plus précieuses grâces
Tu nous ouvres tous les trésors;
Il n'est bien que tu ne nous fasses,
Soit pour l'ame, soit pour le corps;

3 Nous sommes par ta providence,
Nourris, vêtus, & conservés :
De l'erreur, & de l'ignorance
Ton Esprit nous a préservés.
Puissons-nous faire un saint usage
De tout ce que nous recevons,
Et te rendre un fidèle hommage
Pour tout ce que nous te devons.

4 Eclaire sans cesse notre ame
Des rayons d'une vive foi ;
Allume la céleste flamme
Dont nous devons brûler pour toi,
Le monde & sa vanité passe,
Mais qui te consacre les jours,
Dans le ciel s'affure une place,
Et qui vit bien, vivra toujours.

*Pour l'avancement du Règne de Dieu,
& pour la prospérité de l'Eglise.*

CCCCV. Ps. 45. 1-7.

MOn cœur rempli de choses magnifiques,
Veut les répandre, & les rendre publiques ;
Et mes discours seront d'un plus grand prix
Que des savans les plus doctes écrits.
C'est toi, grand Roi, pour qui je les veux dire ;
Toi le plus beau de tous ceux qu'on admire ;
Toi dont la grâce & les divins attraits
Font voir que Dieu t'a béni pour jamais.

2 A ton côté ceins l'Epée invincible
Qui de ta force est la marque visible ;
De son acier la brillante splendeur
Fait redouter ta Royale grandeur.
Monte en ton char, triomphe sur la terre ;
Mène avec toi, soit en paix, soit en guerre,
La vérité, la clémence, & la foi :
Ta main fera des coups dignes de toi.

- 3 De ton carquois les flèches sont mortelles ;
 Pour tous les cœurs qui se montrent rebelles ;
 Tes ennemis en seront transpercés ,
 Ils tomberont à tes pieds renversés.
 Ton trône, ô Dieu, fut toujours immuable,
 On le verra d'âge en âge durable:
 Ton sceptre doux autant qu'il est puissant
 Rend ton Empire heureux & florissant.

CCCCVI. Esaïe II. (Air: *Italien.*)

DE Jessé la noble racine
 Doit porter un beau rejetton,
 Qui par sa naissance divine
 Fera le bonheur de Sion.

- 2 L'Esprit Saint, l'Esprit de Science,
 De conseil, de crainte & de foi,
 De sagesse & d'intelligence,
 Doit se reposer sur ce Roi.
- 3 Ce n'est point selon l'apparence
 Qu'il rendra ses justes arrêts,
 Toujours l'équité, la prudence,
 Présideront à ses décrets.
- 4 En soufflant de sa bouche pure
 Il tuera l'ennemi des saints,
 L'équité sera sa ceinture,
 Et la foi couvrira ses reins.
- 5 On verra paître en même herbage
 Le Lion, la brebis & l'agneau,
 Et dans un même pâturage
 Le léopard & le chevreau.
- 6 Leurs petits dans la même enceinte
 Dormiront sans querelle entre eux,
 Et les enfans tiendront sans crainte
 Dans leurs mains l'aspic venimeux.
- 7 Sur le Mont sacré du Messie
 On ne doit craindre aucun malheur,
 Car la terre sera remplie
 De la science du Seigneur.

- 8 De Jessé l'étendart insigne
Appelle les peuples divers,
Ils accourent à ce grand signe
De tous les coins de l'Univers.
- 9 Jesus va porter la lumière ,
Et former son règne en tous lieux,
Révéré de toute la terre ,
Son séjour sera glorieux.

CCCCVII. (Air: *Château-neuf.*)

TOut mon cœur se pâme , lorsque j'entrevois ,
Des yeux de mon ame , le grand Roi des rois ,
De ses dons propices , ses rares faveurs ,
Et de ses délices inonder les cœurs.

- 2 L'Éternel lui-même paîtra ses troupeaux ,
Sa tendresse extrême sera leur repos.
Sa face adorable les éclairera ,
Son regard aimable les enflammera.
- 3 Nous boirons sans cesse de son nouveau vin ,
Et pleins d'alégresse , nous dirons sans fin :
Quel sort admirable d'être avec l'Agneau ,
Assis à sa table parmi son troupeau !
- 4 Ce Chef débonnaire nous conduira tous ;
La douleur amère sera loin de nous ;
Aux charmantes rives l'Agneau nous paîtra ,
Et de ses eaux vives nous abreuvera.
- 5 Nos ames heureuses dans son tendre amour ,
En tout temps joyeuses , rendront , nuit & jour ,
Louange , puissance , richesses , honneur ,
Gloire & force immense à ce doux Sauveur.
- 6 Dont la mort sanglante nous a rassurés ,
Dont la main puissante nous a délivrés
De la tyrannie de nos ennemis ;
Sa force infinie nous les a soumis.
- 7 Seigneur , quand sera-ce que ces temps heureux
Abondans en grâce , combleront nos vœux ?
Ton Épouse crie : viens Prince de paix !
Viens , Prince de vie régner à jamais !

CCCCVIII. (Air: *Jersey.*)

QUand verra-t-on se joindre pour ta gloire,
 Puissant Sauveur, tout ce vaste univers?
 Ton jugement triompher en victoire?
 Ton Nom briller en mille endroits divers?

- 2 En toi, Seigneur, est le bonheur suprême;
 On trouve en toi réunis tous les biens:
 Mais hors de toi la misère est extrême;
 Nous composons nous-mêmes nos liens.
- 3 Le Fils de Dieu veut nous rendre tous libres;
 Mais nous aimons notre captivité:
 Trouverons-nous dans un juste équilibre
 Les faux plaisirs avec la vérité?
- 4 Elle voudroit nous tirer d'esclavage,
 Le propre amour ne la peut supporter:
 Le point d'honneur nous touche & nous engage
 Plus que les biens qu'elle vient apporter.
- 5 O vérité pure, simple, ingénue,
 Source de paix, de foi, d'humilité;
 Tu n'es que trop aujourd'hui méconnue;
 En te fuyant on suit la vanité.

CCCCIX. (Air: *Jérusalem.*)

ON ne trouve de tous côtés
 Que libertins, & qu'hypocrites;
 On méprise tes vérités,
 Seigneur, sans en craindre les suites:
 Les gémissements de mon cœur
 Expriment ma juste douleur.

- 2 Que je porte au dedans de moi
 Une peine douce & profonde!
 Je voudrois te voir en grand Roi
 Te faire obéir dans le monde:
 Les gémissements de mon cœur
 Expriment ma juste douleur.

- 3 Ah ! commande à tout l'univers ;
 Romps promptement la résistance
 De cent mille peuples divers ;
 Soumets-les à ta dépendance :
 Les gémissemens de mon cœur
 Expriment ma juste douleur.
- 4 Seigneur , conduis en ton repos
 Toute ame docile & paisible :
 J'éprouve jusque dans mes os
 Je ne sai quoi d'imperceptible ,
 Qui me porte insensiblement
 A vouloir ton avènement.
- 5 Ta gloire, ô mon céleste Époux,
 Est tout ce que j'ambitionne ;
 Mon cœur de ton honneur jaloux ,
 Seigneur, tout le reste abandonne.
 Ah ! règne souverainement ,
 Ce sera mon contentement.
- 6 Qu'un autre cherche hors de toi ,
 Sa gloire & son bonheur suprême ;
 Je la mets toute dans mon Roi ,
 Pour lui mon amour est extrême :
 Qu'il règne souverainement
 Ce sera mon contentement.

CCCCX. (Air: *La Providence.*)

- A H ! quand verrai-je ton saint Nom
 S'exalter en magnificence ?
 Quand verrai-je dans ta Sion
 Eclater ta toute-puissance,
 Et retentir dans l'univers
 Tes louanges par de saints airs ?
- 2 Quand les cœurs pleins de ton amour
 Célébreront-ils ta justice ?
 Quand verra-t-on ce bas séjour
 T'offrir l'excellent sacrifice
 Qu'on t'offre sans fin dans les cieux ,
 En louant ton Nom glorieux ?

- 3 Quand tous épris de ta beauté
Feront un concert uniforme ;
Qu'on chantera ton équité ,
Qu'on ne verra plus aucun homme
Qui ne soit dans l'empressement
De te servir uniquement.
- 4 On verra lors le pur amour
Régner avec ta seule gloire :
La nuit, plus claire qu'un beau jour,
Se passera dans la mémoire
De ce qu'on doit à tes grandeurs :
Ah, sois l'amour de tous les cœurs !
- 5 O Souveraine Majesté !
Reçois le tribut de nos ames :
Fais triompher la vérité :
Remplis les cœurs de pures flammes ;
Pour te louer incessamment
Par leur anéantissement.
- 6 Tous animés d'un même esprit ,
Se joindront aux chœurs de tes anges :
Là, le grand comme le petit
Fera retentir tes louanges :
On dira partout : " le Seigneur
" Est le Maître de notre cœur. ,,

CCCCXI. (Air: *Jersey.*)

- Q**ue je désire, ô mon Dieu, ton empire !
Règne partout, viens vivre en notre cœur ;
C'est le seul bien pour lequel je soupire ;
Que tout te rende & la gloire & l'honneur,
- 2 Divin Jesus, ta tendresse & tes charmes
Ne peuvent rien sur le cœur obstiné :
Renverse tout, qu'on mette bas les armes ;
Qui ne se rend est déjà condamné.
 - 3 Source de bien, toi qui donnes la vie,
Rends nous vainqueurs du monde & de la mort ;
Fais que notre ame, à tes loix asservie,
Demeure en toi comme en son heureux port.

CCCCXII. (Air : *Le concert.*)

BOn Berger, qui ne souhaite
Que le bien de tes brebis,
Rassemble sous ta houlette
Tout ce que tu t'es acquis.

Bénis, Sauveur charitable,
Ton troupeau qui suit ta voix,
Sous l'enseigne respectable
Teinte du sang de ta croix.

2 Partout où tu vois des âmes,
Seules, loin de ton troupeau,
Réunis toutes leurs flammes,
Seigneur, au même flambeau.

Dans celles qui de leur Maître
N'ont conservé que le Nom,
Veuille faire reparoître
De ton Esprit l'heureux don.

3 Viens les sauver, & les marque
De ton cachet, divin Roi;
Montre toi leur grand Monarque,
En les rangeant sous ta loi.

Elles ont tes pâturages
Sous leurs yeux, sans les goûter,
Que des tiens les témoignages
Les leur fassent convoiter.

4 Viens lever toute barrière
Qui divise tes troupeaux;
Des chers enfans de lumière
Fais prospérer ies travaux.

Que toute brebis perdue
De la maison d'Israël,
Par toi recouvre la vue,
Pour voir son Emanuel.

5 Sur Jacob, ton héritage,
Etends ton sceptre de paix,
Et lui donne pour partage
Ton doux repos à jamais.

Les brebis qui dans la glace
Du nord errent loin de toi,
Echauffe-les par ta grâce,
Fais-y resplendir ta loi.

- 6 Ote de dessus l'Affrique
Toute malédiction ;
Ramène, ô berger unique ,
Chus & l'Egypte en Sion.
Seigneur, tu vois les ténèbres
Dont est couvert le levant ,
Sur ces régions funèbres
Fais lever ton Orient.

- 7 Conduis les peuples sauvages
Au parc de ton cher troupeau ,
Et que dans tes pâturages
Le loup païsse avec l'agneau.
Qu'il ne reste sur la terre
Aucun endroit, aucun cœur,
Où ton esprit de lumière
Ne pénètre, ô mon Sauveur!

- 8 Qu'on voie entrer dans ton Arche
Par troupes les nations ;
Et que tout ce peuple y marche,
Enrichi de tes saints dons.
Fais paroître pour ta joie
Et la nôtre, saint Agneau ,
L'heureux temps, où l'on ne voie
Qu'un berger & qu'un troupeau.

CCCCXIII. (Air: *Italien.*)

Règne, Règne, mon divin Maître,
N'es-tu pas plus que suffisant
Pour te faire à l'instant connoître
De l'Orient jusqu'au couchant.

- 2 Règne, règne, ô Dieu de ma vie,
Dans les lieux les plus écartés :
Qu'en toi toute ame soit ravie ,
Que tout cède à tes volontés.

- 3 Ah! fond de tous les cœurs la glace;
Que les Païs pleins de frimats
Reçoivent l'effet de ta grâce,
Tu ne les rejetteras pas.
- 4 Fais briller ta sainte lumière
En ces climats plus tempérés:
Que ton pur amour les éclaire,
Qu'ils soient de toi seul altérés.
- 5 Aux lieux que le soleil dévore,
Et qui sont presque inhabités,
Daigne te découvrir encore,
Leur faisant voir d'autres clartés.
- 6 Etends par tout ton saint empire,
Souverain Monarque des cieux:
Ce grand bien, que mon cœur désire,
Seroit-il bien vu de mes yeux?
- 7 Viens, viens reformer tout le monde,
O Dominateur des humains:
Par une faveur sans seconde,
Viens prendre leurs cœurs en tes mains.
- 8 Qu'ils se rengent sous ton Empire,
D'un cœur & d'un esprit soumis;
Que pour ton amour on soupire:
Convertis tous tes ennemis.

CCCCXIV. (Air: *Confiteor.*

Viens régner, ô Souverain Roi,
Etends par tout ton saint Empire,
Range les peuples sous ta loi:
Que leur ame à toi seul aspire:
Afin que bientôt en tous lieux,
Tu règues en Roi glorieux.

- 2 Ne diffère pas de venir
Commander à toute la terre:
Viens, viens tous les cœurs réunir,
Afin que ton règne prospère:
Abrège ces temps malheureux,
Et commande en Roi glorieux.

- 3 N'as tu pas souffert le mépris !
 Que chacun contemple ta gloire;
 Que l'Univers te soit soumis;
 Remporte sur tous la victoire:
 Abaisse les audacieux,
 Et commande en Roi glorieux.
- 4 Règne, ô Monarque tout-puissant,
 Mais règne en ta magnificence,
 Règne comme un grand Conquérant,
 Qui ne se sert de sa puissance
 Que pour rendre son peuple heureux,
 Et son Empire glorieux.

CCCCXV. (Air: *Guerresey.*)

- T**Oi qui connois mon cœur, écoute son langage:
 Délivre l'Univers de l'horrible esclavage
 Où l'orgueil du démon nous tient assujettis;
 Tu peux tout, mon Seigneur, & tu nous l'as promis.
- 2 Que ta puissante main, qui lance le tonnerre,
 Exerce son pouvoir à convertir la terre:
 Fais toi sentir aux cœurs sans te montrer aux yeux;
 Ton règne sera grand, il sera glorieux.
- 3 Non, ta gloire ici-bas n'est point dans les miracles,
 Mais à régner en nous sans y trouver d'obstacles.
 Détruis, renverse, abyme, ô Jésus, Roi des saints,
 Tout ce qui dans ce monde oppose tes desseins.
- 4 Je porte dans mon ame une espérance sûre
 Que ce renversement de toute la nature
 Établira ton règne en mille & mille cœurs,
 Et fera des humains de vrais adorateurs.

CCCCXVI. (Air: *Pf. 58.*)

JE ne désire que ta gloire,
 Adorable objet de ma foi!
 Ce que je suis je te le doi:
 Que le cœur, l'esprit, la mémoire
 Soient occupés, Roi de Sion
 Pour le bien de ta nation.

- 2 J'intercède pour ton Église ,
Qu'on attaque de tous côtés ;
Protège-la, par tes bontés :
Et quand l'ennemi se déguise ,
Pour surprendre tes serviteurs ,
Rends-les toujours plus que vainqueurs.
- 3 Viens , prends en main notre défense ;
A toi seul nous avons recours :
Grand Dieu , donne nous du secours ;
Et sans égard à notre offense ,
Soutiens par ton bras tout-puissant
Le nôtre foible & languissant.
- 4 Que j'aime tes saints Tabernacles !
Seigneur, loin de nous affliger
En les livrant à l'étranger ,
Vérifie en eux tes oracles ;
Assiste nous d'un prompt secours ;
Tu nous l'as promis pour toujours.
- 5 Ne diffère pas d'avantage ;
Fais de tes coups inespérés ;
Plus nos maux sont désespérés ,
Et plus la tempête & l'orage
Sont tout prêts à tomber sur nous ,
Plus tu paroîtras juste & doux.
- 6 Ne rejette pas ma prière ,
Divin protecteur de Sion ;
Regarde notre affliction ,
Et montre nous un cœur de Père :
Si tu veux exaucer mes vœux
Mon cœur se croira trop heureux.

CCCCXVII. (Air : *François.*)

JE voudrois bien , mon Seigneur & mon Père ;
Qu'on t'adorât d'esprit en vérité :
L'adorateur de ce seul caractère
Est agréable à la Divinité.

Je m'attendois bientôt de voir ton règne;
 Depuis long-temps tu nous l'avois promis:
 Mais , ô malheur qu'il faut que chacun plaigne!
 On ne voit point changer tes ennemis.

- 2 J'attends en paix l'effet de ta promesse;
 Plus tout s'éloigne & plus j'espère en toi:
 Pour ton honneur mon ame s'intéresse;
 Affujettis ces pécheurs à ta loi.

En leur faveur fais un coup mémorable;
 Abats les tous, & viens les convertir:
 Change leur cœur, Bonté toute adorable,
 Qu'on voie en eux le plus prompt repentir.

- 3 On ne sauroit lasser ta patience,
 Étant un Dieu tout immuable & saint:
 Fais éclater à nos yeux ta clémence;
 Et qu'en tous lieux ton divin nom soit craint.
 Otoi de qui la Majesté suprême
 Te fait aimer des esprits bienheureux,
 Fais ici-bas qu'on t'adore, qu'on t'aime,
 Et qu'on t'y rende hommage comme aux cieux.

CCCCXVIII. (Air : *Le concert.*)

JEsus, Sagesse émanée
 De Dieu le Père éternel,
 Qui pour nous s'est incarnée;
 Verbe fait chair, & mortel!
 C'est ta bonté qui dispose
 De l'ouvrage de tes mains:
 Tu diriges toute chose
 Pour le salut des humains!

- 2 Viens, Seigneur, sans plus attendre',
 Nous enseigner le chemin
 De la prudence, & nous rendre
 Digne d'un bonheur sans fin.
 Dès ce jour, Maître adorable,
 Viens habiter en Sion,
 Acquitter l'homme coupable,
 Et bénir ta nation.

- 3 O signal incomparable !
 O racine de Jessé !
 Que ton salut admirable
 Soit en tous lieux annoncé !
 Que tout cède à ta puissance ,
 Et réponde à tes desseins ;
 Que la terre en diligence
 Rende hommage au Saint des saints.

Louange, empire, honneur,
 A ce doux Sauveur,
 Qui par sa mort en croix
 Nous rappelle à ses lois.
Alléluia ! Alléluia ! Amen.

CCCCXIX. (Air: 15.)

TRès - Auguste Majesté !
 Ton trône est la sainteté !
 Ton empire est éternel !
 Ton nom est Émanuel !

- 2 Glorieux Prince de Paix ,
 Montre nous les doux effets
 De ta sainte autorité ,
 De ta Suprême bonté.

- 3 Viens affermir ta Sion ,
 Accroître ta nation ,
 Et ranger tous les humains
 Sous tes lois, ô Roi des saints !

- 4 Que bientôt les plus durs cœurs ,
 Par l'excès de tes faveurs ,
 A ton Sceptre d'équité
 Soient soumis en vérité.

- 5 Que les malédictions ,
 Les maux, les afflictions ,
 Le crime & tous les forfaits
 Disparoissent pour jamais.

- 6 Qu'on te célèbre en tons lieux ,
 Sur la terre & dans les cieux ,
 Disant ; Gloire, Empire, Honneur
 " Et louange au Rédempteur. "

CCCCXX. (Air: 6.)

Ton Nom soit sanctifié. Mat. 6-9.

Monarque souverain, Roi du vaste Univers,
Que tous les séraphins & les hommes t'adorent;
Que tous les habitans de la terre & des mers [rent.
Célébrent ton grand Nom, & sans cesse l'implo-

- 2 O Dieu, que magnifique & terrible est ce Nom!
Qu'il est majestueux, & grand & respectable!
Tout doit le révéler, & même le démon
Reconnoit qu'il n'est rien qui soit si respectable.
- 3 Que la terre & les eaux, que les cieux dans leur tout
Adorent le Seigneur, & l'exaltent sans cesse:
Que chaque créature & la nuit & le jour,
A le sanctifier & s'occupe & s'empresse.
- 4 Tout fléchit sous ce Nom; le vaste firmament,
Les astres, le soleil, lui rendent leurs hommages;
Tout le respecte enfin dans ce bas élément,
On le voit honoré dans ses moindres ouvrages.
- 5 Par les hommes sur tout, qu'il soit sanctifié,
Qu'abattus sous ce Nom, ils chantent ses louanges:
Que sans cesse par eux il soit glorifié,
D'un zèle encor plus vif que n'est celui des anges.
- 6 Ou que plutôt ensemble & d'une même ardeur,
Nous exaltons ton Nom, ô Dieu plein d'excellence,
Anime notre foi, règne dans notre cœur,
Et nos vœux monteront jusques en ta présence.

CCCCXXI. (Air: *Symbole.*)

Que ta grâce éternelle
Seconde les travaux
De ton peuple fidèle
Qui portent tes vaisseaux.

- 2 Fais prospérer ta cause
Par tout entre leurs mains;
De satan qui s'oppose
Renverse les desseins.

- 3 Que l'onction divine
Accompagne leur voix,
Et des cœurs déracine
Du mal les dures lois.
- 4 Soutiens en Amérique
Tes témoins, ô grand Dieu,
En Asie, en Afrique,
En Europe, en tout lieu.
- 5 Fais que leurs témoignages
Amènent par troupeaux
Les nègres, les Sauvages,
Jésus, à tes drapeaux.
- 6 Fais luire ta lumière
Sur les peuples du nord,
Où règne la misère
Et l'ombre de la mort.
- 7 Fais de nouveau paroître
En Orient le jour,
Fais-y partout renaître
Le feu de ton amour,
- 8 Bâti sur les ruines
De ces Temples premiers
Des Eglises divines ;
Rends-leur tes chandeliers. Apoc. 2. 5.
- 9 Enfin, Seigneur, appelle
Tous les peuples divers
A la vie éternelle ;
Convertis l'univers.
- 10 Viens, fais bientôt paroître
Ton règne glorieux ;
Viens te faire connoître
En terre comme aux cieux.

CCCCXXII. (Air: Ps. 23.)

Combien sont beaux sur la haute Montagne
Les pieds de ceux que la grâce accompagne ?
Pour annoncer à l'ame criminelle
De son rachat l'agréable nouvelle,

Et pour planter du Rédempteur l'enseigne,
En publiant que Dieu dans Sion règne.

- 2 Mais pour prêcher avec succès la grâce,
Il faut soi-même en sentir l'efficace :
Quand par son sang il a lavé notre ame,
Nous répandons le feu qui nous enflamme.
Alors sa grâce ira sans plus attendre,
Comme un torrent en tous lieux se répandre.
- 3 Nous dirons tous : Jesus , ton règne vienne,
Viens, soumetts-toi toute la race humaine.
Fais éclater en tous lieux la lumière :
Exauce , ô Dieu notre ardente prière :
Que les humains à l'exemple des anges,
Chantent par tout tes divines louanges.

CCCCXXIII. Esaïe. 52.7-10 (Air : *François.*)

Combien sont beaux sur la Montagne sainte,
Les pieds de ceux qui nous parlent de paix ;
Dont la Doctrine au cœur demeure empreinte,
Et sauve l'ame en comblant ses souhaits !
Qu'on est heureux de porter la nouvelle
Au criminel , au pécheur effrayé ,
Qu'un Dieu mourut pour son ame immortelle,
Et qu'en croyant il est justifié !

- 2 Veillez, veillez, actives sentinelles,
Criant sans cesse en faveur de Sion ;
Et vous verrez que le Dieu des fidèles
Fait dans un jour naître une nation !
Où, vrais Pasteurs, vous serez tous ensemble
Ravis de joie, & dans l'étonnement
Des grands exploits du Dieu sous qui tout tremble,
Et qui se forme un peuple en un moment.
- 3 A haute voix vous direz, que Dieu règne :
Qu'on s'humilie en tous lieux devant lui,
Que l'Univers & l'adore & le craigne,
Puisqu'il est seul sa gloire & son appui.

Jérusalem,

Jérusalem, tu seras triomphante,
 Qu'un chant de joie éclate en tes déserts;
 Crois, tu verras sa gloire éblouissante,
 Faire un Eden des cœurs les plus pervers;

- 4 Jésus viendra consoler tous les peuples,
 Briser leurs fers; les mettre en liberté;
 Faire ouïr les sourds, éclairer les aveugles,
 Et leur donner la paix & la santé.

Déploie, ô Dieu, le Bras de ta puissance
 Devant les yeux de toutes nations;
 Que l'Univers implore ta clémence;
 Qu'il goûte enfin tes consolations.

CCCCXXIV. Ps. 24. 7-10. (Air: *Confiteor.*)

Ouvre tes portes, ô Sion,
 Pour recevoir le Roi de gloire:
 Tu deviendras sa nation,
 Et le butin de sa victoire:
 Entrant dans la soumission,
 Ouvre tes portes, ô Sion.

- 2 Ouvre tes portes pour ton Roi,
 Ouvrez-vous, portes éternelles:
 C'est par l'amour & par la foi
 Que nous lui ferons tous fidèles.
 Le Seigneur veut venir chez toi,
 Ouvre tes portes pour ton Roi.

- 3 Quel est ce Roi? me dites-vous:
 C'est un Dieu tout brillant de gloire.
 Quoi que meurtri de mille coups,
 C'est le Maître de la victoire.
 Quel est ce Roi? me dites-vous:
 C'est, ô Sion, ton chaste Époux.

- 4 Ouvrez vos portes au Seigneur,
 O nation simple & fidèle:
 Il vient à vous comme Sauveur,
 Avec sa bonté Paternelle.
 Ouvrez vos portes au Seigneur,
 Et lui donnez tout votre cœur.

Sur l'entrée Royale de J.C. à Jérusalem,

PEuples, éclatez de joie,
 Exaltez votre bonheur;
 Puisque le ciel vous envoie
 Un puissant libérateur;
 Pour ce Roi de l'Univers,
 Remplis de reconnoissance,
 Faites retentir les airs
 Des cris de réjouissance.

2 O quel sujet d'âlegresse !
 Dieu, dans sa compassion,
 Vient dégager sa promesse
 En faveur de sa Sion:
 Par son bras victorieux
 Il l'arrache à l'esclavage,
 Et du royaume des cieux
 Lui procure l'héritage.

3 Ce Roi que le ciel nous donne,
 Veut faire notre bonheur;
 Que chacun de nous entonne
 Un saint hymne à son honneur;
 Par un généreux effort,
 Sa vertu toute-puissante,
 De l'enfer & de la mort
 Sera bientôt triomphante,

4 Rendons nos justes louanges
 A ce Roi si glorieux,
 Il est le Maître des anges,
 Qui l'adorent dans les cieux:
 Sous sa domination
 Ne régnera plus le vice,
 Partout la corruption
 Fera place à la justice.

- 5 O profondeur de sagesse !
 C'est ici l'Emanuel,
 Qui paroît dans la bassesse;
 Mais son règne est éternel :
 Béni soit ce Roi des rois,
 Ce Rédempteur débonnaire,
 Qui par le sang de sa croix
 Unit le ciel à la terre.
- 6 Par ce Roi tendre & propice
 Nos crimes seront couverts ;
 Que son règne s'établisse
 Jusqu'au bout de l'univers !
 Par les plus saintes clameurs
 Faisons retentir la nue,
 Et préparons tous nos cœurs
 Pour honorer sa venue.
- 7 Hosanna, dans tous les âges,
 A ce grand Libérateur !
 Qu'on lui rende les hommages
 Qui sont dus à sa grandeur !
 Marchons sous ses étendards,
 D'un cœur rempli d'alégresse ;
 Animés par ses regards
 Nous triompherons sans cesse.
- 8 O que de ce Roi suprême
 Les trésors sont précieux !
 Il nous offre un diadème
 Dans le royaume des cieux :
 Souffre, ô mon Dieu, que mon cœur,
 Auquel tu fus si propice,
 En attendant ce bonheur
 Se consacre à ton service.

CCCCXXVI. Esa. 40. 1-5. (Air: Ps. 118.)

Consolez, consolez mon peuple,
 Dit le Rédempteur Tout-puissant :
 Annoncez au pauvre, à l'aveugle,
 Qu'il sera riche & clairvoyant.

Dites-leur, qu'un Sauveur fidèle
Vient réjouir les affligés;
Qu'ils se verront remplis de zèle,
Et de tous leurs maux soulagés.

- 2 Ah! viens, Seigneur Dieu de clémence,
Parler toi-même à ta Sion :
Viens l'honorer de ta présence ,
Source de consolation.

N'est-ce pas le temps favorable,
Et de ton salut l'heureux jour?
Viens donc, ô Sauveur adorable,
Nous remplir de grâce & d'amour.

- 3 Que la voix de celui qui crie
Dans le désert de notre cœur,
Réveille enfin l'ame endormie,
Et l'amène aux pieds du Seigneur.

Que les montagnes s'applanissent,
Que les cœurs fiers soient ébranlés;
Que les promesses s'accomplissent,
Et que les vallons soient comblés.

- 4 Que ta grâce parmi les landes
Ouvre un sentier au Roi des cieux ,
Pour que ses faveurs les plus grandes
Se répandent en ces bas lieux.

C'est alors qu'on verra ta gloire
Eclater en tout l'Univers ,
Et qu'on gardera la mémoire,
Seigneur, de tes bienfaits divers.

CCCCXXVII. Esaïe. 51. 3. (Air: Pl. 127.)

Seigneur, console ta Sion:
Tu vois ses combats, ses travaux,
Ses douleurs, son affliction;
Viens mettre fin à tous ses maux:
Rebâti ses Tours & ses murs ,
Et change les cœurs les plus durs.

- 2 Fais de ses arides déserts
Un saint Paradis, un Eden,
Qui manifeste à l'Univers
Les grandeurs d'un Dieu Souverain.
Un Paradis délicieux,
Où brille la gloire des cieux.
- 3 Que ce désert, où le serpent
Répandoit un venin mortel,
Fleurisse, & soit aussi charmant
Qu'est le jardin de l'Éternel:
Que bientôt ses fruits & ses fleurs
Parfument tout de leurs odeurs.
- 4 Fais briller en nos cœurs l'éclat ,
Seigneur, de tes saintes vertus;
Et fertilise un Sol ingrat,
Qui de tes dons fit un abus.
Viens habiter en ta Sion,
Et fais sa consolation.

CCCCXXVIII. Esaïe. 52. 1-3. (Air. Ps. 24.)

- R** Éveille-toi, réveille-toi,
Chère Sion, voici ton Roi
Qui vient dans sa magnificence.
Regarde vers lui fixement,
Et montre ton empressement
Pour son adorable présence.
- 2 Revêts-toi de force aujourd'hui,
Pour comparoître devant lui
D'un cœur humble & sans artifice;
Revêts-toi des saints vêtemens,
Et des superbes ornemens
De sa grâce & de sa justice.
 - 3 Jérusalem , sainte Cité!
Que toujours la fidélité
Triomphe & règne dans tes places :
Que désormais l'incirconcis
N'ait point d'accès dans tes parvis;
Tu n'en aurois que des disgraces.

CCCCXXIX. Esaie. 54. 7 - (Air: *Jersey.*)

LE Rédempteur est ce témoin fidèle,
 Qui vient sonder jusqu'au fond de nos cœurs;
 Sa charité pour nous est éternelle;
 Il finira nos maux & nos douleurs.

- 2 Oui, je le crois, fondé sur ta promesse,
 Que tu viendras bénir tes chers enfans,
 Tarir leurs pleurs, les remplir d'âlégresse,
 Et par ton Bras les rendre triomphans.
- 3 Pour des momens tu leur caches ta face,
 Pour des momens tu montres ton courroux;
 Mais pour toujours tu vas leur faire grâce,
 Et tes bienfaits surpasseront tes coups.
- 4 Ton Église est pour un temps désolée,
 Des flots battue, & dans l'affliction;
 Dans peu de temps, par l'Esprit consolée,
 On la verra sur le mont de Sion.
- 5 Par ta bonté, viens rassembler ses pierres,
 Et les poser sur le vrai fondement:
 En exauçant nos ardentés prières,
 Avance, ô Dieu, ce divin bâtiment.
- 6 Viens ériger un Temple pour ta gloire,
 Qui soit orné de perles, de rubis,
 D'heureux croyans, qui soient, par ta victoire,
 A ton Esprit fidèles & soumis.
- 7 Viens, mon Seigneur, accomplir tes oracles
 Dans ton Église, & l'orne de tes dons:
 Fais éclater ta gloire & tes miracles
 Dans tous les cœurs, y scellant tes pardons.

CCCCXXX. (Air: *Château-neuf.*)

Bienheureuse Église, troupeau du Sauveur,
 A ses pieds assise, tu lis dans son cœur:
 Chers enfans, de grâce, Jesus vous chérit,
 Goûtez l'efficace de son Saint Esprit.

- 2 Répands dans nos ames tes saintes ardeurs ,
Jésus , de tes flammes pénètre nos cœurs :
Que chacun jouisse de tes doux regards ,
Et se réjouisse sous tes étendarts.
- 3 Viens , par ta tendresse , bénir tes enfans ;
Chacun d'eux s'abaisse à tes pieds sanglans :
Dissipe leurs craintes , lorsque dans ton sein
Ils versent leurs plaintes , & leur tends la main.
- 4 Que ton Règne vienne , disent-tes élus ;
Que chacun apprenne les lois de Jésus !
Ouvre leur la porte qu'on ne peut fermer ,
Et par ta main forte fais-les triompher.
- 5 Aide nous à faire le saint Bâtiment ,
Toi , Pierre angulaire , sois le fondement.
A ta mort sanglante nous avons recours ,
Seigneur , notre attente est dans ton secours.
- 6 Montre nous ta face , montre nous ton cœur ;
Comble nous de grâce , tendre & doux Sauveur.
Que l'amour sans cesse soit notre élément ,
Et la petitesse tout notre ornement.

CCCCXXXI. (Air : *En secret* , &c.)

Tout vivra là où ce torrent sera entré. Ezech. 47. 9.

DIvin torrent , quelle est ta source ?
Quel flux grossit ainsi tes eaux ?
Arrosant cent pais nouveaux ,
Comment fais tu durer ta course ?
Ta source est un ruisseau naissant ,
Qui sort du Temple & va toujours croissant ;

- 2 Ce torrent jamais ne s'arrête ,
Mais quand il béborde ses flots
Il met dans l'ame un doux-repos ,
Et , par une vertu secrète ,
Y fait germer la vérité ,
La foi , l'amour & la fidélité.

- 3 Que ce torrent est admirable !
 Et que la divine bonté
 Eclate avecque Majesté
 Dans son cours rapide & durable !
 Par tout où ce fleuve entrera
 Le vrai bonheur s'y manifestera.
- 4 Fais que ce torrent salutaire,
 Qui sort de ton trône, ô mon Dieu,
 Bientôt se répande en tout lieu,
 Et fertilise enfin la terre ;
 Lui rendant la fécondité,
 La guérison, la vie & la santé.
- 5 Fais que suivant toujours la trace
 De ce fleuve brillant & beau,
 Mon cœur puisse jusqu'au tombeau
 Produire les fruits de la grâce ;
 Pour nager dans l'éternité
 Dans l'océan de la félicité.

De la mort.

CCCCXXXII. (Air : Ps. 118.)

QUoi de plus doux, quoi de plus tendre
 Que le souvenir du trépas ?
 Je veux, mortel, te faire entendre
 Ses délices & ses appas.

Il adoucit toute amertume,
 Il nous dispose à bien souffrir,
 Heureux qui prend cette coutume
 De penser qu'il nous faut mourir.

- 2 Ne médite plus en toi-même
 De faire en terre un long séjour,
 Puisque la Majesté suprême
 Ne t'y promet pas un seul jour.
 La vie est courte & le tems passe
 D'un pas plus léger que le vent,
 Tel pense vivre un long espace
 Qui dans trois jours n'est plus vivant,

- 3 Pèse le soir quand tu te couches
Cette importante vérité,
Que de ton propre lit tu touches
La porte de l'éternité.

Plusieurs sur la terre & sur l'onde,
En dormant d'un profond sommeil,
Sont emportés dans l'autre monde
Avant le temps de leur réveil.

- 4 Ce n'est pas la mort qu'il faut craindre,
Pourvu qu'on craigne le péché,
Qu'au Seigneur on vienne se joindre,
Pour en être bien détaché.

Sois donc vigilant & fidèle,
Et crains jusqu'au moindre défaut,
Car l'épithaphe la plus belle
C'est d'avoir vécu comme il faut.

CCCCXXXIII. (Air: Ps. 141.)

Pense, mortel, à t'y résoudre,
Ce sera bientôt fait de toi;
Tel aujourd'hui donne la loi,
Qui demain est réduit en poudre.
O qu'heureux est celui qui montre
A toute heure un esprit fervent,
Et qui se tient tel en vivant
Qu'il veut que la mort le rencontre !

- 3 Tiens ton ame toujours si prête,
Que ce glaive en l'air suspendu,
Jamais sans en être attendu
Ne puisse tomber sur ta tête.

- 4 Tandis que le temps favorable
Te donne loisir d'amaïsser,
Amaïsse, mais sans te lasser,
Un trésor à jamais durable.

- 5 Fais des amis pour l'autre vie,
Imite les saints ici-bas,
Et tâche d'affermir tes pas
Dans la route qu'ils ont suivie.

- 6 Pouffe jusqu'à Dieu tes prières
Par de sacrés élanemens,
Joins-y mille gémissemens,
Et des louanges journalières.

CCCCXXXIV. (Air : *Auregny.*)

Nous passons comme une ombre vaine,
Nous ne naissons que pour mourir.
Quand la mort doit-elle venir ?
L'heure en est incertaine.

- 2 La mort à tout âge est à craindre,
Chaque pas conduit au tombeau ;
Tous nos jours ne sont qu'un flambeau
Qu'un soufle peut éteindre.
- 3 Je vois un torrent en furie,
Disparoître après un moment ;
Hélas ! aussi rapidement
S'écoule notre vie.
- 4 Dans nos jardins la fleur nouvelle
Ne dure souvent qu'un matin ;
Tel est, mortels, votre destin,
Vous passerez comme elle.
- 5 La mort doit tout réduire en poudre,
Les pauvres, les riches, les grands,
Les sages & les ignorans,
Tous doivent s'y résoudre.
- 6 Quand elle approche, la cruelle,
Tout passe, tout s'évanouit,
Et la vertu seule nous suit
Notre amie éternelle.
- 7 Pourquoi donc cette attache extrême
Aux biens, à l'honneur, au plaisir ?
Hélas, tout ce qui doit finir
Mérite-t-il qu'on l'aime ?
- 8 Ah ! tandis que tout m'abandonne,
Seigneur, ne m'abandonne pas ;
C'est du dernier de mes combats
Que dépend ma couronne.

9 Si j'ai mérité tes vengeances ,
O grand Dieu , regarde ton fils ,
Il offre au ciel pour moi le prix
De toutes ses souffrances.

10 C'est lui qui bannit les alarmes
Dans ce redoutable moment ;
Quand on peut mourir en l'aimant ,
Que la mort a de charmes !

CCCCXXXV. Deut. 32-29. (Air: *Jersey*.)

P Auvres mortels , quelle est votre mémoire ?
Oubliez vous qu'il faut bientôt mourir ?
Vous ne pensez qu'au monde & qu'à sa gloire ,
C'est une fleur qui doit bientôt périr.

2 Il faut finir , & nous aurons beau faire ,
Oui, nous mourons , & peut-être demain :
Pensons-y bien c'est notre unique affaire ,
Il faut mourir, & rien n'est plus certain.

3 Quand nous serions aussi grands qu'Alexandre ,
Aussi puissants que tous les empereurs ,
La mort viendra, nul ne peut s'en défendre ;
Combattons donc , pour vaincre ses frayeurs,

4 En vérité je tremble & je frissonne ,
Que deviendra mon ame après ma mort ?
Parons, amis , hélas ! tout l'abandonne ,
Dieu seul alors décide de son sort.

5 Pensons un peu dans quel état horrible
Nous resterons après notre trépas ;
Un Spectre affreux, un cadavre insensible ,
Voilà la fin de tant de vains appas.

Fais que je pense à ce dernier passage ,
Dieu Tout-puissant , arbitre de mon sort ;
Ce souvenir peut seul me rendre sage ,
Avec ta grâce, & me conduire au port.

- 7 Ce souvenir peut seul me faire vivre
 En bon chrétien le reste de mes jours :
 Une autre vie après la mort doit suivre ;
 Fais m'en jouir avec toi pour toujours.

CCCCXXXVI.

Comme une fleur qui se flétrit ,
 Ainsi bientôt l'homme périt ,
 L'affreuse mort vient de ses jours
 Dans peu de temps finir le cours.

- 2 Pécheurs , approchés du cercueil ,
 Venez confondre votre orgueil :
 Là tout ce qu'on estime tant
 Est enfin réduit au néant.
- 3 Esclaves de la vanité ,
 Que deviendra votre beauté ?
 L'infection , la puanteur ,
 Vous rendront un objet d'horreur.
- 4 Renoncez donc aux vains plaisirs ,
 Et portez au ciel vos désirs ;
 En attendant ce changement
 Que la mort fait en un moment.
- 5 Du tombeau l'obscur prison
 Sera bientôt votre maison ;
 Là ces corps qui vous sont si chers
 Seront dévorés par les vers.
- 6 Voilà l'état de votre corps ,
 Mais l'ame où sera-t-elle alors ?
 En présence d'un Dieu vengeur ;
 O quelle sera sa frayeur !
- 7 Ses actions Dieu pesera ,
 Son arrêt il prononcera ,
 O le redoutable moment
 D'où notre éternité dépend !
- 8 S'il falloit subir cet arrêt ,
 Pécheurs , qui de vous seroit prêt ?
 Combien dont le funeste sort
 Seroit une éternelle mort !

- 9 Afin de n'être point surpris,
Pleurez tant de péchés commis,
Brisez vos malheureux liens,
Commencez à vivre en chrétiens.

CCCCXXXVII. (Air: *Jersey.*)

- F**Uneste écueil des vanités humaines,
Terme fatal des plaisirs insensés,
Tes lois, ô mort, sont des lois souveraines;
Mais les mortels n'y pensent pas assez.
- 2 Charmés qu'ils sont des faux biens de la terre,
Et de l'éclat de quelques vains honneurs,
Quoi qu'ici-bas tout soit plein de misère,
Jamais plus loin ils ne portent leur cœurs.
- 3 Paroissez, morts, présentez vous en foule,
Désabusez ces esprits enchantés,
Faites-leur voir, que comme l'eau s'écoule,
Le monde passe avec ses vanités.
- 4 Comme on surprend un poisson dans la source,
Comme on abbat un oiseau dans les airs,
Ainsi, pécheur, arrêté dans ta course,
En un instant tu descends aux enfers.
- 5 Vous sensuels, esclaves des délices,
Quel est l'effet de vos brillants repas?
Ne sont-ils pas cause de vos supplices,
Après avoir causé vqtre trépas.
- 6 Riche insolent, & toi beauté si fière,
Ambitieux, qui faisiez tant de bruit,
Tout votre faste est réduit en poussière,
Et votre éclat dans une affreuse nuit.
- 7 Le seul trésor qu'on porte en l'autre monde,
Le doux plaisir, le véritable honneur,
C'est une vie en sainteté féconde,
C'est un sincère amour du Créateur.

CCCCXXXVIII. (Air : *Auregny.*)

LA mort toujours peut nous surprendre ;
On peut mourir même en naissant :
On n'est point sûr d'un seul instant ,
Tout sert à nous l'apprendre.

2 L'instant où j'ouvre la paupière
Peut me compter parmi les morts :
La première heure ou je m'endors
Peut-être ma dernière.

3 O mort , moment inévitable ,
D'où mon sort éternel dépend ,
Qu'il est terrible ce moment
Pour qui se sent coupable !

4 Mais la mort n'est point effrayante
Pour celui qui croit en Jésus :
Tous les justes , tous les élus
La trouvent consolante.

5 O que l'homme est peu raisonnable !
Que le pécheur est imprudent !
Pouvoir mourir à chaque instant ,
Toujours vivre coupable !

6 Divin Sauveur , fais à toute heure
Que je pense à mon dernier jour ;
Et que vivant dans ton amour ,
Dans ton amour je meure.

CCCCXXXIX.

Souvenez-vous , pécheurs , qu'il faut mourir ,
Que votre corps au tombeau doit pourrir ;
Et qu'on vous voit courir incessamment
A ce fatal & terrible moment.

2 Comme un larron la mort arrivera ,
Nous ne savons en quel temps ce sera !
De ce moment aucun n'est assuré ,
Afin qu'on soit en tout temps préparé ,

- 3 Quand le cœur est plein d'inutiles soins,
Que tout nous rit, qu'on y pense le moins,
Qu'on croit jouir d'une pleine santé,
La mort survient d'un pas précipité.
- 4 Alors un Dieu, dans son juste courroux,
Nous fait sentir qu'il est un Dieu jaloux.
L'homme pécheur, coupable, criminel,
Est relégué dans l'abyme éternel.
- 5 Mais le chrétien, plein de tranquillité,
Doit du Sauveur éprouver la bonté :
Qu'heureusement seront récompensés,
Et ses douleurs & ses travaux passés !
- 6 Tout revêtu de gloire & de clarté,
Au haut des cieux il sera transporté ;
Où, l'abreuvant au torrent des plaisirs,
Dieu pleinement comblera ses désirs.
- 7 Pour embrasser la croix avec ardeur,
Considérons ce souverain bonheur :
Quoiqu'il en coûte, & qu'il puisse arriver,
Suivons Jesus qui veut bien nous sauver.

CCCCXL. *La fin des pécheurs. Job. 21. 13-20.*

AH ! que la mort est effroyable
Pour le pécheur qu'un Dieu poursuit !
Il voit son Juge redoutable
Dont la fureur par tout le suit.

- 2 Que la frayeur est légitime !
Rien ne peut plus le secourir,
La mort le traîne dans l'abyme
Qu'il voit sous lui prêt à s'ouvrir.
- 3 Il faut dire un adieu funeste
Aux vains honneurs, aux faux plaisirs ;
Le bonheur du séjour céleste
N'est plus permis à ses désirs.

- 4 Soit dans les cieux , soit sur la terre ,
 Tout ne sert qu'à le tourmenter :
 Un Dieu vengeur lui fait la guerre ,
 Il ne sauroit lui résister.
- 5 Lorsque la mort vient le surprendre ,
 Il voit en quittant ces bas lieux ,
 Tous les biens qu'il pouvoit prétendre
 S'il eût servi le Roi des cieux.
- 6 Il voit l'effroyable supplice ,
 Promis aux esprits dépravés ,
 Que lui prépare la justice ,
 Dans le séjour des réprouvés.
- 7 Profitons donc de la lumière ,
 Tandis que son éclat nous luit ,
 Avançons dans notre carrière
 Sans perdre le temps qui s'enfuit.

Sur la mort des Justes.

CCCCXLI. (Air : Ps. 58.)

- D**U méchant la mort est tragique ,
 La seule image en fait horreur :
 L'enfer de toute sa fureur
 A ce cœur coupable s'applique :
 Ou par un plus grand châtiment ,
 Souvent il meurt sans sentiment.
- 2 Ceux qui peignent la mort affreuse ,
 La peignent au sein du péché ;
 Mais ce venin n'est point caché
 Sous une mort victorieuse :
 La mort est en ce dernier jour
 La messagère de l'amour.
- 3 Ici les assauts de la grâce
 Contre l'enfer sont vigoureux ;
 C'est par des élans amoureux
 Qu'elle vient défendre la place :
 Souvent l'amour dans un soupir
 Enlève une ame avec plaisir.

- 4 " Loin du trouble & des larmes ,
" Voir , aimer le Seigneur ,
" En jouir sans allarmes ,
" C'est là notre bonheur.
- 5 " Tous , la couronne en tête ,
" La palme dans les mains ,
" Nous chantons la conquête
" Du Sauveur des humains.
- 6 " Ah ! quel bonheur extrême ,
" D'aller en sureté
" Dans le sein de Dieu-même
" Puiser la vérité !
- 7 " Pour tous nos sacrifices ,
" Nos combats, nos rigueurs ,
" Un torrent de délices
" Vient inonder nos cœurs.
- 8 " Épouses fortunées !
" Nous pouvons en tout lieu ,
" De roses couronnées ,
" Suivre l'Agneau de Dieu.
- 9 " Nous sommes à la table
" Du Roi de l'univers ;
" Sa grâce inestimable
" A brisé tous nos fers.
- 10 " Une main seconrable
" Daigne essuyer nos pleurs ,
" Un repos désirable
" Succède à nos douleurs.
- 11 " Dieu, qui de nos souffrances
" Abrégea les momens ,
" Veut que nos récompenses
" Durent dans tous les temps.
- 12 " Si vous voulez nous suivre ,
" Marchez en combattant ,
" Et sans cesser de vivre ,
" Mourez à chaque instant.

- 3 “ Si la route est fâcheuse ,
 “ Le terme est plein d'appas ;
 “ Une couronne heureuse ,
 “ Pour de légers combats. ”

CCCCXLVIII. (Air : *Ps.* 134.)

OUand l'ame en terre a fait son cours ,
 En traversant mille détours ,
 Elle voit dans l'éternité
 Couronner sa fidélité.

- 2 Elle voit finir tous ses maux ,
 Elle est about de ses travaux ;
 Etant arrivée à bon port ,
 Elle jouit d'un heureux sort.
- 3 On ne parle plus de douleurs ,
 Ni de tristesse , ni de pleurs ;
 Le ciel s'avance pour la voir ,
 Son Époux vient la recevoir.
- 4 Ses ennemis sont abattus ;
 On vient couronner ses vertus :
 Sa gloire au haut du firmament
 Reçoit son établissement.
- 5 Au comble de tous ses désirs ,
 A la source des vrais plaisirs ,
 L'ame heureuse boit à long traits
 Cette eau qui ne tarit jamais.
- 6 Souvenons nous donc ici bas ,
 Parmi la peine & les combats ,
 De soutenir le noble espoir
 D'un bien qu'on ne peut concevoir.

CCCCXLIX. (Air : *Jersey.*)

La Résurrection des Justes. Phil. 3. 20, 21.

NOtre corps vil, pèsant, foible, fragile,
 Lorsque Jesus redescendra des cieux ,
 Sera rendu parfait, robuste, agile ,
 Et fait semblable à son corps glorieux.

- 2 Si tous nos corps sont semés corruptibles,
Pleins de défauts, terrestres, sensuels,
Ils renaîtront de beaux corps impassibles,
Resplandissans, des corps spirituels.
- 3 Nous n'aurons plus alors de chair mortelle,
Sujette aux maux, ni de corps languissant;
La chair sera comme l'ame éternelle,
Par la vertu du Sauveur Tout-puissant.
- 4 Ici du corps notre ame est séparée,
Et va jouir de la félicité,
Mais dans la grande & dernière journée
Ils se joindront, & pour l'éternité.
- 5 La même main, la même intelligence
Qui sut tirer notre corps du néant,
N'aura pas moins de force & de puissance
Pour reléver ce divin bâtiment.
- 6 O mort, ô mort, où sera ta victoire?
Tu n'auras plus ton aiguillon mortel:
Grâce à Jesus, grâce au Seigneur de gloire,
Grâce à l'Esprit, grâce au Père éternel.

Du Jugement.

CCCCL. *Sur le Déluge. Gen. 7. (Air : Ps. 36.)*

- G**Rand Dieu, qui règues en tout lieux,
Ton trône est fondé dans les cieux
Sur la pure justice:
Sur tout, tes yeux toujours ouverts,
De l'homme méchant & pervers,
Tu confonds la malice.
- 2 Pour punir cet homme inconstant,
Tout obéir en un instant
A ta Toute-puissance:
Tu fais de tous les élémens
Les plus terribles instrumens
De ta juste vengeance.
- 3 Redoutable Législateur,
Lorsque tu fis, dans ta fureur,

Périr le premier monde ;
 Les cieux ouvrirent leurs canaux ,
 Et bientôt les lieux les plus hauts ,
 Furent cachés sous l'onde.

4 Quand, pour répondre à ton dessein ,
 La mer , sortant hors de son sein ,
 Eut franchi sa barrière ;
 La terre fut en peu de temps ,
 Pour ses coupables habitans ,
 Un vaste cimetière.

5 Quand ces ingrats pleins de fierté ,
 Eurent de leur méchanceté ,
 La mesure comblée ;
 Pour tant de crimes odieux ,
 Cette race indigne à tes yeux ,
 Fut bientôt immolée.

6 Malgré tes exhortations ,
 De tant d'abominations
 Ils souillèrent la terre ,
 Que ce déluge universel
 Fut un monument éternel
 De ta juste colère.

P A U S E .

7 Une famille seulement ,
 Fidèle à ton commandement ,
 Evita ta vengeance ;
 Et pour l'assurer de ta paix ,
 Tu fis avec elle à jamais ,
 Une sainte alliance.

8 Dans un vaisseau miraculeux ,
 Je vois ces mortels bienheureux ,
 Dans une paix profonde ;
 Tandis que les autres humains ,
 Levant en vain au ciel leurs mains ,
 Sont engloutis sous l'onde.

9 Juge équitable ! ta rigueur
Doit faire trembler de frayeur
Le mortel qui t'outrage ;
Et confirmer l'homme pieux
Dans les principes glorieux
D'une conduite sage.

10 S'il n'est rien qui soit si flatteur
Que d'avoir part à ta faveur ,
Il n'est pas moins terrible
D'exciter ton juste courroux ;
Certain que tu frapes des coups
D'un poids le plus sensible.

11 Qui ne respecteroit les loix
De ce souverain Roi des rois ?
Rien n'est plus raisonnable ;
Aussi tu me verras , mon Dieu ,
Te craindre en tout temps , en tout lieu ,
D'un zèle inébranlable.

12 Mais comme il n'est de vrai bonheur
Qu'en Jesus mon divin Sauveur ,
Plonge mon cœur rebelle
Dans le déluge de son sang ,
Et daigne m'élever au rang
Qu'il destine au fidèle.

CCCCLI. Tiré du Ps. 97. (Air : Ps. 138.)

PEuples , élevez vos concerts,
Entonnez des chants de victoire ;
Voici le Roi de l'univers
Qui vient faire éclater sa gloire.
La justice & la vérité
Précèdent son trône adorable.
Son incomparable bonté
Le rend aux humains favorable.

2 Devant lui les feux dévorans
Font luire leur flamme éclatante ;
Et ses ennemis expirans
Tombent sous sa foudre brûlante.

Mais il rassemble ses élus
 Au haut de la sainte montagne,
 Où, pour qu'ils ne s'égarent plus,
 Sa présence les accompagne.

- 3 Il leur fait un charmant festin,
 Et leur sert lui-même, à sa table,
 Un pain céleste, un nouveau vin,
 Dont la douceur est ineffable.

Ce Sauveur fait briller sur eux
 L'éclat de sa gloire immortelle,
 Les rend parfaitement heureux,
 Leur donne une paix éternelle.

CCCCLII. Mat. 25. (Air: Pf. 87.)

Divin Jesus, Rédempteur adorable,
 Si pour nous faire un destin le plus doux
 Tu t'es offert au céleste courroux,
 Sois nous toujours propice & favorable.

- 2 Dans tes discours toujours pleins de sagesse,
 Le lâche apprend à faire des efforts,
 Pour obtenir les célestes trésors,
 En surmontant son indigne moleste.

- 3 Tu nous dépeins cette gloire suprême,
 Sous les attrait d'un splendide festin,
 Duquel ta grâce est un gage certain,
 A tel qui t'aime & renonce à soi-même,

- 4 Mais si, plongez dans le sommeil du vice,
 Et si nos cœurs cédant aux passions,
 Nous méprisons tes invitations,
 Nous subirons un funeste supplice.

- 5 Par des raisons de ta haute sagesse,
 Nous ignorons notre dernier moment;
 C'est ce qui fait qu'on agit prudemment
 Alors qu'on prie & qu'on veille sans cesse,

- 6 Tel tu dépeins le soin des vierges saintes,
 Qui s'en allant au devant de l'époux,
 Ne redoutoient rien tant que son courroux,
 Si l'indolence eût leurs lampes éteintes,

Tel est le zèle & l'ardeur du fidèle ;
 Pour son Sauveur rempli d'activité ,
 Des noirs pavots de la sécurité
 Il fuit le charme & l'amorce cruelle.

Toujours muni de l'huile salutaire ,
 Qui fait brûler son amour & sa foi ;
 La lampe en main , il attend sans effroi
 L'Époux céleste, en qui son ame espère.

PAUSE.

Semblable , hélas ! aux vierges imprudentes ,
 Qui t'attendoient sans préparation ,
 Je dors souvent dans la séduction
 Des passions plus ou moins violentes.

o O mon Sauveur ! mon Époux adorable !
 Ramène moi de mes égaremens ;
 Et revêts moi des sacrés ornemens
 Qui rendent l'homme à tes yeux supportable.

1 Si dans le sein du péché je sommeille ,
 Dissipe, ô Dieu, ses funestes pavots :
 Et que tendant au céleste repos ,
 Ta charité sans cesse me réveille.

2 Des ennemis qui me livrent la guerre ,
 Je ne saurois surmonter la fureur ,
 Si je n'obtiens , ô puissant Rédempteur ,
 De ta bonté le secours nécessaire.

3 Que dans la nuit d'un siècle ou tout conspire
 A me plonger dans un affreux sommeil ,
 J'aille au devant de ce Roi sans pareil ,
 Qui sur son peuple exerce un doux empire.

4 Que le bonheur de mon ame immortelle
 Fasse l'objet de mes soins nuit & jour ;
 Fais que je veille attendant ton retour ,
 Pour m'introduire à la vie éternelle.

15 Accorde moi ta suprême assistance ,
Divin Jesus , sois toujours mon support ;
Fais que passant par l'ombre de la mort
Nulle frayeur n'ébranle ma constance.

16 Que ton Esprit , Dieu Sauveur , me console
Dans les revers que j'endure ici bas ,
Que triomphant dans mes rudes combats ,
Mon ame un jour vers la gloire s'envole.

CCCCLIII. (Air: 7.)

Tenez vos lampes prêtes , Vierges preparez-vous ;
Pour l'heure où les trompettes annonceront l'E-
[poux.
Qu'avec zèle on s'empresse A répondre, Hosanna!
Et qu'avec alégresse On chante, Halléluia. !

2 Avec les Vierges folles , Ah ! ne sommeillons plus ;
Mais goûtons les paroles , Et l'amour de Jesus.
Attendons-le sans cesse , Et d'abord qu'il viendra ,
D'un cœur plein d'alégresse , Qu'on chante, Hallé-
[luia !

3 Brûlons de saintes flammes Pour un Dieu si jaloux ,
Et préparons nos ames A recevoir l'Époux.
Heureux , à sa venue , Heureux qui le joindra
Sur la brillante nue , Chantant, Halléluia !

CCCCLIV. (Air: *Guernesey.*)

Sur la fin dernière de l'homme.

Homme quoiqu'ici-bas tu veuilles entreprendre ,
Songe à ce compte exact qu'un jour il en faut ren-
Et mets devant tes yeux cette dernière fin , [dre,
Qui fera ton mauvais , ou ton heureux destin.

2 Regarde avec quel front tu pourras comparoître
Devant le tribunal de ton Souverain Maître ,
Devant ce juste juge , à qui rien n'est caché ,
Qui jusque dans ton cœur fait lire ton péché.

- 3 Qu'aucun don n'éblouit, qu'aucune erreur n'abuse
Que ne surprend jamais l'adresse d'une excuse;
Qui rend à tous justice, & pèse au même poids
Ce que font les bergers, & ce que font les rois.
- 4 Misérable pécheur, que sauras-tu répondre
A ce Dieu qui fait tout, & viendra te confondre?
Toi, que remplit souvent d'un invincible effroi
Le courroux passager d'un mortel comme toi.
- 5 Quand depuis ta naissance on auroit vu ta vie
D'honneurs jusqu'à ce jour & de plaisirs suivie,
Qu'auroit tout cet amas qui te pût secourir,
Si dans ce même instant il te falloit mourir?
- 6 Tout n'est que vanité, gloire, faveurs, richesses,
Passagères douceurs, trompeuses alégresses,
Tout n'est qu'amusement, tout n'est que faux appui,
Hormis d'aimer Dieu seul, & ne servir que lui.

Description du jugement dernier.

CCCCLV. (Air: *Guernesey.*)

- J**our de miséricorde ainsi que de vengeance,
Déjà je crois le voir, j'en frémis par avance;
Déjà j'entends des mers mugir les flots troublés,
Déjà je vois pâlir les astres ébranlés.
- 2 Le feu vengeur s'allume, & le son des trompettes
Va réveiller les morts dans leurs sombres retraites.
Ce jour est le dernier des jours de l'Univers;
Dieu cite devant lui tous les peuples divers.
 - 3 Et pour en séparer les saints son héritage,
De sa religion vient consommer l'ouvrage;
La terre, le soleil, le temps, tout va périr,
Et de l'Eternité les portes vont s'ouvrir.
 - 4 Elles s'ouvrent: le Dieu si long-temps invisible
S'avance, précédé de sa gloire terrible,
Entourré du tonnerre au milieu des éclairs,
Son trône étincellant s'élève dans les airs.

- 5 Le grand rideau se tire, & ce Dieu vient en Maître;
 Malheureux qui pour lors commence à le connoître!
 Les anges vont par tout faire entendre leur voix;
 Tous sortent du tombeau, les bergers & les Rois.
- 6 Le genre humain tremblant sans appui sans refuge,
 Ne voit plus de grandeur que celle de son juge;
 Ebloui des rayons dont il se sent percer
 L'impie avec horreur voudroit les repousser.
- 7 Il n'est plus temps, il voit la gloire qui l'opprime,
 Il tombe enséveli dans l'éternel abyme,
 Lieu de larmes, de cris, & de rugissemens;
 Dans ce séjour affreux, ah! quels tristes tourmens!
- 8 Infidèles chrétiens, cœurs durs, impitoyables,
 Que vous allez, hélas! devenir misérables!
 Quand au lieu des plaisirs qu'attendoit votre erreur,
 Vous ne ressentirez que la rage & l'horreur.
- 9 Le vrai chrétien lui seul ne voit rien qui l'étonne,
 Et sur ce tribunal que la foudre environne,
 Il voit le même Dieu qu'il a cru sans le voir,
 L'objet de son amour, la fin de son espoir.
- 10 Mais il n'a plus besoin de foi, ni d'espérance,
 Un éternel amour en est la récompense;
 Enivré dans les cieux d'un torrent de plaisirs,
 Dieu comblera toujours ses plus ardents desirs.

CCCCLVI. (Air: Pf. 129.)

Quel bruit affreux fait retentir les airs!
 Ah! j'en frémis; la trompette effroyable,
 Au jugement appelle l'Univers;
 O jour terrible! ô jour épouvantable!

- 2 Tout se confond, & la terre & les cieux:
 L'astre du jour a fini sa carrière;
 Dieu règne seul; Dieu seul brille à nos yeux,
 Et devant lui tout n'est plus que poussière.

- 3 On ne voit plus que des tombeaux s'ouvrir,
Et que des morts sortir de leurs abymes;
Dans ce désordre à qui donc recourir?
Un Dieu vengeur va punir tous nos crimes.
- 4 Il n'est plus temps d'employer sa bonté,
Nous arrivons au temps de sa justice:
Le bien, le mal, par lui tout est compté;
Nous attendons la gloire ou le supplice.
- 5 L'homme pécheur condamné sans retour,
Se voit livrer aux flammes éternelles;
Le ciel au juste offre un heureux séjour,
Pour y cueillir des palmes immortelles.
- 6 D'un Dieu la main est prête à vous punir:
N'attendez pas, pécheurs, qu'elle vous frappe;
Par vos regrets il faut le prévenir:
Ce juge est tel qu'à ses yeux rien n'échappe.
- 7 De ses regards il ne faut qu'un seul trait
Pour pénétrer la nuit la plus profonde:
Tel n'a perdu sa gloire qu'en secret,
Qui va rougir aux yeux de tout le monde.
- 8 O jugement, que tu me fais trembler,
Moi qui ne suis que péché, que souillure!
Y penser, c'est assez pour nous troubler;
Que fera-t-il, si telle est la peinture?
- 9 Songeons sans cesse à ce terrible jour;
La crainte est juste autant que salutaire,
Faisons si bien, par un heureux retour,
Que notre juge alors soit notre Père.

CCCCLVII. Math. 25. 31-46. (Air: Ps. 89.)

Lorsque Jesus viendra juger le genre humain,
Environné de gloire, & la foudre à la main,
Il aura près de lui des milliers de ses anges,
Qui feront dans les airs retentir ses louanges.

- 2 A sa droite il mettra tous les bons, ses brebis,
A sa gauche les boucs, & tous ses ennemis;
Aux uns il fera voir un visage sévère,
Pour les bons il aura les tendresses d'un Frère.
- 3 Tous les peuples seront devant lui rassemblés,
Les uns seront contens, d'autres seront troublés;
Tous seront abattus en sa sainte présence,
Et seront éblouis de sa magnificence.
- 4 On verra ce grand Juge & Roi de l'Univers,
Sur un trône élevé dans le milieu des airs,
Il tournera ses yeux vers sa troupe chérie
Pour laquelle il a bien voulu perdre la vie.
- 5 Vous tous, leur dira-t'il, que mon Père a bénis,
Et qu'il a par sa grâce appelés & choisis,
Pour jouir à jamais d'une gloire éternelle,
Recevez de mes mains la couronne immortelle.
- 6 Quand j'étois indigent que j'endurois la faim,
Vous avez avec moi partagé votre pain;
Je n'ai jamais manqué dans ma soif de breuvage:
Venez & possédez mon ciel en héritage.
- 7 J'étois un étranger, & vous m'avez logé,
Quand j'ai souffert du mal vous m'avez soulagé,
Entrez dès maintenant dans ma maison céleste,
Où vous ne craindrez rien de triste, de funeste.
- 8 Lorsque j'étois tout nud vous m'avez revêtu,
Vous m'avez consolé quand j'étois abattu,
Vous m'avez en prison souvent rendu visite,
Jouissez à présent des fruits de mon mérite.
- 9 Quand t'avons nous rendu ces charitables soins?
Et quand avons nous pu pourvoir à tes besoins?
Diront alors les bons au Rédempteur du monde,
Toi qui de tous les biens es la source féconde.
- 10 Jesus leur répondra, vous m'avez subvenu
Lorsque tant d'indigens vous avez soutenu,
Et votre charité pour moi s'est signalée,
Quand vous avez aidé ma troupe infortunée,

- 11 Pour vous , pécheurs ingrats & sans humanité ,
 Qui pour moi n'avez eu que de la dureté ,
 Allez vous-en, maudits, dans le fond des abymes,
 Dans des tourmens affreux expiez tous vos crimes.
- 12 Grand Dieu , fais que le sort des bons si glorieux,
 Et celui des méchans si triste & malheureux ,
 Nous fasse vivre tous ici-bas dans ta grâce,
 Pour contempler un jour dans ton Palais ta face.

CCCCLVIII.

J'Entends la trompette effrayante,
 Qui crie : ô vous morts , levez vous ,
 Et qui dans un clin d'œil , d'une voix foudroyante,
 Au tribunal de Dieu vous assemblera tous.
 J'entends, &c.

- 2 Tremblez , habitans de la terre ,
 Tremblez , le Seigneur va venir, [re
 Il va vous rendre enfin, pécheurs, guerre pour guer
 Il paroîtra bientôt , il viendra vous punir.
 Tremblez , &c.

- 3 Rendez vous devant votre Juge ,
 Il va paroître en un moment ,
 En vain pour échapper, cherchez vous un refuge
 Rois, peuples, grands, petits, venez au jugement.
 Rendez vous , &c.

- 4 Corps , unissez vous à vos ames,
 Ames, rentrez vite en vos corps,
 Ensemble vous irez au ciel ou dans les flammes ,
 Dans un séjour de joie ou d'éternels remords.
 Corps unissez , &c.

- 5 Sortez du profond des abymes ,
 Venez , ô monstres infernaux ,
 Saisissez les pécheurs , & pour punir leurs crimes
 Préparez les tourmens , assemblez tous les maux.
 Sortez , &c.

- 6 Ouvre, pécheur, ouvre l'oreille,
 Préviens un si malheureux sort,
 Celui qu'un si grand bruit n'excite & ne réveille,
 Ne dort pas seulement, mais il est déjà mort.
 Ouvre pécheur, &c.
- 7 J'entens la trompette qui crie,
 O morts, levez vous promptement;
 Vous mêmes jugez vous, changez, changez de vie,
 Et vous ne craindrez rien au dernier jugement,
 J'entends, &c.

CCCCLIX. (Air: *Jersey.*)

Clef de David, clef des plus désirables ;
 Toi qui fais l'art de nous ouvrir les cieux ,
 Retire nous des cachots effroyables
 Où le péché nous tient en ces bas lieux.

- 2 Seigneur Jesus, allume en nous tes flammes ,
 Par ton amour, guéris nos maux divers ,
 Daigne acquitter les dettes que nos ames
 Ont contracté dans ce monde pervers.
- 3 Lorsqu'il faudra rendre compte & paroître
 Au Tribunal d'un Juge rigoureux ;
 Divin Sauveur, montre toi notre Maître ,
 En nous plaçant au rang des bienheureux.
- 4 Qui, des pécheurs, ne tremble à la pensée
 De ce terrible & dernier jugement ?
 Où pour ses faits l'ame est récompensée,
 Ou bien reçoit son juste châtement.
- 5 Ce Juge à qui rien n'est impénétrable ,
 Sans intérêt, sans grâce, sans faveur,
 Condamnera l'homme ingrat & coupable ,
 Et comblera le juste de bonheur.
- 6 Fais nous la grâce, ô Sauveur débonnaire !
 De triompher de tout empêchement,
 Et d'arriver au bout de la carrière,
 Pour être heureux au jour du Jugement.

CCCCLX. (Air: *Jersey.*)

DU Rédempteur la dernière venue ,
Dont nul ne fait le jour, ni le moment ,
Comme un éclair sera prompte, imprévue ;
Préparons-nous à cet événement.

- 2 On en verra de terribles présages,
Plusieurs mourront de la seule frayeur ;
De tous côtés des éclairs, des orages ,
Les élémens fondront par la chaleur.
- 3 Par un grand vent, tel qu'en une tempête ,
Tout passera, ciel, terre, firmament ,
On entendra l'éclatante trompette
Qui citera tout homme au Jugement.
- 4 O mon Sauveur, que la gloire environne,
Et qui conduis tout ce vaste Univers,
Quand feras-tu comparoître en personne
Tous les mortels, les justes, les pervers?
- 5 Quand viendras-tu, Rédempteur adorable ,
Tout entourré d'Anges, de Séraphins ,
Pour prononcer l'arrêt irrévoquable ,
Qui fait déjà trembler tout les humains ?
- 6 Tu vois ma crainte, ô Dieu, sois moi propice ;
C'est mon péché qui cause mon effroi ;
Garantis-moi des traits de ta justice ;
O mon Sauveur, je n'espère qu'en toi.

CCCCLXI. (Air : *François.*)

LE Roi des cieux vient pour juger le monde ;
Pour vous, mortels, il est temps d'être prêts ;
Son éclair brille & son tonnerre gronde ;
Pour le fidèle, ha ! quel jour plein d'attraits !
Des Anges saints au ciel la voix résonne ,
Voyez Jesus de gloire couronné ;
Dieu tout-puissant ; la grâce l'environne ,
Et de splendeur son visage est orné.

- 2 L'asur brillant sur son trône étincelle ;
 Sur l'univers sa puissance s'étend ;
 La terre tremble à sa voix immortelle ,
 Et reconnoît son Maître triomphant.
 Tous les élus en Dieu se réjouissent ,
 D'un vrai bonheur assurés désormais ;
 Et le Seigneur dont les droits s'affermissent ,
 Dompte la mort , pour régner à jamais.

CCCCLXII. De l'Enfer. (Air : 6.)

TOi qui cours au péché, tu cours dans les enfers ;
 Ton crime à chaque pas prononce ta sentence ,
 Et disposant déjà ton supplice & tes fers ,
 Tu ne peux échapper que par la repentance.

- 2 Que faire lorsqu'après un trépas malheureux ,
 Un autre Arrêt de mort se fait encore entendre :
 Et lorsqu'environné de flammes & de feux ,
 Le seul salut qui reste est de n'en plus attendre ,
- 3 Un Aigle fend les airs avec bien moins d'ardeur ,
 Un trait s'enfuit plus tard de la main qui le tire ,
 La pierre court au centre avec moins de roideur
 Qu'un pécheur en enfer au moment qu'il expire.
- 4 Voir à l'entour de soi cent boureaux attachés ,
 Voir de mille témoins la cruelle poursuite ,
 Se voir mis dans les fers par ses propres péchés ,
 Et jamais n'espérer de pardon ni de fuite.
- 5 Endurer mille morts , & ne pouvoir mourir ,
 Se déchirer le cœur de dépit & de rage ,
 Recommencer toujours sans relâche à souffrir ,
 Ce n'est là de l'enfer qu'une légère image.
- 6 On compteroit plutôt tous les momens du temps ,
 Toutes les gouttes d'eau des mers & des fontaines ,
 Les sables du rivage , & les herbes des champs ,
 Qu'un damné dans l'enfer ne compteroit ses peines.
- 7 Renonce à tes péchés , porte au ciel tes soupirs ,
 Si tu veux éviter cette éternelle flamme ,
 Et refuse à ta chair ses injustes desirs ,
 Si tu veux que l'enfer ne brûle point ton ame.

CCCCLXIII.

- Tous les méchans un jour remplis de rage,
De voir les bons élevés en honneur,
Soupireront, & tiendront ce langage
Avec un cœur déchiré de douleur.
- 2 Ceux-là jadis vivoient dans la tristesse,
Et nous vivions alors dans les plaisirs,
Leurs pleurs se sont changés en alégresse,
Et notre joie en douloureux soupirs.
- 3 Nous les avons insultés sur la terre,
Ils ont été l'objet de nos mépris:
Nous ne songions qu'à leur faire la guerre,
Et pour des fous nous les avons tous pris.
- 4 O fous nous mêmes; Et que tel étoit sage,
Qui nous sembloit si dépourvu de sens!
Après la mort le ciel est son partage,
Et le notre est l'enfer & ses tourmens.
- 5 Vivant alors au milieu des délices,
De la vertu nous espérions le prix:
Mais aujourd'hui condamnés aux supplices,
Nous le voyons, nous nous sommes mépris.
- 6 Notre chemin semé de précipices,
Du vrai soleil nous cachoit la clarté;
Et nous laissant l'affreux sentier des vices,
Nous a perdus pour une éternité.
- 7 Chants inspirés par la flamme impudique,
Concerts formés pour enchanter les sens,
Vous n'êtes plus; & pour toute musique
Nous n'entendons que des rugissemens.
- 8 Nous ne pensons, diront alors les femmes,
Qu'à nous parer, nous n'aimions que le jeu;
Pour tout habit nous n'avons que des flammes,
Pour tout plaisir nous n'avons que le feu.

- 9 Au ciel pourtant nous osions bien prétendre,
En ne songeant qu'à flatter nos desirs;
Mais en mourant, Dieu nous a fait entendre,
Qu'à des tourmens conduisent les plaisirs.
- 10 Contempler Dieu, rien n'est plus désirable,
Et Dieu pour nous s'est caché sans retour,
Par dessus tout, il nous paroît aimable,
Et nous n'aurons pour lui jamais d'amour.
- 11 O faim ! O soif ! O dévorantes flammes !
O Dieu perdu pour une éternité !
O désespoir qui déchire nos ames !
En vivant bien nous t'aurions évité.

*Du Paradis.*CCCCCLXIV. (Air : *Guernesey.*)

- O Séjour bienheureux de la cité céleste !
Où de l'éternité le jour se manifeste !
Jour que jamais n'offusque aucune obscurité,
Jour qu'éclaire toujours l'Astre de vérité.
- 2 Jour, où sans cesse brille une joie épurée,
Jour, où sans cesse règne une paix assurée,
Jour, toujours immuable, & dont le saint éclat
Jamais ne dégénère en un contraire état !
- 3 Que déjà ne luit-il ! & pour le laisser luire
Que ne cessent les temps de perdre & de produire !
Que déjà ne fait place à ce grand avenir
Tout ce qu'ici leur chute avec eux doit finir !
- 4 Il luit, il luit déjà, mais sa vive lumière
Aux seuls hôtes du ciel se fait voir toute entière
Tant que nous demeurons sur la terre exilés,
Il n'en tombe sur nous que des rayons voilés.
- 5 L'éloignement confond ou dissipe l'image
De ce qui s'en échappe au travers d'un nuage
Et tout ce qu'à nos yeux il est permis d'en voir
Ce sont traits réfléchis qu'en répand un miroir

CCCCLXV. (Air : *Guernesey.*)

Qui peut du Paradis comprendre les délices,
Dont Jesus ici-bas fait goûter les prémices ?
Les soins, les passions, n'y troublent point les cœurs,
La volupté tranquille y répand ses douceurs.

2 Amour, en ces climats tout ressent ton empire,
Ce n'est point cet amour que la mollesse inspire,
C'est ce flambeau divin, ce feu saint & sacré,
Ce pur enfant des cieux, des mondains ignoré.

3 De lui seul à jamais tous les cœurs se remplissent,
Ils désirent sans cesse, & sans cesse ils jouissent;
Ils goûtent dans les feux d'une éternelle ardeur
Des plaisirs sans regrets, un repos sans langueur.

CCCCLXVI.

Lorsque je lève les yeux
Jusques dans ma patrie,
Je me trouve malheureux
D'être dans cette vie.

2 Tes beautés, ô Paradis,
Sont toutes ravissantes,
Tes plaisirs sont sans ennuis,
Tes douceurs innocentes.

3 On n'y ressent plus de maux,
De deuil, ni de tristesse;
On jouit de ses travaux;
On nage en l'âlégresse.

4 Les saints y sont enivrés
D'une joie admirable;
Et tous les cœurs pénétrés
D'un amour ineffable.

5 On y voit Dieu clairement,
Comme il est en lui-même;
On y chante incessamment
Le Monarque suprême.

6 O très-aimable séjour !
 O printemps agréable !
 O règne du pur amour !
 O lieu tout désirable !

7 Que ne puis-je m'envoler !
 Ah ! que n'ai-je des ailes ,
 Afin d'aller contempler
 Ces beautés éternelles !

CCCCLXVII. (Air: Pf. 87.)

Sainte Sion , ravissante demeure !
 Du vrai bonheur délicieux séjour ,
 Où je verrai l'objet de mon amour ;
 Ah ! que ne puis-je y voler tout à l'heure !

2 Hélas ! sans toi , mon adorable Maître ,
 Mon cœur gémit & souffre un long tourment ;
 Rien ne le peut satisfaire un moment ;
 Tout son bonheur consiste à te connoître.

3 Je t'apperçois , magnifique héritage ,
 Chère patrie , admirable palais !
 Heureux séjour , où mon Dieu pour jamais
 De mon bonheur fera le tendre gage.

4 Du Paradis les beautés ravissantes ,
 Charment mon cœur , enchantent tous mes sens.
 Divins concerts , plaisirs toujours naissants ;
 Je vois partout fêtes attendrissantes.

5 Mon Dieu , mon Dieu , quand te contemplerai-je,
 Dans tout l'éclat de l'immense grandeur ?
 En ton saint lieu quand te louera mon cœur ?
 Mon doux Jésus , Ah ! quand t'y bénirai-je ?

FIN.

*Le Cantique suivant devoit être au commencement de
 l'ouvrage, mais n'étant alors qu'en partie composé
 on a jugé à propos de le mettre ici.*

1 Au Dieu de l'univers
 Que tous les peuples divers
 Consacrent dans tous les temps
 Leurs concerts, leurs vœux, leurs encens.
 Qu'à lui soit tout honneur ; que tout être
 Loue & son Sauveur & son Maître ;
 Que toutes les voix
 Chantent son saint Nom à la fois.

2 Seul il avoit été
 Régnant dans l'Éternité,
 Toujours à lui seul présent,
 Dans l'immensité du néant.
 Il dit : & sous ses yeux naît le monde,
 La terre, les cieux, l'air & l'onde ;
 Tout le genre humain
 Ne fut qu'un essai de sa main.

3 Tu te glorifiois,
 Grand Dieu, quand tu nous créois ;
 Et l'homme avoit été mis
 Saint & pur dans le Paradis.
 Tu daignas le faire à ton image,
 Il étoit ton plus bel ouvrage ;
 Mais par le péché
 L'homme fut bientôt entâché.

4 Nous sommes donc déchus,
 Adam nous a tous perdus.
 O quel déplorable sort,
 Le Ciel nous condamne à la mort !
 Cessons nos craintes : une victime
 D'Adam veut expier le crime :
 Le Verbe de Dieu
 S'offre à son Père en notre lieu.

5 Célébrons L'Éternel
 Par un culte solennel :
 Il a permis que son fils
 Souffrit la Mort pour nos délits
 Rendons honneur à l'agneau sans tache,
 Et bénissons-le sans relâche :
 Tournons notre cœur
 A jamais vers notre Sauveur.

TABLE DES MATIÈRES

I PARTIE.

Pages

1	Invitation au concert Spirituel.	1
2	Sur la chute & la corruption de l'homme.	2
3	Invitations à la repentance.	6
4	Pour les pénitents.	28
5	Pour les ames en rechute.	47

II PARTIE.

1	Pour les Fidèles.	57
2	De la foi.	68
3	De l'Amour divin.	79
4	De la paix & de la joie au Seigneur.	90
5	De l'humilité.	99
6	Du combat chrétien.	106
7	Des souffrances.	120
8	De la prière.	130
9	De l'obéissance.	140
10	De la perfection.	147
11	De la communion avec Dieu.	157
12	De notre délogement pour être avec Christ.	169

III PARTIE.

1	Des attribus divins.	178
2	Des œuvres & de la Providence de Dieu.	185
3	De la Rédemption du monde par J. C.	194
4	Du service divin.	210
5	Avant & après le sermon.	214
6	De l'Imitation de Jesus Christ.	224
7	Sur divers Sujets.	231

IV PARTIE.

1	Cantiques de louanges, &c.	242
2	Pour la Société.	266
3	Pour les Fêtes & solennités.	287
4	Pour la communion.	318

V PARTIE.

1	Pour le matin & le soir.	329
2	Pour l'avancement du Règne de Dieu, &c.	333
3	De la mort.	356
4	Du Jugement.	371
5	De l'Enfer.	384
6	Du Paradis.	386

TABLE DES CANTIQUES.

A

Cantiques

Accourez pécheurs, dans ce tems favorable,	9
A celui qui nous a sauvés,	398
A couvert de ton Fils, Majesté redoutable,	63
Adorable Jesus, cher Epoux de mon ame,	173
Adorable Jesus, quelles sont les louanges,	393
Adorons l'immortelle Lumière,	294
Ah! Fils de David débonnaire,	53
Ah! j'ai péché contre Dieu même,	64
Ah! j'entends Jesus qui m'appelle,	98
Ah! quand verrai-je ton saint Nom,	410
Ah! que la mort est effroyable,	440
Ah! que mon sort est plein de charmes,	114
Aimable Jesus, c'est à toi que j'aspire,	183
Aimons, Chrétiens, avec ardeur,	273
Aimons Dieu, tout nous y convie,	213
Aimons Jesus dès la jeunesse,	96
Allez, allez par tout le monde,	82
Allons mon ame, au Jardin des Olives,	359
Annonçons les merveilles,	72
Après avoir essuyé tant de peines,	369
Après la chute l'homme au voyageur semblable,	228
Après le cours heureux d'une vie innocente,	442
Assemblons nous, très chers frères,	321
Au fort de ma détresse,	48
Au séjour de la gloire,	447
Auteur de tous dons parfaits,	349

B

Beauté de Dieu, beauté très ravissante,	199
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,	225
Béni soit Dieu dont la grâce infinie,	73
Béni soit Dieu, tous nos vœux s'accomplissent;	352
Béni soit le Dieu des armées,	135
Bénis le Seigneur; ô mon ame,	301
Bénissez Dieu, saints Anges,	216
Bénissez le Seigneur,	299
Bénissons dans nos cantiques,	317
Bienheureuse Eglise, &c.	430
Bienheureux sont les morts qui meurent,	445
Bon Berger qui ne souhaite,	412

Ce doux Sauveur en qui nous devons croire,	274
Ce fut en cette journée,	358
Célébrons hautement le Rédempteur du monde,	234
Célébrons la victoire, &c.	231
Célébrons le Roi de gloire, &c.	355
Célébrons le Roi des Anges,	311
Célébrons tous du Créateur,	315
Célébrons tous d'un cœur,	244
Célébrons tous le Roi des cieux,	297
Célébrons tous par des louanges,	372
Celui qui court sans cesse après la créature,	28
Ce que tu veux, Seigneur, d'une ame ensevelie	46
C'est des plus petits défauts,	284
C'est toi, Jesus, divin Messie,	160
C'est trop, mon Dieu, c'est trop être en ballence,	50
Cette pauvre vie humaine,	144
Cette vertu sans intérêt;	121
Change d'esprit, insensible pécheur,	19
Chantons avec humilité,	397
Chantons au Tout-puissant un cantique nouveau,	308
Chantons, célébrons les merveilles,	354
Chantons, chrétiens, chantons l'Auteur de la lu- mière,	350
Chantons le Sauveur du monde,	340
Chantons un cantique immortel,	296
Cherche la liberté que donne un Dieu suprême,	22
Chère Eglise, petit troupeau,	328
Chère & respectable Eglise,	347
Chers amis, tréssaillons d'algresse,	363
Chrétien, de tes craintes,	224
Chrétien, joints ton cœur & ta voix,	230
Chrétien lâche, que fais-tu,	283
Chrétiens, c'est trop long tems nous taire,	316
Clef de David, clef des plus désirables,	459
Combatons de pied ferme en courageux Soldats,	123
Combien sont beaux sur la haute montagne,	422
Combien sont beaux sur la montagne sainte,	423
Comme ces bienheureux esprits,	247
Comment dire les merveilles,	80

Comme un cerf poursuivi dans les monts, &c.	180
Comme une fleur qui se flétrit,	436
Confiez vous, enfans des hommes,	235
Consolez, consolez mon peuple;	426
Contre mes ennemis si tu n'étois ma force,	125

D

Daigne, Seigneur, purifier,	174
Daigne veiller à tous momens,	380
Dans ce jour de réjouissance	339
Dans le péché je ne saurois plus vivre,	163
Dans les dangers où je me voi,	145
Dans nos sacrés cantiques, &c.	219
Dans quel état déplorable,	36
Dans une paix qui vous abuse,	31
Dédaignons une fausse joie,	286
De Jessé la noble racine,	406
De mon Créateur, &c.	43
Dès le matin rendons un humble hommage,	399
Des Maîtres le plus doux, des pères le plus, &c.	23
Déformais je ne veux vivre,	76
Des vertus la plus nécessaire,	116
De ton brillant séjour, ô Prince de la paix,	109
De tous les biens Source pure & féconde,	375
Dieu dans qui mon espoir se fonde,	221
Dieu de bonté, montre nous par quel charme,	329
Dieu de grâce & d'amour, en qui mon ame espère,	103
Dieu, dont la Sagesse profonde,	210
Dieu Maître absolu de ses dons,	87
Dieu me soutient par son pouvoir suprême,	271
Dieu puissant, Dieu vengeur!	61
Dieu rempli d'équité,	154
Dieu Souverain, qui gouvernes le monde,	212
Dieu Tout-puissant, Dieu de bonté,	93
Dieu Tout-puissant dont l'ineffable amour,	166
Dieu veut qu'on se quitte soi-même,	168
Dieu voyant l'extrême misère,	226
Disparoissez, cendre & poussière,	97
Divin Jesus, Rédempteur adorable,	452

Divin Jesus, rends toi le maître ;	275	Fau
Divin Jesus, repands ta sainte flamme,	255	Fur
Divin torrent, quelle est ta source,	431	
Donne moi, Sauveur charitable,	34	
Doux Sauveur que j'attends,	189	Go
Doux Sauveur, que ta grâce à nos vœux accordée,	333	Grâ
Doux Sauveur, tiens moi compagnie,	158	Grâ
Du lieu très-saint qui nous ouvre l'entrée,	66	Grâ
Du méchant la mort est tragique,	441	Grâ
D'un cœur plein d'âlegresse,	341	Grâ
D'un cœur plein de ravissement,	298	Grâ
D'un Dieu la parole sacrée,	263	Grâ
Du Rédempteur la dernière venue,	460	
Du saint Nom de Jesus je veux chanter la gloire,	242	Hé
Du salut l'heureuse nouvelle,	227	He
Du Seigneur par votre crime,	16	He

E

Ecoutons la voix du Seigneur,	149	He
Ecoutons la voix du Seigneur,	276	He
Ecoutons, un Dieu nous appelle,	140	Hu
En Dieu je trouve une retraite,	184	
En Jesus je mourrai sans crainte,	446	
En mon Sauveur tout est capable,	70	Il
Entonnons dans ce jour un cantique nouveau,	364	Il
Esprit de vie, achève de détruire,	262	Im
Esprit divin, daigne répandre,	267	Im
Esprit divin, Père de nos esprits,	336	In
Esprit divin, vivé source de grâce,	382	
Esprit-Saint chasse de nos cœurs,	92	
Esprit-Saint, éternel amour,	338	J'a
Esprit-Saint notre Créateur,	374	J'a
Esprit très-saint, puissant souffle de vie,	373	J'a
Est-ce toi que je vois, mon Sauveur adorable,	360	J'a
Etre suffisant à toi-même,	211	J'a
Exaltons la charité,	238	Ja

F

Fais, ô mon Dieu, que les requêtes,	254	Je
Faisons éclater notre joie,	351	Je
Fais, Seigneur, que pour toi sans cesse,	190	Je

278	Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,	200
255	Funeste écueil des vanités humaines,	437

G

34	Goûtez, ames ferventes,	282
189	Grâce, grâce, suspends l'arrêt de tes vengeances,	57
333	Grâce, ô mon Dieu, Père tendre & propice,	44
158	Grand Dieu, dont les bontés égalent la puissance,	377
66	Grand Dieu, nous te louons, nous, &c.	292
441	Grand Dieu par quel encens, & par, &c.	39
341	Grand Dieu, quelle armée Angelique,	134
298	Grand Dieu qui règues en tous lieux,	450
263		

H

242	Hélas, faut-il que l'homme encore après sa chute,	5
227	Heureux les pécheurs qui sont rentrés en grâce,	74
16	Heureux l'état des croyans sur la terre,	280
	Heureux qui fait paroître, &c.	356
49	Heureux qui goûte les doux charmes,	95
76	Heureux qui fait du Roi Messie,	240
40	Homme, quoi qu'ici-bas tu veuilles, &c.	454
84	Humbles rivaux des Saints, des Martyrs, &c.	293

I

46	Il est temps que je meure, &c.	40
70	Il nous faut à tous la nouvelle naissance,	265
64	Imitons le grand Apôtre,	118
62	Imprime en mon cœur ta doctrine,	269
67	Inspire moi, divin Sauveur,	129
36		

J

92	J'adore cette Majesté,	245
38	J'adore, ô Dieu, ta main sévère,	38
74	J'aime mieux le sort du pécheur,	119
73	J'aime mon Dieu, je veux lui plaire,	161
60	J'ai péché dès mon enfance,	60
11	Jamais Dieu ne délaisse,	91
38	J'attends ta sainte flamme,	175
	Je crois en Dieu le Père,	81
54	Je m'approche, Seigneur, plein de la confiance,	392
51	Je ne désire que ta gloire,	416
90		

Je ne veux point chercher une excuse à ma honte,	41
J'entends la trompette affrayante,	458
Jesus, d'un cœur rempli de foi,	150
Jesus est la bonté même,	388
Jesus, lumière de mon cœur,	443
Jesus ma douce vie,	206
Jesus mon Sauveur adorable,	272
Jesus mon soutien, mon espoir,	207
Jesus notre Souverain Maître,	330
Jesus paroît en vainqueur,	253
Jesus par un suprême effort,	366
Jesus Rédempteur adorable,	237
Jesus, Rédempteur débonnaire,	383
Jesus Rédempteur de mon âme,	190
Jesus, Sagesse émanée,	418
Jesus, Sauveur adorable,	243
Jesus seul est la lumière,	277
Jesus, source de lumière,	117
Jesus, terme de la puissance,	232
Je te bénis, Père céleste,	306
Je veux au lever de l'aurore,	400
Je veux marcher en ta présence,	120
Je veux prêter l'oreille à cette voix secrète,	162
Je vivois dans les supplices,	110
Je voudrois bien, mon Seigneur & mon Père,	417
Jour de miséricorde ainsi que de vengeance,	455

L

La belle loi ! Dieu commande qu'on l'aime !	94
La grandeur, ô mon Dieu, n'est pas, &c.	100
La mort toujours peut nous surprendre,	438
L'amour de Dieu surmonte toute chose,	106
L'amour de Jesus nous presse,	324
La pierre qu'on a méprisée,	241
La vérité fut toujours simple & nue,	6
La vie est un pèlerinage,	88
La voici l'heureuse journée,	353
Le Cerf poursuivi du chasseur,	105
Le chemin qui mène à la mort,	127
Le cœur plongé dans le sein des disgraces,	385
Le crime & l'injustice, &c.	236

41		
458	Le Dieu fort & puissant protège les fidèles,	132
150	Le plus doux entretien de mes belles journées,	303
388	Le Rédempteur est ce Témoin fidèle,	429
443	Le Rédempteur nous convie,	51
206	Le Roi des cieux vient pour juger le monde,	461
272	Le Tout-puissant est dans ce lieu!	246
207	Les cieux instruisent la terre,	217
330	L'homme n'a rien du temps que l'instant, &c.	290
253	L'homme n'est qu'une image sombre,	5
366	Loin de Jesus que j'aime,	107
237	Lorsque dans la connoissance,	261
383	Lorsque je lève les yeux,	466
190	Lorsque Jesus viendra juger le genre-humain,	457
418	Louez Dieu, Peuple de Sion,	386
43	Louons le Dieu de l'univers,	223

M

117	Maître de tous ses pas, arbitre de son sort,	203
232	Malheureux, qui marchez sur les traces, &c.	18
206	Marcher en la présence, &c.	402
400	Marchons par la foi, craignons la défiance,	90
20	Méprisons l'esprit séducteur,	128
62	Mes yeux, baignez vous en larmes,	59
10	Me tairois-je aux prisonniers,	10
17	Mille fois mon cœur te désire,	157
55	Misérable mortel, reconnois ta misère,	8
	Mon ame crie & soupire,	172
94	Monarque Souverain des hommes & des anges,	343
00	Monarque souverain, Roi du vaste Univers,	420
38	Mon bien-aimé ne paroît pas encore,	202
06	Mon cher Maître, j'adore,	249
24	Mon cœur rempli de choses magnifiques,	405
41	Mon cœur tréssaille d'alégresse,	309
6	Mon Dieu, mon Seigneur, & mon Roi,	82
88	Mon esprit magnifie,	112
53	Mon salut je le fonde,	115
05	Mon Sauveur, quel bonheur pour moi.	120
27	Mon Seigneur, qui fait bien te connoître,	167
35	Mortels, voulez vous être heureux?	33
36		

N

Ne demande point si Dieu t'aime,	102
----------------------------------	-----

Ne te rebute point, mon fils, de ces travaux,	124
Notre corps vil, pésant, foible fragile,	449
Nous adorons, grand Dieu,	266
Nous gémissons, ô notre divin Roi,	378
Nous implorons, doux Sauveur, ta clémence,	335
Nous ne songeons qu'à plaire au monde,	13
Nous passons comme une ombre vaine,	434
Nous remettons, ô tendresse éternelle,	379
Nous sommes faits pour le salut,	289

O

O Berger suprême, &c.	257
Objet de ma nouvelle flâme,	77
O céleste flâme, &c.	215
O ciel ! ô Puissance adorable !	130
O combien déplorable, &c.	62
O de mon Rédempteur la douceur infinie !	79
O Dieu d'amour, bonté suprême,	104
O Dieu dont je tiens l'être, &c.	401
O Dieu d'une immortelle essence,	219
O Dieu qui par ta providence,	345
O doux Jesus, notre unique espérance,	259
O faveur inestimable,	387
O Jesus en qui je respire,	159
O Jesus l'unique source,	179
O Jesus, mon ame, &c.	99
O jour heureux, bonheur suprême,	68
O l'effroyable chute ! ô l'extrême malheur !	58
O le noble & saint exercice,	305
O Majesté suprême, & toujours adorable !	178
O mon Dieu, mon Sauveur,	131
O mon Dieu, mon trésor unique,	307
O mon Dieu, que n'as tu pas fait,	251
On a beau parler des richesses,	15
On ne trouve de tous côtés,	409
O notre Dieu, Père d'éternité,	357
On peut bien compter pour salut,	346
O Sauveur débonnaire,	196
O sécurité flatteuse,	30
O Seigneur notre Père,	332
O Séjour bienheureux de la Cité céleste,	464

O si l'on pouvoit bien comprendre ,	7
O Toi notre bien suprême ,	348
O Toi Principe sans principe ,	214
O victime qui t'immoles ,	396
Oui, Dieu veut le salut de tous , &c.	32
Ouvrages du Seigneur ,	218
Ouvre tes portes , ô Sion ,	424
Ouvre ton cœur au divin Roi ,	26

Païssez , chères brebis , païssez en assurance ,	344
Parois , Jesus , dans ta forme sanglante ,	391
Pasteur tendre & fidèle ,	55
Pauvres mortels , qu'elle est votre mémoire ?	435
Pécheurs , prenez confiance ,	75
Pense , mortel , à t'y résoudre ,	433
Pensons nous donc être chrétiens ,	285
Père éternel , Dieu de clémence ,	381
Père éternel , mon Seigneur , tout m'engage ,	222
Père éternel qui régnes dans les cieux ,	376
Peuple chrétien , ton Sauveur charitable ,	389
Peuples divers , tréssaillez d'âlégresse ,	1
Peuples , éclatez de joie ,	425
Peuples , élevez vos concerts ,	451
Peuples , que le Seigneur ,	314
Plein du levain d'une noire malice ,	45
Pleurez mes yeux , pleurez , Jesus expire ,	367
Pour concevoir d'un Dieu la Majesté Suprême ,	208
Pour le Seigneur consacrons notre zèle ,	320
Pour passer sûrement le lac étroit du temps ,	54
Pourquoi vous arrêter ,	14
Prends pitié de notre foiblesse ,	143
Prête l'oreille à mes accents ,	156
Prête l'oreille , ingrat pécheur ,	29
Prosternés d'esprit & de cœur ,	403
Puissant & glorieux Sauveur ,	176
Puisse en moi la ferveur extrême ,	155

Q

Quand l'ame en terre a fait son cours ,	448
Quand je contemple , ô Dieu , ta grandeur infinie ,	152

Quand te contemplerai-je ,	205
Quand verrai-je, Seigneur, finir, &c.	171
Quand verra-t-on se joindre pour ta gloire?	408
Que dois-je dire au Sauveur charitable?	71
Que ferai-je, mon Dieu, je suis un malheureux,	37
Que j'ai de joie, ô Jesus, de ta gloire,	367
Que je désire, ô mon Dieu, ton empire!	411
Que je sens distiller une douceur intime,	194
Que je souffre, Seigneur, quand mon ame élevée,	126
Que Jesus, Homme de douleurs,	390
Que l'amour, chrétiens nous unisse,	326
Quel bruit affreux fait retentir les airs,	456
Que le saint vol de l'oraison,	148
Quel est ce Roi brillant de gloire,	371
Quel est cet Océan, & sans fond & sans rive,	209
Quelle est d'une ame la grandeur,	133
Quelque tourment que j'endure,	147
Quels sont les maux que j'endure,	146
Que mon sort est charmant!	111
Qu'en moi tout parle, & tout s'enflamme,	312
Que notre mal est grand, notre chûte funeste,	4
Que nous aurions de paix, & qu'elle seroit forte,	113
Qu'en tous lieux les humains lecondant Israël,	295
Que sans Dieu l'on est misérable,	164
Que ta grâce éternelle,	421
Que tout chrétien chante d'un doux accent,	69
Que tout le ciel se réjouisse,	300
Que tout s'abîme & se confonde,	169
Que vois-je, hélas! mon Dieu, mon Père,	362
Qui croit au sang de l'homme-Dieu,	84
Qui fait dans ton sein, ô grand Dieu,	108
Qu'il est doux de se remettre,	186
Qu'il est grand, le Dieu que j'adore,	220
Qui me donnera, mon Sauveur,	181
Qui peut du paradis comprendre les délices,	465
Quoi de plus doux, quoi de plus tendre,	432
Quoi! se peut-il que de Dieu la justice,	67

R

Rassemblons nous pour la Fête nouvelle,	365
Recevons tous dans nos cœurs l'Evangile,	264

Rédempteur, dont l'amour m'excite,	136
Règne, règne, mon divin Maître,	413
Réjouissons nous au Seigneur,	322
Rendons honneur à Dieu,	310
Répands, Seigneur, en abondance,	287
Réveille toi, réveille toi,	428
Reviens, pécheur, c'est ton Dieu qui t'appelle,	27
Roi des cieux, Perle brillante,	182
Roi des Saints, Monarque suprême,	89

S

Sainte Sion, ravissante demeure !	467
Sarments d'un Sep divin, par des maux, &c.	141
Saul autrefois barbare & sanguinaire,	56
Seigneur, à qui m'adresserai-je ?	256
Seigneur, console ta Sion,	427
Seigneur, dès ma première enfance,	101
Seigneur, je reçois ta parole,	270
Seigneur mon Dieu, fais que j'évite,	258
Seigneur mon Dieu, je viens t'offrir,	250
Seigneur mon Dieu, ma confiance :	35
Seigneur mon Dieu, mon Père,	151
Seigneur, nos jours & nos années,	444
Seigneur, pour te bénir,	322
Seigneur, quel changement affreux,	187
Seigneur, quelle est ma confiance,	197
Seigneur, que tes divins bienfaits,	302
Seigneur que ton amour est doux,	394
Seigneur, que tous ces beaux ouvrages,	318
Seigneur, qui pour moi chaque jour,	304
Seigneur, sous ta sûre conduite,	404
Seigneur, ta bonté singulière,	204
Seigneur, tu m'as livré la guerre,	78
Seigneur, tu répands dans notre ame,	188
Seigneur, vois ma peine & ma crainte,	49
Servons Dieu, c'est le seul Maître,	165
Si de filets toute la terre est pleine,	193
S'il faut que dans la souffrance,	139
Si mon salut est ma plus grande affaire,	27
Simplicité désirable,	273
Si nous pouvions fidèlement,	291

Si nous voulons bien apprendre ,	122
Si tu prends , Dieu suprême , &c.	248
Si tu veux me voir un jour en gloire ,	21
Sortez , sortez de Babylone ,	20
Sortez , sortez de l'esclavage ,	17
Sortez , sortez pécheurs , de la nuit déplorable ,	24
Soutiens ma foi chancelante ,	268
Souvenez vous , pécheurs , qu'il faut mourir ,	439
Souverain Maître de mon ame ;	153
Souverain Monarque , mon Dieu , &c.	177
Sur l'océan du monde ,	201

T

Tel emporté par ses courses ,	198
Tenez vos lampes prêtes , &c.	453
Tes biens , ô Dieu , sont infinis ,	395
Toi qui connois mon cœur , &c.	415
Toi qui cours au péché , tu cours dans les enfers ,	462
Toi qui marches dans la souffrance ,	142
Toi qui peux tout entendre , écoute ma requête ,	47
Ton nom , saint & céleste Epoux ,	334
Tourne , grand Dieu , tourne ton doux visage ,	332
Tous les méchans un jour remplis de rage ,	463
Tout est possible au vrai croyant ,	86
Tout est prêt venez aux noces ,	25
Tout mon cœur se pâme , &c.	407
Tout , mon Jesus , t'abandonne ,	65
Très auguste Majesté ,	419
Très glorieux & suprême Seigneur ,	84
Trésor incomparable , &c.	195
Tréfaillons tous d'alégresse ,	342
Trop vaillant dans l'esprit du prince , &c.	52
Tu fais dompter , grâce douce & puissante ,	260
Tu t'es offert sur une croix maudite ,	239
Tu vas remplir le vœu de ta tendresse ,	191

V

Venez adorer , ô chrétiens ,	384
Venez chrétiens célébrons à jamais ,	368
Venez chrétiens & contemplons la gloire ,	370
Venez fidèles , tous ensemble ,	2

Venez, montons à la demeure sainte,	325
Venez pauvres pécheurs, que le poids des péchez,	24
Vers toi que la gloire environne,	170
Viens, ô Père des lumières,	252
Viens régner, ô souverain Roi,	414
Viens, Saint Esprit, viens dans nos cœurs,	337
Voici mon Dieu, voici mon tout !	185
Voici, mortels, un mystère indicible,	233
Voulez vous vivre sûrement,	138
Vous qui savez avec adresse,	12
Vous qui vivez dans l'abondance,	281
Vous qui vivez dans les travaux,	288
Vous tous qui du Seigneur,	319
Voyez la Charité,	327

U

Un Dieu vient se faire entendre,	11
Une foi constante & solide,	313
Unissons nos cœurs & nos voix,	337

E R R A T A.

No	7 verset	6 ligne	1 lisez, ver
21	1	2	Quand
36			Air: 12
87	2	3	Sors
108	6	1	Tu
112	5	4	excellens
117	4	8	Tous
145	4	2	son aide
164	3	4	brigue
293	1	1	martyrs
298	5	2	sur
334	3	2	pure flamme
358	4	4	le démon
366	5	1	ces lieux
384	3	6	avec foi
392	3	1	l'esclave
394	3	7	en moi

Il s'est aussi glissé plusieurs fautes dans la ponctuation qu'on prie le lecteur de corriger.

TABLE			
1	2	3	4
1	2	3	4
5	6	7	8
9	10	11	12
13	14	15	16
17	18	19	20
21	22	23	24
25	26	27	28
29	30	31	32
33	34	35	36
37	38	39	40
41	42	43	44
45	46	47	48
49	50	51	52
53	54	55	56
57	58	59	60
61	62	63	64
65	66	67	68
69	70	71	72
73	74	75	76
77	78	79	80
81	82	83	84
85	86	87	88
89	90	91	92
93	94	95	96
97	98	99	100